

Annales des Mines

DE BELGIQUE



U. of ILL. LIBRARY

JAN 12 1970

CHICAGO CIRCLE

Annalen der Mijnen

VAN BELGIE

Direction - Rédaction :

Directie - Redactie

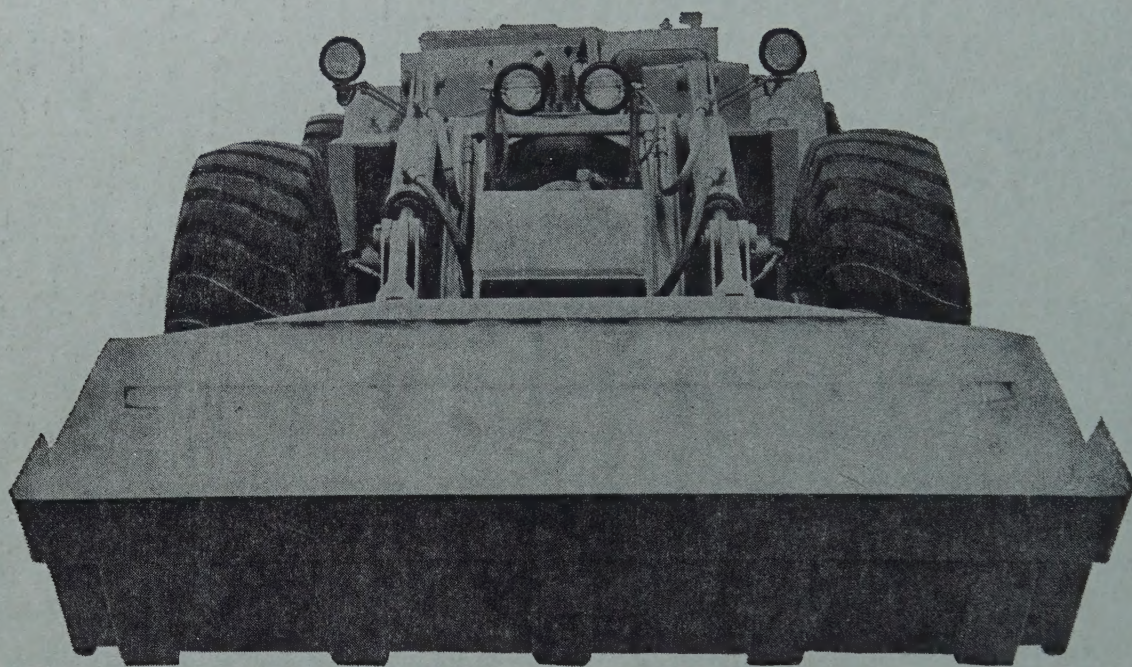
**INSTITUT NATIONAL DES
INDUSTRIES EXTRACTIVES**

**NATIONAAL INSTITUUT VOOR
DE EXTRACTIEBEDRIJVEN**

4000 LIEGE, Bois du Val Benoît, rue du Chera — TEL. (04)52.71.50

Renseignements statistiques - Statistische inlichtingen. — A. Vandenheuvel : Aspects techniques de l'exploitation charbonnière en 1967 - Technische kenmerken van de Belgische steenkolenontginning in 1967. — INIEX : Revue de la littérature technique. — Bibliographie.

Dans la gamme 'Wagner' quel est le chargeur dont vous avez besoin



MODÈLE	CAPACITÉ	HAUTEUR	LARGEUR	PUISSANCE
MS 1H	765 litres	1,55 m	1,98 m	78 CV
MS 1F	765 litres	1,55 m	1,98 m	78 CV
MS 1½	1100 litres	1,65 m	2,06 m	78 CV
MS 2	1500 litres	1,80 m	2,54 m	145 CV
SD 2½	1900 litres	1,78 m	2,54 m	145 CV
MS 3	2500 litres	1,93 m	2,70 m	195 CV
ST 1	765 litres	1,20 m	1,80 m	78 CV
ST 1½A	1100 litres	1,57 m	1,88 m	78 CV
ST 1½S	1100 litres	1,27 m	2,49 m	78 CV
ST 1½	1100 litres	1,22 m	2,16 m	78 CV
ST 4A*	3000 litres	1,60 m	2,44 m	145 CV
ST 5A*	3800 litres	1,65 m	2,44 m	195 CV
ST 8	6000 litres	1,87 m	2,44 m	250 CV

La WAGNER MINING SCOOP est le seul constructeur à présenter une gamme complète d'engins de chargement et de transport destinés aux exploitations minières, chacun des 13 modèles correspondant à une condition particulière de travail.

Un chargeur WAGNER est l'outil indispensable à l'exploitation. Des petites unités, appréciées dans les travaux préparatoires, aux gros chargeurs, assurant une production élevée sur de longues distances, tous ont des applications multiples : traçages, galeries montantes, chargement en recoupes, déchargement sur bandes convoyeuses, préparation ou finition de chantiers, tri du minerai, travail dans l'eau, reprise de stocks...

Les travaux impossibles à réaliser avec les équipements classiques, le sont désormais grâce à ce matériel.

* Les appareils peuvent être munis d'un équipement antidéflagrant agréé.

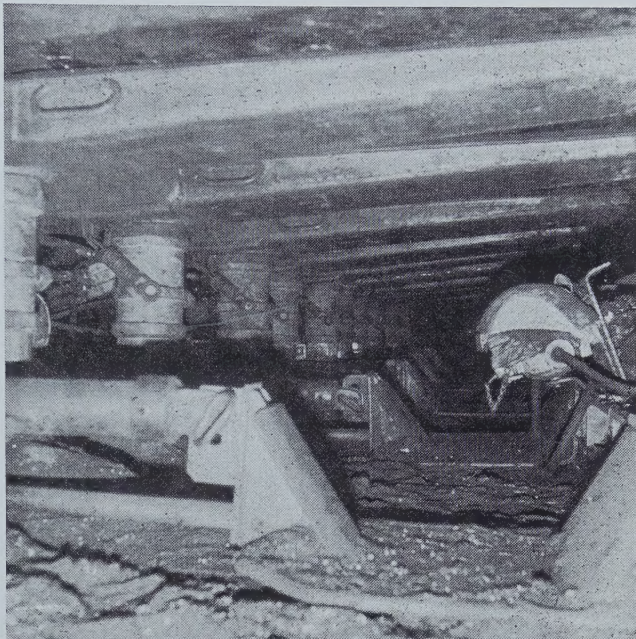


L'ÉQUIPEMENT MINIER 38 rue du Louvre, 75 / Paris 1er
69 rue de Maréville, Laxou, 54/Nancy



Soutènement marchant **HEMSCHIEDT**

pour tailles chassantes et montantes
en cadres couplés ou piles pour ouvertures
de 0,6 m à 4 m composés d'étauçons de 40,
40/60, 60, 90 Mp de portance
rapport de coulissement 1 : 2 et plus
montage simple, flexibles à raccords em-
boîtés SteckO sans entretien
pas de 0,8, 1 et 1,25 m réglable en ligne ou
quinconce
avancement avec appui au toit
commande de l'élément voisin, centrale ou
en groupe - séquence
indicateur de pression donnant à tout mo-
ment l'état de fonctionnement du système
hydraulique
avec tous avantages pour une réussite tech-
nique et rentable



74, avenue Hamoir, Bruxelles 18 - Téléphone 02/74.58.40

CRIBLA S.A.

12, boulevard de Berlaimont, BRUXELLES 1

Tél. 18.47.00 (6 lignes)

MANUTENTION - PREPARATION

**MINERAL - CHARBON
COKE - CIMENT - etc.**

ENTREPRISES GENERALES

mines - carrières - industrie

ETUDES ET INSTALLATIONS INDUSTRIELLES COMPLETES



SÉCURITÉ

pour la protection au travail



VEILIGHEID

voor veilige arbeid

appareils respiratoires
appareils de réanimation
détecteurs de gaz nocifs
masques, filtres

ademhalingsapparaten
reanimatie-apparaten

detektie-apparaten voor schadelijke gassen
maskers, filters

**anthony
ballings**

*Exclusivité pour la Belgique,
le Grand-Duché,
la République du Congo*

*Alleenverkoop voor België,
Groot Hertogdom,
Kongo Republiek*

S.A./N.V.

6, avenue Georges Rodenbach, Bruxelles 3 - Tél. (02) 41.00.24 (4)
Georges Rodenbach laan, 6, Brussel 3 - Tel. (02) 41.00.24 (4)

Rendement accru grâce à la mécanisation réalisée avec le matériel **WESTFALIA**

**pour
l'industrie minière**



Notre matériel possède une réputation acquise depuis plusieurs dizaines d'années pour l'exploitation de tous produits miniers (charbon, minéral de fer, potasse) et est utilisé en Europe, en Amérique du Sud et du Nord, en Afrique, en Australie ainsi qu'en Asie.

Nous fournissons des équipements complets de taille.

Nous nous proposons de résoudre tous vos problèmes en rapport avec le transport au fond.

Nos ingénieurs-spécialistes seront heureux de pouvoir vous conseiller sur le choix d'une solution adaptée à vos besoins particuliers.

Agence générale pour la Belgique:
Compagnie Belge de Matériel Industriel, S. A.
Rue A. Degrâce, FRAMERIES (Belgique)
Tél. 065/633 73 (3 l.)
Transport en voies - Réparations - Fabrications

WESTFALIA LÜNEN

A transmissions modernes... lubrifiants up-to-date

Rien ne vaut les Shell Tellus Oils

Les Shell Tellus Oils sont l'auxiliaire indispensable des transmissions hydrauliques modernes.

Avec les Shell Tellus Oils :

- des transmissions souples, rapides et sûres, en été comme en hiver
- des pompes, moteurs et distributeurs propres, sans rouille et sans usure
- pas de dépôts ni de mousse dans les réservoirs

Voulez-vous en savoir plus ?

Demandez notre documentation ou, mieux encore, la visite de notre délégué.



Belgian Shell Company S.A.

Secteurs de vente « Industrie » :

Bruxelles - Tél. (02) 22.78.50

Anvers - Tél. (03) 31.06.40

Liège - Tél. (04) 62.78.10

Annales des Mines

DE BELGIQUE



Annalen der Mijnen

VAN BELGIE

Direction - Rédaction :

INSTITUT NATIONAL DES
INDUSTRIES EXTRACTIVES

Directie - Redactie

NATIONAAL INSTITUUT VOOR
DE EXTRACTIEBEDRIJVEN

4000 LIEGE, Bois du Val Benoît, rue du Chera — TEL. (04)52.71.50

Renseignements statistiques - Statistische inlichtingen. — A. Vandenheuvel : Aspects techniques de l'exploitation charbonnière en 1967 - Technische kenmerken van de Belgische steenkolenontginning in 1967. — INIEX : Revue de la littérature technique. — Bibliographie.

OCTOBRE 1969

Mensuel — N° 10 — Maandelijks

OKTOBER 1969

COMITE DE PATRONAGE

- MM. H. ANCIAUX, Inspecteur général honoraire des Mines, à Wemmel.
- L. BRACONIER, Président-Administrateur-Délégué de la S.A. des Charbonnages de la Grande Bacnure, à Liège.
- L. CANIVET, Président Honoraire de l'Association Charbonnière des Bassins de Charleroi et de la Basse-Sambre à Bruxelles.
- P. DE GROOTE, Ancien Ministre, à Bruxelles.
- L. DEHASSE, Président d'Honneur de l'Association Houillère du Couchant de Mons, à Bruxelles.
- M. DE LEENER, Président Honoraire du Conseil d'Administration de la Fédération Professionnelle des Producteurs et Distributeurs d'Electricité de Belgique, à Bruxelles.
- A. DELMER, Secrétaire Général Honoraire du Ministère des Travaux Publics, à Bruxelles.
- N. DESSARD, Président d'Honneur de l'Association Charbonnière de la Province de Liège, à Liège.
- P. FOURMARIER, Professeur émérite de l'Université de Liège, à Liège.
- L. JACQUES, Président de la Fédération de l'Industrie des Carrières, à Bruxelles.
- E. LEBLANC, Président d'Honneur de l'Association Charbonnière du Bassin de la Campine, à Bruxelles.
- J. LIGNY, Président de l'Association Charbonnière des Bassins de Charleroi et de la Basse-Sambre, à Marciennele.
- A. MEYERS (Baron), Directeur Général Honoraire des Mines, à Bruxelles.
- G. PAQUOT, Président de l'Association Charbonnière de la Province de Liège, à Liège.
- M. PERIER, Président de la Fédération de l'Industrie du Gaz, à Bruxelles.
- P. van der Rest (Baron), Président du Groupement des Hauts Fourneaux et Aciéries Belges, à Bruxelles.
- J. VAN OIRBEEK, Président Honoraire de la Fédération des Usines à Zinc, Plomb, Argent, Cuivre, Nickel et autres Métaux non ferreux, à Bruxelles.
- C. VESTERS, Directeur Général Honoraire de la « N.V. Kempense Steenkolenmijnen », à Houthalen.

BESCHERMEND COMITE

- HH. H. ANCIAUX, Ere Inspecteur Generaal der Mijnen, te Wemmel.
- L. BRACONIER, Voorzitter-Afgevaardigde-Beheerder van de N.V. « Charbonnages de la Grande Bacnure », te Luik.
- L. CANIVET, Ere-Voorzitter van de Vereniging der Kolenmijnen van het Bekken van Charleroi en van de Beneden Samber, te Brussel.
- P. DE GROOTE, Oud-Minister te Brussel.
- L. DEHASSE, Ere-Voorzitter van de Vereniging der Kolenmijnen van het Westen van Bergen, te Brussel.
- M. DE LEENER, Ere-Voorzitter van de Bedrijfsfederatie der Voortbrengers en Verdelers van Electriciteit in België, te Brussel.
- A. DELMER, Ere-Secretaris Generaal van het Ministerie van Openbare Werken, te Brussel.
- N. DESSARD, Ere-Voorzitter van de Vereniging der Kolenmijnen van de Provincie Luik, te Luik.
- P. FOURMARIER, Emeritus Hoogleraar aan de Universiteit van Luik, te Luik.
- L. JACQUES, Voorzitter van het Verbond der Groeven, te Brussel.
- E. LEBLANC, Ere-Voorzitter van de Associatie der Kemische Steenkolenmijnen, te Brussel.
- J. LIGNY, Voorzitter van de Vereniging der Kolenmijnen van het Bekken van Charleroi en van de Beneden Samber, te Marciennele.
- A. MEYERS (Baron), Ere-Directeur Generaal der Mijnen, te Brussel.
- G. PAQUOT, Voorzitter van de Vereniging der Kolenmijnen van de Provincie Luik, te Luik.
- M. PERIER, Voorzitter van het Verbond der Gasnijverheid te Brussel.
- P. van der Rest (Baron), Voorzitter van de « Groupement des Hauts Fourneaux et Aciéries Belges », te Brussel.
- J. VAN OIRBEEK, Ere-Voorzitter van de Federatie der Zink-, Lood-, Zilver-, Koper-, Nikkel- en andere non-ferro-Metalenfabrieken, te Brussel.
- C. VESTERS, Ere-Directeur Generaal van de N.V. Kempense Steenkolenmijnen, te Houthalen.

COMITE DIRECTEUR

- MM. A. VANDENHEUVEL, Directeur Général des Mines, à Bruxelles, Président.
- P. LEDENT, Directeur de l'Institut National des Industries Extractives, à Liège, Vice-Président.
- P. DELVILLE, Directeur Général de la Société « Evence Coppée et Cie », à Bruxelles.
- C. DEMEURE de LESPAL, Professeur émérite d'Exploitation des Mines à l'Université Catholique de Louvain, à Sirault.
- H. FRESON, Inspecteur Général Honoraire des Mines, à Bruxelles.
- P. GERARD, Directeur Divisionnaire Honoraire des Mines, à Hasselt.
- H. LABASSE, Professeur émérite d'Exploitation des Mines à l'Université de Liège, à Liège.
- J.M. LAURENT, Directeur Divisionnaire des Mines, à Jumet.
- G. LOGELAIN, Inspecteur Général des Mines, à Bruxelles.
- P. RENDERS, Directeur à la Société Générale de Belgique, à Bruxelles.

BESTUURSCOMITE

- HH. A. VANDENHEUVEL, Directeur Generaal der Mijnen, te Brussel, Voorzitter.
- P. LEDENT, Directeur van het Nationaal Instituut voor de Extractiebedrijven, te Luik, Onder-Voorzitter.
- P. DELVILLE, Directeur Generaal van de Vennootschap « Evence Coppée et Cie » te Brussel.
- C. DEMEURE de LESPAL, Emeritus Hoogleraar in de Mijnbouwkunde aan de Katholieke Universiteit Leuven, te Sirault.
- H. FRESON, Ere-Inspecteur Generaal der Mijnen, te Brussel.
- P. GERARD, Ere-Divisielidirecteur der Mijnen, te Hasselt.
- H. LABASSE, Emeritus Hoogleraar in de Mijnbouwkunde aan de Universiteit Luik, te Luik.
- J.M. LAURENT, Divisielidirecteur der Mijnen, te Jumet.
- G. LOGELAIN, Inspecteur Generaal der Mijnen, te Brussel.
- P. RENDERS, Directeur bij de « Société Générale de Belgique », te Brussel.

ANNALES DES MINES

DE BELGIQUE

N° 10 — Octobre 1969

ANNALEN DER MIJNEN

VAN BELGIE

N° 10 Oktober 1969

Direction-Rédaction :

**INSTITUT NATIONAL
DES INDUSTRIES EXTRACTIVES**

4000 LIEGE, Bois du Val Benoit, rue du Chera — TEL. (04) 52.71.50

Directie-Redactie :

**NATIONAAL INSTITUUT
VOOR DE EXTRACTIEBEDRIJVEN**

Sommaire - Inhoud

Renseignements statistiques belges et des pays limitrophes.	
Statistische inlichtingen voor België en aangrenzende landen	1032
A. VANDENHEUVEL : Aspects techniques de l'exploitation charbonnière belge en 1967.	
Technische kenmerken van de Belgische steenkolenontginning in 1967.	1037
INIEX : Revue de la littérature technique	1147
Bibliographie.	1162

Reproduction, adaptation et traduction autorisées en citant le titre de la Revue, la date et l'auteur.

EDITION - ABONNEMENTS - PUBLICITE - UITGEVERIJ - ABONNEMENTEN - ADVERTENTIES
1050 BRUXELLES • EDITIONS TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES • 1050 BRUSSEL
Rue Borrens, 37-41 - Borrensstraat — TEL. 48.27.84 - 47.38.52

Dépôt légal : D/1969/0168

Wettelijk depot : D/1969/0168

BASSINS MINIERES MIJNBEEKS	Périodes Perioden	PERSONNEL — PERSONNEEL										Grison capot et valorisé Opgevangen en gevaloriseerd mijnagas m³ a 8.500 kcal 0° C. - 760 mm Hg				
		Production nette Netto produktie	Consomm. propre et Fournit. au pers. Eigen verbr. en le- vering aan het pers.	Stocks Voorraden	Jours ouvrés Gewerkte dagen	Indices - Indices			Rendement (kg) Rendement (kg)		Présences Aanw. (%)		Mouvem. main-d'œuvre Werkkrachten schomm.			
						Fond Ondergrond	et surface Onder- en bovengrond	Taille Pijler	Fond Ondergrond	et surface Onder- en bovengrond	Fond Ondergrond		et surface Onder- en bovengrond	Belges	Vreemde.	Total
Borinage-Centre - Borinage-Centrum		117.560	7.986	201.207	21.—		2.847	4.146	0.501	0.761	1.313	76.92	42	79	121	—
Charleroi - Charleroi		242.440	20.434	155.420	20.88		6.039	8.627	0.546	0.804	1.245	75.39	68	128	196	—
Liège - Luik		141.934	9.487	171.114	21.—		4.281	6.055	0.277	0.652	1.082	82.97	15	29	44	5.834.131
Kempen - Campine		689.832	49.650	999.258	19.72		14.486	19.165	0.125	0.556	1.799	86.30	86	29	115	1.354.187
Le Royaume - Het Rijk		1.191.766	87.557	1.526.999	20.32		27.653	37.993	0.173	0.670	2.075 ¹⁾	81.70	211	265	476	7.188.318(2)
1969 Mars - Maart		1.196.203	99.044	1.578.418	20.81		27.005	37.298	0.171	0.675	1.481	81.09	254	326	580	7.318.130(2)
1968 Avril - April		1.141.593	101.605	1.589.425	19.89		27.850	38.440	0.175	0.681	1.469	81.95	278	250	528	5.779.793(2)
Février - Februari		1.335.816	80.845	2.554.485	21.05		31.666	43.369	0.186	0.719	1.391	83.73	216	254	470	5.367.021(2)
M.M.		1.233.846	94.468	1.735.082	20.28		30.101	40.787	0.184	0.705	1.418	83.55	200	315	515	5.393.912
1967 M.M.		1.369.570	96.697	2.643.697	20.31		35.131	47.637	0.202	0.748	1.336	85.14	208	382	590	5.886.368
1966 M.M.		1.458.276	104.342	3.045.509	19.72		40.231	54.455	0.219	0.787	1.270	85.07	235	617	1052	6.938.413
1965 M.M.		1.698.843	116.857	2.419.050	20.46		46.591	62.582	0.227	0.825	1.166	83.62	346	480	826	5.886.896
1964 M.M.		1.775.376	118.805	1.488.665	21.33		50.710	68.032	0.237	0.866	1.155	83.71	291	480	781	5.721.722
1963 id.		1.784.827	123.384	454.006	21.60		48.966	67.113	0.237	0.866	1.166	83.71	291	480	781	5.721.722
1962 id.		1.768.804	124.240	1.350.344	21.56		52.028	71.198	0.224	0.853	1.162	83.71	265	237	502	5.848.183
1960 id.		1.872.443	176.243	6.606.610	20.50		51.143	71.460	0.268	0.983	1.018	81.18	411	2	409	5.702.727
1956 id.		2.455.079	254.456	179.157	23.43		82.537	112.943	0.35	1.19	1.156	83.70	357	300	657	7.443.776
1948 id.		2.224.261	229.373	840.340	24.42		102.081	145.366	0.92	1.14	878	610	—	—	—	—
1938 id.		2.465.404	205.234	2.227.260	24.20		91.945	131.241	0.92	1.33	1.085	753	—	—	—	—
1913 id.		1.903.466	187.143	955.890	24.10		105.921	146.084	1.37	1.89	731	528	—	—	—	—
1969 Semaine du 11-10 au 17-10		256.490	—	1.043.920	5		31.730	42.691	0.470	0.660	2.124	1.515	76	79	85	—
Week van 11-10 tot 17-10																

N. B. — (1) Uniquement les absences individuelles. — Alleen individuele afwezigheid.
(2) Dont environ 5% non valorisé. — Waarvan ongeveer 5% niet gevaloriseerd.
(3) Les personnels de maîtrise et de surveillance non comptés : Fond : 2356; Fond et surface : 1669. — Meester- en toezichtspersoneel niet bijgetekend : Ondergrond : 2356; Onder- en bovengrond : 1669.

BELGIQUE
BELGIE

FOURNITURE DE CHARBONS BELGES AUX DIFFERENTS SECTEURS ECONOMIQUES
LEVERING VAN BELGISCHE STEENKOLEN AAN DE VERSCHIEDENE ECONOMISCHE SECTORS t

AVRIL 1969
APRIL 1969

PERIODES PERIODEN		Exportations Uitvoer																	Total du mois Tot. v. d. maand
		Foyers domestiques, artisanat, commerce, administrations publiques	Huisbrand, klein- bedrijf, handel, openbare diensten	Cokeseries Cokesabrieken	Fabriques d'agglomérés	Centrales élect. publiques centrales	Siderurgie Ijzer- en staal- nijverheid	Fabrications métal- lurgiques mijnverheid	Metaux non ferreux Non-ferro metaux	Chimie	Chimies de fer et autres transports	Textiles, habil- lages, cuir Textiel, kleding, meub., cuir	Bois, alim., bois- son, tabacs Voedingwaren, dranken, tabak	Produits minéraux non métalliques Niet metaux delfstoffen	Pâtes à papier, papier Papierpulp, papier	Industries diverses Allemaal nijver- heidsstatiken	Exportations Uitvoer	Total du mois Tot. v. d. maand	
1969	Avril - April	154.853	12.534	466.091	76.426	334.405	13.655	4.498	15.851	6.366	7.955	1.286	5.496	15.996	5.558	4.006	77.695	1.164.058	
1969	Mars - Maart	131.827	13.850	514.092	82.985	328.016	9.420	6.730	19.999	10.123	15.861	1.453	7.909	18.819	7.295	4.449	89.775	1.096.990	
1969	Février - Februari	121.027	14.940	526.285	112.413	294.529	8.904	7.295	21.429	13.140	23.176	2.062	13.632	22.867	10.527	4.956	82.154	1.098.705	
1968	Avril - April	300.893	15.952	550.211	149.315	271.797	9.759	8.376	19.453	22.480	35.888	3.714	15.319	23.929	14.953	2.761	80.041	1.237.225	
M.M.		278.231	13.871	597.719	123.810	341.233	8.112	10.370	21.796	23.376	45.843	6.386	17.082	26.857	20.128	3.566	95.376	1.207.310	
1967	M.M.	266.847	12.607	619.271	84.395	308.910	11.381	8.089	28.914	18.914	61.567	6.347	20.418	38.216	14.918	2.761	189.581	1.770.641	
1966	M.M.	420.304	15.619	599.722	139.111	256.063	20.769	12.197	40.601	41.216	91.661	13.082	30.868	64.446	32.328	3.566	224.332	2.224.332	
1965	M.M.	480.657	14.102	708.921	139.111	275.218	34.685	16.683	30.235	37.364	123.398	17.838	26.645	63.591	81.997	4.134	200.060	2.196.669	
1964	M.M.	191.027	14.940	526.285	112.413	294.529	8.904	7.295	21.429	13.140	23.176	2.062	13.632	22.867	10.527	4.449	89.775	1.096.990	
1963	M.M.	300.893	15.952	550.211	149.315	271.797	9.759	8.376	19.453	22.480	35.888	3.714	15.319	23.929	14.953	2.761	82.154	1.098.705	
1962	M.M.	278.231	13.871	597.719	123.810	341.233	8.112	10.370	21.796	23.376	45.843	6.386	17.082	26.857	20.128	3.566	95.376	1.207.310	
1961	M.M.	266.847	12.607	619.271	84.395	308.910	11.381	8.089	28.914	18.914	61.567	6.347	20.418	38.216	14.918	2.761	189.581	1.770.641	
1960	M.M.	420.304	15.619	599.722	139.111	256.063	20.769	12.197	40.601	41.216	91.661	13.082	30.868	64.446	32.328	3.566	224.332	2.224.332	
1956	M.M.	480.657	14.102	708.921	139.111	275.218	34.685	16.683	30.235	37.364	123.398	17.838	26.645	63.591	81.997	4.134	200.060	2.196.669	

N. B. — (1) Y compris le charbon fourni aux usines à gaz. — Daarin begrepen de aan de gasfabrieken geleverde steenkolen.
(2) Fourniture aux administrations publiques. — Levering aan de openbare diensten.
(3) Fourniture aux cimenteries. — Levering aan de cementfabrieken.

BELGIQUE
BELGIEBRAI
PEK tAVRIL 1969
APRIL 1969

PERIODE	Quantités reçues Ontvangen hoeveelheden			Consomm. totale Totaal verbruik	Stock fin du mois Voorr. einde maand	Exportations Uitvoer
	Orig. indig. Inh. oorspr.	Importations Invoer	Total Totaal			
1969 Avril - April . .	5.189	—	5.189	7.169	13.578	—
Mars - Maart . .	5.674	—	5.674	5.324	15.558	—
Février - Februari .	5.289	—	5.289	5.781	15.208	—
1968 Avril - April . .	5.607	—	5.607	6.986	18.381	215
M.M.	4.739	86	4.825	5.404	14.882	274
1967 M.M.	4.400	40	4.440	5.983	23.403	482
1966 M.M.	4.079	382	4.461	6.329	46.421	398
1965 M.M.	4.739	1.593	6.332	7.122	68.987	1.147
1964 M.M.	6.515	7.252	13.767	9.410	82.198	1.080
1963 M.M.	9.082	6.969	16.051	15.148	30.720	2.218
1962 M.M.	8.832	1.310	10.142	10.135	19.963	—
1956 M.M.	7.019	5.040	12.059	12.125	51.022	1.281
1952 M.M.	4.624	6.784	11.408	9.971	37.357	2.014

BELGIQUE
BELGIEMETAUX NON-FERREUX
NON FERRO-METALENAVRIL 1969
APRIL 1969

PERIODE	Produits bruts - Ruwe produkten								Demi-finis - Half. pr.		Ouvriers occupés Te werk gestelde arbeiders
	Cuivre Koper (t)	Zinc Zink (t)	Plomb Lood (t)	Etain Tin (t)	Aluminium (t)	Antimoine, etc. Cadmiun, Cadm., enz. (t)	Total Totaal (t)	Argent, or platine, etc. Zilver, goud, plat., enz. (kg)	Mét. préc. exc. Edele metalen uitgezonderd (t)	Argent, or, platine, etc. Zilver, goud, plat., enz. (kg)	
1969 Avril - April . .	21.962	20.875	10.239	532	578	578	54.186	127.332	37.439	2.310	16.268
Mars - Maart . .	22.799	20.895	10.600	576	527	527	55.397	118.276	37.725	3.011	16.274
Février - Februari .	23.022	21.260	10.511	537	552	552	55.882	112.602	37.502	2.192	16.285
1968 Avril - April . .	31.134	20.898	9.396	380	533	533	62.341	58.947	31.292	1.693	15.581
M.M.	28.409	20.926	9.172	498	482	482	59.487	85.340	32.590	1.891	15.881
1967 M.M.	26.489	18.944	8.983	514	419	419	55.349	41.518	29.487	1.981	16.330
1966 M.M.	25.286	20.976	7.727	548	212	384	55.128	37.580	32.828	2.247	18.038
1965 M.M.	25.780	19.983	9.230	443	266	368	56.070	36.711	31.503	2.082	18.485
1964 M.M.	23.844	18.545	6.943	576	288	352	50.548	35.308	29.129	1.731	17.510
1963 M.M.	22.620	17.194	8.203	701	296	368	49.382	33.606	24.267	1.579	16.671
1962 M.M.	18.453	17.180	7.763	805	237	401	44.839	31.947	22.430	1.579	16.461
1956 M.M.	14.072	19.224	8.521	871	228	420	43.336	24.496	16.604	1.944	15.919
1952 M.M.	12.035	15.956	6.757	850	557	—	36.155	23.833	12.729	2.017	16.227

BELGIQUE-BELGIE

SIDERURIE

PERIODE PERIODE	Hauts fourneaux en activité Hoogovens in werking	Produits bruts Ruwe produkten					Produits demi-finis Half-produkten			PRODUITS FINIS Gefinishede producten	
		Fonte Gietijzer	Acier en lingots Staalblokken	Fer de masse Loep	Pour relamin. belges Voor Belg. herwalzers	Autres Andere	Aciers marchands Handelstaal	Profils Profielstaal	Rails et accessoires Spoorstaaven en toegehoren		
1969 Avril - April . .	39	921.211	1.085.594	(3)	56.974	65.353	214.301	60.727	5.342		
Mars - Maart . .	42	968.983	1.117.224	(3)	72.272	61.180	240.365	67.268	4.777		
Février - Februari .	42	840.159	970.980	(3)	50.775	59.981	196.062	55.943	4.872		
1968 Avril - April . .	42	854.372	962.901	(3)	43.442	56.085	216.175	49.881	2.615		
M.M.	42	864.209	964.389	(3)	45.488	58.616	202.460	52.360	3.689		
1967 M.M.	40	741.832	809.671	(3)	49.253	56.491	180.743	42.667	2.984		
1966 M.M.	40	685.805	743.056	(3)	49.224	63.777	167.800	38.642	4.486		
1965 M.M.	43	697.172	764.048	(3)	46.941	82.928	178.895	33.492	5.532		
1964 M.M.	44	670.548	727.548	(3)	52.380	80.267	174.098	35.953	3.382		
1963 M.M.	43	576.246	627.355	(3)	59.341	45.428	170.651	26.388	4.922		
1962 M.M.	45	562.378	613.479	4.805	56.034	49.495	172.931	22.572	6.976		
1960 M.M.	53	546.061	595.060	5.413	150.669	78.148	146.439	15.324	5.337		
1956 M.M.	50	480.840	525.898	5.281	60.829	20.695	153.634	23.973	8.315		
				(1)							
1948 M.M.	51	327.416	321.059	2.573	61.951		70.980	39.383	9.853		
1938 M.M.	50	202.177	184.369	3.508	37.839		43.200	26.010	9.337		
1913 M.M.	54	207.058	200.398	25.363	127.083		51.177	30.219	28.489		

N.B. — (1) Fer finis - Afgewerkt ijzer. — (2) Tubes soudés - Gelaste pijpen. — (3) Chiffres indisponibles - Onbeschikbare cijfers.

Importations - Invoer (t)						Exportations - Uitvoer (t)			
Pays d'origine Land van herkomst Période Periode Répartition Verdeling	Charbon Steenkolen	Coke Cokes	Agglomérés Agglomeraten	Lignite Bruinkolen	Schistes Kolenschist	Destination Land van bestemming	Charbons Steenkolen	Cokes Cokes	Agglomérés Agglomeraten
CEE - EEG :						CEE - EEG			
Allem. Occ. - W. Duitsl. .	275.774	65.428	1.935	5.565	—	Allemagne Occ. - W. Duitsl. .	19.320	126	405
France - Frankrijk	38.200	20.399	—	—	—	France - Frankrijk	58.169	13.700	6.876
Pays-Bas - Nederland . . .	78.391	32.852	27.722	—	—	Luxembourg - Luxemburg . . .	90	14.746	—
Total CEE - Totaal EEG.	392.365	118.679	29.657	5.565	—	Pays-Bas - Nederland	111	1.183	125
PAYS TIERS - DERDE LANDEN :						Total CEE - Totaal EEG . .	77.690	29.755	7.406
Roy. Uni - Veren. Koninkrijk	8.521	5.226	—	—	—	PAYS TIERS - DERDE LANDEN			
E.U.A. - V.S.A.	83.821	—	—	—	—	Finlande - Finland	—	1.875	—
Espagne - Spanje	—	22.235	—	—	—	Suède - Zweden	—	743	—
Finlande - Finland	—	5.270	—	—	—	Suisse - Zwitserland	—	1.411	25
Norvège - Noorwegen	—	2.517	—	—	—	Divers - Allerlei	5	1.350	160
Suisse - Zwitserland	—	1.788	—	—	—	Total Pays Tiers - Totaal Derde Landen	5	5.379	185
URSS - USSR	5.692	—	—	—	—	Ens. Avril - 1969 Samen April.	77.695	35.134	7.591
Pologne - Polen	33.706	—	—	—	—	1969 Mars - Maart	89.775	35.675	6.189
Afrique du sud - Zuid Afrika	669	—	—	—	—	Février - Februari	82.154	32.217	4.105
Allemagne Orientale - Oost Duitsland	—	—	—	48	—	1968 Avril - April	80.041	57.058	10.573
Total PAYS TIERS - Totaal DERDE LANDEN.	132.409	37.036	—	48	—	MM.	95.376	55.888	8.018
Ens. Avril - 1969 Sam. April.	524.774	155.715	29.657	5.613	—				
1969 Mars - Maart	573.010	139.282	19.533	4.064	—				
Février - Februari	471.062	131.793	19.345	2.118	—				
1968 Avril - April	509.367	108.389	31.429	5.640	—				
M.M.	552.078	110.253	24.440	4.660	—				
Repatriation - Verdeling :									
1) Sect. dom. - Huisel. sektor	—	—	—	—	—				
2) Sect. ind. - Nijverheidssekt.	—	—	—	—	—				
Réexportation - Wederuitvoer	—	3 090	—	—	—				
Mouv. stocks - Schomm. voorr.	—9.443	+4.050	—	—	—				

EN STAALNIJVERHEID

AVRIL-APRIL 1969

DUCTIE t										Ouvriers occupés Tewerkgestelde arbeiders	
Produits finis - Afgewerkte produkten								Produits finals Verder bew. prod.			
Fil machine Walsdraad	Tôles fortes Dikke platen ≥ 4,76 mm	Tôles moyennes Middel dikke platen 3 à 4,75 mm 3 tot 4,75 mm	Larges plats Universeel staal	Tôles fines noires Dunne platen niet bekleed	Feuillards bandes a tubes Bandstraal Banden v. buizenstrip	Ronds et carrés pour tubes Rond en vierkant staafmat. voor buizen	Divers Allerlei	Total des produits finis Totaal der afgewerkte produkten	Tôles galv., plomb. et étamées Verzinkte, verloode en vertinde platen		Tubes d'acier Stalen buizen
78.182	107.808	64.813	2.031	271.210	31.465	5.691	2.501	844.071	65.816	25.871	48.432
77.001	107.511	53.355	2.350	256.323	40.578	5.336	2.353	857.217	62.070	25.083	48.464
74.632	88.930	57.833	1.917	246.350	28.813	4.678	1.667	761.751	50.488	24.243	48.343
85.289	78.921	37.825	2.525	234.805	26.574	3.017	1.464	739.091	42.192	23.213	47.584
80.862	78.996	37.512	2.470	227.851	30.151	3.990	2.139	722.479	51.339	20.199	47.944
80.132	74.192	27.872	1.358	180.627	30.369	2.887	2.059	625.890	51.289	19.802	48.148
77.133	68.572	25.289	2.073	149.511	32.753	4.409	1.636	572.304	46.916	22.462	49.651
76.528	65.048	23.828	3.157	137.246	31.794	1.710	2.248	559.478	43.972	21.317	52.776
72.171	47.996	19.976	2.693	145.047	31.346	1.181	1.997	535.840	49.268	22.010	53.604
60.146	35.864	13.615	2.800	130.981	28.955	124	2.067	476.513	47.962	18.853	53.069
53.288	41.258	7.369	3.526	113.984	26.202	290	3.053	451.448	39.537	18.027	53.066
53.567	41.501	7.593	2.536	90.752	29.323	1.834	2.199	396.405	26.494	15.524	44.810
(2)											
40.874	53.456	10.211	2.748	61.941	27.959	—	5.747	388.858	23.758	4.410	47.104
28.979	28.780	12.140	2.818	18.194	30.017	—	3.589	255.725	10.992	—	38.431
10.603	16.460	9.084	2.064	14.715	13.958	—	1.421	146.852	—	—	33.024
11.852	19.672	—	—	9.883	—	—	3.530	154.822	—	—	35.300

Production Productie	Unité - Eenheid	Avril - April 1969	Mars - Maart 1969	Avril - April 1968	M.M. 1968	Production Productie	Unité - Eenheid	Avril - April 1969	Mars - Maart 1969	Avril - April 1968	M.M. 1968
Porphyre - Porfier :						Produits de dragage -					
Moëllons - Breuksteen . .	t	34.786	35.453	38.297	35.032	Prod. v. baggermolens :					
Concassés - Puin . . .	t	534.897	513.962	593.597	532.407	Gravier - Grind . . .	t	443.171	392.972	497.560	412.107
Pavés et mosaïques -						Sable - Zand . . .	t	79.419	50.926	51.607	51.035
Straatsteen en mozaïek .	t	—	—	—	—	Calcaires - Kalksteen . .	t	1.589.343	1.372.194	1.349.681	1.241.923
Petit granit - Hardsteen :						Chaux - Kalk . . .	t	223.195	219.207	203.664	208.405
Extrait - Ruw	m³	27.996	25.595	4.175	22.176	Phosphates - Fosfaat . .	t	(c)	(c)	(c)	(c)
Scié - Gezaagd	m³	6.224	6.952	743	5.356	Carbonates naturels -					
Façonné - Bewerkt . . .	m³	915	1.087	378	976	Natuurcarbonaat . . .	t	68.665	56.469	59.811	62.019
Sous-prod. - Bijprodukten	m³	21.466	19.895	3.774	17.854	Chaux hydraul. artific. -					
Marbre - Marmer :						Kunstm. hydraul. Kalk .	t	(c)	(c)	(c)	(c)
Blocs équarris - Blokken .	m³	459	367	410	338	Dolomie - Dolomiet :					
Tranches - Platen (20 mm)	m²	35.881	35.116	35.499	34.298	crue - ruwe	t	70.850	110.491	91.620	95.955
Moëllons et concassés -						frittée - witgeglode .	t	38.865	33.507	30.465	30.937
Breuksteen en puin . . .	t	1.962	1.806	2.361	2.237	Plâtres - Pleisterkalk . .	t	8.195	7.616	7.090	6.783
Bimbeloterie - Snuisterijen	kg	28.487	27.684	24.800	26.573	Agglomérés de plâtre -					
Grès - Zandsteen :						Pleisterkalkagglomeraten	m²	838.458	893.863	727.925	759.694
Moëllons bruts - Breukst.	t	20.947	16.558	21.417	17.002	Silex - Vuursteen :					
Concassés - Puin . . .	t	120.061	95.629	122.844	108.869	broyé - gestampt . . .	t	419	454	328	399
Pavés et mosaïques -						pavé - straatsteen . .					
Straatsteen en mozaïek .	t	508	385	193	280	Feldspath et galets . .	t	(c)	(c)	(c)	(c)
Divers taillés - Diverse .	t	5.485	4.787	7.457	5.427	Veldspaat en Strandkeien	t	(c)	(c)	(c)	(c)
Sable - Zand :						Quartz et Quartzites . .					
pr. metall. - vr. metaaln.	t	114.299	112.187	95.702	94.387	Kwarts en Kwartsiet . .	t	43.813	32.793	19.753	29.312
pr. verrerie - vr. glasfabr.	t	148.350	144.005	151.217	138.411	Argiles - Klei	t	10.046	11.127	22.054	16.579
pr. constr. - vr. bouwbedr.	t	577.428	427.956	422.561	404.066						
Divers - Allerlei	t	123.437	105.962	88.387	89.888	Personnel - Personeel :					
Ardoise - Leisteen :						Ouvriers occupés -					
Pr. toitures - Dakleien .	t	652	638	625	594	Tewerkgestelde arbeiders		9.497	9.697	9.973	9.804
Schiste ard. - Leisteen .	t	193	183	262	303						
Coticule - Slijpstenen .	kg	3.191	3.867	3.540	3.400						

(c) Chiffres indisponibles - Onbeschikbare cijfers.

PAYS LAND	Houille produite Geproduct. steenkool (1.000 t)	Ouvr. inscrits Ingeschr. arb. (1.000)		Rendement (ouvr./poste) (arb./ploeg) (kg)		Jours ouvrés Gewerkte dagen	Absentéisme Afwezigheid %		Coke de four produit Geproducteerde ovencokes (1.000 t)	Agglomérés produits Geproducteerde agglomeraten (1.000 t)	Stocks Voorraden (1.000 t)	
		Fond Ondergrond	Fond et surface Onder- en bovengrond	Fond Ondergrond	Fond et surface Onder- en bovengrond		Fond Ondergrond	Fond et surface Onder- en bovengrond			Houille Kolen	Coke Cokes
Allemagne Occ. - West-Duitsl.												
1969 Avril - April	9.358	143	221	3.732	2.958	20,43	21,63	19,36	3.188	364	10.463	358
1968 M.M. . . .	9.334	145	225	3.526	2.794	20,88	22,24	—	3.020	308	11.493	1.077
Avril - April	8.992	154	235	3.499	2.763	19,93	21,99	19,52	2.901	330	15.626	3.278
Belgique - België												
1969 Avril - April	1.192	36	47	—	—	20,32	18,30(1)	16,04(1)	595	85	1.527	105
1968 M.M. . . .	1.234	37	49	1.976	1.418	20,28	16,45(1)	14,45(1)	604	69	1.735	108
Avril - April	1.336	40	53	1.976	1.430	21,05	16,27(1)	14,51(1)	621	88	2.554	100
France - Frankr.												
1969 Avril - April	3.732	76	112	2.514	1.679	22,61	10,77	7,32(2)	1.113	415	10.079	351
1968 M.M. . . .	3.493	84	122	2.347	1.567	20,55	11,47	8,02(2)	1.026	379	10.507	475
Avril - April	4.089	86	125	2.419	1.630	22,49	9,86	6,81(2)	1.069	443	12.499	596
Italie - Italië												
1969 Avril - April	25	0,8	—	2.426	—	(3)	(3)	(3)	570	—	37	—
1968 M.M. . . .	30	0,9	—	2.720	—	(3)	(3)	(3)	537	—	40	—
Avril - April	30	0,9	—	3.000	—	(3)	(3)	(3)	540	4	14	210
Pays-B. - Nederl.												
1969 Avril - April	517	10,8	—	2.933	—	(3)	(3)	(3)	169	—	531	—
1968 M.M. . . .	572	13,2	—	2.574	—	(3)	(3)	(3)	244	—	546	—
Avril - April	548	13,8	(3)	2.474	(3)	(3)	(3)	(3)	265	95	857	193
Communauté - Gemeenschap												
1969 Avril - April	15.234	262,6	—	3.256	—	(3)	(3)	(3)	5.641	—	22.634	—
1968 M.M. . . .	15.084	284	—	3.065	—	(3)	(3)	(3)	5.433	—	24.394	—
Avril - April	15.336	291	(3)	3.003	(3)	(3)	(3)	(3)	5.363	960	32.217	4.368
Grande-Bretagne- Groot-Brittannië												
1969 Sem. du				à front in front							en 1.000 t in 1.000 t	
27-4 au 3-5	3.265	249	316	6.918	2.221	(3)	—	16,07	—	—	24.163	—
Week van												
27-4 tot 3-5												
1968 Moy. hebdom.												
Wekel. gem.	3.155	277	350	6.571	2.118	(3)	—	18,11	—	—	28.097	—
Sem. du												
28-4 au 4-5												
Week van												
28-4 tot 4-5	3.503	283	358	6.460	2.099	(3)	—	15,65	—	—	27.901	—

N. B. — (1) Uniquement absences individuelles - Alléén individuele afwezigheid. — (2) Surface seulement - Bovengrond alléén. — (3) Chiffres indisponibles - Onbeschikbare cijfers.

Aspects techniques de l'exploitation charbonnière belge en 1967

Technische kenmerken van de Belgische Steenkolenontginning in 1967

INTRODUCTION

Les statistiques techniques relatives à l'exploitation des charbonnages belges en 1967 ne comportent guère d'innovations par rapport à l'année précédente.

Cette étude statistique en est, à présent, à sa quatorzième année. Il ne fait pas de doute qu'elle comporte encore de nombreuses imperfections.

L'Administration sera toujours reconnaissante à toute personne qui lui signalerait les lacunes de son travail ou lui suggérerait des améliorations à apporter au contenu ou à la présentation de cette étude.

Le Directeur Général des Mines,
A. VANDENHEUVEL.

WOORD VOORAF

In deze technische statistieken over de ontginning van de Belgische steenkolenmijnen in 1967 komen in vergelijking met het vorige jaar haast geen nieuwigheden voor.

Dit is nu de veertiende jaargang van deze statistische studie. Het lijkt geen twijfel dat zij nog voor heel wat verbeteringen vatbaar is.

Wij danken onze lezers die ons op bepaalde tekortkomingen zullen wijzen en ons nuttige wenken zullen geven aangaande de inhoud of de vorm van deze studie.

De Directeur-Generaal der Mijnen,
A. VANDENHEUVEL.

SOMMAIRE

CHAPITRE I

CARACTERISTIQUES GENERALES DE L'EXPLOITATION

1. <i>Nombre de concessions et de sièges d'extraction</i>	1042
1.1. Concessions — fusions et remembrements	1042
1.2. Sièges d'extraction — en exploitation, en réserve et en préparation ...	1042
2. <i>Caractéristiques des couches exploitées en 1967</i>	1045
2.1. Ouverture des couches — puissance moyenne et surface exploitée ...	1045
2.2. Pente des couches	1050
2.3. Propreté volumétrique des couches exploitées	1050
2.4. Propreté gravimétrique des couches exploitées	1052
3. <i>Personnel utilisé dans les mines</i>	1053
3.1. Personnel inscrit — évolution, nationalité, âge	1053
3.2. Relevé analytique des présences et des non-présences	1059
3.3. Moyenne des présences et des non-présences pendant les jours ouvrables	1063

CHAPITRE II

RESULTATS TECHNIQUES DE L'EXPLOITATION CHARBONNIERE EN 1967

1. <i>Production réalisée</i>	1066
1.1. Production totale — brute et nette	1066
1.2. Rapport brut/net	1066
1.3. Décomposition qualitative de la production du Royaume	1068
1.4. Nombre de jours ouvrés et production moyenne par jour ouvré ..	1069
2. <i>Rendements et indices</i>	1071
2.1. Indices chantier	1071
2.2. Indices fond	1073
2.3. Indices fond et surface	1075
3. <i>Consommations</i>	1076
3.1. Consommation d'énergie	1077
3.2. Consommation de bois de mine	1078
3.3. Consommation d'acier pour le soutènement	1078
3.4. Consommation d'explosifs	1079
4. <i>Grisou capté et vendu</i>	1091

CHAPITRE III

CARACTERISTIQUES DES TRAVAUX DU FOND

1. <i>Chantiers d'exploitation</i>	1094
1.1. Caractéristiques générales	1094
1.11. Production par chantier	1094
1.12. Longueur des tailles	1096
1.13. Avancement journalier	1098
1.14. Largeur des havées	1099

INHOUD

HOOFDSTUK I

ALGEMENE KENMERKEN VAN DE EXPLOITATIE

1. <i>Aantal concessies en ontginningszetels</i>	1042
1.1. Concessies, samensmeltingen, verkavelingen	1042
1.2. Ontginningszetels in bedrijf, in reserve en in voorbereiding	1042
2. <i>Kenmerken van de in 1967 ontgonnen lagen</i>	1045
2.1. Opening van de lagen, gemiddelde kooldikte, ontgonnen oppervlakte ...	1045
2.2. Helling van de lagen	1050
2.3. Volumetrische zuiverheid van de ontgonnen lagen	1050
2.4. Gravimetrische zuiverheid van de ontgonnen lagen	1052
3. <i>In de mijnen te werk gesteld personeel</i>	1053
3.1. Ingeschreven personeel, evolutie, nationaliteit, leeftijd	1053
3.2. Analytische opgave van de aanwezigheden en niet-aanwezigheden ...	1059
3.3. Gemiddeld aantal aanwezigheden en niet-aanwezigheden op werkdagen ...	1063

HOOFDSTUK II

TECHNISCHE UITSLAGEN VAN DE STEENKOLENWINNING IN 1967

1. <i>De verwezenlijkte produktie</i>	1066
1.1. Totale bruto- en nettoproduktie	1066
1.2. De verhouding bruto/netto	1066
1.3. Indeling van de totale produktie van het Rijk naar de kwaliteit	1068
1.4. Aantal gewerkte dagen en gemiddelde produktie per gewerkte dag ...	1069
2. <i>Rendement en indices</i>	1071
2.1. Werkplaatsindices	1071
2.2. Indices betreffende de ondergrond	1073
2.3. Indices betreffende ondergrond en bovengrond	1075
3. <i>Verbruik</i>	1076
3.1. Verbruik van energie	1077
3.2. Verbruik van mijnhout	1078
3.3. Verbruik van ondersteuningsijzer	1078
3.4. Verbruik van springstoffen	1079
4. <i>Opgevangen en verkocht mijngas</i>	1091

HOOFDSTUK III

KENMERKEN VAN DE ONDERGRONDSE WERKEN

1. <i>Ontginningswerkplaatsen</i>	1094
1.1. Algemene kenmerken	1094
1.1.1. Produktie per werkplaats	1094
1.1.2. Lengte van de pijlers	1096
1.1.3. Dagelijkse vooruitgang	1098
1.1.4. Breedte van de panden	1099

1.2.	Abattage	1099
1.3.	Contrôle du toit	1101
1.4.	Soutènement des chantiers	1103
1.5.	Débloccage des tailles	1109
1.6.	Lutte contre les poussières	1109
1.7.	Lutte contre l'incendie	1112
2.	<i>Galeries souterraines</i>	1112
2.1.	Situation des galeries utilisables au point de vue du revêtement	1114
2.2.	Galeries creusées en 1967. Emploi des explosifs et des différents types de détonateurs, situation de la lutte contre les poussières, section de creusement	1114
2.3.	Matériel en service au 31 décembre 1967	1117
2.4.	Burquins : creusement et revêtement	1119
3.	<i>Transport souterrain</i>	1119
3.1.	Organisation du transport des produits abattus	1119
3.2.	Organisation du transport du matériel	1122
3.3.	Organisation du transport du personnel	1122
3.4.	Inventaire des moteurs utilisés (en service au 31 décembre 1967)	1124
4.	<i>Aérage</i>	1126
5.	<i>Exhaure</i>	1128
6.	<i>Eclairage</i>	1130
7.	<i>Inventaire des moteurs en service au fond le 31 décembre 1967</i>	1131

CHAPITRE IV

EXTRACTION, EPURATION ET PREPARATION DES PRODUITS

1.	<i>Extraction</i>	1133
1.1.	Nombre de puits et destination de chacun d'eux	1133
1.2.	Dimensions et profondeur moyenne des puits d'extraction, équipement des puits	1134
1.3.	Caractéristiques des machines d'extraction	1136
1.4.	Air comprimé. Caractéristiques des compresseurs. Distribution	1139
2.	<i>Épuration et préparation</i>	1139
2.1.	Répartition de la production <i>brute</i> d'après les appareils d'épuration et de préparation	1139
2.2.	Répartition de la production <i>nette</i> d'après les appareils d'épuration et de préparation	1142
2.3.	Situation des appareils de préparation et de manutention des charbons au 31 décembre 1967	1142
2.4.	Inventaire des moteurs en service à la surface du 31 décembre 1967	1144

[illegible]

HOOFDSTUK IV

OPHALING, ZUIVERING EN VERWERKING VAN DE PRODUKTEN

1.	<i>Ophaling</i>	1133
1.1.	Aantal schachten en aanwending van elke schacht	1133
1.2.	Afmetingen en gemiddelde diepte van de ophaalschachten. Uitrusting van de schachten	1134
1.3.	Kenmerken van de ophaalmachines	1136
1.4.	Perslucht. Kenmerken van de compressoren. Leidingen	1139
2	<i>Zuivering en verwerking</i>	1139
2.1.	Indeling van de brutoproduktie volgens de toestellen aangewend voor de zuivering en de verwerking	1139
2.2.	Indeling van de nettoproduktie volgens de toestellen aangewend voor de zuivering en de verwerking	1142
2.3.	Toestand op 31 december 1967 van de toestellen voor verwerking en behandeling van de kolen	1142
2.4.	Inventaris van de motoren die op 31 december 1967 op de bovengrond in gebruik waren	1144

CHAPITRE PREMIER

CARACTERISTIQUES GENERALES
DE L'EXPLOITATION1. NOMBRE DE CONCESSIONS
ET DE SIEGES D'EXTRACTION1.1. — Concessions, fusions
et remembrements.

Une concession en activité est une concession en exploitation ou en préparation.

Jusqu'en 1965, on considérait également comme étant en activité, toute concession où l'extraction a cessé, mais où un certain nombre d'ouvriers sont encore occupés à des travaux divers.

L'expérience a montré que ces travaux se poursuivent parfois pendant un temps assez long et finalement la date de la cessation de toute activité est difficile à définir.

Afin de clarifier la situation, une concession sera désormais considérée comme inactive dès la date de la cessation de l'extraction.

Le tableau n° 1 donne le nombre et l'étendue des mines de houilles concédées au 31 décembre 1967 et de celles d'entre elles qui étaient en activité à cette date.

Ces renseignements ont été groupés par bassin minier et par province.

Au total on dénombrait 106 concessions dans le Royaume à la fin de 1967, dont 26 seulement étaient encore en exploitation.

1.2. — Sièges d'extraction :
en exploitation, en réserve, en préparation.

Par siège d'extraction, il faut entendre un ensemble de puits ayant des installations communes ou tout au moins en grande partie communes, dont l'un au moins est équipé pour l'extraction. Un siège est dit en exploitation lorsqu'on y extrait régulièrement du charbon en provenance d'au moins un chantier. Il est dit en préparation lorsque l'on y occupe du personnel exclusivement à des travaux préparatoires, de premier établissement ou de remise en état en vue de l'exploitation ultérieure.

HOOFDSTUK I

ALGEMENE KENMERKEN
VAN DE EXPLOITATIE1. AANTAL CONCESSIONS
EN ONTGINNINGSZETELS1.1 — Concessies, samensmeltingen
en verkavelingen.

Een in bedrijf zijnde concessie is een concessie die ontgonnen of voorbereid wordt.

Tot in 1965 werden concessies waar de winning stilgelegd was maar waar nog een zeker aantal arbeiders aan allerlei werken te werk gesteld waren, ook beschouwd als zijnde in bedrijf.

De ondervinding heeft aangetoond dat die werken soms tamelijk lang duren en uiteindelijk kan de datum van de volledige stillegging moeilijk vastgesteld worden.

Om een duidelijke toestand te scheppen, zal een concessie voortaan als niet meer in bedrijf beschouwd worden van zodra de winning er stopgezet is.

In tabel 1 is het aantal steenkolenmijnconcessies die op 31 december 1967 toegestaan waren, samen met de oppervlakte ervan, aangegeven, alsmede het aantal en de oppervlakte van de concessies die op genoemde datum in bedrijf waren.

Die inlichtingen zijn volgens de verschillende mijnbekkens en per provincie gegroepeerd.

Einde 1967 waren er in totaal 106 concessies in het Rijk, waarvan er slechts 26 nog in ontginning waren

1.2. — Ontginningszetels :
in bedrijf, in reserve, in voorbereiding.

Onder ontginningszetel verstaat men een stel schachten met volledige gemeenschappelijke of ten minste voor een groot deel gemeenschappelijke installaties, waarvan ten minste één voor de ophaling uitgerust is. Men zegt dat een ontginningszetel in bedrijf is, wanneer er regelmatig kolen van ten minste één werkplaats opgehaald worden. Men zegt dat hij in voorbereiding is, wanneer arbeiders er uitsluitend voorbereidende werken, werken van eerste aanleg of herstellingswerken met het oog op de toekomstige ontginning uitvoeren.

TABLEAU n° 1. --- *Concessions* (Situation au 31 décembre 1967).

TABEL 1. --- *Concessies* (Toestand op 31 december 1967).

	Bassins du Hainaut — Henegouwse bekkens				Provinces de		Bassin et province de Liège Luiks bekkens en provincie Luik (6)	Total des bassins du Sud Totaal zuid-bekkens (7) = (3) + (6)	Bassin de Campine Kempens bekken		Royaume Het Rijk (10) = (7) + (8) + (9)
	Borinage-Centre		Charleroi-Namur		Hainaut	Namur			Prov. de Limbourg	Prov. d'Anvers	
	Borinage-Centrum 1)		Charleroi-Namen (2)	Total Totaal (3) = (1) + (2) = (4) + (5)							
Mines concédées Op 31-12-1967 au 31-12-1967	in concessie gegeven mijn-velden										
a) nombre	13		41	54	36	18	42	96	10	—	106
b) étendue	53.009		41.530	94.539	84.385	10.154	35.989	130.528	86.160	1.749	218.437
Concessions en activité au 31-12-1966	Op 31-12-1966 in bedrijf zijnde concessies										
a) nombre	4		9	13	12	1	8	21	5	—	26
b) étendue	39.464		15.135	54.599	54.499	100	8.538	63.137	24.782	—	87.819

(a) Une concession d'une étendue globale de 127 ha est comprise pour la totalité de sa superficie dans les chiffres de la province de Liège, alors que 32 ha se trouvent sous la commune de Bende (province de Luxembourg).

(a) Een concessie van 127 ha is met haar ganse oppervlakte aangerekend bij de provincie Luik, alhoewel 32 ha in de gemeente Bende gelegen zijn (provincie Luxemburg).

Les sièges en réserve sont ceux où aucune activité n'est plus exercée au fond mais dont l'équipement subsiste et qui, de ce fait, pourraient éventuellement être remis en activité.

Le tableau n° 2 donne le nombre de sièges d'extraction en exploitation, en réserve et en préparation au 31 décembre 1967.

Le nombre de sièges en exploitation est passé de 44 en 1965 à 37 en 1967, soit globalement une diminution de 7 sièges (voir tableau 2bis).

De ontginningszetels in reserve zijn die waar in de ondergrond geen activiteit meer uitgeoefend wordt, maar die nog uitgerust zijn om gebeurlijk opnieuw in bedrijf te kunnen worden gesteld.

In tabel 2 is het aantal ontginningszetels aangeduid die op 31 december 1967 in bedrijf, in reserve of in voorbereiding waren.

Van de 44 zetels die in 1966 in bedrijf waren, waren er in 1967 nog 37, d.i. in totaal 7 zetels minder. (zie tabel 2bis).

TABLEAU n° 2.
Sièges d'extraction (situation au 31 décembre 1967).

Sièges d'extraction Ontginningszetels	Borinage- Centre Borinage- Centrum (1)	Charleroi- Namur Charleroi- Namen (2)	Liège Luik (3)	Sud Zuiderbekkens (4) = (1) + (2) + (3)	Campine Kempen (5)	Royaume Het Rijk (6) = (4) + (5)
En exploitation In bedrijf	6	16	10	32	5	37
En préparation In voorbereiding	—	—	—	—	—	—
En réserve In reserve	—	—	—	—	—	—
Total — Totaal	6	16	10	32	5	37

TABEL 2.
Ontginningszetels (toestand op 31 december 1967).

TABLEAU 2 bis
DATE DE L'ARRET DE L'EXPLOITATION
DE CERTAINS SIEGES DE CHARBONNAGES

TABEL 2 bis
SLUITINGSDATA VAN MIJNZETELS IN 1967

Date de l'arrêt de l'extraction Sluitingsdatum	Siège d'extraction touché par la fermeture	Winningszetel	Production en 1966 (t) Productie in 1966 (t)
14.1.1967	le siège St.Quentin de la S.A. des Charbonnages du Centre de Jumet	Zetel Saint-Quentin van de N.V. Charbonnages du Centre de Jumet	100 249
31.1.1967	l'unique siège Péry de la S.A. des charbonnages du Bonnier	De enige zetel Péry van de N.V. Charbonnages du Bonnier	84 300
31.3.1967	l'unique siège n° 8 (Pays-Bas) de la S.A. des Charbonnages du Trieu-Kaisin	De enige zetel nr 8 (Pays-Bas) van de N.V. Charbonnages du Trieu-Kaisin	223 931
30.4.1967	le siège Romsée de la S.A. des Charbonnages de Wérister	De zetel Romsée van de N.V. Charbonnages de Wérister	252 000
14.7.1967	le siège n° 4/6 de la S.A. des Charbonnages de Monceau-Fontaine,	De zetel nr 4/6 van de N.V. Charbonnages de Monceau-Fontaine	256 955
30.9.1967	le deuxième et dernier siège des Charbonnages du Centre de Jumet.	De tweede en laatste zetel van de N.V. Charbonnages du Centre de Jumet	93 839
9.12.1967	l'unique siège St.Charles de la S.A. du Charbonnage du Bois du Cazier	De enige zetel Saint-Charles van de N.V. Charbonnages du Bois du Cazier	28 584

Il n'y a plus de sièges en préparation, ni en réserve au 31-12-67.

Le tableau n° 2ter reprend l'évolution du nombre de sièges, ainsi que la production annuelle moyenne par siège depuis 1850 jusqu'à 1967. Ce tableau montre que jusqu'à 1957 la réduction du nombre de sièges, résultait presque exclusivement d'opérations de concentration, puisque la production totale ne subissait aucun recul. C'est à partir de 1957 que la réduction du nombre de sièges se traduit par une réduction de la production totale, et par un relèvement plus modéré de la production par siège actif.

TABLEAU n° 2bis — Evolution du nombre de sièges et de la production moyenne par siège.

ANNEE JAAR	1850	1870	1890	1910	1930	1940	1950	1957	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Nombre de sièges en activité Aantal zetels in bedrijf	408	315	275	273	233	170	156	120	64	63	63	58	54	44	37
Production réalisée (en milliers de tonnes) Produktie (1000 ton)	5.820	13.697	20.366	23.917	27.415	25.539	27.321	29.001	21.536	21.204	21.418	21.305	19.786	17.499	16.435
Production par siège d'extraction (en milliers de tonnes) Produktie per ontginningszetel (1000 ton)	14,3	43,5	74,1	87,6	117,7	150,2	175,1	241,7	336,5	336,6	340,0	367,3	366,4	397,7	444,2

2. CARACTERISTIQUES DES COUCHES
EXPLOITEES EN 1967

2.1. — Ouverture des couches,
puissance moyenne et surface exploitée.

Le tableau n° 3 donne, pour chaque bassin, les renseignements relatifs à l'ouverture des couches et à leur puissance. Il indique également la superficie exploitée dans chaque bassin.

L'ouverture d'une couche est la distance entre toit et mur, mesurée perpendiculairement à ses épontes, tandis que la puissance est l'épaisseur totale des lits de charbon qui composent la couche.

Se conformant aux recommandations pressantes de l'Administration des Mines, les sociétés qui, précédemment, ne procédaient pas systématiquement au mesurage périodique des ouvertures et puissances des couches exploitées, les font à présent relever régulièrement de

Op 31-12-1967 was geen enkele zetel meer in voorbereiding of in reserve.

In tabel 2ter is de ontwikkeling van het aantal zetels en van de gemiddelde jaarproductie per zetel van 1850 tot 1967 aangeduid.

Hieruit blijkt dat de vermindering van het aantal zetels tot in 1957 haast uitsluitend aan concentratieverrichtingen toe te schrijven was, aangezien de totale produktie niet daalde. Van dat jaar af gaat de vermindering van het aantal zetels gepaard met een vermindering van de totale produktie en een matige stijging van de produktie per ontginningszetel.

TABEL 2bis — Ontwikkeling van het aantal zetels en van de gemiddelde produktie per zetel

2. KENMERKEN
VAN DE IN 1967 ONTGONNEN LAGEN

2 1. — Opening van de lagen,
gemiddelde kooldikte, ontgonnen oppervlakte.

Tabel 3 bevat inlichtingen over de opening en de kooldikte van de lagen in de verschillende bekkens. Ook de ontgonnen oppervlakte is erin aangeduid.

De opening van een laag is de afstand tussen dak en muur, loodrecht op het nevengesteente gemeten, dan wanneer de kooldikte de totale dikte van de kolenbeddingen in de laag is.

De vennootschappen die vroeger de openingen en de kooldikten van de ontgonnen lagen niet regelmatig maten, volgen nu de aanbevelingen van de Administratie van het Mijnwezen op en doen die gegevens regelmatig meten, zodat de aangeduide openingen en dikten,

TABEAU n° 3. — Ouverture et puissance moyennes des couches exploitées en 1967. TABLEAU 3. — Gemiddelde opening en kooldikte van de in 1967 ontgonnen lagen.

OUVERTURE	OPENING	Borinage-Centre			Charleroi-Namen			Liège			Sud			Campine			ROYAUME		
		Nombre de chantiers	Production réalisée en % % van de totale productie	Aantal werk- plaatsen	Nombre de chantiers	Production réalisée en % % van de totale productie	Aantal werk- plaatsen	Nombre de chantiers	Production réalisée en % % van de totale productie	Aantal werk- plaatsen	Nombre de chantiers	Production réalisée en % % van de totale productie	Aantal werk- plaatsen	Nombre de chantiers	Production réalisée en % % van de totale productie	Aantal werk- plaatsen	Nombre de chantiers	Production réalisée en % % van de totale productie	
																			Borinage-Centrum
		— — —			2 1,5			16 15,8			18 6,4			— — —			18 4,3		
Moins de 60 cm	Minder dan 60 cm	— — —			— — —			26 25,7			26 9,2			4 2,9			30 7,2		
De 60 à 79 cm	Van 60 tot 79 cm	4 9,5			20 14,4			22 21,8			46 16,3			23 16,8			69 16,5		
De 80 à 99 cm	Van 80 tot 99 cm	8 19,1			28 20,1			19 18,9			55 19,5			23 16,8			78 18,6		
De 100 à 119 cm	Van 100 tot 119 cm	21 50,0			42 30,2			9 8,9			72 25,5			43 31,4			115 27,4		
De 120 à 149 cm	Van 120 tot 149 cm	2 4,7			31 22,3			2 2,0			35 12,4			27 19,7			62 14,8		
180 cm et plus	180 cm en meer	7 16,7			16 11,5			7 6,9			30 10,7			17 12,4			47 11,2		
Ensemble des chan- tiers	Alle werkplaatsen samen	42 100,0			139 100,0			101 100,0			282 100,0			137 100,0			419 100,0		
Superficie (m²)	Oppervlakte (m²)	1.191.809			2.596.715			1.948.375			5.736.899			5.828.506			11.565.405		
Puissance moyenne (cm)	Gemiddelde kool- dikte (cm)	114			90			70			92			108			100		
Ouverture moyenne (cm)	Gemiddelde opening (cm)	140			137			85			120			130			125		

sorte que, pour tous les chantiers, les ouvertures et puissances indiquées sont bien les moyennes des ouvertures et puissances effectivement mesurées au fond au cours de l'exercice.

Les déclarants ont tous donné la superficie déhouillée résultant du mesurage du développement des chantiers et de l'avancement.

L'Administration des Mines a déduit de ces données une production calculée, obtenue en multipliant les puissances mesurées par les superficies exploitées et en adoptant pour poids spécifique moyen du charbon en roche 1,35 t/m³.

Ces calculs ont donné pour chaque bassin une production théorique très voisine des écoulements effectivement déclarés par les exploitants. Elle a servi de base de comparaison pour fixer l'importance relative des diverses caractéristiques techniques qui seront analysées plus loin.

a) *Ouverture des couches.*

Sous le rapport de l'ouverture, les couches sont toujours réparties en 7 catégories, depuis les veines de moins de 60 cm jusqu'à celles de plus de 180 cm.

En 1967, l'ouverture moyenne observée est de 125 cm. pour l'ensemble du Royaume ce qui est exactement le même résultat qu'en 1965 et 1966. Dans les bassins du Sud, l'ouverture moyenne était de 120 cm. (117 cm. en 1966) et dans le bassin de la Campine 130 cm. (135 cm. en 1966).

Le bassin de Liège se caractérise toujours par l'exploitation de couches minces : 42 chantiers sur 101 sont ouverts dans des couches dont l'ouverture est inférieure à 80 cm.

Ces chantiers ont fourni 41,5 % de la production du bassin. Il est curieux d'observer que cette proportion n'a pas beaucoup évolué au cours des dernières années malgré les nombreuses fermetures intervenues dans le bassin. Le pourcentage de 1967 est même légèrement supérieur à celui qui a été observé entre 1960 et 1963. L'ouverture moyenne des couches exploitées en 1967 est de 85 cm., alors qu'elle était de 86 cm. en 1966.

Dans le bassin de Charleroi-Namur, la situation est tout à fait différente. Les chantiers de moins de 80 cm. d'ouverture n'y ont fourni que 1,5 % de la production, et l'importance relative de ceux-ci diminue chaque année (3,8 % en 1966). Dans ce bassin, la majeure partie de la production provient de couches de plus de 120 cm. d'ouverture, ces chantiers ont notamment fourni 64,0 % de la production en 1967, ce chiffre est cependant inférieur à celui de 1966 qui était de 69,1 %. L'ouverture moyenne des couches exploitées en 1967 dans le bassin de Charleroi-Namur était de 137 cm. contre 131 cm. en 1966.

pour al de werkplaatsen, wel degelijk de gemiddelden zijn van de openingen en kooldikten die men in de loop van het beschouwde jaar in de ondergrond werkelijk gemeten heeft.

De exploitanten hebben de ontkoolde oppervlakte berekend op de gemeten breedte en vooruitgang van de werkplaatsen.

Aan de hand van die gegevens heeft de Administratie van het Mijnwezen de produktie berekend, nl. door de gemeten kooldikten te vermenigvuldigen met de ontgonnen oppervlakten en voor de kolen in de laag een gemiddeld soortelijk gewicht van 1,35 te nemen.

Die berekeningen hebben voor ieder bekken een theoretische produktie opgeleverd die de door de exploitanten aangegeven afzet zeer dicht benadert. Het is deze produktie die wij als basis genomen hebben om de betreffende belangrijkheid te bepalen van de verschillende technische kenmerken die verder aangeduid zijn.

a) *Opening van de lagen.*

Wat de opening betreft, zijn de lagen nog steeds in 7 categorieën ingedeeld ; de eerste categorie omvat de lagen van minder dan 60 cm, de laatste die van meer dan 180 cm.

In 1967 was de gemiddelde opening voor heel het Rijk 125 cm., juist zoals in 1965 en 1966. In de zuiderbekkens bedroeg de gemiddelde opening 120 cm. (117 cm. in 1966) en in het Kempens bekken 130 cm. (135 cm. in 1966).

Het bekken van Luik wordt nog steeds gekenmerkt door de ontginning van dunne lagen : 42 werkplaatsen op 101 zijn er gedreven in lagen met een opening van minder dan 80 cm. Die werkplaatsen hebben 41,5 % van de produktie van het bekken opgeleverd.

Merkwaardig is dat deze verhouding tijdens de jongste jaren haast niet veranderd is, ondanks de talloze mijnsluitingen in dit bekken. Het percentage van 1967 ligt zelfs iets hoger dan dat van 1960 tot 1963. De gemiddelde opening van de ontgonnen lagen bedroeg 85 cm. in 1967, tegen 86 cm. in 1966.

In het bekken van Charleroi-Namen is de toestand heel anders. De werkplaatsen met een opening van minder dan 80 cm. hebben slechts 1,5 % van de produktie opgeleverd en hun betreffende belangrijkheid neemt van jaar tot jaar af (3,8 % in 1966). In dit bekken komt het grootste gedeelte van de produktie uit lagen met een opening van meer dan 120 cm. Deze werkplaatsen hebben namelijk 64,0 % van de produktie opgeleverd in 1967, wat nochtans minder is dan in 1966, toen het cijfer 69,1 % bedroeg. In 1967 bedroeg de gemiddelde opening van de ontgonnen lagen 137 cm. in het bekken van Charleroi-Namen, tegen 131 cm. in 1966.

Dans le bassin du Borinage-Centre, il n'y a aucune exploitation dans des couches de moins de 80 cm. C'est dans ce bassin que l'on enregistre l'ouverture moyenne la plus forte, notamment 140 cm. Ce résultat est cependant inférieur à celui d'années antérieures car on avait observé 143 cm. en 1965 et 144 cm. en 1964.

Dans le bassin de la Campine, la plupart des exploitations restent situées dans des couches dont l'ouverture varie entre 120 et 180 cm. Ces couches ont en effet fourni 63,5 % de la production en 1967; ces résultats sont légèrement inférieurs à ceux observés entre 1963 et 1965.

- Le nombre total des chantiers est passé :
- a) de 346 en 1966 à 282 en 1967 pour l'ensemble des bassins du Sud, soit une diminution de 64 unités;
 - b) de 153 en 1966 à 137 en 1967 pour le bassin de Campine, soit une diminution de 16 unités.

b) Puissance des couches.

Le tableau 3bis donne l'évolution de la puissance des couches exploitées en Belgique depuis 1913.

TABLEAU 3 bis.

Evolution de la puissance moyenne des couches de 1963 à 1967.

BASSINS — BEKKENS		1913	1927	1939	1945	1950	1961	1963	1964	1965	1966	1967
Borinage	Borinage	57	75	76	85	87	106					
Centre	Centrum	64	74	73	82	77	101	108	113	112	111	113
Charleroi-	Charleroi-	72 ⁽¹⁾	72 ⁽¹⁾	72 ⁽¹⁾	86 ⁽¹⁾	75	90	97	97	99	103	90
Namur	Namen	62	63	63	67	68	69	70	70	71	69	70
Liège	Luik											
Bass. du Sud	Zuiderbekk.	64	71	71	81	76	87	90	91	92	93	92
Campine	Kempen	»	89	109	112	101	110	111	109	109	109	108
Royaume	Het Rijk	64	72	77	88	82	96	96	98	98	100	100

(1) Estimation de la moyenne des bassins de Charleroi et de Namur.

La puissance moyenne enregistrée en 1945 était déjà de 88 cm. ; elle s'est maintenue pratiquement à ce même niveau jusqu'en 1959. C'est à partir de 1960 que l'on constate une augmentation de cette donnée qui passe respectivement à 92 cm. en 1960, à 96 cm. en 1961, et à 100 cm. en 1965.

Le résultat 1967 est identique à celui de 1965 et 1966.

En conclusion, le fait que 76,9 % de la production des bassins du Sud et 67,9 % de celle du bassin de Campine proviennent de couches de moins de 150 cm d'ouverture reste un trait caractéristique du gisement houiller belge où la puissance moyenne des

In het bekken Borinage-Centrum worden geen lagen van minder dan 80 cm. ontgonnen. In dit bekken wordt de grootste gemiddelde opening waargenomen, nl. 140 cm. Dit is nochtans minder dan de cijfers van de vorige jaren, want in 1965 bedroeg de gemiddelde opening er 143 cm. en in 1964 144 cm.

De meeste lagen die in het Kempens bekken ontgonnen worden, hebben nog altijd een opening die schommelt tussen 120 en 180 cm. Deze lagen hebben immers 63,5 % van de produktie opgeleverd in 1967. Dit cijfer ligt iets beneden die welke van 1963 tot 1965 werden waargenomen.

- Het totaal aantal werkplaatsen is :
- a) met 64 afgenomen in de zuiderbekkens, nl. van 346 in 1966 tot 282 in 1967;
 - b) met 16 verminderd in de Kempen, nl. van 153 in 1966 tot 137 in 1967.

b) Dikte van de lagen.

In tabel 3bis is de ontwikkeling van de kooldikte van de in België sedert 1913 ontgonnen lagen aangeduid.

TABEL 3 bis.

Ontwikkeling van de gemiddelde dikte van de lagen van 1913 tot 1967.

(1) Raming van het gemiddelde voor de bekkens van Charleroi en Namen.

In 1945 bedroeg de gemiddelde kooldikte al 88 cm. ; tot 1959 is zij praktisch onveranderd gebleven. Van 1960 af wordt een stijging waargenomen, namelijk tot 92 cm. in 1960, tot 96 in 1961 en tot 100 cm. in 1965.

Het cijfer van 1967 is hetzelfde als dat van 1965 en 1966.

Het feit dat 76,9 % van de produktie van de zuiderbekkens en 67,9 % van die van de Kempen voortkomen uit lagen met een opening van minder dan 150 cm blijft tekenend voor de Belgische kolenaftelingen, waar de gemiddelde kooldikte van de ontgon-

veînes en exploitation n'atteint que 100 cm pour l'ensemble du Royaume (92 cm dans le Sud, 108 cm en Campine).

Ces proportions étaient respectivement de : 70 % et 58 % en 1962, 71,3 % et 58,5 % en 1963, 63,2 % et 61,6 % en 1964, 61,8 % et 59,1 % en 1965, et 65,2 % et 62,4 % en 1966.

nen lagen voor heel het Rijk slechts 100 cm bedraagt (92 cm in de zuiderbekkens, 108 cm in de Kempen).

In 1962 waren die percentages onderscheidenlijk 70 % en 58 %, in 1963 71,3 % en 58,5 %, in 1964 63,2 % en 61,6 %, in 1965 61,8 % en 59,1 %, en in 1966 65,2% en 62,4 %.

TABLEAU n° 4.

Pente des couches exploitées en 1966.

TABEL 4.

Helling van de in 1966 ontgonnen lagen.

OUVERTURE (en cm)	PENTE (en degrés)	Borinage- Centre		Charleroi- Namur		Liège		Sud		Campine		Royaume	
		du bassin v. h. bekken		du bassin v. h. bekken		du bassin v. h. bekken		du bassin v. h. bekken		du bassin v. h. bekken		du Royaume van het Rijk	
		du groupe v. d. groep		du groupe v. d. groep		du groupe v. d. groep		du groupe v. d. groep		du groupe v. d. groep		du groupe v. d. groep	
		%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
OPENING (cm)	HELLING (graden)	Borinage- Centrum		Charleroi- Namen		Luik		Zuider- bekkens		Kempen		Het Rijk	
< 60	< 20	—	—	0,6	100,0	9,1	69,3	2,6	71,8	—	—	1,2	71,8
	20 à 35	—	—	—	—	4,0	40,7	1,0	28,2	—	—	0,5	28,2
	> 35	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
60 à 79	< 20	—	—	—	—	16,1	73,1	4,1	73,1	2,3	100,0	3,1	81,8
	20 à 35	—	—	—	—	5,1	23,2	1,6	23,2	—	—	0,6	15,7
	> 35	—	—	—	—	0,8	3,7	0,2	3,7	—	—	0,1	2,5
80 à 99	< 20	2,2	71,9	2,0	35,9	15,4	58,8	5,9	52,1	17,0	100,0	11,9	82,8
	20 à 35	0,9	28,1	3,8	48,9	6,3	24,3	3,7	32,8	—	—	1,7	11,8
	> 35	—	—	1,2	15,2	4,4	16,9	1,7	15,1	—	—	0,8	5,4
100 à 119	< 20	7,7	56,7	5,5	34,6	11,9	63,4	7,7	48,2	12,5	98,4	10,3	72,6
	20 à 35	5,9	43,3	9,4	59,3	5,8	31,1	7,6	47,3	0,2	1,6	3,6	25,1
	> 35	—	—	0,1	6,1	1,0	5,5	0,7	4,5	—	—	0,3	2,3
120 à 149	< 20	39,9	79,8	20,0	62,9	1,6	20,9	20,5	67,3	34,3	94,0	28,0	83,0
	20 à 35	10,0	19,8	10,7	33,4	5,5	67,1	9,1	29,9	2,2	6,0	5,3	15,9
	> 35	0,2	0,4	1,9	3,7	0,9	12,0	0,8	2,8	—	—	0,4	1,1
150 à 179	< 20	—	—	17,1	79,9	2,1	100,0	8,8	67,6	20,4	19,1	15,1	88,2
	20 à 35	4,9	58,8	2,8	13,1	—	—	2,6	20,0	0,1	0,9	1,3	7,5
	> 35	3,4	41,2	1,5	7,0	—	—	1,6	12,4	—	—	0,7	4,3
180 et + en meer	< 20	16,0	64,3	10,1	32,1	6,8	68,0	9,4	47,2	10,5	96,4	10,0	66,7
	20 à 35	8,9	35,7	8,0	35,9	3,2	32,0	7,0	35,3	0,5	3,6	3,4	22,8
	> 35	—	—	7,2	32,0	—	—	3,4	17,5	—	—	1,7	10,5
Ensemble des chantiers Alle werkplaatsen samen	< 20	65,8		55,3		63,0		59,0		97,0		79,6	
	20 à 35	30,6		34,7		29,9		32,6		3,0		16,4	
	> 35	3,6		10,0		7,1		8,4		—		4,0	

2.2. — Pente des couches.

Le tableau n° 4 reprend chaque groupe de couches classées selon l'ouverture et indique pour chacun d'eux la proportion de la production réalisée dans des pentes inférieures à 20°, de 20° à 35° et de plus de 35°.

Les renseignements sont doubles : dans chaque bassin la colonne de gauche donne la fraction de la production du bassin correspondant à l'ouverture et à la pente indiquées et la colonne de droite donne la fraction de la production du groupe considéré correspondant à la pente indiquée.

Dans le bassin de Charleroi-Namur, rappelons qu'en 1954 27,3 % de la production provenaient de couches inclinées à plus de 35°, en 1964 ce pourcentage était encore de 11,6 %, en 1965 il tombait à 6,8 % et en 1966 : 4,3 %.

Dans le bassin de Liège, une évolution similaire s'observe ; le pourcentage de la production de ce bassin provenant de couches inclinées à plus de 35° était en effet 16,1 % en 1954 ; de 7,9 % en 1964 et de 5,8 % en 1966.

Dans le bassin du Borinage-Centre, la production provenant de couches fortement inclinées a atteint 9 % en 1966.

Le tableau n° 4 bis donne pour le Royaume l'évolution du pourcentage de la production globale réalisé en plateaux faiblement inclinés (— 20°), en couches à moyen pendage (20 à 35°) et en couches en dressant (+ de 35°).

TABLEAU n° 4bis.

Evolution pour le Royaume du pourcentage de la production globale suivant la pente des couches, de 1954 à 1967.

Pente des couches Helling der lagen	1954	1962	1963	1964	1965	1966	1967
< 20°	62,6	74,7	74,2	77,5	77,6	78,1	79,6
20 à 35°	25,3	20,3	21,4	17,8	18,9	18,8	16,4
> 35°	12,1	5,0	4,4	4,7	3,5	3,1	4,0

2.3. — Propreté volumétrique des couches exploitées.

Le tableau n° 5 donne le degré de propreté volumétrique des couches exploitées, c'est-à-dire le rapport du volume de charbon en place avant l'abatage au volume total de la veine déhouillée.

2.2. — Helling van de lagen.

In tabel 4 zijn de lagen nogmaals naar de opening in verschillende groepen ingedeeld, terwijl voor iedere groep aangeduid is welk percentage van de produktie voortkomt uit lagen met een helling van minder dan 20°, uit lagen met een helling van 20° tot 35° en in lagen met een helling van meer dan 35°.

Voor ieder bekken omvat de tabel twee kolommen. In de linkerkolom is het percentage van de produktie van het bekken vermeld dat men in lagen met de aangeduide opening en helling gewonnen heeft ; in de rechterkolom het percentage van de produktie van de beschouwde groep dat uit lagen met de aangeduide helling herkomstig is.

Men weet dat in 1954 27,3 % van de produktie van het bekken van Charleroi-Namen herkomstig was uit lagen met een helling van meer dan 35°, in 1964 was dat 11,6 %, in 1965 6,8 % en in 1966 nog 4,3 %.

In het bekken van Luik wordt een gelijkaardige ontwikkeling waargenomen ; in 1954 was immers 16,1 % van de produktie van dat bekken herkomstig uit lagen met een helling van meer dan 35°, in 1964 7,9 % en in 1966 5,8 %.

In het bekken Borinage-Centrum kwam 9 % van de produktie uit sterk hellende lagen in 1966.

In tabel 4 bis is de ontwikkeling van de percentages van de globale produktie uit vlakke en licht hellende lagen (minder dan 20°), uit middelmatig hellende lagen (20 à 35°) en uit steile lagen (meer dan 35°) herkomstig, voor geheel het Rijk aangeduid.

TABEL 4bis.

*Indeling van de globale produktie van het Rijk naar de helling van de lagen.
Ontwikkeling van 1954 tot 1967.*

2.3. — Volumetrische zuiverheid van de ontgonnen lagen.

In tabel 5 is de volumetrische zuiverheid van de ontgonnen lagen aangeduid, d.i. de verhouding van het volume van de kolen in de laag vóór de winning tot het totale volume van de ontkoolde laag.

Cette notion s'exprime également par le rapport de la puissance à l'ouverture.

Les couches exploitées restant réparties d'après leur ouverture, le tableau donne le pourcentage de la production des chantiers recensés dans chaque classe d'ouverture réalisée dans des couches de différentes propriétés volumétriques.

Ce tableau montre que, de façon globale, plus une couche est épaisse, plus sa propriété volumétrique est basse.

Dat begrip geeft ook de verhouding van de kool-dikte tot de opening van de laag weer.

De ontgonnen lagen zijn nog steeds naar de opening ingedeeld. Voor iedere groep is het percentage aangeduid dat uit lagen met een bepaalde volumetrische zuiverheid herkomstig is.

Uit deze tabel blijkt dat, globaal genomen, hoe dikker een laag, hoe kleiner haar volumetrische zuiverheid is.

TABLEAU n° 5.

Propreté volumétrique des couches exploitées.

TABEL 5.

Volumetrische zuiverheid van de ontgonnen lagen.

OUVERTURE (en cm) OPENING (cm)	Propreté volumétrique (en %) Volume- trische zuiverheid (%)	Borinage- Centre		Charleroi- Namur		Liège		Sud		Campine		Royaume	
		% de la prod. du bassin % van prod. v. h. bekken	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep	% de la prod. du bassin % van prod. v. h. bekken	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep	% de la prod. du bassin % van prod. v. h. bekken	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep	% de la prod. du bassin % van prod. v. h. bekken	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep	% de la prod. du bassin % van prod. v. h. bekken	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep	% de la prod. du bassin % van prod. van het Rijk	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep
		Borinage- Centrum		Charleroi- Namen		Luik		Zuider- bekkens		Kempen		Het Rijk	
< 60	< 70	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	70/79	—	—	—	—	1,7	13,3	0,4	12,2	—	—	0,2	12,2
	80/89	—	—	—	—	10,0	76,8	2,6	70,6	—	—	1,2	70,6
	90/100	—	—	0,6	100,0	1,3	9,9	0,6	17,2	—	—	0,2	17,2
60 à 79	< 70	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	70/79	—	—	—	—	3,8	17,4	0,9	17,4	0,8	35,1	0,9	23,1
	80/89	—	—	—	—	9,5	43,0	2,5	43,0	—	—	1,1	29,1
	90/100	—	—	—	—	8,8	39,6	2,3	39,6	1,5	64,9	1,8	47,8
80 à 99	< 70	0,4	12,3	—	—	9,6	36,6	2,5	22,7	0,4	2,1	1,4	9,5
	70/79	—	—	0,3	3,7	5,0	19,2	1,4	12,7	2,6	15,4	2,0	14,4
	80/89	0,8	28,1	4,3	55,0	7,0	27,0	4,1	36,5	9,2	54,4	6,9	48,0
	90/100	1,8	59,6	3,2	41,3	4,5	17,2	3,2	28,1	4,8	28,1	4,0	28,1
100 à 119	< 70	0,4	3,2	6,0	37,9	—	—	3,0	18,8	1,6	12,6	2,2	15,8
	70/79	1,3	9,9	3,1	19,4	2,1	11,3	2,4	14,9	2,8	21,8	2,6	18,2
	80/89	—	—	4,9	31,3	10,0	53,4	4,9	31,1	4,5	35,1	4,7	33,0
	90/100	11,9	86,9	1,8	11,4	6,6	35,3	5,6	35,2	3,9	30,5	4,7	33,0
120 à 149	< 70	8,8	17,6	6,9	21,6	0,9	11,8	5,9	19,3	3,7	10,2	4,7	13,9
	70/79	5,0	10,0	10,9	34,2	1,0	12,0	6,9	22,6	6,3	17,4	6,6	19,5
	80/89	10,1	20,3	14,0	43,7	4,7	54,5	10,8	34,5	8,3	22,9	9,3	27,7
	90/100	26,0	52,1	0,1	0,5	1,6	21,7	7,2	23,6	18,0	49,5	13,1	38,9
150 à 179	< 70	4,8	58,6	4,4	20,5	—	—	3,4	25,9	3,2	15,6	3,3	19,2
	70/79	—	—	10,5	48,8	—	—	5,1	38,9	5,8	28,1	5,5	31,9
	80/89	3,8	41,4	2,0	9,0	1,9	92,1	2,3	17,8	6,7	32,3	4,7	27,3
	90/100	—	—	4,6	21,7	0,2	7,9	2,2	17,4	4,9	24,0	3,8	21,6
180 et + en meer	< 70	6,8	27,4	10,1	45,0	—	—	6,6	33,5	1,5	13,3	3,8	25,5
	70/79	—	—	1,6	7,0	0,4	4,9	0,9	4,5	5,2	47,2	3,2	21,4
	80/89	2,9	11,7	9,4	41,8	4,9	49,5	6,6	33,0	2,8	25,2	4,5	29,9
	90/100	15,2	60,9	1,3	6,2	4,5	45,6	5,7	29,0	1,5	14,3	3,6	23,2
Ensemble des chantiers Alle werkplaatsen samen	< 70	21,2		27,4		10,5		21,4		10,4		15,4	
	70/79	6,3		26,4		14,0		18,0		23,5		21,0	
	80/89	17,6		34,6		48,0		33,8		31,5		32,4	
	90/100	54,9		11,6		27,5		26,8		34,6		31,2	

La tendance générale relative à la propreté des couches exploitées n'est pas très nette. La série reproduite ci-après dans le tableau n° 5bis, fait apparaître à long terme une réduction des exploitations dans les couches les plus sales, et des tendances variables dans les autres catégories.

TABLEAU n° 5bis.

Evolution du pourcentage de la production globale réalisé en fonction de la propreté volumétrique de 1954 à 1967.

Propreté volumétrique Volumetrische zuiverheid	1954	1962	1963	1964	1965	1966	1967
< 70 %	21,6	14,0	16,5	15,9	16,6	14,5	15,4
70 à 79 %	25,1	28,4	24,4	24,1	21,7	25,2	21,0
80 à 89 %	28,5	36,7	37,0	35,9	37,6	37,0	32,4
90 à 100 %	24,8	24,5	22,1	24,1	24,1	23,3	31,2

La propreté volumétrique moyenne des couches exploitées dans les différents bassins se répartit comme suit :

Bassin du Borinage-Centre	80 %	Borinage-Centrum
Charleroi-Namur	66 %	Charleroi-Namen
Liège	82 %	Luik
Campine	83 %	Kempen
Ensemble des bassins	78 %	Het Rijk

Ces calculs montrent que le bassin de la Campine exploite à nouveau les couches les plus propres tandis que la propreté volumétrique moyenne des couches exploitées dans les bassins du Sud est inférieure à la moyenne nationale qui est restée stable.

En résumé, en 1967 pour abbatre 78 m³ de charbon en Belgique il a fallu abattre aussi 22 m³ de stériles en taille, dont une faible part seulement fut mise directement au remblai. Le reste fut remonté au jour et constitua près du cinquième du volume des transports et de l'extraction en provenance des tailles.

2.4. — Propreté gravimétrique des couches exploitées.

Au lieu de déterminer le rapport des volumes net et brut, on peut établir le rapport des poids, ce qui donne

De algemene lijn van de zuiverheid van de ontgonnen lagen is niet zeer duidelijk. Uit onderstaande tabel 5bis blijkt dat de produktie in de vuilste lagen op lange termijn afneemt, maar in de andere categorieën veranderlijk is.

TABEL 5bis.

Indeling van de globale produktie naar de volumetrische zuiverheid. Ontwikkeling van 1954 tot 1967.

De gemiddelde volumetrische zuiverheid van de ontgonnen lagen ziet er in de verschillende bekkens als volgt uit :

Deze cijfers tonen aan dat het Kempens bekken opnieuw de zuiverste lagen ontgint en dat de gemiddelde volumetrische zuiverheid van de lagen die in de zuiderbekkens ontgonnen worden, kleiner is dan het rijksge-middelde, dat onveranderd gebleven is

Kortom, om in België 78 m³ kolen te winnen, heeft men in 1966 in de pijler ook 22 m³ stenen moeten afbouwen, waarvan slechts zeer weinig onmiddellijk voor de vulling gebruikt werd. Het overige werd naar de begane grond gebracht en bedraagt in omvang één vijfde van de uit de pijlers komende vervoerde en opgehaalde produkten.

2.4. — Gravimetrische zuiverheid van de ontgonnen lagen.

In plaats van de verhouding tussen het netto- en het brutovolume te bepalen, kan men de verhouding in ge-

le degré de propreté gravimétrique de la couche, notion importante du point de vue de la consommation d'énergie des transports.

Dans le tableau n° 6 la production de chaque bassin a été répartie par rapport à la propreté gravimétrique des couches ; ces rapports sont sensiblement plus faibles que ceux de la propreté volumétrique par suite de la différence de densité entre la houille et les matières inertes, densité qui a été fixée conventionnellement à 1,35 et 2,20 respectivement.

TABLEAU n° 6.
Propreté gravimétrique des couches exploitées.

Propreté gravimétrique (en %) Gravimétrische zuiverheid (%)	Borinage- Centre	Charleroi- Namur
	% de la prod. % v. d. prod.	% de la prod. % v. d. prod.
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen
— 50	12,4	6,6
50/ 59	10,0	24,8
60/ 69	5,3	17,0
70/ 79	14,5	29,9
80/ 89	19,9	19,6
90/100	37,9	2,1
Total — Totaal	100,0	100,0

La propreté gravimétrique moyenne des couches exploitées dans les différents bassins se répartit comme suit :

Bassin du Barinage-Centre	. . .	71 %
Charleroi-Namur	. . .	54 %
Liège	. . .	74 %
Campine	. . .	75 %
Ensemble des bassins	. . .	71 %

Les chiffres de ce tableau confirment ce que nous avons dit ci-avant à propos de la propreté volumétrique.

3. PERSONNEL
UTILISE DANS LES MINES

3.1 — Personnel inscrit
évolution - nationalité - âge.

Le tableau n° 7 donne le personnel inscrit au fond et à la surface à la fin de chaque mois de l'année.

Rappelons que l'effectif maximum était atteint à fin janvier 1958 ; à cette époque 117.980 mineurs

wicht berekenen ; die verhouding noemt men de gravimétrische zuiverheid van de laag ; zij is van groot belang op het gebied van de voor het vervoer verbruikte energie.

In tabel 6 is de produktie van ieder bekken ingedeeld naar de gravimétrische zuiverheid van de lagen. Deze cijfers zijn merkkelijk kleiner dan die van de volumétrische zuiverheid, wegens het feit dat het soortelijk gewicht van de kolen kleiner is dan dat van de stenen (zij zijn conventioneel vastgesteld op 1,35 en 2,20).

TABEL 6.
Gravimétrische zuiverheid van de ontgonnen lagen.

Liège	Sud	Campine	Royaume
% de la prod. % v. d. prod.	% de la prod. % v. d. prod.	% de la prod. % v. d. prod.	% de la prod. % v. d. prod.
Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
2,4	7,0	0,2	3,3
9,9	17,2	11,1	13,9
11,2	12,5	22,5	18,0
33,7	26,9	18,9	22,6
30,4	22,4	28,1	25,5
12,4	14,0	19,2	16,7
100,0	100,0	100,0	100,0

De gravimétrische zuiverheid van de ontgonnen lagen ziet er in de verschillende bekkens uit als volgt :

Borinage-Centrum	. . .	71 %
Charleroi-Namen	. . .	54 %
Luik	. . .	74 %
Kempen	. . .	75 %
Het Rijk	. . .	71 %

De cijfers van deze tabel bevestigen wat wij hierboven in verband met de volumétrische zuiverheid hebben geschreven.

3. IN DE MIJNEN
TE WERK GESTELD PERSONEEL

3.1 — Ingeschreven personeel
evolutie - nationaliteit - leeftijd.

In tabel 7 is het aantal ondergrondse en bovengrondse arbeiders aangeduid die in 1966, op het einde van iedere maand, ingeschreven waren.

Men weet dat het hoogste aantal arbeiders einde januari 1958 bereikt werd ; toen waren 117.980 onder-

TABLEAU n° 7.

TABEL 7.

Personnel inscrit dans les mines en 1967.
FOND

Aantal arbeiders die in 1967 in de mijnen ingeschreven waren.
ONDERGROND

MOIS	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
MAANDEN	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
31-XII-1966	6 719	12 457	7 562	26 738	20 765	47 503
I-1967	6 646	12 343	7 425	26 414	21 064	47 478
II	6 597	12 157	7 285	26 039	21 212	47 251
III	6 513	11 711	7 219	25 443	21 145	46 588
IV	6 411	11 421	7 193	25 025	21 181	46 206
V	6 352	11 286	6 926	24 564	21 210	45 774
VI	6 236	11 188	6 879	24 303	21 088	45 391
VII	6 145	10 888	6 642	23 675	20 848	44 523
VIII	5 780	10 656	6 537	22 973	20 619	43 592
IX	5 597	10 522	6 490	22 609	20 495	43 104
X	5 501	10 370	6 422	22 293	20 439	42 732
XI	5 385	10 296	6 376	22 057	20 318	42 375
XII	5 337	10 224	6 338	21 899	20 168	42 067
Moyenne de l'année Gemiddelde van het jaar	6 042	11 086	6 811	23 941	20 816	44 782
Variation de décembre 1966 à décembre 1967	— 1 382	— 2 233	— 1 224	— 4 839	— 597	— 5 436
Wijziging v. december 1966 tot december 1967 soit en %/of in %	— 20,57	— 17,93	— 16,19	— 18,10	— 2,87	— 11,44

SURFACE (1)

BOVENGROND (1)

MOIS	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
MAANDEN	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
31-XII-1966	2 141	4 835	2 561	9 537	6 718	16 255
I-1967	2 114	4 785	2 491	9 390	6 703	16 093
II	2 097	4 747	2 419	9 263	6 722	15 985
III	2 059	4 551	2 411	9 021	6 688	15 709
IV	2 023	4 426	2 383	8 832	6 637	15 469
V	1 996	4 403	2 276	8 675	6 667	15 342
VI	1 964	4 382	2 275	8 621	6 650	15 271
VII	1 943	4 337	2 271	8 551	6 658	15 209
VIII	1 908	4 285	2 251	8 444	6 627	15 071
IX	1 888	4 140	2 230	8 258	6 905	15 163
X	1 851	4 068	2 212	8 131	6 850	14 981
XI	1 826	4 033	2 197	8 056	6 841	14 897
XII	1 812	4 007	2 195	8 014	6 828	14 842
Moyenne de l'année Gemiddelde van het jaar	1 957	4 347	2 293	8 604	6 731	15 336
Variation de décembre 1966 à décembre 1967	— 329	— 828	— 366	— 1 523	+ 110	— 1 413
Wijziging v. december 1966 tot december 1967 soit en %/of in %	— 15,37	— 17,12	— 14,29	— 15,97	+ 1,64	— 8,69

(1) Y compris les élèves des écoles techniques et professionnelles des mines.

(1) De leerlingen der technische en beroepsscholen der mijnen inbegrepen.

figuraient sur les registres du fond des charbonnages belges.

Ce nombre diminuait rapidement, par suite des nombreuses fermetures intervenues depuis cette époque, avec un ralentissement entre 1962 et 1964.

Voici pour rappel, les effectifs inscrits au fond, à la fin de chacune des 10 dernières années :

fin 1957 :	117.017
1958 :	105.703
1959 :	90.934
1960 :	77.333
1961 :	66.459
1962 :	64.097
1963 :	64.327
1964 :	65.646
1965 :	57.467
1966 :	47.503
1967 :	42.067

En ce qui concerne le personnel inscrit à la surface, il a évidemment évolué dans le même sens que celui du fond.

Au 31 décembre 1957, les charbonnages belges utilisaient 35.910 ouvriers de la surface, et au 31 décembre 1967 ce nombre était tombé à 15.336.

Répartition du personnel par nationalité

Le tableau n° 8 donne la répartition par nationalité des ouvriers inscrits dans les mines au 31 décembre 1966.

Ce tableau montre qu'à la fin de 1967 61,7 % des ouvriers du fond étaient des étrangers, dont 24,7 % du total étaient des Italiens.

Par rapport à 1966, on constate une légère augmentation de la proportion d'ouvriers belges et ce dans tous les bassins.

Ce phénomène s'explique probablement par le fait que la main-d'œuvre en provenance de certains pays n'est pas encore suffisamment intégrée dans la population minière et quitte plus facilement l'industrie charbonnière dans la période de récession qui caractérise 1967.

De décembre 1966 à décembre 1967, le nombre d'ouvriers belges des bassins du Sud a diminué de 913 unités et le nombre d'ouvriers étrangers de 3.926 unités; pendant cette même période le nombre d'ouvriers belges du bassin de Campine a diminué de 314 unités et le nombre d'ouvriers étrangers de 283 unités.

La proportion d'Italiens parmi les étrangers a légèrement régressé, passant de 25,2 % en 1966 à 24,9 % en 1967; les nationalités marocaine et turque interviennent respectivement en 1967 pour 8,1 % et 10,3 % du total des étrangers.

grondse mijnwerkers in de Belgische kolenmijnen ingeschreven.

Sedertdien is dat cijfer door de talloze mijnsluitingen snel verminderd, een zekere stabilisatie van 1962 tot 1964 niet te na gesproken.

Op het einde van de tien jongste jaren waren als ondergrondse mijnwerkers ingeschreven :

einde 1957 :	117.017
1958 :	105.703
1959 :	90.934
1960 :	77.333
1961 :	66.459
1962 :	64.097
1963 :	64.327
1964 :	65.646
1965 :	57.467
1966 :	47.503
1967 :	42.067

Het aantal bovengrondse arbeiders heeft natuurlijk een gelijklopende ontwikkeling gekend. Op 31 december 1957 waren 35.910 bovengrondse arbeiders in de Belgische kolenmijnen ingeschreven en op 31 december 1967 nog slechts 15.336.

Indeling van de arbeiders naar hun nationaliteit.

In tabel 8 zijn de arbeiders die op 31 december 1966 in de mijnen ingeschreven waren naar hun nationaliteit ingedeeld.

Hieruit blijkt dat einde 1967, 61,7 % van de ondergrondse arbeiders vreemdelingen waren, waarvan 24,7 % van het totaal Italianen waren.

In vergelijking met 1966 is het percentage Belgische arbeiders in alle bekkens licht toegenomen.

Dit is wellicht te verklaren door het feit dat de arbeiders uit bepaalde landen nog niet voldoende in de mijnbevolking opgenomen zijn en in tijden van verslapping zoals in 1967 gemakkelijker de mijnen verlaten.

Van december 1966 tot december 1967 is het aantal Belgische arbeiders in de zuiderbekkens met 913 en het aantal vreemdelingen met 3.926 verminderd; tijdens dezelfde periode is het aantal Belgische arbeiders in het Kempens bekken met 314 en het aantal vreemdelingen met 283 verminderd.

Het percentage Italianen onder de vreemde arbeiders is licht verminderd, nl. van 25,2 % in 1966 tot 24,9 % in 1967; de Marokkanen en de Turken maken nu onderscheidenlijk 8,1 % en 10,3 % van het totaal aantal vreemdelingen uit.

TABEAU n° 8. — *Nationalité des ouvriers inscrits au 31-12-1967.*

TABEL 8. — *Nationaliteit van de op 31-12-1967 ingeschreven arbeiders.*

	BORINAGE- CENTRE		CHARLEROI- NAMUR		LIEGE		SUD		CAMPINE		ROYAUME	
	Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%
FOND												
A. Belges	1 653	31,0	2 020	19,8	1 228	19,4	4 901	22,4	11 199	55,5	16 100	38,3
B. Etrangers	3 684	69,0	8 204	80,2	5 110	80,6	16 998	77,6	8 969	44,5	25 967	61,7
dont :												
Italie	2 039	38,2	4 139	40,5	1 914	30,2	8 092	36,9	2 400	11,9	10 492	24,9
Algérie	143	2,7	437	4,3	58	0,9	638	2,9	40	0,2	678	1,6
Espagne	118	2,2	397	3,9	621	9,8	1 136	5,2	528	2,6	1 664	3,9
Grèce	197	3,7	622	6,1	274	4,3	1 093	5,0	580	2,9	1 673	4,0
Maroc	242	4,5	851	8,3	495	7,8	1 588	7,3	1 829	9,1	3 417	8,1
Pologne	156	2,9	255	2,4	330	5,2	741	3,4	609	3,0	1 350	3,2
Portugal	22	0,4	16	0,2	36	0,6	74	0,3	96	0,5	170	0,4
Turquie	463	8,7	1 037	10,1	986	15,6	2 486	11,3	1 836	9,1	4 322	10,3
Autres pays	304	5,7	450	4,4	396	6,2	1 150	5,3	1 051	5,2	2 201	5,3
C. Total du fond	5 337	100,0	10 224	100,0	6 338	100,0	21 899	100,0	20 168	100,0	42 067	100,0
SURFACE												
A. Belges	1 622	89,5	3 063	76,4	1 548	70,5	6 233	77,8	6 188	90,6	12 421	83,7
B. Etrangers	190	10,5	944	23,6	647	29,5	1 781	22,2	640	9,4	2 421	16,3
C. Total surface	1 812	100,0	4 007	100,0	2 195	100,0	8 014	100,0	6 828	100,0	14 842	100,0
FOND ET SURFACE												
A. Belges	3 275	45,8	5 083	35,7	2 776	32,5	11 134	37,2	17 387	64,4	28 521	50,1
B. Etrangers	3 874	54,2	9 148	64,3	5 757	67,5	18 779	62,8	9 609	35,6	28 388	49,9
C. Total du fond et de la surface	7 149	100,0	14 231	100,0	8 533	100,0	29 913	100,0	26 996	100,0	56 909	100,0

TABELAU n° 8bis. — Répartition du personnel inscrit par âge et par sexe. (Situation au 31 décembre 1967).

TABEL 8bis. — Indeling van de ingeschreven arbeiders naar leeftijd en geslacht. (Toestand op 31 december 1967).

AGE DU PERSONNEL OUVRIER au 31 décembre 1967	BORINAGE- CENTRE		CHARLEROI- NAMUR		LIEGE		SUD		CAMPINE		ROYAUME	
	Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%
LEEFTIJD VAN DE WERKLIJEDEN ingeschreven op 31 december 1967	BORINAGE- CENTRUM		CHARLEROI- NAMEN		LUIK		ZUIDER- BEKKENS		KEMPEN		HET RIJK	
FOND — ONDERGROND												
de 14 à 17 ans — van 14 tot 17 jaar	—	—	—	0,3	—	—	—	—	191	0,7	191	0,4
de 18 à 20 ans — van 18 tot 20 jaar	16	0,3	27	0,3	19	0,3	62	0,3	561	2,8	623	1,5
de 21 à 25 ans — van 21 tot 25 jaar	129	2,3	325	3,2	177	2,8	631	2,9	1 366	6,8	1 997	4,7
de 26 à 30 ans — van 26 tot 30 jaar	576	10,8	1 515	14,8	923	14,6	3 014	13,8	3 562	17,7	6 576	15,6
de 31 à 35 ans — van 31 tot 35 jaar	1 052	19,7	2 145	21,0	1 227	19,3	4 424	20,2	4 388	21,7	8 812	21,0
de 36 à 40 ans — van 36 tot 40 jaar	1 226	22,9	2 447	23,9	1 318	20,8	4 991	22,8	3 881	19,2	8 872	21,1
de 41 à 45 ans — van 41 tot 45 jaar	1 156	21,6	1 938	19,0	1 316	20,8	4 410	20,1	3 301	16,4	7 711	18,3
de 46 à 50 ans — van 46 tot 50 jaar	535	10,0	966	9,5	728	11,5	2 229	10,2	1 711	8,5	3 940	9,4
de 51 à 55 ans — van 51 tot 55 jaar	375	7,0	557	5,4	422	6,6	1 354	6,2	894	4,4	2 248	5,4
de 56 à 60 ans — van 56 tot 60 jaar	204	3,9	248	2,4	170	2,7	622	2,8	258	1,3	880	2,1
de 61 à 65 ans — van 61 tot 65 jaar	65	1,3	53	0,5	34	0,5	152	0,7	55	0,3	207	0,5
plus de 65 ans — meer dan 65 jaar	3	0,0	3	0,0	4	0,1	10	0,0	—	—	10	0,0
Total fond — Totaal ondergrond	5 337	100,0	10 224	100,0	6 338	100,0	21 899	100,0	20 168	100,0	42 067	100,0
SURFACE — BOVENGROND												
a) Hommes : — Mannen :												
de 14 à 17 ans — van 14 tot 17 jaar	11	0,6	53	1,4	22	1,1	86	1,1	1 560	22,9	1 646	11,3
de 18 à 20 ans — van 18 tot 20 jaar	30	1,7	174	4,5	68	3,3	272	3,5	212	3,1	484	3,3
de 21 à 25 ans — van 21 tot 25 jaar	49	2,7	269	6,9	89	4,3	407	5,3	234	3,4	641	4,4
de 26 à 30 ans — van 26 tot 30 jaar	75	4,2	281	7,3	116	5,6	472	6,1	266	3,9	738	5,1
de 31 à 35 ans — van 31 tot 35 jaar	139	7,7	351	9,0	151	7,3	641	8,3	390	5,7	1 031	7,1
de 36 à 40 ans — van 36 tot 40 jaar	240	13,4	587	15,1	244	11,7	1 071	13,8	855	12,6	1 926	13,2
de 41 à 45 ans — van 41 tot 45 jaar	337	18,7	613	15,8	311	15,0	1 261	16,3	1 011	14,9	2 272	15,6
de 46 à 50 ans — van 46 tot 50 jaar	281	15,6	461	11,9	307	14,8	1 049	13,5	814	12,0	1 863	12,8
de 51 à 55 ans — van 51 tot 55 jaar	321	17,8	530	13,6	398	19,2	1 249	16,1	909	13,3	2 158	14,8
de 56 à 60 ans — van 56 tot 60 jaar	252	14,0	420	10,8	285	13,7	957	12,3	543	8,0	1 500	10,3
de 61 à 65 ans — van 61 tot 65 jaar	60	3,4	133	3,4	73	3,5	266	3,4	14	0,2	280	1,9
plus de 65 ans — meer dan 65 jaar	4	0,2	9	0,3	11	0,5	24	0,3	—	—	24	0,2
Total — Totaal	1 799	100,0	3 881	100,0	2 075	100,0	7 755	100,0	6 808	100,0	14 563	100,0
b) Femmes — Vrouwen	13	—	126	—	120	—	259	—	20	—	279	—
Total surface — Totaal bovengrond	1 812	—	4 007	—	2 195	—	8 014	—	6 828	—	14 842	—

Les plus fortes proportions d'étrangers se rencontrent toujours dans les bassins de Charleroi-Namur et de Liège, où l'effectif belge n'atteint pas le quart du nombre total d'ouvriers du fond (19,8 % et 19,4 % respectivement).

A la surface, la proportion d'étrangers pour l'ensemble du royaume est beaucoup plus faible : 16,3 %.

Répartition du personnel inscrit par âge.

Le tableau 8bis permet l'édification de la pyramide des âges du personnel inscrit dans les charbonnages belges.

La comparaison du tableau 8bis avec les tableaux correspondants des années antérieures montre que la tendance au vieillissement des effectifs du fond se poursuit et s'accroît.

La population du bassin de la Campine reste nettement plus jeune que celle des bassins du Sud, mais le phénomène du vieillissement s'y manifeste avec la même intensité.

Le tableau ci-dessous met bien en évidence l'accroissement du phénomène du vieillissement :

Het percentage vreemdelingen is nog steeds het hoogst in de bekkens van Charleroi-Namen en van Luik, waar de Belgische arbeiders nog niet één vierde van het ondergronds personeel uitmaken (onderscheidenlijk 19,8 % en 19,4 %).

Onder het bovengronds personeel is het percentage vreemdelingen in alle bekkens samen veel kleiner : 16,3 %.

Indeling van de arbeiders naar hun leeftijd.

Aan de hand van tabel 8bis kunnen wij de leeftijds-pyramide van de in de Belgische kolenmijnen ingeschreven arbeiders opmaken.

Wanneer men tabel 8bis met de overeenkomstige tabellen van de vorige jaren vergelijkt, stelt men vast dat de geleidelijke veroudering van het ondergronds personeel aanhoudt en toeneemt.

Het personeel van het Kempens bekken is nog altijd merkkelijk jonger dan dat van de zuiderbekkens, maar de veroudering laat er zich even sterk voelen.

De veroudering blijkt duidelijk uit onderstaande tabel :

	Bassin du Sud Zuiderbekkens			Bassin de la Campine Kempen		
	1965	1966	1967	1965	1966	1967
Ouvriers de moins de 30 ans (en %) Arbeiders van minder dan 30 jaar (%)	24,8	20,7	16,7	32,2	29,9	22,7
Ouvriers de 30 à 40 ans (en %) Arbeiders tussen 30 en 40 jaar (%)	44,4	43,4	37,5	39,5	40,3	36,3
Ouvriers de plus de 40 ans (en %) Arbeiders boven 40 jaar (%)	30,8	35,9	45,8	28,3	29,8	41,0

L'âge moyen du personnel inscrit dans les divers bassins et pour le Royaume s'établit comme suit en 1967 :

In 1967 zag de gemiddelde leeftijd van het ingeschreven personeel er in de verschillende bekkens en in heel het Rijk als volgt uit :

	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
Personnel du fond - Ondergr. personeel	40	38	39	39	36	37
Personnel de la surface - Bovengronds personeel :						
— hommes - mannen	42	42	45	43	36	40
— femmes - vrouwen	46	45	49	47	39	47

3.2. — Relevé des jours de présence et des jours de non-présence pour le fond et pour la surface.

Les tableaux n° 9 et n° 10 qui donnent respectivement le relevé des jours de présence et des jours de non-présence pour les ouvriers du fond et de la surface ont été obtenus au moyen du relevé analytique journalier des présences et des non-présences des ouvriers du fond et de la surface.

A cet effet, chaque jour de l'année tout le personnel inscrit a été pointé, soit comme présent, soit comme non-présent; pour les jours ouvrables la cause de la

3.2. — Opgave van de aanwezigheidsdagen en van de niet-aanwezigheidsdagen ondergronds en bovengronds.

De tabellen 9 en 10, waarin onderscheidenlijk de aanwezigheidsdagen en de niet-aanwezigheidsdagen van de ondergrondse en de bovengrondse arbeiders aangeduid zijn, hebben wij bekomen door middel van de dagelijkse analytische opgave van de aanwezigheden en de niet-aanwezigheden van de ondergrondse en de bovengrondse arbeiders.

Te dien einde hebben de mijnen het ingeschreven personeel iedere dag van het jaar opgetekend als zijnde aanwezig of niet-aanwezig; voor de werkdagen heb-

TABLEAU n° 9.

Relevé des jours de présence et des jours de non-présence des ouvriers du fond.

TABEL 9.

Opgave van de aanwezigheidsdagen en de niet-aanwezigheidsdagen van de ondergrondse arbeiders.

		Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempens	Royaume Het Rijk
1. Présences	Aanwezigheden	178,5	189,0	201,1	190,1	205,3	197,2
2. Non-présences	Niet-aanwezigheden :						
2.1. absences non autorisées	afwezig zonder toestemming	6,2	5,1	7,6	6,1	5,0	5,6
2.2. absences médicales :	afwezig om gezondheidsredenen :						
2.21. accidents de travail ou sur le chemin du travail	arbeidsongevallen of ongevallen op de weg naar of van het werk	10,3	8,5	8,8	9,0	4,9	7,1
2.22. autres accidents et maladies attestées par un certificat médical	andere ongevallen en ziekten met geneeskundig getuigschrift	51,1	40,5	28,7	39,8	18,9	30,1
Total 2.2.	Totaal 2.2.	61,4	49,0	37,5	48,8	23,8	37,2
2.3. absences autorisées individuelles	individuele afwezigheden met toestemming	1,4	2,3	2,0	2,0	2,5	2,2
2.4. chômage par manque de débouchés	stillelegging wegens gebrek aan afzet	3,5	8,6	2,6	5,6	0,3	3,1
2.5. congés payés	vakantie	16,3	17,0	16,7	16,7	20,6	18,5
2.6. grèves	werkstakingen	0,5	0,5	1,4	0,8	—	0,4
2.7. autres causes	andere oorzaken	5,0	0,1	2,6	2,1	—	1,1
2.8. réduction de la durée du travail (1)	verkorting van de werktijd (1)	29,1	31,9	32,3	31,3	44,7	37,6
2.9. dimanches et jours fériés (2) (3)	zondagen en feestdagen (2) (3)	63,1	60,9	61,2	61,5	62,8	62,1
Total des non-présences	Totaal aantal niet-aanwezigheden	186,5	175,4	163,9	174,9	159,7	167,8
Total des présences et des non-présences	Tot. aantal aanwezig. en niet-aanwezig.	365,0	365,0	365,0	365,0	365,0	365,0

- (1) La rubrique 2.8 correspond à la rubrique 2.81 de 1956.
 (2) La rubrique 2.9 correspond à la rubrique 2.82 de 1956 et à la rubrique 2.8 des années antérieures.
 (3) Cette rubrique comprend également les non-présences des ouvriers pour « jours fériés payés » ne coïncidant pas avec les jours fériés légaux.

- (1) Rubriek 2.8 stemt overeen met rubriek 2.81 van 1956
 (2) Rubriek 2.9 stemt overeen met rubriek 2.82 van 1956 en met rubriek 2.8 van de voorgaande jaren.
 (3) Deze rubriek omvat ook de niet-aanwezigheden van de arbeiders voor « bezoldigde feestdagen » die niet op de wettelijke feestdagen vielen.

TABLEAU n° 10.

Relevé des jours de présence et des jours de non-présence des ouvriers de la surface.

TABEL 10.

Opgave van de aanwezigheidsdagen en niet-aanwezigheidsdagen van de bovengrondse arbeiders.

		Borinage-Centre Borinage-Centrum	Charleroi-Namur Charleroi-Namen	Liège Luik	Sud Zuider-bekken	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Présences	Aanwezigheden	229,0	227,0	234,9	229,6	240,8	234,0
2. Non-présences :	Niet-aanwezigheden :						
2.1. absences non autorisées	afwezig zonder toestemming	2,1	2,7	3,1	2,7	1,2	2,1
2.2. absences médicales :	afwezig om gezondheidsredenen :						
2.2.1. accidents de travail ou sur le chemin du travail	arbeidsongevallen of ongevallen op de weg naar of van het werk	2,7	3,1	2,4	2,8	0,9	2,1
2.2.2. autres accidents et maladies attestées par un certificat médical	andere ongevallen en ziekten met geneeskundig getuigschrift	23,2	27,5	18,0	24,0	8,8	18,0
Total 2.2.	Totaal 2.2.	25,9	30,6	20,4	26,8	9,7	20,1
2.3. absences autorisées individuelles	individuele afwezigheden met toestemming	2,7	2,7	3,5	2,9	1,5	2,3
2.4. chômage par manque de débouchés	stillegging wegens gebrek aan afzet	2,8	6,8	1,8	4,5	0,2	2,8
2.5. congés payés	vakantie	11,9	12,8	13,3	12,7	12,6	12,7
2.6. grèves	werkstakingen	0,3	0,4	0,7	0,5	—	0,3
2.7. autres causes	andere oorzaken	1,7	—	1,1	0,7	—	0,4
2.8. réduction de la durée du travail (1)	verkorting van de werktijd (1)	28,8	25,2	29,2	27,1	39,6	32,0
2.9. dimanches et jours fériés (2) (3)	zondagen en feestdagen (2) (3)	59,8	56,8	57,0	57,5	59,4	58,3
Total des non-présences	Totaal aantal niet-aanwezigheden	136,0	138,0	130,1	135,4	124,2	131,0
Total des présences et des non-présences	Tot. aantal aanwezig. en niet-aanwezig.	365,0	365,0	365,0	365,0	365,0	365,0

- (1) La rubrique 2.8 correspond à la rubrique 2.81 de 1956.
 (2) La rubrique 2.9 correspond à la rubrique 2.82 de 1956 et à la rubrique 2.8 des années antérieures.
 (3) Cette rubrique comprend également les non-présences des ouvriers pour « jours fériés payés » ne coïncidant pas avec les jours fériés légaux.

- (1) Rubriek 2.8 stemt overeen met rubriek 2.81 van 1956.
 (2) Rubriek 2.9 stemt overeen met rubriek 2.82 van 1956 en met rubriek 2.8 van de voorgaande jaren.
 (3) Deze rubriek omvat ook de niet-aanwezigheden van de arbeiders voor « bezoldigde feestdagen » die niet op de wettelijke feestdagen vielen.

non-présence a été indiquée aux rubriques 2.1 à 2.8 tandis que pour les dimanches, les jours fériés légaux et les jours fériés payés ne coïncidant pas avec les jours fériés légaux, toutes les non-présences ont été indiquées à la rubrique 2.9. Les non-présences pour fêtes locales sont rangées à la rubrique 2.7.

Dans chaque bassin, et pour le Royaume, les chiffres totaux des présences et des non-présences ont été rapportés au nombre total de jours de l'année considérée, soit 365 en 1966, de façon à faire apparaître le nombre de jours de l'année consacrés par un ouvrier moyen à chacune des rubriques indiquées dans la première colonne.

ben zij de reden van de niet-aanwezigheid aangeduid in één van de rubrieken 2.1 t.e.m. 2.8, terwijl zij voor de zondagen, de wettelijke feestdagen en de bezoldigde feestdagen die geen wettelijke feestdagen waren alle niet-aanwezigheden in rubriek 2.9 aangeduid hebben. De niet-aanwezigheden voor plaatselijke feesten zijn aangeduid in rubriek 2.7.

Voor ieder bekken en voor heel het Rijk is het totaal aantal aanwezigheden of niet-aanwezigheden berekend op het totaal aantal dagen van het beschouwde jaar, dus op 365 in 1966, zodat de tabellen aanduiden hoeveel dagen van het jaar een doorsnee arbeider aan iedere rubriek van de eerste kolom besteed heeft.

Rappelons qu'en vertu d'une décision du 25 octobre 1963, deux programmes de durée de travail sont applicables dans les mines belges :

a) dans chaque semaine le samedi est jour non travaillé et les jours fériés éventuels autres que le samedi ne sont plus récupérés; la durée du poste est de 8 heures 15' pour le fond et de 8 heures 30' pour la surface ;

b) toutes les semaines de l'année comportent 5 jours de travail et pour ce faire le samedi est jour non travaillé s'il n'y a pas de jour férié durant la semaine, ou le samedi est jour travaillé s'il y a un jour férié durant la semaine; la durée du poste est de 8 heures pour le fond et de 8 heures 15' pour la surface.

Observons d'abord que le régime a) laisse subsister 224 jours de travail pour l'ouvrier du fond, qui ne s'absente que pour ses congés réguliers et 236 jours de travail pour l'ouvrier de surface.

Pour le régime b), ces chiffres sont respectivement 232 et 244 jours.

C'est par rapport à ces possibilités qu'il y a lieu d'apprécier le nombre moyen de présences qui pour le fond est de 190,8 dans le bassin de la Campine et de 194,4 dans les bassins du Sud.

Pour la surface les chiffres sont respectivement 225,0 jours pour la Campine et 232,3 jours pour les bassins du Sud.

Pour le bassin de la Campine ces chiffres accusent un recul d'une dizaine de jours par rapport à ceux de 1965, tandis que pour les bassins du Sud, les chiffres de 1966 sont très voisins de ceux de 1965. Ainsi que nous le verrons plus loin, c'est l'aggravation du chômage par manque de débouchés dans le bassin de la Campine qui est à l'origine de cette situation.

Passons en revue les différentes rubriques ventilant le total des non-présences, pour en examiner les nombres, les comparer entre bassins et les confronter avec ceux des années antérieures.

Pour les absences non autorisées (2.1), la diminution déjà enregistrée en 1966 s'est maintenue en 1967. Pour le Royaume et pour l'ensemble des ouvriers du fond, le nombre moyen de journées perdues pour ce motif est resté à 5,6 (il était de 7,7 en 1964).

Les absences médicales (2.2) sont subdivisées en absences résultant d'accidents du travail ou sur le chemin du travail (2.21) et en absences résultant d'autres accidents et maladies attestées par un certificat médical (2.22)

En ce qui concerne les premières (2.21), les résultats de 1967 sont très voisins de ceux de 1965 et 1966. On observe comme l'an dernier un important écart

Men weet dat krachtens een beslissing van 25 oktober 1963 twee arbeidsregelingen in de Belgische mijnen toegepast worden :

a) de zaterdag van iedere week is een niet-gewerkte dag en eventuele feestdagen die niet op een zaterdag vallen worden niet meer ingehaald ; een dienst duurt 8 uren 15' in de ondergrond en 8 uren 30' op de bovengrond ;

b) al de weken van het jaar tellen nog slechts vijf werkdagen ; daarom is de zaterdag een niet-gewerkte dag als in die week geen feestdag voorkomt, ofwel een gewerkte dag als in de week wel een feestdag voorkomt ; een dienst duurt 8 uren in de ondergrond en 8 uren 15' op de bovengrond.

Vooreerst zij opgemerkt dat een ondergrondse arbeider die slechts voor zijn regelmatig verlof afwezig is in de eerste regeling nog 224 werkdagen heeft en de bovengrondse arbeider 236. Voor de tweede regeling is dat onderscheidenlijk 232 en 244 dagen.

Het is met deze mogelijkheden voor ogen dat het gemiddeld aantal aanwezigheden moet beoordeeld worden ; voor de ondergrond bedraagt het 190,8 dagen in het Kempens bekken en 194,4 dagen in de zuiderbekkens.

Voor de bovengrond is dat onderscheidenlijk 225,0 dagen in de Kempen en 232,3 dagen in de zuiderbekkens.

Voor het Kempens bekken betekenen deze cijfers een daling van een tiental dagen sedert 1965, maar voor de zuiderbekkens liggen de cijfers zeer dicht bij die van 1965.

Zoals wij verder zien, is de vermindering in de Kempen toe te schrijven aan de toenemende werkloosheid wegens gebrek aan afzet.

Laten wij de verschillende rubrieken die samen de niet-aanwezigheden vormen wat nader bekijken, de belangrijkheid van elke rubriek onderzoeken en de cijfers van de verschillende bekkens onder elkaar en met die van de vorige jaren vergelijken.

De afwezigheden zonder toestemming (2.1), die in 1966 al verminderd waren, zijn in 1967 voort afgenomen. Voor heel het Rijk en voor alle ondergrondse arbeiders samen zijn hierdoor gemiddeld 5,6 dagen verloren gegaan.

De afwezigheden om gezondheidsredenen (2.2) zijn onderverdeeld in afwezigheden ingevolge arbeidsongevallen of ongevallen onderweg (2.21) en afwezigheden te wijten aan andere ongevallen en aan ziekten met een geneeskundig getuigschrift (2.22).

Wat de eerste (2.21), betreft, liggen de cijfers van 1967 zeer dicht bij die van 1965 en 1966. Zoals ver-

entre la Campine et les bassins du Sud, tant pour le fond que pour la surface.

En ce qui concerne les secondes (2.22), on avait constaté en 1960 une augmentation assez extraordinaire du nombre de ces absences pour les ouvriers du fond. Les chiffres de 1961 confirmèrent entièrement l'évolution de 1960, tandis que ceux de 1962, 1963 et 1964 indiquèrent une diminution pour le Royaume de 1,5, 8 et 1,1 jours respectivement.

En 1965 on avait à nouveau enregistré une aggravation de ces chiffres, mais l'augmentation de 1965 est entièrement résorbée en 1966. Une nouvelle diminution de 0,5 jour est enregistrée en 1967 pour l'ensemble du pays.

Pour les ouvriers de la surface, on avait constaté en 1960 une augmentation très sensible du nombre de ces absences. Les chiffres de 1961 accusèrent une diminution nette dans tous les bassins, ceux de 1962 une nouvelle augmentation et ceux de 1963 et 1964 une diminution.

En 1965 le chiffre accusa à nouveau une augmentation non négligeable et le résultat de 1966 n'est que légèrement inférieur à celui de 1965 (18,7 contre 19,0). Une nouvelle diminution est enregistrée en 1967 (18,0).

En examinant ces données il y a lieu de ne pas perdre de vue que dans toutes les mines il y a un certain nombre de malades de longue durée, qui doivent sans doute être considérés comme définitivement inactifs, mais qui restent inscrits sur les registres du personnel aussi longtemps que dure leur maladie.

Les absences individuelles autorisées (2.3) restent faibles dans tous les bassins.

Le chômage pour manque de débouchés (2.4) a été notablement moindre en 1967 (2,8 jours à la surface contre 11,5 jours en 1966) et 3,1 jours au fond contre 10,9 jours en 1966.

En matière de congés payés (rubrique 2.5), on note peu de fluctuations par rapport à 1966.

Il n'y a eu en 1967 d'importants conflits du travail et les journées perdues pour grèves figurant dans le tableau résultant de quelques incidents de caractère régional.

L'incidence des causes non identifiées (rubrique 2.7) est restée minime en 1967.

La mise en application de la convention du 23 août 1961 sur la réduction de la durée du travail entraîna un accroissement substantiel des chiffres de 1962 de la rubrique 2.8 par rapport à ceux de 1961, particulièrement en Campine où la durée du poste fut allongée. Les accroissements étaient de + 8,3 jours pour le Sud et de + 14,7 jours en Campine. Les chiffres, pour l'ensemble du Royaume, accusèrent une certaine stabilité

leden jaar is er een groot verschil tussen de Kempen en de zuiderbekkens, zo voor de ondergrond als voor de bovengrond.

Wat de tweede (2.22) betreft, had men in 1960 voor de ondergrondse arbeiders een vrij buitengewone stijging waargenomen. De cijfers van 1961 bevestigden volkomen de ontwikkeling van 1960, maar die van 1962, 1963 en 1964 wezen voor heel het Rijk op een vermindering van onderscheidenlijk 1,5, 8,0 en 1,1 dagen.

In 1965 had men opnieuw een stijging waargenomen, maar die is in 1966 volledig opgeslorpt. Een nieuwe vermindering van 0,5 dag is in 1967 voor heel het land waargenomen.

Wat de bovengrondse arbeiders betreft, had men in 1960 een aanzienlijke stijging van deze afwezigheden vastgesteld. De cijfers van 1961 waren in alle bekkens merkelijk lager, die van 1962 opnieuw hoger en die van 1963 en 1964 weer lager.

In 1965 werd opnieuw een merkelijke verhoging waargenomen: het cijfer van 1966 is slechts iets lager dan dat van 1965 (18,7 tegenover 19,0). Een nieuwe vermindering is in 1967 (18,0) waargenomen.

Bij het onderzoek van deze cijfers mag men niet uit het oog verliezen dat in al de mijnen een zeker aantal arbeiders lang ziek zijn en wellicht als definitief ongeschikt moeten worden beschouwd, maar zolang hun ziekte duurt blijven zij op de personeelslijsten ingeschreven.

Het aantal individuele afwezigheden met toestemming (2.3) blijft laag in al de bekkens.

De werkloosheid wegens gebrek aan afzet (2.4), was aanzienlijk minder dan in 1967 (2,8 dagen op de bovengrond tegenover 11,5 dagen in 1966) en 3,1 dagen in de ondergrond tegenover 10,9 dagen in 1966.

Voor de vakantie (2.5) is de reglementering niet gewijzigd, zodat er weinig verandering is tegenover 1966.

In 1967 hebben zich geen grote arbeidsconflicten voorgedaan; de cijfers die in de rubriek werkstakingen (2.6) voorkomen, hebben betrekking op enkele plaatselijke incidenten.

De gevolgen van niet nader bepaalde oorzaken (2.7) zijn in 1967 gering gebleven.

De toepassing van de overeenkomst van 23 augustus 1961 aangaande de verkorting van de werktijd had de cijfers van rubriek 2.8 in 1962 aanzienlijk verhoogd, vooral in de Kempen waar de duur van de dienst verlengd werd. De verhoging bedroeg + 8,3 dagen in de zuiderbekkens en + 14,7 dagen in de Kempen. In 1963 wezen de cijfers voor heel het Rijk op een zekere

en 1963, mais en 1964 et en 1965 on enregistra de nouveaux accroissements de ces données.

Les données de 1967 confirment le statu-quo de la réglementation en la matière.

La comparaison entre les tableaux n° 9 et n° 10 fait apparaître que l'ouvrier de surface a travaillé en moyenne 36,8 jours de plus que l'ouvrier du fond. Les « non-présences » supplémentaires des ouvriers du fond se répartissent comme suit :

standvastigheid, maar in 1964 en in 1965 werden opnieuw verhogingen waargenomen.

De cijfers van 1967 bevestigen het status quo van de reglementering.

Wanneer men tabel 9 met tabel 10 vergelijkt, stelt men vast dat de bovengrondse arbeiders gemiddeld 36,8 dagen meer gewerkt hebben dan de ondergrondse. Het verschil wordt als volgt verdeeld :

absences injustifiées	+ 3,5 jours	ongewettigde afwezigheden
absences médicales (maladies et blessures)	+ 17,1 jours	afwezigheden om gezondheidsredenen (ziekten en ongevallen)
absences autorisées	— 0,1 jours	afwezigheden met toestemming
chômage par manque de débouchés	+ 0,3 jours	verletdagen wegens gebrek aan afzetmogelijkheden
congés payés	+ 5,8 jours	vakantie
grèves	+ 0,1 jours	werkstakingen
autres causes	+ 0,7 jours	andere oorzaken
réduction de la durée du travail	+ 5,6 jours	verkortingen van de werktijd
dimanches et jours fériés	+ 3,8 jours	zondagen en feestdagen.

Ces deux derniers postes expriment le fait que la proportion d'ouvriers de la surface (ouvriers d'entretien, surveillants, gardes et concierges) appelés au travail les dimanches et jours fériés est notablement plus grande que pour les ouvriers du fond.

Deze laatste twee cijfers tonen aan dat op zon- en feestdagen in verhouding veel meer bovengrondse arbeiders (arbeiders van de onderhoudsdiensten, opzichters, wachters en huisbewaarders) dan ondergrondse arbeiders gewerkt hebben.

3.3. — Moyenne des présences et des non-présences pendant les jours ouvrables.

Les tableaux nos 9 et 10 tiennent compte de tous les jours de l'année, y compris les dimanches et les jours fériés. Ce mode d'appréciation de l'assiduité au travail est le seul qui soit complet du point de vue du personnel, mais du point de vue de l'entreprise il est plus utile d'analyser la situation de ses effectifs pendant les jours ouvrables. Malheureusement ce mode d'estimation a perdu une bonne partie de sa valeur du fait que certains jours ouvrables sont devenus des jours de repos. Par conséquent, les présences de l'année divisées par le nombre de jours ouvrables, ne représentent plus le nombre moyen d'ouvriers présents un jour normalement ouvré, mais un nombre inférieur. De plus le nombre de jours ouvrables qui deviennent des jours de repos varie selon les bassins.

3.3. — Gemiddeld aantal aanwezigheden en niet-aanwezigheden op werkdagen.

In de tabellen 9 en 10 worden al de dagen van het jaar in aanmerking genomen, ook de zon- en feestdagen. Gezien van uit het standpunt van het personeel is deze manier om de stiptheid te beoordelen de enige die volledig is, maar beschouwd van uit het standpunt van de onderneming, is het nuttiger de aanwezigheid van het personeel op de werkdagen te onderzoeken. Deze wijze van berekening heeft helaas veel van haar waarde verloren door het feit dat sommige werkdagen rustdagen geworden zijn. Bijgevolg bekomt men door deling van de aanwezigheden van het jaar door het aantal werkdagen niet meer het gemiddeld aantal arbeiders aanwezig op een dag waarop normaal gewerkt wordt, maar een kleiner cijfer. Bovendien is het aantal werkdagen die rustdagen worden niet gelijk in alle bekkens.

TABLEAU n° 11.

*Moyenne des présences et des non-présences
des ouvriers du fond pendant les jours ouvrables.*

TABEL 11.

*Gemiddeld aantal aanwezigheden en niet-aanwezig-
heden van de ondergrondse arbeiders op de werkdagen.*

		Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Présences	Aanwezigheden	3 557	6 960	4 551	15 068	14 095	29 163
2. Non-présences :	Niet-aanwezigheden :						
2.1. absences non autori- sées	afwezig zonder toestem- ming	124	185	173	482	343	825
2.2. absences médicales :	afwezig om gezond- heidsredenen :						
2.2.1. accidents de tra- vail ou sur le chemin du travail	arbeidsongevallen of ongevallen op de weg naar of van het werk	205	312	198	715	340	1 055
2.2.2. autres accidents et maladies attes- tées par un cer- tificat médical	andere ongevallen en ziekten met genees- kundig getuigschrift	1 018	1 486	649	3 153	1 297	4 450
Total 2.2.	Totaal 2.2.	1 223	1 798	847	3 868	1 637	5 505
2.3. absences autorisées in- dividuelles	individuele afwezigheden met toestemming	27	83	45	155	172	327
2.4. chômage par manque de débouchés	stillegging wegens gebrek aan afzet	70	315	60	445	17	462
2.5. congés payés	vakantie	325	625	377	1 327	1 416	2 743
2.6. grèves	werkstakingen	9	19	33	61	—	61
2.7. autres causes	andere oorzaken	101	5	60	166	—	166
2.8. réduction de la durée du travail	verkortings van de werktijd	580	1 171	732	2 483	3 071	5 554
Total des non-présences	Totaal aantal niet-aanwezigheden	2 459	4 201	2 327	8 987	6 656	15 643

C'est la raison pour laquelle la reconstitution du nombre moyen d'inscrits que l'on pouvait faire au départ du nombre moyen de présences et de non-présences n'est plus possible maintenant sans obtenir un résultat s'écartant sérieusement de la réalité. Aussi la dernière ligne des tableaux 11 et 12 donnant le nombre moyen reconstitué d'inscrits est-elle supprimée depuis 1961.

Les données des tableaux n° 11 et 12 confirment évidemment les renseignements déjà fournis par les tableaux n° 9 et 10. On voit notamment que pour les ouvriers de la surface le rapport des présences aux inscrits est nettement plus favorable que pour les ouvriers du fond.

Het is om die reden dat het gemiddeld aantal ingeschreven arbeiders dat men vroeger aan de hand van het gemiddeld aantal aanwezigheden en niet-aanwezigheden kon berekenen, nu niet meer kan worden berekend zonder een uitslag te bekomen die de werkelijkheid slecht weergeeft. De laatste regel van de tabellen 11 en 12, die het gemiddeld aantal ingeschreven arbeiders vermeldde, is sedert 1961 dan ook weggelaten.

De cijfers van de tabellen 11 en 12 bevestigen natuurlijk de gegevens verstrekt in de tabellen 9 en 10. Men stelt meer bepaald vast dat de verhouding van de aanwezige arbeiders t.o.v. de ingeschreven arbeiders voor de bovengrond veel beter is dan voor de ondergrond.

TABLEAU n° 12.

Moyenne des présences et des non-présences
des ouvriers de la surface pendant les jours ouvrables.

TABEL 12.

Gemiddeld aantal aanwezigheden en niet-aanwezig-
den van de bovengrondse arbeiders op de werkdagen

		Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Présences	Aanwezigheden	1 476	3 260	1 812	6 548	4 413	10 961
2. Non-présences :	Niet-aanwezigheden :						
2.1. absences non autori- sées	afwezig zonder toestem- ming	14	39	24	77	23	100
2.2. absences médicales :	afwezig om gezond- heidsredenen :						
2.21. accidents de tra- vail ou sur le chemin du travail	arbeidsongevallen of ongevallen op de weg naar of van het werk	17	45	19	81	16	97
2.22. autres accidents et maladies attes- tées par un cer- tificat médical	andere ongevallen en ziekten met genees- kundig getuigschrift	159	395	139	693	161	854
Total 2.2.	Totaal 2.2.	176	440	158	774	177	951
2.3. absences autorisées in- dividuelles	individuele afwezighe- den met toestemming	17	38	27	82	28	110
2.4. chômage par manque de débouchés	stillegging wegens ge- brek aan afzet	18	97	14	129	3	132
2.5. congés payés	vakantie	76	184	103	363	231	594
2.6. grèves	werkstakingen	2	5	5	12	—	12
2.7. autres causes	andere oorzaken	11	1	9	21	—	21
2.8. réduction de la durée du travail	verkorting van de werktijd	185	362	225	772	726	1 498
Total des non-présences	Totaal aantal niet- aanwezigheden	499	1 166	565	2 230	1 188	3 418

CHAPITRE DEUXIEME

HOOFDSTUK II.

**RESULTATS TECHNIQUES
DE L'EXPLOITATION CHARBONNIERE
EN 1967**

1. PRODUCTION REALISEE**1.1. — Production brute et nette.**

La production brute de charbon est égale à la quantité de houille et de pierres (stériles) qui ont été abattues et remontées ensemble à la surface de la mine. La production nette donne le poids du charbon contenu dans la production brute.

Le tableau n° 13 fournit les productions brute et nette réalisées dans chaque bassin ; de plus la production nette est décomposée entre les différentes catégories définies par l'A.R. du 1^{er} Août 1966 portant réglementation de l'emploi des dénominations des combustibles solides, modifié par l'arrêté royal du 7 octobre 1966.

La production nette enregistrée en 1967 est de 16.434.842 t., soit une diminution de 1.064.468 t. par rapport à 1966.

1.2 — Rapport brut/net.

Le rapport brut/net caractérise la propreté des couches exploitées et donne le coefficient dont il faut affecter la production nette pour avoir la production brute.

Le tableau 13.1 donne, pour chaque bassin et le Royaume, les valeurs de ce rapport brut/net de 1957 à 1967.

De 1955 à 1959, on avait observé une aggravation de ce rapport dans tous les bassins. De 1960 à 1962 la tendance s'était nettement renversée. En 1963 et 1964 une légère aggravation réapparaissait dans tous les bassins et pour le Royaume. 1965 était caractérisé les bassins et pour le Royaume. 1965-1966 et 1967 sont caractérisés par une amélioration de ce rapport.

En 1966, le rapport s'améliore à nouveau dans le Borinage, mais il se dégrade en Campine.

Il convient de noter que ce rapport peut différer sensiblement du « degré de propreté gravimétrique »

**TECHNISCHE UITSLAGEN
VAN DE STEENKOLENWINNING
IN 1967**

1. DE VERWEZENLIJKE PRODUKTIE**1.1. — Totale bruto- en nettoproductie.**

De brutokolenproductie is de hoeveelheid kolen en stenen die gewonnen en samen naar de begane grond gebracht zijn. De nettoproductie is het gewicht van de in de brutoproductie vervatte kolen.

In tabel 13 zijn de bruto- en de nettoproductie van ieder bekken aangeduid ; bovendien is de nettoproductie ingedeeld naar de verschillende categorieën vastgesteld door het koninklijk besluit van 1 augustus 1966 houdende reglementering op het gebruik van de benamingen van vaste brandstoffen, gewijzigd door het koninklijk besluit van 7 oktober 1966.

De nettoproductie bedroeg 16.434.842 ton in 1967, d.i. 1.064.468 ton minder dan in 1966.

1.2. — De verhouding bruto/netto.

De verhouding van de bruto- tot de nettoproductie is kenmerkend voor de zuiverheid van de ontgonnen lagen ; het is de coëfficiënt waarmee de nettoproductie moet worden vermenigvuldigd om de brutoproductie te bekomen.

In tabel 13.1 is de verhouding bruto/netto van 1957 tot 1967 voor ieder bekken afzonderlijk en voor heel het Rijk aangeduid.

Van 1955 tot 1959 was die verhouding in alle bekken toegenomen. Van 1960 tot 1962 was de ontwikkeling volkomen omgeslagen. In 1963 en 1964 werd in alle bekken en voor heel het Rijk opnieuw een lichte stijging waargenomen. In 1965, 1966 en 1967 is deze verhouding verbeterd.

In 1966 is de verhouding beter in de Borinage, maar slechter in de Kempen.

Er dient opgemerkt dat die verhouding aanzienlijk kan verschillen van de hierboven bepaalde « graad van gravimetrische zuiverheid » (zie hoofdstuk I, tabel 6),

TABEL 13.
Productions nette et brute réalisées dans les différents bassins.
Netto- en brutoproduktie van de verschillende bekkens.

		Matières volatiles Vluchtige bestanddelen	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuiderbeekens	Campine Kempen	ROYAUME HET RIJK
								1.000 kg
A. Production brute	Brutoproduktie	—	3 181 156	7 013 551	2 994 363	13 189 070	15 087 646	28 276 716
B. Production nette	Nettoproduktie							
anthracite	antraciet	< 10 %	—	2 876 948	1 406 721	4 283 669	—	4 283 669
anthracite b	antraciet b	10 à < 12 %	—	291 438	417 406	708 844	—	708 844
maigre	magerkolen	12 à < 14 %	526 600	157 835	55 800	740 235	—	740 235
1/2 gras	1/2 vetkolen	14 à < 18 %	397 677	224 600	—	622 277	—	622 277
3/4 gras	3/4 vetkolen	18 à < 20 %	708 913	—	—	708 913	11 311	720 224
gras A	vetkolen A	20 à < 28 %	—	269 595	—	269 595	4 288 056	4 557 651
gras B	vetkolen B	≥ 28 %	255 430	—	—	255 430	4 546 512	4 801 942
Total	Totaal		1 888 620	3 820 416	1 879 927	7 588 963	8 845 879	16 434 842
Soit en %	Of in %		11,49	23,24	11,44	46,17	53,83	100,0
C. Rapport de la pro- duction brute à la production nette	Verhouding tussen bruto- en netto- produktie	—	1,68	1,84	1,59	1,74	1,71	1,72

défini plus haut (voir chapitre I^{er}, tableau n° 6), dans la mesure où les stériles intercalaires sont mis au remblai dans les tailles et ne sont pas remontés au jour.

in de mate waarin de steenmiddels in de pijlers gebruikt worden voor de vulling en dus niet worden opgehaald.

TABLEAU n° 13.1.

Evolution du rapport brut/net de 1958 à 1967.

ANNEES JAREN	Borinage Borinage	Centre Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1958	1,86	1,76	1,80	1,61	1,76	1,72	1,75
1959	1,88	1,91	1,75	1,63	1,77	1,71	1,74
1960	1,73	1,94	1,72	1,56	1,71	1,69	1,70
1961	1,66	1,94	1,72	1,59	1,71	1,68	1,70
1962		1,79	1,73	1,60	1,71	1,69	1,70
1963		1,86	1,78	1,59	1,75	1,67	1,71
1964		1,76	1,81	1,63	1,75	1,68	1,72
1965		1,72	1,82	1,57	1,73	1,67	1,70
1966		1,68	1,82	1,58	1,73	1,70	1,71
1967		1,68	1,84	1,59	1,74	1,71	1,72

TABEL 13.1.

Ontwikkeling van de verhouding tussen bruto- en nettoproductie van 1958 tot 1967.

1.3. — Décomposition qualitative de la production nette du Royaume.

Le tableau n° 14 donne la décomposition de la production nette du Royaume par catégories et par sortes.

On constate que les mixtes et les schlamms constituent 18,5 % de la production, les poussières brutes 14,2 % et les fines lavées 48,8 %. Au total, la production nette du Royaume contient 88,1 % de charbons industriels, contre 72,5 % en 1965 et 75,8 % en 1966.

1.3. — Indeling van de nettoproductie van het Rijk naar de kwaliteit.

In tabel 14 is de nettoproductie van het Rijk naar de verschillende soorten en categorieën ingedeeld.

Hieruit blijkt dat het kolenslik en de mixte-kolen samen 18,5 % (de ongewassen stofkolen 14,2 % en de gewassen fijnkolen 48,8 % van de produktie uitmaken. Alles samen genomen bestaat de nettoproductie van het Rijk uit 88,1 % nijverheidskolen, tegenover 72,5 % in 1965 en 75,8 % in 1966.

TABLEAU n° 14.

*Décomposition qualitative de la production nette
du Royaume.*

TABEL 14.

*Indeling van de Belgische nettoproductie naar de
kwaliteit.*

SORTES SOORTEN			CATEGORIES — KATEGORIEËN							
			Anthracites	Anthracites b	Maigres	½ gras	¼ gras	Gras A	Gras B	Toutes catégories
			Antraciet	Antraciet b	Magerkool	½ vetkool	¼ vetkool	Vetkool A	Vetkool B	Alle kategorieën
			< 10 %	10 à < 12 %	12 à < 14 %	14 à < 18 %	18 à < 20 %	20 à < 28 %	≥ 28 %	
Schlamms et mixtes	Kolenslik en mixte-kolen	1 000 t %	1 141 7,0	207 1,3	201 1,1	82 0,5	83 0,5	694 4,2	634 3,9	3 042 18,5
Poussières bruts	Ongewassen stofkolen	1 000 t %	881 5,4	128 0,8	275 1,7	265 1,6	133 0,8	267 1,6	380 2,3	2 329 14,2
Fines lavées	Gewassen fijnkolen	1 000 t %	826 5,1	191 1,1	93 0,6	100 0,6	422 2,6	3 268 19,9	3 116 18,9	8 016 48,8
Classés	Gesorteerde kolen	1 000 t %	1 428 8,6	183 1,1	171 1,1	175 1,1	81 0,5	292 1,8	618 3,7	2 948 17,9
Criblés	Stukkolen	1 000 t %	8 —	— —	1 —	— —	1 —	37 0,2	54 0,4	100 0,6
Ensemble	Totaal	1 000 t %	4 284 26,1	709 4,3	741 4,5	622 3,8	720 4,4	4 558 27,7	4 802 29,2	16 435 100,0

1.4. — Nombre de jours ouvrés
et production moyenne par ouvré.

Dans un siècle déterminé, un jour est dit « ouvré » lorsque l'effectif normal du fond a été appelé au travail et qu'il a effectivement travaillé, quelle que soit l'extraction réalisée. La pondération entre différents sièges est faite sur la base du personnel inscrit au fond dans chacun d'eux.

En calculant, pour chaque bassin et pour le Royaume, le nombre de jours ouvrés et en divisant la production totale par ce nombre on obtient la « production par jour ouvré ».

Cette notion donne pour l'ensemble considéré la capacité pratique d'un jour travaillé, compte tenu du personnel dont on dispose et du rendement qu'il est possible de réaliser à l'époque où cette notion est calculée.

Le tableau n° 15 donne, pour chaque bassin, le nombre de jours ouvrés et la production moyenne par jour ouvré pour chaque mois de l'année 1967 et pour l'ensemble de l'exercice. Il donne également les valeurs de l'ensemble de l'exercice pour quelques années antérieures.

La production par jour ouvré, en 1967, a diminué assez sensiblement dans tous les bassins. Pour l'ensemble du Royaume, il y a eu une diminution de près de 10 %.

L'évolution de ces chiffres résulte de l'influence des fermetures de capacités de production, des variations des effectifs et des rendements.

Le tableau n° 15bis donne l'évolution du nombre de jours ouvrés par bassin de 1957 à 1967.

Il y a eu, en 1967, une diminution générale dans les bassins du Sud du nombre de jours ouvrés par rapport à 1966. Ceci s'explique particulièrement par

1.4. — Aantal gewerkte dagen
en gemiddelde produktie per gewerkte dag.

In een bepaalde zetel noemt men een dag een « gewerkte » dag indien het normaal aantal ondergrondse arbeiders die dag verzocht was te werken en daadwerkelijk gewerkt heeft, om het even hoeveel kolen er opgehaald werden. De weging tussen verschillende zetels geschiedt op basis van het aantal ondergrondse arbeiders welke in die zetels ingeschreven zijn.

Als men voor ieder bekken afzonderlijk en voor heel het Rijk het aantal gewerkte dagen berekent en de totale produktie daarna door dat getal deelt, bekomt men de « produktie per gewerkte dag ».

Dat begrip geeft voor het beschouwde bekken (of voor het Rijk) de praktische capaciteit van een gewerkte dag weer, rekening gehouden met het personeel waarover men op het gekozen tijdstip beschikt en met het rendement dat dan kan verwezenlijkt worden.

In tabel 15 zijn voor iedere maand van 1967 en voor heel het jaar, voor ieder bekken afzonderlijk, het aantal gewerkte dagen en de gemiddelde produktie per gewerkte dag aangeduid. Ook de overeenstemmende jaarcijfers van de vorige jaren zijn erin aangeduid.

In 1967 is de produktie per gewerkte dag in al de bekkens vrij aanzienlijk verminderd. Voor heel het Rijk is deze produktie met ongeveer 10 % verminderd.

Deze ontwikkeling is het gevolg van de mijnsluitingen en van de veranderingen op het stuk van personeel en rendement.

In tabel 15bis is de ontwikkeling van het aantal gewerkte dagen in ieder bekken van 1957 tot 1967 aangeduid.

In 1967 is het aantal gewerkte dagen in de zuiderbekkens verminderd. Dit is vooral te verklaren door de

TABLEAU n° 15bis.
Evolution du nombre de jours ouvrés de 1958
à 1967.

TABEL 15bis.
Ontwikkeling van het aantal gewerkte dagen van
1958 tot 1967.

Années	Borinage	Centre	Charleroi-Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
Jaren	Borinage	Centrum	Charleroi-Namen	Luik	Zuiderbekkens	Kempen	Het Rijk
1958	237,0	231,3	251,5	265,0	248,3	272,2	255,3
1959	191,7	190,1	222,5	266,6	222,1	230,5	224,7
1960	228,8	223,7	240,1	260,4	241,1	255,0	246,0
1961	261,4	251,4	253,6	253,7	254,7	260,5	256,8
1962		262,0	256,6	254,5	257,3	260,9	258,8
1963		259,3	260,2	256,5	258,9	259,9	259,3
1964		257,9	255,4	254,5	255,6	256,3	255,9
1965		251,1	240,8	247,3	245,6	245,2	245,5
1966		246,8	238,8	244,8	242,5	229,1	236,6
1967		237,5	237,4	240,4	238,5	249,7	243,7

TABLEAU n° 15.

Nombre de jours ouvrés et production moyenne par jour ouvré.

TABEL 15.

Aantal gewerkte dagen en gemiddelde produktie per gewerkte dag.

	BORINAGE CENTRE BORINAGE CENTRUM			CHARLEROI-NAMUR CHARLEROI-NAMEN			LIEGE LUIK			SUD ZUIDERBEKKENS			CAMPINE KEMPEN			ROYAUME HET RIJK		
	Jours ouvrés	Production moyenne par jour ouvré	Gemiddelde produktie per gewerkte dag	Jours ouvrés	Production moyenne par jour ouvré	Gemiddelde produktie per gewerkte dag	Jours ouvrés	Production moyenne par jour ouvré	Gemiddelde produktie per gewerkte dag	Jours ouvrés	Production moyenne par jour ouvré	Gemiddelde produktie per gewerkte dag	Jours ouvrés	Production moyenne par jour ouvré	Gemiddelde produktie per gewerkte dag	Jours ouvrés	Production moyenne par jour ouvré	Gemiddelde produktie per gewerkte dag
1962	262,03	11 900		256,60	20 259		254,46	12 105		257,34	44 288		260,85	37 595		258,76	81 943	
1963	259,28	11 387		260,19	20 433		256,50	12 005		258,87	43 838		259,85	38 743		259,29	82 593	
1964	257,89	11 304		255,39	20 540		254,46	12 088		255,62	43 675		256,34	39 558		255,94	83 240	
1965	201,10	10 561		240,79	19 662		247,32	10 890		245,59	41 013		245,22	39 582		245,47	80 605	
1966	246,83	9 319		238,80	18 627		244,76	9 240		242,45	37 161		229,11	37 055		236,64	73 949	
1967	237,46	7 953		237,40	16 093		240,35	7 822		238,51	31 818		249,74	35 420		243,72	67 433	
I	19,76	8 739		21,83	18 192		21,60	8 549		21,26	35 488		21,55	35 449		21,39	70 986	
II	19,14	8 803		18,01	17 974		19,85	8 640		18,82	35 265		20,00	36 490		19,35	72 014	
III	21,05	8 643		19,61	17 524		21,60	8 537		20,55	34 539		22,00	36 201		21,21	71 014	
IV	20,26	8 513		18,68	17 508		19,72	8 510		19,39	34 417		20,00	36 412		19,67	70 950	
V	21,31	8 599		19,88	17 182		20,71	8 167		20,49	33 869		20,00	35 805		20,26	69 599	
VI	19,05	8 671		20,40	17 201		21,68	8 208		20,51	33 840		22,00	35 898		21,21	69 958	
VII	9,34	6 376		10,33	15 117		10,84	6 889		10,25	29 624		20,00	31 947		14,84	63 516	
VIII	23,17	7 110		23,02	13 329		22,38	6 848		22,89	27 296		21,19	31 654		22,03	58 675	
IX	20,33	7 394		21,00	15 163		20,84	7 338		20,79	29 903		21,00	34 194		20,89	64 134	
X	22,00	7 117		22,08	14 898		19,22	7 458		21,24	29 609		22,00	32 261		21,61	65 000	
XI	21,12	7 242		21,44	14 976		21,07	7 247		21,38	29 314		21,00	38 275		21,20	67 477	
XII	21,13	6 976		20,90	14 590		20,84	7 081		20,94	28 649		19,00	37 597		20,01	65 030	

le chômage pour manque de d'écoulement dont il a déjà été question précédemment.

Par contre, en Campine, le nombre de jours a été de 20,6 jours supérieur à celui de 1966.

2. RENDEMENTS ET INDICES

Rappelons que l'indice d'une opération est le nombre d'unités de travail utilisées par unités de production.

Jusqu'en 1965, l'unité de travail considérée était le poste de 8 heures. Lorsque la durée du poste était supérieure à ce laps de temps, il était comptabilisé comme une unité de travail affectée d'un coefficient de correction. A partir de 1966 il a été décidé d'adopter comme unité de travail le poste quotidien, sans égard à sa durée ; ceci aussi bien sur le plan international que sur le plan intérieur.

Cette disposition n'affecte pas les résultats des bassins du Sud où la durée du poste de travail est effectivement de 8 heures (au fond), mais elle influence ceux du bassin de la Campine.

2.1. — Indices chantier.

Les travaux des chantiers d'exploitation ont été répartis de la manière suivante : abattage - suite de l'abattage - contrôle du toit - ouverture et entretien des galeries - transport (charbon, terres et matériel) - autres travaux de chantier - et surveillance.

Il faut noter que la notion « abattage » est plus large que celle « d'ouvriers à veine », laquelle ne couvre que les seuls ouvriers munis d'un moyen d'abattage individuel (marteau-piqueur). L'extension de l'abattage mécanisé, notamment en Campine, tend à réduire le nombre d'ouvriers à veine « sensu stricto » et à accroître celui des ouvriers de l'abattage autres que les ouvriers à veine.

Pour l'analyse de ces éléments il n'est tenu compte que des chantiers ayant une activité suffisante au cours de l'exercice (en principe au moins un mois)

Le tableau n° 16 donne les indices pour les divers groupes d'opérations. Comme la production de ces chantiers n'est pas comptabilisée, celle-ci a été calculée en fonction de la puissance moyenne des couches et de la surface exploitée.

Pour l'année 1967, le tableau des indices se présente comme suit :

werkloosheid wegens gebrek aan afzet, waarvan hierboven al sprake geweest is.

In de Kempen, integendeel, was het aantal dagen 20,6 dagen hoger dan in 1966.

2. RENDEMENTEN EN INDICES

Men weet dat de indice van een verrichting het aantal arbeidseenheden is dat per produktieëenheid gebruikt wordt.

Tot 1965 was de aangenomen arbeidseenheid een dienst van 8 uren. Duurde een dienst langer, dan werd hij aangerekend als een eenheid vermenigvuldigd met een bepaalde coëfficiënt. Van 1966 af heeft men besloten de dagelijkse dienst als arbeidseenheid aan te nemen, ongeacht de duur ervan ; dit geldt zowel op internationaal vlak als voor België.

Deze beslissing verandert niets aan de uitslagen van de zuiderbekkens, waar een arbeidsdienst daadwerkelijk 8 uren duurt (in de ondergrond), maar wel aan die van de Kempen.

2.1. — Werkplaatsindices.

De verrichtingen in de ontginningswerkplaatsen zijn als volgt ingedeeld : de winning - het vervolg van de winning - de dakcontrole - het delven en onderhouden van mijngangen - het vervoer (kolen, stenen, materieel) - andere verrichtingen op de werkplaats - en het toezicht.

Er zij opgemerkt dat het begrip « winning » ruimer is dan het begrip « houwens » ; dit laatste slaat alleen op de arbeiders die over een individueel winningstoestel beschikken (pikhamers). De uitbreiding van de mechanische winning, in het bijzonder in de Kempen, doet het aantal eigenlijke houwens dalen en dat van de andere winningsarbeiders stijgen.

Voor de ontleding van deze gegevens wordt slechts rekening gehouden met de werkplaatsen die tijdens het beschouwde jaar een voldoende bedrijvigheid gekend hebben (in beginsel, ten minste een maand).

In tabel 16 zijn de indices van de verschillende verrichtingen aangeduid. Aangezien de produktie van de werkplaatsen niet geboekt wordt, hebben wij ze op de gemiddelde dikte van de lagen en de ontgonnen oppervlakte berekend.

Voor het jaar 1967 ziet de tabel van de werkplaatsindices er als volgt uit :

TABLEAU n° 16. — *Indices chantier.*

(Nombre de postes affectés aux travaux indiqués par unité de production nette de 100 t).

TABEL 16. — *Werkplaatsindices.*

(Aantal diensten die men voor een **nettoproductie** van 100 ton aan de aangeduide verrichtingen besteed heeft).

TRAVAUX	WERKZAAMHEDEN	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
		Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
Abattage	Winning	12,1	11,3	13,6	12,2	6,5	9,1
Suite de l'abattage	Vervolg van de winning	6,6	6,6	8,0	7,0	2,7	4,6
Contrôle du toit	Dakcontrole	5,1	5,6	5,5	5,5	3,8	4,5
Taille	Pijler	23,7	23,5	27,1	24,5	13,0	18,2
Ouverture et entretien des galeries	Delving en onderhoud van mijngangen	4,2	5,8	6,6	5,6	5,2	5,3
Transport (charbon, terres, matériel)	Vervoer (kolen, stenen, materieel)	5,6	3,7	6,2	4,9	5,3	5,1
Autres travaux de chan- tier	Andere werkplaats- verrichtingen	1,1	2,2	2,1	1,9	0,6	1,2
Chantier	Werkplaats	34,7	35,2	42,0	36,8	24,1	29,9
Surveillance	Toezicht	3,5	3,3	4,5	3,7	2,9	3,3
Total chantier	Totaal werkplaats	38,2	38,5	46,5	40,5	27,0	33,1

Ce tableau montre que l'indice du bassin de Liège est de loin le plus élevé, tandis que celui du bassin de la Campine est nettement inférieur à celui des bassins du Sud.

Notons cependant que pour la Campine, la différence se porte surtout sur les travaux en taille qui n'ont exigé que 13,0 postes pour une production de 100 tonnes, contre 24,5 dans les bassins du Sud.

Le tableau n° 17 montre la variation des indices chantier en fonction de l'ouverture des couches exploitées.

Uit deze tabel blijkt dat de indice van het bekken van Luik verreweg het hoogst is en dat die van het Kempens bekken merkkelijk lager is dan die van de zuiderbekkens.

Voor de Kempen ligt het verschil nochtans hoofdzakelijk bij het werk in de pijler, dat slechts 13,0 diensten vereist heeft voor een produktie van 100 ton, tegen 24,5 in de zuiderbekkens.

Tabel 17 toont aan hoe de werkplaatsindice varieert volgens de opening van de laag.

TABLEAU n° 17.

*Variations des indices chantier avec l'ouverture
des couches.*

TABEL 17.

*Schommeling van de werkplaatsindices volgens de
opening van de laag.*

Ouverture des couches Opening van de laag (cm)	Borinage- Centre		Charleroi- Namur		Liège		Sud Zuider- bekkens		Campine Kempen		Royaume Het Rijk	
	*	**	*	**	*	**	*	**	*	**	*	**
< 60	—	—	39,7	44,7	53,5	61,3	52,3	59,9	—	—	52,3	59,9
60 — 79	—	—	—	—	46,0	50,7	46,0	50,7	24,7	28,2	39,2	43,5
80 — 99	39,7	43,8	42,5	46,9	38,4	42,9	39,9	44,3	23,9	27,2	29,7	33,4
100 — 119	33,1	36,4	38,6	41,8	40,7	44,2	38,0	41,3	25,2	28,3	31,8	35,0
120 — 149	34,3	38,0	34,0	37,3	44,1	48,1	64,5	70,9	23,0	26,0	34,4	38,4
150 — 179	35,7	39,5	34,6	38,0	34,2	36,7	34,7	38,2	23,9	26,5	27,7	30,5
≥ 180	35,5	38,6	32,4	35,4	29,6	31,9	33,0	36,0	26,5	28,9	30,5	33,2
Ensemble — Samen	34,7	38,2	35,2	38,5	42,0	46,5	36,8	40,5	24,1	27,0	29,9	33,1

* Surveillance non comprise.

** Surveillance comprise.

* Toezicht niet inbegrepen.

** Toezicht inbegrepen.

Comme il fallait s'y attendre, les indices varient en sens inverse de l'ouverture des couches.

Zoals te verwachten was, zijn de indices omgekeerd evenredig met de opening van de laag.

2.2. — Indices fond.

Les travaux généraux du fond ont été répartis comme suit : chantier, transport principal (y compris l'envoyage), entretien des galeries principales et des puits, travaux divers généraux y compris l'exhaure, travaux préparatoires, formation professionnelle et surveillance fond.

TABLEAU n° 18.1. — Indices fond.

(Nombre de postes de 8 heures affectés aux travaux indiqués par unité de production nette de 100 t).

TRAVAUX	WERKEN	Borinage-Centre Borinage-Centrum	Charleroi-Namur Charleroi-Namen	Liège Luik	Sud Zuider-bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
Chantier (sans la surveillance)	Werkplaats (zonder het toezicht)	36,3	34,6	42,5	37,0	29,2	32,8
Transport principal (y compris l'envoyage)	Hoofdvervoer (laadplaats inbegrepen)	4,6	4,2	6,2	4,8	3,4	4,1
Entretien des galeries principales et des puits	Onderhoud van hoofdgangen en van schachten	3,3	2,7	3,7	3,1	3,9	3,5
Travaux divers généraux, y compris l'exhaure fond	Allerlei algemene werken (drooghouding inbegrepen)	4,9	6,1	6,9	6,0	3,2	4,5
Travaux préparatoires	Vorbereidende werken	1,1	2,1	4,6	2,5	2,6	2,5
Formation professionnelle	Beroepsopleiding	0,3	0,3	1,0	0,5	1,3	0,9
Fond	Ondergrond	50,6	50,0	64,8	53,9	43,7	48,4
Surveillance fond	Toezicht ondergrond	6,0	5,7	7,9	6,4	5,6	5,9
Ensemble fond	Totaal ondergrond	56,7	55,8	72,7	60,2	49,3	54,3

TABLEAU n° 18.1 — Indices fond.

(Nombre de postes réels affectés aux travaux indiqués par unité de production nette de 100 t).

2.2. — Indices ondergrond.

De algemene verrichtingen in de ondergrond zijn als volgt ingedeeld : de werkplaats, het hoofdvervoer (de laadplaats inbegrepen), het onderhoud van hoofdgangen en schachten, allerlei algemene werken (drooghouding inbegrepen), voorbereidende werken, de beroepsopleiding, het toezicht ondergronds.

TABEL 18 1. — Indices ondergrond.

(Aantal diensten van 8 uren die men voor een netto-productie van 100 ton aan de aangeduide verrichtingen besteed heeft).

TABEL 18.1 — Indices ondergrond.

(Aantal werkelijke diensten die men voor een netto-productie van 100 ton aan de aangeduide verrichtingen besteed heeft).

TRAVAUX	WERKEN	Borinage-Centre Borinage-Centrum	Charleroi-Namur Charleroi-Namen	Liège Luik	Sud Zuider-bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
Chantier (sans la surveillance)	Werkplaats (zonder het toezicht)	36,3	34,6	42,5	37,0	28,4	32,4
Transport principal (y compris l'envoyage)	Hoofdvervoer (laadpaats inbegrepen)	4,6	4,2	6,2	4,8	3,3	4,0
Entretien des galeries principales et des puits	Onderhoud van hoofdgangen en van schachten	3,3	2,7	3,7	3,1	3,8	3,5
Travaux divers généraux, y compris l'exhaure	Allerlei algemene werken (drooghouding inbegrepen)	4,9	6,1	6,9	6,0	3,1	4,4
Travaux préparatoires	Vorbereidende werken	1,1	2,1	4,6	2,5	2,5	2,5
Formation professionnelle	Beroepsopleiding	0,3	0,3	1,0	0,5	1,2	0,9
Fond	Ondergrond	50,6	50,0	64,8	53,9	42,4	47,7
Surveillance fond	Toezicht ondergrond	6,0	5,7	7,9	6,4	5,4	5,9
Ensemble fond	Totaal ondergrond	56,7	55,8	72,7	60,2	47,8	53,5

Les tableaux 18.1 et 18.2 donnent les indices de ces divers travaux du fond, l'unité de production étant respectivement 100 tonnes de production nette et 100 tonnes de production brute.

In de tabellen 18.1 en 18.2 zijn de indices van deze verschillende verrichtingen in de ondergrond aangeduid ; zij zijn onderscheidenlijk berekend op 100.000 ton netto- en 100.000 ton brutoproduktie.

TABLEAU n° 18.2. — *Indices fond.*

(Nombre de postes de 8 heures affectés aux travaux indiqués par unité de production brute de 100 t).

TABEL 18.2. — *Indices ondergrond.*

(Aantal diensten van 8 uren die men voor een brutoproduktie van 100 ton aan de aangeduide verrichtingen besteed heeft).

TRAVAUX	WERKEN	Borinage-Centre Borinage-Centrum	Charleroi-Namur Charleroi-Namen	Liège Luik	Sud Zuider-bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
Chantier (sans la surveillance)	Werkplaats (zonder het toezicht)	21,6	18,7	26,7	21,2	17,1	19,0
Transport principal (y compris l'envoyage)	Hoofdvervoer (laadplaats inbegrepen)	2,7	2,3	3,9	2,7	2,0	2,4
Entretien des galeries principales et des puits	Onderhoud van hoofdgangen en van schachten	2,0	1,4	2,3	1,8	2,3	2,1
Travaux divers généraux, y compris l'exhaure fond	Allerlei algemene werken (drooghouding inbegrepen)	2,9	3,3	4,3	3,4	1,9	2,6
Travaux préparatoires	Voorbereidende werken	0,7	1,1	2,9	1,4	1,5	1,5
Formation professionnelle	Beroepsopleiding	0,2	0,2	0,6	0,3	0,7	0,5
Fond	Ondergrond	30,1	27,1	40,7	30,9	25,6	28,1
Surveillance fond	Toezicht ondergrond	3,6	3,1	5,0	3,6	3,3	3,4
Ensemble fond	Totaal ondergrond	33,6	30,2	45,6	34,5	28,9	31,5

TABLEAU n° 18.2 — *Indices fond.*

(Nombre de postes réels affectés aux travaux indiqués par unité de production brute de 100 t).

TABEL 18.2. — *Indices ondergrond.*

(Aantal werkelijke diensten die men voor een brutoproduktie van 100 ton aan de aangeduide verrichtingen besteed heeft).

TRAVAUX	WERKEN	Borinage-Centre Borinage-Centrum	Charleroi-Namur Charleroi-Namen	Liège Luik	Sud Zuider-bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
Chantier (sans la surveillance)	Werkplaats (zonder het toezicht)	21,6	18,7	26,7	21,2	16,6	18,8
Transport principal (y compris l'envoyage)	Hoofdvervoer (laadpaats inbegrepen)	2,7	2,3	3,9	2,7	2,0	2,3
Entretien des galeries principales et des puits	Onderhoud van hoofdgangen en van schachten	2,0	1,4	2,3	1,8	2,2	2,0
Travaux divers généraux, y compris l'exhaure	Allerlei algemene werken (drooghouding inbegrepen)	2,9	3,3	4,3	3,4	1,8	2,6
Travaux préparatoires	Voorbereidende werken	0,7	1,1	2,9	1,4	1,5	1,4
Formation professionnelle	Beroepsopleiding	0,2	0,2	0,6	0,3	0,7	0,5
Fond	Ondergrond	30,1	27,1	40,7	30,9	24,9	27,7
Surveillance fond	Toezicht ondergrond	3,6	3,1	5,0	3,6	3,2	3,4
Ensemble fond	Totaal ondergrond	33,6	30,2	45,6	34,5	28,0	31,1

Les indices chantiers utilisés dans ces tableaux sont légèrement supérieurs à ceux qui résultent des tableaux 16 et 17, parce qu'il a été tenu compte des postes effectués dans les chantiers en réserve ou en préparation.

Si la supériorité du bassin de la Campine s'affirme à nouveau à l'examen du tableau 18.1, on observera cependant que le gain enregistré dans les indices chantier ne s'accroît que légèrement pour l'indice total du fond.

Certes, l'indice - transport du bassin de la Campine est-il nettement moindre que dans les bassins du Sud, mais certains autres travaux tels que l'entretien des galeries et les travaux préparatoires y exigent plus de main-d'œuvre par unité de production.

Au total cependant on enregistre pour le Royaume un gain de 1,7 points.

2.3. — Indices fond et surface.

Le tableau n° 19 donne dans les mêmes conditions, l'indice détaillé de la surface des différents bassins ainsi que l'indice global (fond et surface), en fonction de la production nette.

Les travaux de la surface ont été décomposés en 5 catégories : les services relatifs à l'extraction, le triage-lavage, la flottation et la manutention des produits extraits, les services auxiliaires, la formation professionnelle (pour mémoire) et la surveillance de la surface.

Le tableau montre que la concentration de la production du bassin de la Campine permet de réaliser d'importantes économies de personnel de surface surtout dans l'extraction et la préparation des produits. Pour ces deux catégories de travaux, il faut 12,5 ouvriers par 100 tonnes nettes dans les bassins du Sud et seulement 5,1 ouvriers dans le bassin de la Campine.

L'indice fond et surface du Royaume était encore de 128 en 1954. Entre 1954 et 1956, on enregistra une baisse de 9 points, 1957-1958 fut une période de stabilisation, mais les années suivantes apportèrent à nouveau des gains appréciables : 9 points en 1959, 11 points en 1960, 7 points en 1961 et à nouveau 7 points en 1962. Nouvelle stabilisation en 1963 et légère hausse en 1964, suivie d'une diminution de 3,5 points en 1965. En 1966, 78,5 contre 73,5 en 1967.

De werkplaatsindices die in deze tabellen voorkomen zijn iets hoger dan die welke in de tabellen 16 en 17 aangeduid zijn, omdat men nu rekening gehouden heeft met de diensten verricht in werkplaatsen die in reserve of in voorbereiding waren.

Hoewel de voorsprong van het Kempens bekken in tabel 18.1 weer tot uiting komt, is de vooruitgang die voor de werkplaatsindices wordt vastgesteld, slechts licht toegenomen voor de totale indice-ondergrond.

De vervoerindice is weliswaar merkkelijk lager in de Kempen dan in de zuiderbekkens, maar andere werkzaamheden, zoals het onderhouden van mijngangen en de voorbereidende werken, vereisen er meer arbeidskrachten per produktieëenheid.

Maar alles samen genomen, wordt voor heel het Rijk een winst van 1,7 punten vastgesteld.

2.3. — Indices ondergrond -en- bovengrond.

In tabel 19 zijn de gedetailleerde indice-bovengrond en de indice ondergrond-en-bovengrond-samen, op de nettoproductie berekend, voor ieder bekken in dezelfde voorwaarden aangeduid.

De bovengrondse werken zijn in vijf groepen ingedeeld : de diensten in verband met de ophaling, het sorteren, het wassen, de flotatie en verplaatsen van de gewonnen produkten, de hulpdiensten, de beroepsopleiding (pro memorie) en het toezicht op de bovengrond.

De tabel toont aan dat de in het Kempens bekken verwezenlijkte concentratie van de voortbrenging een grote besparing van bovengronds personeel meebrengt, vooral wat de ophaling en de verwerking van de kolen betreft. Voor deze twee werken zijn in de zuiderbekkens 12,5 arbeiders per 100 ton nettoproductie vereist, dan wanneer er in de Kempen hiervoor slechts 5,1 nodig zijn.

In 1954 bedroeg de indice ondergrond-en-bovengrond nog 128 punten voor heel het Rijk. Van 1954 tot 1956 daalde zij 9 punten, in 1957-1958 was er geen verandering, maar tijdens de daaropvolgende jaren werd er weer een flinke verbetering waargenomen : 9 punten in 1959, 11 in 1960, 7 in 1961 en nog 7 punten in 1962. In 1963 weer geen verandering en in 1964 een lichte stijging, gevolgd van een vermindering van 3,5 punten in 1965. In 1967, 73,5 tegenover 78,5 in 1966.

TABLEAU n° 19.

Indices fond et surface.

(Nombre de postes réels affectés aux travaux indiqués par unité de production nette de 100 t).

TABEL 19.

Indices ondergrond-en-bovengrond

(Aantal werkelijke diensten die men voor een netto-productie van 100 ton aan de aangeduide verrichtingen besteed heeft).

TRAVAUX	WERKEN	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
Travaux du fond	Ondergrondse werken						
— Surveillance non comprise	— Toezicht niet inbegrepen	50,6	50,0	64,8	53,9	42,4	47,7
— Surveillance comprise	— Toezicht inbegrepen	56,7	55,8	72,7	60,2	47,8	53,5
Travaux de la surface	Bovengrondse werken toe-						
— Surveillance comprise	— zicht inbegrepen						
— Services relatifs à l'extraction	— Diensten in verband met de ophaling	5,5	5,6	8,0	6,2	2,5	4,2
— Triage - lavage flottation et manutention des charbons et déblais	— Sorteren - wassen - flottatie - verplaatsen van kolen en stenen	5,9	6,4	6,7	6,3	2,6	4,3
— Services auxiliaires	— Hulpdiensten	12,1	14,5	13,6	13,7	8,7	11,0
— Formation professionnelle	— Beroepsopleiding	—	—	—	—	—	—
Total surface	Totaal Bovengrond	23,6	26,4	28,3	26,2	13,9	19,6
Surveillance surface	Toezicht op de boven-						
	— grond	2,1	1,4	2,0	1,7	1,1	1,4
Total surface, surveillance non comprise	Totaal bovengrond toe-						
	— zicht niet inbegrepen	22,0	25,2	26,9	24,8	13,2	18,6
Ensemble des travaux	Alle werken samen						
— Surveillance non comprise	— Toezicht niet inbegrepen	72,6	75,5	91,7	78,8	55,6	66,3
— Surveillance comprise	— Toezicht inbegrepen	80,8	82,5	101,6	86,8	62,1	73,5

3. CONSOMMATIONS

Les consommations qui sont examinées ici ne concernent que les matières dont on peut mesurer aisément la quantité en fonction de l'extraction, c'est-à-dire l'énergie (charbon, électricité et air comprimé), le bois et les explosifs. D'autres consommations importantes comme les fers de soutènement ne s'expriment aisément qu'en fonction de leur valeur; le lecteur trouvera cependant quelques indications sur cette consommation d'acier. Ces éléments ainsi que beaucoup d'autres encore entrent en ligne de compte à l'occasion de l'élaboration de la statistique économique, et peuvent donc y être retrouvés (voir le tableau III B). Le lecteur trouvera en plus au chapitre suivant des données précises relatives au mode de soutènement utilisé dans les tailles et dans les galeries.

3. VERBRUIK

In de ontleding die volgt wordt alleen het verbruik beschouwd van waren waarvan de hoeveelheid gemakkelijk in functie van de winning kan gemeten worden, nl. energie (kolen, elektriciteit en perslucht), hout en springstoffen. Andere waren waarvan aanzienlijke hoeveelheden verbruikt worden, ijzeren stijlen en kapen b.v., kunnen slechts gemakkelijk in waarde uitgedrukt worden; toch zal de lezer enkele aanwijzingen over het verbruik van ijzer aantreffen. Deze gegevens en nog vele andere zijn in de economische statistiek opgenomen en kunnen bijgevolg aldaar aangetroffen worden (zie tabel III B). In het volgende hoofdstuk komen bovendien nauwkeurige gegevens voor over de wijze van ondersteuning die men in pijlers en mijn-gangen toegepast heeft.

TABLEAU n° 20. — Consommations d'énergie dans les mines en 1967.

TABEL nr 20. — In 1967 in de mijnen verbruikte energie.

TABLEAU N° 20. — Consommations d'énergie dans les mines en 1955							
	Unité Energie	Bortage- Centre Bortage- Centrum	Charleroi- Natuur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bakkens	Campine Kempen	ROYAUME HET RIJK
1. Charbon (1) 11. Transformé en électricité : Répartition suivant la centrale transformatrice : 1) par centrale propre 2) par centrale minière commune 3) par autre centrale (échange charbon/courant) Total (1 + 2 + 3) Répartition suivant l'utilisation : 4) consommation propre de la houillère 5) consommation propre des activités connexes 6) vente à des tiers Total (4 + 5 + 6) 12. Transformé en air comprimé sans transformation préalable en électricité 13. Autres consommations de la houillère, des activités connexes	1. Kolen (1) 11. In elektriciteit omgezet : Verdeling naar de aard van de centrale : 1) in eigen centrale 2) in gemeenschappelijke centrale van mijnen 3) in andere centrale (ruil kolen/stroom) Total (1 + 2 + 3) Verdeling naar het verbruik : 4) door de mijn zelf verbruikt 5) door nevenbedrijven verbruikt 6) verkocht aan derden Total (4 + 5 + 6) 12. In perslucht omgezet zonder voorafgaande omzetting in elektriciteit 13. Ander verbruik van de mijn, van de nevenbedrijven	117 385 240 093 — 357 478 39 115 1 439 316 924 357 478 10 828 27 814	33 077 221 108 55 175 309 360 154 681 6 492 148 187 309 360 608 29 664	12 376 — 41 823 54 199 28 169 1 282 24 748 54 199 — 132 235	162 838 461 201 96 998 721 037 221 965 9 213 489 859 721 037 11 436 189 713	227 371 175 115 7 577 410 063 245 821 707 163 535 410 063 30 583 48 827	390 209 636 316 104 575 1 131 100 467 786 9 920 653 394 1 131 100 42 019 238 540
TOTAL CHARBON	TOTAAL KOELEN	396 120	339 632	186 434	922 186	489 473	1 411 659
2. Schistes de récupération et/ou de lavoir 21. Transformés en électricité 22. Transformés en air comprimé sans transformation préalable en électricité TOTAL SCHISTES	2. Steenkoolst- en/of waserfischist 21. In elektriciteit omgezet 22. In perslucht omgezet zonder voorafgaande omzetting in elektriciteit TOTAAL KOEENSCHIST	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	176 533 — — —	176 533 — — —
3. Fuel-oil (mazout) 31. Transformé en électricité 32. Transformé en air comprimé sans transformation préalable en électricité 33. Autres consommations de la houillère, des activités connexes TOTAL FUEL-OIL	3. Fuel-oil (Stookolie) 31. In elektriciteit omgezet 32. In perslucht omgezet zonder voorafgaande omzetting in elektriciteit 33. Ander verbruik van de mijn, van de nevenbedrijven TOTAAL FUEL-OIL	44 — 1 389	410 22 5 190	2 156 2 639	456 178 9 218	127 10 2 938	583 188 12 156
4. Griston (8 500 kcal/m³ - 0°/760 mm Hg) 41. Transformé en électricité 42. Transformé en air comprimé sans transformation préalable en électricité 43. Autres consommations TOTAL GRISOU	4. Mingsas (8 500 kcal/m³ - 0°/760 mm Hg) 41. In elektriciteit omgezet 42. In perslucht omgezet zonder voorafgaande omzetting in elektriciteit 43. Ander verbruik TOTAAL MINNGAS	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	— — — —	15 863 — — 15 863
5. Energie électrique A. Entrées : — Produits par centrale propre provenant de 11.1, 21, 31, 41) — Recue de la centrale minière commune (provenant de 11.2) — Obtenue par échange charbon/courant (provenant de 11.3) — Achetée ou reçue par cession TOTAL DES ENTREES	5. Elektrische energie A. Ontvangen : — Door eigen centrale voortgebrukt (voorkomend van 11.1, 21, 31, 41) — Van de gemeenschappelijke centrale gekregen (voorkomend van 11.2) — Door ruil kolen/stroom bekomen (voorkomend van 11.3) — Gekocht of gekregen IN TOTAAL ONTVANGEN . 10³ kWh	181 026 — 731 436	58 159 212 172 35 846	17 713 — 193 507	256 898 212 172 88 885	569 424 346 691 29 533	826 322 558 863 118 418
B. Sorties : 1. Consommation de la houillère : 11. Extraction 12. Compression 13. Exhaust 14. Ventilation 15. Autres de la surface 16. Autres du fond 17. Total 2. Consommation des activités connexes 3. Vente à des tiers TOTAL DES SORTIES	B. Verbruikt of verkocht : 1. Door de mijn verbruikt : 11. Ophaling 12. Perslucht 13. Drooghouding 14. Luchtverversing 15. Ander verbruik op de bovengrond 16. Ander verbruik in de ondergrond 17. Totaal 2. Door de nevenbedrijven verbruikt 3. Aan derden verkocht IN TOTAAL VERBRUIKT OF VERKOCHT 10³ kWh	18 440 76 203 15 990 19 134 33 594 11 853 175 214 6 698 730 550	48 334 81 554 48 475 28 315 66 583 25 209 298 470 13 239 42 021	22 044 67 766 46 827 13 703 27 003 10 880 188 223 7 616 56 713	88 818 225 823 111 292 61 152 127 180 47 942 661 907 27 553 829 284	70 227 228 889 20 656 89 354 135 099 63 596 607 521 25 673 343 148	159 045 545 112 131 948 150 506 262 279 111 538 1 269 428 53 226 1 172 432
TOTAL DES SORTIES	IN TOTAAL VERBRUIKT OF VERKOCHT 10³ kWh	912 462	353 730	252 552	1 518 744	976 343	2 495 087
TOTAL DES SORTIES	IN TOTAAL VERBRUIKT OF VERKOCHT 10³ kWh	912 462	353 730	252 552	1 518 744	976 342	2 495 086

(1) Chiffres provisoires. Les renseignements définitifs seront publiés dans la statistique économique relative à l'année 1966.

(1) Voorlopige cijfers. De definitieve inlichtingen zullen in de economische statistiek over het jaar 1966 verschijnen.

3.1. — Consommation d'énergie.

Le tableau n° 20 hors-texte donne les consommations de charbon, de schistes, de fuel-oil, de grisou et d'électricité.

La présentation de ce tableau a été modifiée de manière à être plus explicite.

Les charbons, les schistes, le fuel-oil et le grisou consommés sont répartis en 3 groupes :

- 1) Transformés en électricité.
- 2) Transformés en air comprimé sans transformation préalable en électricité (génération d'air comprimé par turbo-compresseur à vapeur).
- 3) Destinés à d'autres consommations de la houillère et des activités connexes.

En ce qui concerne le charbon transformé en électricité, on observera que les quantités de ces charbons sont réparties une première fois selon la centrale utilisatrice (centrale propre, centrale minière commune, contrat d'échange charbon/courant) et une seconde fois selon l'utilisation subséquente du courant produit.

En ce qui concerne l'électricité, le tableau donne le détail des entrées et le détail des sorties.

Vis-à-vis des consommations d'énergie au cours de l'année 1966, on constatera que pour 1967 :

- la consommation de charbon n'accuse qu'une légère diminution dans les bassins du Sud ($-0,7\%$) alors qu'elle est plus importante pour le bassin de la Campine ($-16,8\%$). Une analyse de cette situation montre cependant que dans les bassins du Sud la consommation dans les centrales minières communes, a augmenté et qu'il en est résulté un accroissement des ventes aux tiers, tandis que dans le bassin de la Campine ces postes accusent une diminution.
- certains charbonnages campinois consomment les schistes de lavoir dans leurs centrales électriques. Comme il s'agit de produits à plus de 40 % de cendres, ils ne sont pas comptabilisés dans la production. Cette consommation a représenté 146.000 tonnes en 1967.
- la consommation d'huiles combustibles reste faible dans l'industrie charbonnière ; elle est en diminution dans les bassins du Sud ainsi que dans celui de la Campine.
- la consommation de méthane dans le bassin de la Campine est en régression, les valorisations autres que la transformation en électricité ayant été abandonnée.
- la consommation d'énergie électrique accuse une nouvelle diminution aussi bien dans les bassins du Sud que dans le bassin de la Campine. On notera cependant que dans les bassins du Sud l'exhaure

3.1. — Verbruik van energie.

Het verbruik van kolen, kolenschist, fuel-oil, mijn-gas en electriciteit is in tabel 20 buiten-de-tekst aangeduid.

Om aan duidelijkheid te winnen hebben wij de vorm van deze tabel gewijzigd.

De verbruikte kolen, kolenschist, fuel-oil en mijn-gas zijn in drie groepen verdeeld :

- 1) In elektriciteit omgezet.
- 2) In perslucht omgezet zonder voorafgaande omzetting in elektriciteit (voortbrenging van perslucht door turbokompressoren met stoom).
- 3) Voor ander verbruik van de kolenmijn en van de nevenbedrijven bestemd.

Wat de in elektriciteit omgezette kolen betreft, ziet men dat de hoeveelheden eerst verdeeld zijn naar de verbruikende centrale (eigen centrale, gemeenschappelijke centrale van mijnen, ruilkontrakt voor kolen en stroom) en vervolgens naar het gebruik van de voortgebrachte stroom nadien.

Wat de elektriciteit betreft, bevat de tabel alle bijzonderheden over de ontvangen en de verbruikte en verkochte elektriciteit.

In vergelijking met 1966 ziet men :

- dat het kolenverbruik in 1967 niet veel verminderd is in de zuiderbekkens ($-0,7\%$), maar meer in het Kempens bekken ($-16,8\%$). Bij nader toezicht blijkt evenwel dat in de zuiderbekkens het verbruik van de gemeenschappelijke elektrische centrales toegenomen is, wat de verkoop aan derden heeft doen stijgen, terwijl deze posten in de Kempen een vermindering vertonen.
- dat sommige Kempense mijnen wasserijschist in hun elektrische centrales verbruiken. Deze producten zijn niet in de productie verrekend omdat zij meer dan 40 % as bevatten. In 1967 werden 146.000 ton zulke producten verbruikt.
- dat het verbruik van stookolie in de kolennijverheid nog gering blijft ; het is afgenomen, zowel in de zuiderbekkens als in de Kempen.
- dat het verbruik van mijn-gas in het Kempens bekken verminderd is, omdat het nog alleen voor de productie van elektriciteit gebruikt wordt.
- dat het verbruik van elektrische energie weer afgenomen is, zowel in de zuiderbekkens als in de Kempen. Toch moet worden aangestipt dat het verbruik van energie voor de drooghouding in de

continue à exiger toujours d'avantage d'énergie : 129.235.000 kWh y ont été consacrées en 1966, contre seulement 26.901.000 kWh dans le bassin de la Campine.

3.2. — Consommation de bois de mine.

Le tableau n° 21 donne les consommations de bois de mine utilisé pour le soutènement dans les divers bassins, exprimées en mètres cubes d'une part, et en dm³/tonne nette d'autre part.

TABLEAU n° 21.
Consommation de bois de mine.

	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
m ³	54 211	95 196	57 284	206 691	174 563	381 254
dm ³ /t	28,7	25,1	30,0	27,3	19,7	23,2

La consommation spécifique de bois de mine est encore en diminution en 1966 par rapport aux années précédentes, sauf dans le Borinage-Centre.

Le tableau ci-après, qui reprend l'évolution de cette consommation depuis 1948, montre que les chiffres de 1966 sont les plus bas enregistrés dans les bassins du Sud ainsi que pour le Royaume.

J A R E N A N N E E S	Borinage Borinage	Centre Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1948	50	46	46	44	46	31	42
1960	29	32	31	36	32	21	27
1961	27	34	29	35	31	21	26
1962		31	28	34	31	20	26
1963		30	29	32	30	18	25
1964		29	27	31	29	17	23
1965		29	25	32	28	19	24
1966		30	24	30	27	17	22
1967		29	25	30	27	20	23

3.3. — Consommation d'aciers de soutènement.

Le tableau n° 21bis donne des indications concernant la consommation d'aciers de soutènement. Cette consommation est extrêmement difficile à établir de façon précise et finalement la meilleure manière de l'approcher est de prendre en considération les achats de l'année. Les achats devant intervenir en comptabilité, peuvent être connus de façon précise. Certes, les achats d'un charbonnage ne sont pas nécessairement consommés durant la même année et ces achats peuvent être faits par à-coups. Mais à l'échelle du bassin et surtout à l'échelle nationale, l'approximation doit être suffisante.

zuiderbekkens blijft toenemen : in 1966 werd hier-voor 129.235.000 kWh verbruikt, tegen slechts 26.901.000 kWh in het Kempens bekken.

3.2. — Verbruik van mijnhout.

In tabel 21 is, enerzijds in kubieke meter en anderzijds in kubieke decimeter per nettoton, het mijnhout aangeduid dat men in de verschillende bekken voor de ondersteuning verbruikt heeft.

TABEL 21.
Verbruik van mijnhout.

In vergelijking met de vorige jaren is het specifiek verbruik van mijnhout weer verminderd, behalve in het bekken Borinage-Centrum.

In onderstaande tabel is de ontwikkeling van dat verbruik sedert 1948 aangeduid. Hieruit blijkt dat de cijfers van 1966 de laagste zijn die ooit in de zuiderbekkens en in heel het Rijk werden vastgesteld.

3.3. — Verbruik van ondersteuningsijzer.

In tabel 21bis zijn gegevens over het verbruik van ondersteuningsijzer aangeduid. Het is uiterst moeilijk dat verbruik nauwkeurig te bepalen en ten slotte is het nog best te benaderen door de aankopen in de loop van het jaar in aanmerking te nemen. De aankopen zijn nauwkeurig bekend, aangezien zij in de boekhouding moeten vermeld zijn. Het materieel dat een kolenmijn in de loop van een jaar gekocht heeft wordt weliswaar niet noodzakelijk tijdens hetzelfde jaar verbruikt. Bovendien kunnen de aankopen op een bepaald ogenblik sterk geconcentreerd zijn. Maar voor een bekken en vooral voor heel het Rijk moeten de aankopen een voldoende benadering vormen.

TABEAU n° 21bis.
Achats d'aciers pour soutènement.
en tonnes

TABEL 21bis.
Voor de ondersteuning gekocht ijzer.

ton

		Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
Achats d'étaçons, bêles, plateaux semelles	Gekochte stijlen, kap- pen, vloerplaten	396,6	615,6	124,0	1 109,2	1 285,7	2 394,9
Achats de cadres, fers, poutrelles, grilles, etc.	Gekochte ramen, ijzers, balken roosters, enz.	1 827,5	7 515,0	4 288,8	13 631,3	7 587,8	21 219,1
Total	Totaal	2 197,1	8 130,6	4 412,8	14 740,5	8 873,5	23 614,0
<i>soit en kg/t nette</i>	<i>of kg/nettoton</i>	1,163	2,128	2,347	1,942	1,003	1,376

Les achats d'acier de soutènement atteignaient :

en 1960 :	1,852 kg/tonne nette
1961 :	1,932 kg/tonne nette
1962 :	1,782 kg/tonne nette
1963 :	1,854 kg/tonne nette
1964 :	1,908 kg/tonne nette
1965 :	1,604 kg/tonne nette
1966 :	1,412 kg/tonne nette

Pour 1967 ils sont de 1.376 kg/tonne nette.

De aankopen van ondersteuningsijzer bedroegen :

in 1960 :	1,852 kg/nettoton
in 1961 :	1,932 kg/nettoton
in 1962 :	1,782 kg/nettoton
in 1963 :	1,854 kg/nettoton
in 1964 :	1,908 kg/nettoton
in 1965 :	1,604 kg/nettoton
in 1966 :	1,604 kg/nettoton

In 1967 bedroegen zij 1.376 kg/nettoton.

3.4. — Consommation d'explosifs.

Le tableau n° 24 donne pour les différentes catégories de travaux, la quantité d'explosifs utilisés au cours de l'année. Les catégories sont les mêmes que celles des années antérieures.

Les explosifs sont mentionnés d'après le type auquel ils appartiennent en vertu de l'arrêté ministériel du 31 octobre 1958 relatif aux types, aux conditions d'agrèation et aux charges limites d'explosifs par fourneau dans les travaux souterrains des mines. Toutefois, comme on observe depuis plusieurs années que les explosifs du type II ne sont plus utilisés dans les mines, ce type n'apparaît plus dans les tableaux.

Le tableau n° 24 mentionne également le nombre de détonateurs utilisés, ceux-ci étant répartis en 3 rubriques : instantanés - à court retard et à long retard. Dans la catégorie à court retard la distinction entre les détonateurs ordinaires et antigrisouteux a été supprimée, vu que tous les détonateurs sont actuellement antigrisouteux.

A la rubrique abattage, le lecteur verra apparaître une consommation importante d'explosif du type I. Il s'agit d'une dynamite spéciale qui travaille sous pression d'eau. L'emploi de ce genre d'explosif pour l'abattage semble se répandre rapidement dans certains

3.4. — Verbruik van springstoffen.

In tabel 24 zijn de hoeveelheden springstoffen aangeduid die in de loop van het jaar voor de verschillende werken gebruikt zijn. Deze werken zijn op dezelfde wijze ingedeeld als de vorige jaren.

De springstoffen zijn aangeduid volgens het type waartoe zij behoren krachtens het ministerieel besluit van 31 oktober 1958 betreffende de types, de toelatingsvoorwaarden en de grensladingen van de springstoffen per mijngat in de ondergrondse werken van mijnen. Maar aangezien sedert enkele jaren geen springstoffen van het type II meer gebruikt worden in de mijnen, is dat type niet meer vermeld in de tabellen.

In tabel 24 is ook het aantal gebruikte slagpijpjes aangeduid ; zij zijn in drie klassen verdeeld : moment-slagpijpjes, slagpijpjes met geringe vertraging en die met veel vertraging. Bij de slagpijpjes met geringe vertraging is het onderscheid tussen « gewone » en « mijngasveilige » weggelaten, omdat alle slagpijpjes nu mijngasveilig zijn.

In de rubriek « winning van de kolen » is een aanzienlijk verbruik van springstoffen van het type I vermeld. Het gaat hier over een speciale soort dynamiet, die onder waterdruk werkt. Het gebruik van dat soort springstof voor de winning schijnt in sommige

TABLEAU n° 22.

Evolution de la consommation d'explosifs.

kg

TABEL 22.

Het verbruik van springstoffen tijdens de jongste jaren.

kg

Année Jaar	Type I Dynamite et explosifs difficilement inflammables Dynamiet en moeilijk ontvlambare springstoffen	Type III S.G.P. S.G.P.	Type IV Ions échangés Uitgewisselde ionen	Total Totaal	Total des explosifs difficilement inflammables Totaal der moeilijk ontvlambare springstoffen
1958	1 199 523 44,16 %	1 250 835 46,06 %	265 748 9,78 %	2 716 106	1 723 833 63,47 %
1959	1 065 480 40,51 %	1 027 878 39,10 %	536 023 20,39 %	2 629 381	1 778 715 67,65 %
1960	924 849 37,15 %	562 880 22,60 %	1 002 166 40,25 %	2 489 895	1 696 419 68,13 %
1961	784 656 32,19 %	263 096 10,79 %	1 390 352 57,02 %	2 438 104	1 713 580 70,28 %
1962	869 419 33,06 %	91 630 3,48 %	1 668 833 63,46 %	2 629 882	1 860 035 70,73 %
1963	747 015 30,47 %	107 370 4,38 %	1 597 252 65,15 %	2 451 637	1 729 618 70,55 %
1964	872 985 34,71 %	113 753 4,53 %	1 527 975 60,76 %	2 514 713	1 661 903 66,09 %
1965	674 685 31,15 %	83 087 3,83 %	1 408 440 65,02 %	2 166 212	1 506 129 69,53 %
1966	636 395 33,66 %	52 951 2,80 %	1 201 070 63,54 %	1 890 416	1 254 248 66,35 %
1967	652 711 34,21 %	20 516 1,08 %	1 234 809 64,71 %	1 908 036	1 255 325 65,79 %

bassins. Il faut cependant souligner que pour pouvoir l'utiliser il a été nécessaire de déroger aux dispositions réglementaires normales.

Le tableau n° 22 donne l'évolution de la consommation d'explosifs dans les mines au cours des six dernières années.

Ce tableau a été modifié de façon à présenter les chiffres des années antérieures dans le cadre adopté au tableau n° 24.

C'est ainsi que les consommations des différentes espèces d'explosifs rangés précédemment parmi les types I et II ont été globalisés sous la dénomination « dynamites et explosifs difficilement inflammables » (du type I).

Tous les explosifs S.G.P. sont groupées dans le type III, tandis que le type IV reste réservé aux explosifs à ions échangés.

Le tableau comprend enfin une colonne qui reprend la totalité des explosifs difficilement inflammables, quel que soit le type auquel ils appartiennent.

bekkens vlug toe te nemen. Toch dient onderstreept dat het gebruik van die springstof een afwijking van de normale reglements-bepalingen vereist heeft.

In tabel 22 is de ontwikkeling van het springstoffen-verbruik tijdens de jongste zes jaar aangeduid.

Deze tabel is zo gewijzigd dat de cijfers van de vorige jaren weergegeven worden in de vorm die voor tabel 24 aangenomen is.

Zo is het verbruik van de verschillende soorten springstoffen die vroeger onder de types I en II vielen, nu in zijn geheel vermeld onder de benaming « dynamiet en moeilijk ontvlambare springstoffen » (van het type I).

Al de S.G.P.-springstoffen zijn gegroepeerd in het type III, terwijl de springstoffen met uitgewisselde ionen in het type IV aangeduid zijn.

In de laatste kolom zijn al de moeilijk ontvlambare springstoffen samen aangeduid, om het even tot welk type zij behoren

Le tableau n° 22 fait encore apparaître le remplacement progressif des explosifs SGP par ceux à ions échangés. En effet les SGP qui représentaient 55,03 % de la consommation en 1957 n'interviennent plus en 1967 que pour 1,08 %, tandis que les explosifs à ions échangés passaient pendant la même période de 1,33 % à 64,71 %.

Le tableau n° 23 donne la ventilation de la consommation d'explosifs par tonne nette produite selon les diverses utilisations des explosifs (reprises au tableau 24).

Ce tableau fait apparaître un accroissement pour l'abattage du charbon dans les bassins du Borinage-Centre (19 à 23 g/t) et dans celui de Charleroi-Namur (de 17 à 21 g/t), mais l'influence reste encore faible au total.

TABLEAU n° 23.

Consommation d'explosifs par tonne nette.
gr/tonne

TRAVAUX	WERKEN	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Abattage du charbon	Winning van de kolen	23	21	—	16	5	10
2. Tirs à l'ébranlement	Schokschieten	6	0	—	2	—	1
3. Coupages des voies	Delven van gangen	38	66	117	72	36	53
4. Foudroyage	Dakbreuk	2	2	1	2	1	1
5. Creusement des galeries au rocher	Delven van gangen in het gesteente	9	49	71	44	45	45
6. Autres préparatoires	Andere voorbereidende werken	8	2	14	7	11	9
7. Fonçage de puits	Delven van schachten	—	0	2	0	4	2
8. Divers	Allerlei	2	2	1	2	1	1
9. Ensemble des travaux	Alle werken samen	88	142	206	145	103	122

L'emploi des diverses sortes de détonateurs a évolué comme suit au cours des 10 dernières années, pour l'ensemble du Royaume :

Millions de détonateurs

ANNEES JAREN	Instantanés Moment- slagpijpjes	A court retard Slagpijpjes met geringe vertraging	A long retard Slagpijpjes met veel vertraging	Ensemble Samen
1957	0,85	3,58	1,46	5,89
1958	0,66	3,54	1,54	5,74
1959	0,42	3,34	1,33	5,09
1960	0,33	3,23	1,15	4,70
1961	0,36	3,02	0,98	4,36
1962	0,18	3,26	1,01	4,45
1963	0,24	3,10	0,99	4,33
1964	0,22	3,28	1,06	4,56
1965	0,19	2,93	0,88	4,00
1966	0,17	2,55	0,67	3,39

Uit tabel 22 blijkt dat de S.G.P.-springstoffen geleidelijk door springstoffen met uitgewisselde ionen vervangen worden. In 1957 vertegenwoordigden de S.G.P.-springstoffen 55,03 % van het verbruik, in 1967 nog slechts 1,08 %, terwijl die met uitgewisselde ionen in dezelfde tijdspanne van 1,33 % naar 64,71 % opgeklommen zijn.

In tabel 23 zijn de per netto gewonnen ton verbruikte springstoffen naar de (in tabel 24 aangeduide) aanwending ingedeeld.

Uit deze tabel blijkt dat het springstoffenverbruik voor de winning van kolen toegenomen is in het bekken Borinage-Centrum (van 19 tot 23 g/t) en in dat van Charleroi-Namen (van 17 tot 21 g/t), maar de weerslag op het totaal is nog gering.

TABEL 23.

Verbruikte springstoffen per nettoton.
gr/ton

Voor heel het Rijk is het verbruik van de verschillende soorten slagpijpjes gedurende de jongste tien jaren als volgt geëvolueerd :

1 miljoen stuks

TABLEAU n° 24.1. — ABATTAGE DE CHARBON

TABEL 24.1 — WINNING VAN DE KOLEN

Consommation d'explosifs, de cordeau détonant et de détonateurs.

Verbruik van springstoffen, slagkoord en slagpijpijjes.

	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
A. — EXPLOSIFS - SPRINGSTOFFEN						
Dynamite - Dynamiet	—	—	—	—	—	—
Aquadex	37 256	57 348	—	94 604	—	94 604
Alsilite	—	—	—	—	—	—
Nitrocoppalite gainée	—	—	—	—	—	—
Ommantelde nitrocoppalite	—	—	—	—	—	—
Coppalite T.E.	—	—	—	—	—	—
Charbrite 418	5 570	13 647	—	19 217	34 141	53 358
Charbrite 450	—	237	—	237	5 739	5 976
Autres explosifs - Andere springstoffen	—	—	—	—	—	—
TOTAL (kg) - TOTAAL (kg)	42 826	71 232	—	114 058	39 880	153 938
Charge moyenne par fourneau (kg)						
Gemiddelde lading per mijngat (kg)						
B. — CORDEAU DETONANT (m)						
SLAGKOORD (m)	—	—	980	980	800	1 780
C. — DETONATEURS - SLAGPIJPJES						
Instantanés - Momentslagpijpijjes	137 056	12 491	—	149 547	3 677	153 224
A court retard - Met weinig vertraging	57 631	297 829	—	355 460	69 165	424 625
A long retard - Met veel vertraging	293	—	—	293	—	293
TOTAL - TOTAAL	194 980	310 320	—	505 300	72 842	578 142

TABEL 24.2. — SCHOKSCHIETWERK

Verbruik van springstoffen, slagkoord en slagpijpijes.

TABLEAU n° 24.2. — TIRS D'EBRANLEMENT

Consommation d'explosifs, de cordeau détonant et de détonateurs.

	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
A. — EXPLOSIFS - SPRINGSTOFFEN						
Dynamite - Dynamiet	18	—	—	18	—	18
Aquadex	—	—	—	—	—	—
Alsilit	—	—	—	—	—	—
Nitrocoppalite gainée	—	—	—	—	—	—
Ommantelde nitrocoppalite	—	—	—	—	—	—
Coppalite T.E.	11 802	1 050	—	12 852	—	12 852
Charbrite 418	—	—	—	—	—	—
Charbrite 450	—	—	—	—	—	—
Autres explosifs - Andere springstoffen	—	—	—	—	—	—
TOTAL (kg) - TOTAAL (kg)	11 820	1 050	—	12 870	—	12 870
Charge moyenne par fourneau (kg)						
Gemiddelde lading per mijngat (kg)						
B. — CORDEAU DETONANT (m)						
SLAGKOORD (m)	—	—	—	—	—	—
C. — DETONATEURS - SLAGPIJPIJES						
Instantanés - Momentslagpijpijes	34 755	1 520	—	36 275	—	36 275
A court retard - Met weinig vertraging	31	—	—	31	—	31
A long retard - Met veel vertraging	—	—	—	—	—	—
TOTAL - TOTAAL	34 786	1 520	—	36 306	—	36 306

TABLEAU n° 24.3. — COUPAGE DES VOIES

TABEL 24.3. — DELVEN VAN GANGEN

Consommation d'explosifs, de cordeau détonant et de détonateurs.

Verbruik van springstoffen, slagkoord en slagpijpjes.

	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
A. — EXPLOSIFS - SPRINGSTOFFEN						
Dynamite - Dynamiet	5	8 855	41 409	50 269	—	50 269
Aquadex	—	—	—	—	—	—
Alsilité	—	—	—	—	—	—
Nitrocoppalite gainée	—	—	—	—	—	—
Ommantelde nitrocoppalite	5 583	—	—	5 583	—	5 583
Coppalite T.E.	63 625	185 534	174 126	423 285	210 049	633 334
Charbrite 418	—	35 659	—	35 659	95 560	131 219
Charbrite 450	—	—	—	—	—	—
Autres explosifs - Andere springstoffen	—	—	—	—	—	—
TOTAL (kg) - TOTAAL (kg)	69 213	230 048	215 535	514 796	305 609	820 405
Charge moyenne par fourneau (kg) Gemiddelde lading per mijngat (kg)						
B. — CORDEAU DETONANT (m) SLAGKOORD (m)	—	—	—	—	9 900	9 900
C. — DETONATEURS - SLAGPIJPJES						
Instantanés - Momentslagpijpjes	9 424	192	26 616	36 232	1 132	37 364
A court retard - Met weinig vertraging	94 511	424 657	311 360	830 528	406 892	1 237 420
A long retard - Met veel vertraging	260	13 913	14 985	29 158	3 946	33 104
TOTAL - TOTAAL	104 195	438 762	352 961	895 918	411 970	1 307 888

TABLEAU n° 24.4. — FOUOROYAGE

TABEL 24.4. — DAKBREUK

Consommation d'explosifs, de cordeau détonant et de détonateurs.

Verbruik van springstoffen, slagkoord en slagpijpjes.

	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
A. — EXPLOSIFS - SPRINGSTOFFEN						
Dynamite - Dynamiet	—	—	602	602	—	602
Aquadex	—	—	—	—	—	—
Alsilite	—	—	—	—	—	—
Nitrocoppalite gainée	—	—	—	—	—	—
Ommantelde nitrocoppalite	—	—	—	—	—	—
Coppalite T.E.	3 437	6 489	2 037	11 963	6 303	18 266
Charbrite 418	—	243	—	243	200	443
Charbrite 450	—	—	—	—	—	—
Autres explosifs - Andere springstoffen	—	—	—	—	—	—
TOTAL (kg) - TOTAAL (kg)	3 437	6 732	2 639	12 808	6 503	19 311
Charge moyenne par fourneau (kg) Gemiddelde lading per mijngat (kg)						
B. — CORDEAU DETONANT (m) SLAGKOORD (m)	—	—	—	—	8 450	8 450
C. — DETONATEURS - SLAGPIJPJES						
Instantanés - Momentslagpijpjes	3 300	—	—	3 300	1 602	4 902
A court retard - Met weinig vertraging	2 745	13 424	9 585	25 754	11 034	36 788
A long retard - Met veel vertraging	—	—	750	750	—	750
TOTAL - TOTAAL	6 045	13 424	10 335	29 804	12 636	42 440

TABLEAU n° 24.5. — CREUSEMENT DES GALERIES AU ROCHER

TABEL 24.5. — DELVEN VAN STEENGANGEN

Consommation d'explosifs, de cordeau détonant et de détonateurs.

Verbruik van springstoffen, slagkoord en slagpijpjes.

	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
A. — EXPLOSIFS - SPRINGSTOFFEN						
Dynamite - Dynamiet	15 783	114 125	80 038	209 946	214 809	424 755
Aquadex	—	—	—	—	—	—
Alsilit	—	—	—	—	—	—
Nitrocoppalite gainée	—	—	—	—	—	—
Ommantelde nitrocoppalite	34	—	—	34	—	34
Coppalite T.E.	1 302	49 589	51 133	102 024	137 200	239 224
Charbrite 418	—	5 999	—	5 999	34 681	40 680
Charbrite 450	—	—	—	—	—	—
Autres explosifs - Andere springstoffen	—	—	—	—	—	—
TOTAL (kg) - TOTAAL (kg)	17 119	169 713	131 171	318 003	386 690	704 693
Charge moyenne par fourneau (kg)						
Geniddelde lading per mijngat (kg)						
B. — CORDEAU DETONANT (m)						
SLAGKOORD (m)	—	—	—	—	165 138	165 138
C. — DETONATEURS - SLAGPIJPJES						
Instantanés - Momentslagpijpjes	123	589	—	712	19	731
A court retard - Met weinig vertraging	3 055	97 189	72 350	172 594	297 861	470 455
A long retard - Met veel vertraging	22 405	186 534	118 113	327 052	213 211	540 263
TOTAL - TOTAAL	25 583	284 312	190 463	500 358	511 091	1 011 449

TABEL 24.6. — ANDERE VOORBEREIDENDE WERKEN

Verbruik van springstoffen, slagkoord en slagpijpjes.

	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
A. — EXPLOSIFS - SPRINGSTOFFEN						
Dynamite - Dynamiet	5	3 597	6 387	9 989	41 405	51 394
Aquadex	—	—	—	—	—	—
Alsilit	—	—	—	—	—	—
Nitrocoppalite gainée	—	—	—	—	—	—
Ommantelde nitrocoppalite	1 744	303	—	2 047	—	2 047
Coppalite T.E.	12 774	3 403	18 433	34 610	43 261	77 871
Charbrite 418	—	458	—	458	9 835	10 293
Charbrite 450	—	—	—	—	—	—
Autres explosifs - Andere springstoffen	—	—	—	—	—	—
TOTAL (kg) - TOTAAL (kg)	14 523	7 761	24 820	47 104	94 501	141 605
Charge moyenne par fourneau (kg) Gemiddelde lading per mijngat (kg)						
B. — CORDEAU DETONANT (m) SLAGKOOORD (m)	—	—	—	—	79 693	79 693
C. — DETONATEURS - SLAGPIJPJES						
Instantanés - Momentslagpijpjes	3 431	402	—	3 833	188	4 021
A court retard - Met weinig vertraging	39 060	17 772	27 958	84 790	89 586	174 376
A long retard - Met veel vertraging	1 023	1 625	6 157	8 805	59 010	67 815
TOTAL - TOTAAL	43 514	19 799	34 115	97 428	148 784	246 212

TABLEAU n° 24.7. — FONÇAGE DE PUIITS

TABEL 24.7. — DELVEN VAN SCHACHTEN

Consommation d'explosifs, de cordeau détonant et de détonateurs.

Verbruik van springstoffen, slagkoord en slagpijpes.

	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
A. — EXPLOSIFS - SPRINGSTOFFEN						
Dynamite - Dynamiet	—	476	2 677	3 153	24 238	27 391
Aquadex	—	—	—	—	—	—
Alsilit	—	—	—	—	—	—
Nitrocoppalite gainée	—	—	—	—	—	—
Ommantelde nitrocoppalite	—	—	—	—	—	—
Coppalite T.E.	—	—	222	222	7 996	8 218
Charbrite 418	—	—	—	—	1 550	1 550
Charbrite 450	—	—	—	—	—	—
Autres explosifs - Andere springstoffen	—	—	—	—	—	—
TOTAL (kg) - TOTAAL (kg)	—	476	2 899	3 375	33 784	37 159
Charge moyenne par fourneau (kg)						
Gemiddelde lading per mijngat (kg)						
B. — CORDEAU DETONANT (m)						
SLAGKOORD (m)	—	1 600	—	1 600	10 039	11 639
C. — DETONATEURS - SLAGPIJPJES						
Instantanés - Momentslagpijpes	—	—	—	—	—	—
A court retard - Met weinig vertraging	—	1 450	—	1 450	22 252	23 702
A long retard - Met veel vertraging	—	—	5 662	5 662	37 501	43 163
TOTAL - TOTAAL	—	1 450	5 662	7 112	59 753	66 865

TABEAU n° 24.8. — DIVERS

Consommation d'explosifs, de cordeau détonant et de détonateurs.

TABEL 24.8. — ALLERLEI

Verbruik van springstoffen, slagkoord en slagpijpijes.

	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
A. — EXPLOSIFS - SPRINGSTOFFEN						
Dynamite - Dynamiet	3 40	46	2 126	2 512	1 166	3 678
Aquadex	—	—	—	—	—	—
Alsilite	—	—	—	—	—	—
Nitrocoppalite gainée	—	—	—	—	—	—
Ommantelde nitrocoppalite	—	—	—	—	—	—
Coppalite T.E.	2 963	6 185	77	9 225	4 898	14 123
Charbrite 418	—	30	—	30	224	254
Charbrite 450	—	—	—	—	—	—
Autres explosifs - Andere springstoffen						
TOTAL (kg) - TOTAAL (kg)	3 303	6 261	2 203	11 767	6 288	18 055
Charge moyenne par fourneau (kg) Gemiddelde lading per mijngat (kg)						
B. — CORDEAU DETONANT (m) SLAGKOORD (m)	—	—	—	—	1 580	1 580
C. — DETONATEURS - SLAGPIJPJES						
Instantanés - Momentslagpijpijes	—	23	—	23	693	716
A court retard - Met weinig vertraging	10 367	13 400	263	24 030	14 037	38 067
A long retard - Met veel vertraging	600	269	14 019	14 888	5 145	20 033
TOTAL - TOTAAL	10 967	13 692	14 282	38 941	19 875	58 816

TABLEAU 24.9. — TOTAUX

TABEL 24.9. — TOTALEN

Consommation d'explosifs, de cordeau détonant et de détonateurs.

Verbruik van springstoffen, slagkoord en slagpijpijjes.

	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
A. — EXPLOSIFS - SPRINGSTOFFEN						
Dynamite - Dynamiet	16 151	127 099	133 239	276 489	281 618	558 107
Aquadex	37 256	57 348	—	94 604	—	94 604
Alsélite	—	—	—	—	—	—
Nitrocoppalite gainée	—	—	—	—	—	—
Ommantelde nitrocoppalite	—	—	—	—	—	—
Coppalite T.E.	19 163	1 353	—	20 516	—	20 516
Charbrite 418	89 671	264 847	246 028	600 546	443 848	1 044 394
Charbrite 450	—	42 626	—	42 626	147 789	190 415
Autres explosifs - Andere springstoffen	—	—	—	—	—	—
TOTAL (kg) - TOTAAL (kg)	162 241	493 273	379 267	1 034 781	873 255	1 908 036
Charge moyenne par fourneau (kg) Gemiddelde lading per mijngat (kg)						
B. — CORDEAU DETONANT (m) SLAGKOORD (m)	—	2 580	—	2 580	275 600	278 180
C. — DETONATEURS - SLAGPIJPIJES						
Instantanés - Momentslagpijpijjes	188 089	15 217	26 616	229 922	7 311	237 233
A court retard - Met weinig vertraging	207 400	865 721	421 516	1 494 637	910 827	2 405 464
A long retard - Met veel vertraging	24 581	202 341	159 686	386 608	318 813	705 421
TOTAL - TOTAAL	420 070	1 083 279	607 818	2 111 167	1 236 951	3 348 118

Cette récapitulation montre une diminution régulière des détonateurs instantanés, une certaine stabilité dans l'emploi des détonateurs à long retard et un accroissement de l'importance relative des détonateurs à court retard.

Cette évolution n'apparaît pas immédiatement à la lecture du tableau ci-dessus vu que la consommation totale de détonateurs a considérablement diminué à la suite de la réduction de la production charbonnière, mais on pourra relever qu'en 1957 les proportions des diverses sortes de détonateurs se répartissaient comme suit : instantanés 15 % - à court retard 60 % et à long retard 25 %. En 1967 ces chiffres sont respectivement 5 - 75 et 20.

Une remarque s'impose au sujet de la charge moyenne par fourneau pour le fonçage de puits dans les bassins de Liège et de Charleroi-Namur. La charge moyenne par fourneau est normalement calculée en divisant la charge totale d'explosifs utilisée dans les fourneaux par le nombre de détonateurs utilisés. Or, dans ces bassins, il est fait usage pour ces travaux de cordeau détonant et dès lors un seul détonateur concerne plusieurs fourneaux. Les chiffres obtenus pour ces bassins ne sont donc pas comparables avec ceux des autres bassins car statistiquement le nombre de fourneaux reliés par un même cordeau détonant n'a pu être déterminé. Pour l'année 1967 il a été fait usage pour le fonçage des puits de 1.250 m de cordeau détonant dans le bassin de Liège, de 5.147 m dans le bassin de Charleroi-Namur et de 202.000 m dans le bassin de Campine.

4. GRISOU CAPTE ET VENDU

Le captage du grisou est toujours réalisé dans 3 bassins : Borinage-Centre, Charleroi-Namur et Campine. Dans les bassins du Sud, pratiquement tout le gaz capté est livré aux sociétés gazières. En Campine, il est en majeure partie valorisé sur place, mais en 1967 une fraction importante a aussi été livrée aux sociétés gazières (4.506.620 m³).

Une quantité importante (3.827.068 m³) de la production totale de 25.041.108 n'est pas valorisée.

Jusqu'en 1959 la quantité de grisou captée était de l'ordre de 100 millions de m³. En 1960, on enregistra un recul très net et les quantités captées tombèrent à 74 millions de m³. Cet ordre de grandeur s'est maintenu jusqu'en 1964.

Assez paradoxalement on enregistra en 1965 une importante augmentation en captage avec 82,8 millions de m³.

En 1967 on enregistre à nouveau un recul très important dans le captage, celui-ci n'ayant plus atteint que 57,8 millions de m³.

Dit overzicht wijst op een regelmatige vermindering van de momentslagpijpjes, een zekere stabiliteit van de slagpijpjes met veel vertraging en een betrekkelijke toename van die met geringe vertraging.

Deze ontwikkeling blijkt niet onmiddellijk uit de tabel, omdat het totaal verbruik van slagpijpjes door de achteruitgang van de kolenwinning aanzienlijk verminderd is, maar in 1957 stonden de verhoudingen als volgt : momentslagpijpjes : 15 %, slagpijpjes met geringe vertraging : 60 % en die met veel vertraging 25 %. In 1967 was dat onderscheidenlijk 5 %, 75 % en 20 %.

De gemiddelde lading per mijngat voor het delven van schachten in de bekkens van Luik en Charleroi-Namen vergt enige toelichting. Normaal wordt de gemiddelde lading per mijngat berekend door de totale hoeveelheid springstoffen geplaatst in de mijngaten door het aantal gebruikte slagpijpjes te delen. Nu wordt in genoemde bekkens slagkoord gebruikt, zodat één enkel slagpijpje voor verscheidene mijngaten dient. De cijfers van deze statistiek kunnen bijgevolg niet met die van de overige bekkens vergeleken worden, want men heeft niet kunnen vaststellen hoeveel mijngaten met éénzelfde slagkoord verbonden waren. In 1967 heeft men voor het delven van schachten 1.250 m slagkoord gebruikt in het bekken van Luik, 5.147 m in het bekken van Charleroi-Namen en 202.000 m in het Kempens bekken.

4. AFGEZOGEN EN VERKOCHT MIJNGAS

In drie bekkens wordt nog steeds mijngas afgezo-gen, nl. in Borinage-Centrum, Charleroi-Namen en de Kempen. In de zuiderbekkens wordt praktisch al het afgezogen gas aan gasbedrijven geleverd; in de Kempen wordt het grootste gedeelte ter plaatse verbruikt, maar in 1967 werd een aanzienlijk gedeelte ook aan de gasbedrijven geleverd (4.506.620 m³). Een belangrijke hoeveelheid (3.827.068 m³) van de totale produktie van 25.041.108 m³ wordt niet benut.

Tot in 1959 werd jaarlijks nagenoeg 100 miljoen m³ mijngas afgezo-gen. In 1960 daalde de afgezogen hoeveelheid plots tot 74 miljoen m³. Dit bleef zo tot in 1964. Op vrij onverklaarbare wijze werd in 1965 een aanzienlijke verhoging, nl. tot 82,8 miljoen m³, waargenomen.

In 1967 is de afgezogen hoeveelheid terug aanzienlijk verminderd. Zij bedroeg slechts 57,8 miljoen m³.

Il est probable qu'à l'avenir la concurrence du gaz naturel risque de compromettre la valorisation du grisou capté dans les mines.

Waarschijnlijk zal het benutten van mijngas door de mededinging van aardgas in de komende jaren in het gedrang gebracht worden.

ANNEES J A R E N	Quantités captées (10 ⁶ m ³) Afgezogen hoeveelheden (10 ⁶ m ³)
1960	74,2
1961	76,3
1962	75,4
1963	71,8
1964	69,8
1965	82,8
1966	63,3
1967	57,8

TABLEAU n° 25. — *Captage du grisou (*)*.TABEL 25. — *Mijngasafzuiging (*)*.

		Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
Quantité valorisée à la mine	Op de mijn gebruikt m ³	—	—	—	—	16 707 420	16 707 420
Quantité vendue à des sociétés gazières	Aan een gasbedrijf verkocht m ³	9 876 445	20 783 172	—	30 659 617	4 506 620	35 166 237
Quantité vendue directement aux utilisateurs	Rechtstreeks aan verbruikers verkocht m ³	—	—	—	—	—	—
Quantité non valorisée	Niet gebruikt m ³	—	2 095 382	—	2 095 382	3 827 068	5 922 450
Quantité totale captée	Totale afgezogen hoeveelheid m ³	9 876 445	22 878 574	—	32 764 895	25 041 108	57 806 003
Nombre de sondages forés en 1967	Aantal boringen in 1967 uitgevoerd	52	209	—	261	266	527
longueur cumulée	gezamenlijke lengte km	4 305	18 516	—	22 821	12 117	34 938
longueur moyenne	gemiddelde lengte m	82,8	88,6	—	87,4	45,6	66,3
Nombre de sondages en service au 31-12-1967	Aantal boringen in gebruik op 31-12-1967	32	104	—	136	112	248
longueur cumulée	gezamenlijke lengte km	3 083	9 447	—	12 530	5 411	17 941
longueur moyenne	gemiddelde lengte m	96,3	90,8	—	92,1	48,3	112,7
Longueur totale des canalisations de captage au 31-12-1967	Totale lengte van de leidingen op 31-12-1967 m	6 520	25 985	—	32 505	66 098	98 603

(*) Les m³ de grisou sont exprimés à 8 500 kcal., C° et 760 mm de mercure

(*) De m³ gas zijn berekend aan 8 500 kcal., C° en 760 mm kwik.

Le tableau n° 25 donne des détails au sujet du captage de grisou bassin par bassin.

Ce tableau met en évidence que le recul du captage est uniquement le fait des bassins du Sud et plus particulièrement du bassin Charleroi-Namur, où les quantités captées tombent de 31,3 à 22,9 millions de m³.

Il faut encore noter que le nombre de sondages en service en fin d'année est passé de 318 en 1962 à 321 en 1963, 322 en 1964, 339 en 1965 et 298 en 1966. Le nombre de sondages forés a par contre été de 765 en 1962, 711 en 1963, 734 en 1964, 612 en 1965, 507 en 1966 et 527 en 1967.

Tabel 25 geeft bijzonderheden over het afgezogen mijngas in de verschillende bekkens.

Uit deze tabel blijkt dat de vermindering van de afgezogen hoeveelheid zich alleen in de zuiderbekkens voordoet, vooral in het bekken Charleroi-Namen, waar deze hoeveelheid van 31,3 tot 22,9 miljoen m³ verminderd is.

Ook zij aangestipt dat het aantal boringen in gebruik op het einde van het jaar 318 bedroeg in 1962, 321 in 1963, 322 in 1964, 339 in 1965 en 298 in 1966. In de loop van het jaar werden 765 boringen uitgevoerd in 1962, 711 in 1963, 734 in 1964, 642 in 1965, 507 in 1966 en 527 in 1967.

CHAPITRE III

CARACTERISTIQUES
DES TRAVAUX DU FOND

1. CHANTIERS D'EXPLOITATION

1.1. — Caractéristiques générales.

1.11. — Production par chantier.

Le tableau n° 26 donne la répartition de la production de l'année 1967 d'après l'importance des chantiers. Ceux-ci ont été répartis en 11 catégories, depuis « moins de 25 tonnes par jour » jusqu'à « plus de 700 t ». Dans chaque bassin, le pourcentage de la production provenant de chaque catégorie de chantiers a été mentionné ; ces mêmes données sont reprises pour l'ensemble des bassins du Sud et pour le Royaume.

TABLEAU n° 26.

Répartition de la production d'après l'importance des chantiers (en % de la production de chaque bassin et du Royaume).

Production journalière moyenne en tonnes Gemiddelde dagproductie in ton	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
< 25	0,1	0,2	0,2	0,2	—	0,1
25/50	0,1	1,5	4,9	1,1	—	0,5
50/100	2,4	10,7	22,9	11,8	—	5,4
100/150	6,8	9,9	16,4	13,0	—	5,9
150/200	11,0	14,1	17,6	12,3	0,3	5,7
200/300	14,2	30,3	29,7	26,3	5,0	14,6
300/400	22,6	13,8	1,8	13,1	13,8	13,5
400/500	15,8	7,8	5,1	9,1	24,7	17,7
500/600	—	7,4	—	3,6	19,2	12,1
600/700	16,9	4,3	1,4	6,9	11,8	9,6
> 700	10,1	—	—	2,6	25,2	14,9
<i>Total — Totaal</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

La fraction prépondérante dans chaque bassin et pour l'ensemble des bassins du Sud et le Royaume est indiquée en caractères gras.

Dans le bassin du Borinage-Centre, c'est la part des chantiers de 300 à 400 tonnes de production journalière qui reste prépondérante.

Dans le bassin de Charleroi-Namur, le maximum de production provient des chantiers de 200 à 300 tonnes, alors que l'année précédente ce maximum se situait dans la branche 300/400 tonnes. A souligner

HOOFDSTUK III.

KENMERKEN
VAN DE ONDERGRONDSE WERKEN

1. ONTGINNINGSWERKPLAATSEN

1.1. — Algemene kenmerken.

1.11. — Produktie per werkplaats.

In tabel 26 is de produktie van 1967 ingedeeld naar de grootte van de werkplaatsen. Deze zijn in 11 categorieën ingedeeld, gaande van minder dan 25 ton tot meer dan 700 ton per dag. Voor ieder bekken is aangeduid welk percentage van de totale produktie uit iedere categorie herkomstig is. Deze inlichtingen zijn eveneens gegeven voor de drie zuiderbekkens samen en voor heel het Rijk.

TABEL 26.

Indeling van de produktie naar de grootte van de werkplaatsen (percentage van de produktie van ieder bekken en van heel het Rijk).

Het hoogste percentage is voor ieder bekken, voor alle zuiderbekkens samen en voor heel het Rijk, in vetjes aangeduid.

In het bekken Borinage-Centrum hebben de werkplaatsen met een dagproductie van 300 tot 400 ton weer het hoogste percentage van de produktie geleverd.

In het bekken Charleroi-Namen komt de grootste produktie uit de werkplaatsen van 200 tot 300 ton, in tegenstelling met de vorige jaren toen de werkplaatsen van 300 tot 400 ton de grootste produktie

aussi que les chantiers de 400/500 tonnes qui n'avaient donnée que 2,8 % de la production en 1965 en fournissent 7,8 % en 1967.

Dans le bassin de Liège on assiste également à une augmentation de l'importance des chantiers puisque la production la plus importante se situe dans la tranche 200/300 t., alors que précédemment ce maximum s'observait pour les chantiers 100 à 150 tonnes de production journalière.

Pour l'ensemble des bassins du Sud, la part des chantiers de moins de 50 tonnes/jour est en légère diminution (1,3 % contre 3,1 % en 1966). Celle des chantiers de plus de 200 tonnes/jour est en augmentation (62,5 % en 1967 contre 59,3 % en 1966).

Dans le bassin de Campine, la part des chantiers de plus de 700 tonnes de production journalière est prépondérante pour l'année 1966, alors qu'en 1966 c'était celle des chantiers de 400 à 500 tonnes.

Les progrès de la concentration sont le mieux mis en évidence par l'évolution du pourcentage de la production globale en provenance des chantiers fournissant plus de 200 tonnes/jour.

leverden. Ook zij aangestipt, dat de werkplaatsen van 400 tot 500 ton die in 1965 slechts 2,8 % van de produktie leverden, in 1967, 7,8 % geleverd hebben.

Ook in het bekken van Luik is de grootte van de werkplaatsen toegenomen. De grootste produktie komt er uit de werkplaatsen van 200 tot 300 ton, dan wanneer die vroeger uit de werkplaatsen met een dagproduktie van 100 tot 150 ton kwam.

In de drie zuiderbekkens samen is het aandeel van de werkplaatsen van minder dan 50 ton per dag afgenomen (1,3 % tegenover 3,1 % in 1966). Dat van de werkplaatsen van meer dan 200 ton per dag is toegenomen (62,5 % in 1967, tegenover 59,3 % in 1966).

In het Kempens bekken staan de werkplaatsen met een dagproduktie van meer dan 700 ton vooraan, dan wanneer in 1966 die van 400 tot 500 ton de grootste produktie opgeleverd hadden.

De vooruitgang van de concentratie komt het best tot uiting door de ontwikkeling van het aandeel van de werkplaatsen die meer dan 200 ton per dag voortbrengen.

Bassin	Bekken	1964	1965	1966	1967
Borinage	Borinage	} 76,0	} 82,3	76,9	79,6
Centre	Centrum				
Charleroi-Namur	Charleroi-Namen			56,7	63,3
Liège	Luik			46,8	38,0
Sud	Zuiderbekkens			59,3	61,6
Campine	Kempen	95,8	98,0	99,2	99,7
Royaume	Het Rijk	71,9	76,3	78,3	82,4

L'apport des chantiers produisant plus de 300 t/j a évolué comme suit :

Het aandeel van de werkplaatsen van meer dan 300 ton per dag is als volgt geëvolueerd :

Bassin	Bekken	1964	1965	1966	1967
Borinage	Borinage	} 52,4	} 45,9	46,7	65,4
Centre	Centrum				
Charleroi-Namur	Charleroi-Namen			36,2	33,3
Liège	Luik			22,6	8,3
Sud	Zuiderbekkens			35,4	35,3
Campine	Kempen	84,6	86,1	92,7	94,7
Royaume	Het Rijk	54,9	55,8	62,8	67,8

L'apport des chantiers produisant plus de 400 t/j a évolué comme suit :

Het aandeel van de werkplaatsen van meer dan 400 ton per dag is als volgt geëvalueerd :

<i>Bassin</i>	<i>Bekken</i>	1964	1965	1966	1967
Borinage	Borinage	} 35,1	} 25,0	31,6	42,8
Centre	Centrum				
Charleroi-Namur	Charleroi-Namen	9,8	5,6	8,8	19,5
Liège	Luik	6,3	4,8	9,1	6,5
Sud	Zuiderbekkens	15,4	10,5	14,6	22,2
Campine	Kempen	62,9	67,1	73,4	80,9
Royaume	Het Rijk	37,9	38,1	42,8	54,3

La production journalière moyenne par chantier, dans chacun des bassins et pour le Royaume s'établit comme suit :

De gemiddelde dagproductie per werkplaats ziet er in de verschillende bekkens en in heel het Rijk als volgt uit :

<i>Bassin</i>	Production moyenne Gemiddelde productie	Variation en tonnes Verschil in ton	<i>Bekken</i>
Borinage-Centre	301	+ 39	Borinage-Centrum
Charleroi-Namur	175	+ 29	Charleroi-Namen
Liège	124	+ 3	Luik
Campine	500	+ 35	Kempen
Royaume	275	+ 26	Het Rijk

La production journalière moyenne par chantier est donc en augmentation dans tous les bassins.

Men bemerkt dus dat in 1966 de gemiddelde dagproductie per werkplaats in alle bekkens toegenomen is.

1.12. — Longueur des tailles.

Dans le tableau n° 27 la production a été répartie d'après la longueur des tailles. Cette répartition a été faite pour les différentes ouvertures considérées précédemment et ensuite pour l'ensemble des chantiers. Les pourcentages indiqués se rapportent respectivement à la production de tout le bassin (colonne de gauche), et à la production dans la catégorie de couches analysées (colonne de droite).

La part de production dans les tailles de 150 à 200 m est prépondérante dans le bassin de Liège et celle des tailles de 100 à 150 m dans le bassin de Charleroi-Namur.

Dans le bassin du Borinage-Centre on constate une nette prédominance pour les tailles de 150 à 200 m, tandis que dans le bassin de la Campine les tailles de plus de 200 m interviennent pour la même quote-part dans la production. Dans ce dernier bassin les tailles de moins de 150 m sont exceptionnelles.

1.12. — Lengte van de pijlers.

In tabel 27 is de produktie ingedeeld naar de lengte van de pijlers. Deze indeling is gedaan voor ieder van de hierboven beschouwde openingen en bovendien voor alle werkplaatsen samen. De aangeduide percentages hebben enerzijds betrekking op de produktie van heel het bekken (kolom links) en anderzijds op de produktie die men in de lagen van de beschouwde categorie verwezenlijkt heeft (kolom rechts).

De pijlers van 150 à 200 m hebben het grootste percentage van de produktie geleverd in het bekken van Luik, die van 100 tot 150 m in het bekken van Charleroi-Namen.

In het bekken Borinage-Centrum staan de pijlers van 150 tot 200 m afgetekend op kop ; in de Kempen zijn het deze van meer dan 200 m die de hoogste produktie geleverd hebben. In dit bekken zijn pijlers van minder dan 150 m uitzonderlijk.

TABLEAU n° 27. — Répartition de la production d'après la longueur des tailles.

TABEL 27. — Indeling van de produktie naar de lengte van de pijlers.

OUVERTURES OPENING	Longueur des tailles Lengte van de pijlers	Borinage- Centre		Charleroi- Namur		Liège		Sud		Campine		Royaume	
		% de la prod. du bassin % van prod. v. h. bekken	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep	% de la prod. du bassin % van prod. v. h. bekken	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep	% de la prod. du bassin % van prod. v. h. bekken	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep	% de la prod. du bassin % van prod. v. h. bekken	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep	% de la prod. du bassin % van prod. v. h. bekken	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep	% de la prod. du Royaume % van prod. van het Rijk	% de la prod. du groupe % van prod. v. d. groep
		Borinage- Centrum		Charleroi- Namen		Luik		Zuider- bekkens		Kempen		Het Rijk	
< 60	< 50	—	—	—	—	0,2	1,7	0,7	1,6	—	—	0,1	1,6
	50/99,9	—	—	—	—	3,7	28,4	1,0	26,1	—	—	0,4	26,1
	100/149,9	—	—	0,6	100,0	4,6	35,4	1,5	40,6	—	—	0,6	40,6
	150/199,9	—	—	—	—	4,5	34,5	1,2	31,7	—	—	0,5	31,7
	> 200	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
60/79	< 50	—	—	—	—	0,4	1,9	0,1	1,9	—	—	0,1	1,3
	50/99,9	—	—	—	—	7,1	32,2	1,8	32,2	—	—	0,8	21,8
	100/149,9	—	—	—	—	7,6	34,5	2,0	39,5	—	—	0,8	23,3
	150/199,9	—	—	—	—	6,2	27,8	1,6	27,8	—	—	0,7	18,8
	> 200	—	—	—	—	0,8	3,6	0,2	3,6	2,3	100,0	1,3	34,8
80/99	< 50	—	—	0,2	2,8	1,0	3,7	0,3	3,1	—	—	0,1	1,1
	50/99,9	—	—	1,5	19,3	4,6	17,6	1,9	16,9	—	—	0,8	6,1
	100/149,9	0,9	28,8	4,9	62,9	6,9	26,2	4,1	38,6	0,8	4,7	2,4	16,9
	150/199,9	2,2	71,2	1,2	15,0	10,5	40,0	3,8	33,9	3,0	17,8	3,3	23,6
	> 200	—	—	—	—	3,3	12,5	0,8	7,5	13,1	77,5	7,5	52,3
100/119	< 50	—	—	0,4	2,5	0,3	1,4	0,3	1,6	—	—	0,1	0,8
	50/99,9	0,2	1,2	4,1	25,7	4,3	22,8	3,1	19,4	—	—	1,4	10,0
	100/149,9	2,8	20,1	4,1	26,0	12,4	66,4	5,9	36,9	—	—	2,6	19,0
	150/199,9	10,8	78,7	5,1	32,4	1,8	9,4	5,7	35,7	7,9	62,1	6,9	48,5
	> 200	—	—	2,1	13,4	—	—	1,0	6,4	4,8	37,9	3,1	21,7
120/149	< 50	—	—	0,1	0,2	0,1	0,9	0,1	0,2	—	—	0,1	0,1
	50/99,9	1,9	3,9	5,8	18,2	2,5	32,1	3,9	13,0	—	—	1,8	5,5
	100/149,9	6,7	13,5	11,6	36,1	2,3	29,2	7,9	26,1	1,9	5,2	4,1	12,4
	150/199,9	23,5	47,2	14,6	45,5	—	—	13,1	43,2	15,2	41,7	14,2	43,0
	> 200	17,7	35,4	—	—	2,9	37,8	5,3	17,5	19,4	53,1	12,9	39,0
150/179	< 50	—	—	1,0	4,6	0,2	8,2	0,5	4,0	—	—	0,2	1,4
	50/99,9	—	—	5,2	24,2	1,9	91,8	3,0	23,0	0,3	1,3	1,5	8,9
	100/149,9	—	—	9,6	44,9	—	—	4,6	35,7	1,6	7,7	2,9	17,4
	150/199,9	4,9	58,6	5,5	25,6	—	—	3,9	29,9	9,9	48,2	7,1	41,9
	> 200	3,4	41,4	0,1	0,7	—	—	0,9	7,4	8,8	42,8	5,2	30,4
> 180	< 50	—	—	0,7	3,2	1,3	13,6	0,7	3,5	—	—	0,3	1,9
	50/99,9	0,7	2,7	1,2	5,5	3,6	36,4	1,7	8,6	0,1	0,6	2,5	15,4
	100/149,9	4,8	19,0	7,8	34,8	—	—	5,0	25,2	4,8	43,6	4,8	29,1
	150/199,9	6,5	26,1	8,3	37,4	5,0	50,0	7,0	35,3	3,3	29,8	4,9	29,6
	> 200	13,0	52,2	4,3	19,1	—	—	5,4	27,4	2,8	26,0	4,0	24,0
Toutes ouvertures Alle openingen	< 50	—	—	2,4	—	3,5	—	2,1	—	—	—	0,9	—
	50/99,9	2,8	—	17,8	—	27,7	—	16,5	—	0,3	—	7,7	—
	100/149,9	15,2	—	38,6	—	33,9	—	31,3	—	9,1	—	19,2	—
	150/199,9	47,9	—	34,7	—	27,9	—	36,3	—	39,3	—	38,0	—
	> 200	34,1	—	6,5	—	7,0	—	13,8	—	51,3	—	34,2	—

Le tableau n° 27 ne fait pas apparaître de corrélation systématique entre la longueur des tailles et l'ouverture des veines exploitées.

1.13. — Avancement journalier.

Le tableau n° 28 donne la répartition de la production de chaque bassin par rapport à l'avancement journalier moyen des chantiers.

TABLEAU n° 28.

Répartition de la production par rapport à l'avancement journalier moyen des chantiers. (En % de la production de chaque bassin et du Royaume).

Avancement journalier Dagelijkse vooruitgang (m)	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
< 0,50	2,8	3,5	3,3	3,3	—	1,5
0,50/0,99	31,4	30,8	34,9	32,0	4,8	17,2
1,00/1,49	45,6	40,9	45,9	43,4	23,8	32,8
≥ 1,50	20,2	24,8	15,9	21,3	71,4	48,5
<i>Total — Totaal</i>	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Les avancements journaliers supérieurs à 1 mètre sont les moins fréquents dans les bassins de Charleroi-Namur et de Liège.

La moyenne des avancements journaliers dans chacun des bassins s'établit comme suit en 1967 :

Label 27 wijst niet op een stelselmatig verband tussen de lengte van de pijlers en de opening van de ontgonnen lagen.

1.13. — Dagelijkse vooruitgang.

In tabel 28 is de produktie van ieder bekken ingedeeld naar de gemiddelde dagelijkse vooruitgang van de werkplaatsen.

TABEL 28.

Indeling van de produktie naar de gemiddelde dagelijkse vooruitgang van de werkplaatsen. (Percentage van de produktie van ieder bekken en van heel het Rijk).

Een dagelijkse vooruitgang van meer dan 1 m komt het minst voor in de bekkens van Charleroi-Namen en van Luik.

De gemiddelde dagelijkse vooruitgang zag er in de verschillende bekkens als volgt uit in 1967 :

Bassin	Avancement journalier moyen Gemiddelde dagelijkse vooruitgang	Variations 1966/1967 Wijziging 1966/1967	Bekken
Borinage-Centre	1,09	+ 0,04	Borinage-Centrum
Charleroi-Namur	1,04	+ 0,12	Charleroi-Namen
Liège	1,01	+ 0,04	Luik
Sud	1,05	+ 0,07	Zuiderbekkens
Campine	1,61	+ 0,09	Kempen
Royaume	1,33	+ 0,08	Het Rijk

Les avancements journaliers de plus de 1,50 m dans les bassins du Sud accusent à nouveau une importante augmentation en 1967. La proportion de la production provenant de ces chantiers a en effet atteint 21,3 % en 1967. Une analyse plus détaillée montre toutefois que la catégorie 1,00/1,50 a diminué d'importance et que les chantiers de moins d'un mètre d'avancement

Een dagelijkse vooruitgang van meer dan 1,50 m komt in 1967 terug veel meer voor in de zuiderbekkens. Dit jaar hebben de werkplaatsen met zo een dagelijkse vooruitgang immers 21,3 % van de produktie geleverd. Bij nader toezicht blijkt evenwel dat de werkplaatsen met een dagelijkse vooruitgang van 1 m tot 1,50 m veld verloren hebben en dat in 1967

n'ont plus donné que 35,3 % de la production en 1967 (contre 42,6 % en 1966).

Dans le bassin de la Campine, 71,4 % de la production provenait de tailles avec un avancement supérieur à 1,50 m, contre 62,7 % en 1966 et 58,2 % en 1965.

1.14. — Largeur des havées.

Les renseignements relatifs à la largeur des havées n'ont plus été demandés depuis 1956, en raison de l'extension dans certains bassins, et spécialement en Campine, du soutènement montant par bèles articulées en porte à faux, avec abattage mécanique et avancement continu des convoyeurs, méthode d'exploitation pour laquelle la « havée » n'a plus de sens concret.

1.2. — Abattage.

Les procédés d'abattage sont consignés dans le tableau 30.

TABEAU n° 30.

Répartition de la production d'après le procédé d'abattage utilisé (en % de la production de chaque bassin et du Royaume).

nog 35,3 % van de produktie uit werkplaatsen met een dagelijkse vooruitgang van minder dan 1 m komt.

In de Kempen komt 71,4 % van de produktie uit pijlers met een dagelijkse vooruitgang van meer dan 1,50 m. In 1966 was dat 62,7 %, in 1965, 58,2 %.

1.14. — Breedte van panden.

Wegens de uitbreiding die de stijgende ondersteuning met geartikuleerde overstekende kappen en de mechanische winning met voortdurende verplaatsing van de transportbanden in bepaalde bekkens en bijzonder in de Kempen genomen hebben, hebben wij de inlichtingen over de breedte van de panden sedert 1956 niet meer gevraagd. Die ontginningsmethode heeft immers aan het begrip « pand » iedere konkrete betekenis ontnomen.

1.2. — Winning.

In tabel 30 zijn de verschillende winningsmiddelen aangeduid.

TABEL 30.

Indeling van de produktie naar de gebruikte winningsmiddelen (in percentages van de produktie van ieder bekken en van heel het Rijk).

PROCEDES UTILISES	GEBRUIKTE MIDDELEN	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Marteaux-pics seuls	Pikhamers alleen	50,5	64,9	85,9	66,6	1,5	31,3
2. Haveuses, rouilleuses, haveuses à tambours	Ondersnijmachines, kerf- machines, trommelon- dersnijmachines	—	0,2	—	0,1	12,9	7,1
3. Rabots ou charrues	Snelschaven of ploegen	27,6	27,5	7,7	22,4	85,6	56,7
4. Explosifs	Springstoffen	0,6	4,3	—	2,2	—	1,0
5. Scrapers-rabots et engins dérivés du bélier	Schrapers-snelschaven en van de ram afge- leide tuigen	—	2,8	6,4	3,0	—	1,4
6. Emploi combiné de mar- teaux-pics avec : a) haveuses b) scrapers-rabots c) explosifs	Pikhamers samen met : ondersnijmachines scrapers - snelschaven - springstoffen	21,3	0,3	—	5,7	—	2,5
7. Emploi combiné d'explo- sifs avec rabots ou charrues	Springstoffen samen met snelschaven of ploeg- gen						
8. Moyens divers non dé- nommés ailleurs	Allerlei elders niet ver- melde middelen						
9. Ensemble des procédés	Alle middelen samen	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Les quatre procédés différents d'abattage précédemment utilisés en Belgique (marteaux-pics, haveuses, rabots ou charrues, explosifs) continuent d'assurer isolément ou en combinaison diverses, la quasi-totalité de la production.

La proportion de production réalisée au marteau-piqueur seul est en 1967 de 66,6 % pour l'ensemble des bassins du Sud.

Dans le bassin de la Campine ce mode d'abattage est pratiquement éliminé depuis 1964; il n'est plus utilisé que dans quelques cas spéciaux.

En ce qui concerne l'emploi de rabots et de charrues on notera que la part de la production due à ces engins en Campine s'est à peu près maintenue en 1967 au taux de 1966 (85,6 % contre 85,4 %). Dans les bassins du Sud leur influence continue à croître par rapport aux années antérieures (22,4 % en 1967 contre 17,0 % en 1966).

L'utilisation des scrapers-rabots et engins dérivés du bélier a été envisagée depuis l'année 1960. Ce procédé d'abattage s'est localisé dans les bassins de Charleroi-Namur et de Liège avec en 1960 quelques essais dans le bassin du Borinage-Centre mais qui ne se sont pas développés. Son influence semble décroître.

Le tableau n° 31 donne l'inventaire des engins d'abattage en service à la fin de l'année 1967.

Le nombre de marteaux-piqueurs en service en 1967 est en diminution par rapport à 1966 (7.485 contre 10.484).

De vier winningsprocédés die vroeger in België gebruikt werden (pikhamers, ondersnijmachines, snelschaven of ploegen, springstoften) hebben, samen of afzonderlijk gebruikt, nog steeds haast de volledige produktie geleverd.

In 1967 werd 66,6 % van de produktie van de zuiderbekkens met pikhamers alleen verwezenlijkt.

In de Kempen is dit winningsmiddel sedert 1964 praktisch verdwenen; het wordt nog alleen gebruikt in speciale gevallen.

Het aandeel van snelschaven en ploegen in de produktie van het Kempens bekken is in 1967 haast even hoog als in 1966 (85,6 % tegen 85,4 %).

In de zuiderbekkens blijven deze middelen veld winnen (22,4 % in 1967, tegen 17,0 % in 1966).

Het gebruik van schraper-snelschaven en van de ram afgeleide tuigen wordt sedert 1960 aangegeven. Dit winningsprocédé is tot de bekkens van Charleroi-Namen en Luik beperkt gebleven, hoewel in 1960 in het bekken Borinage-Centrum proeven gedaan werden die evenwel geen uitbreiding genomen hebben. Het gebruik van dit middel schijnt ook te verminderen.

In tabel 31 zijn de winningstoestellen aangeduid die op het einde van 1967 in gebruik waren.

Het aantal pikhamers is in 1967 verminderd (7.485 tegenover 10.484 in 1966).

TABLEAU n° 31.

*Inventaire du matériel d'abattage en service
au 31 décembre 1967.*

Nombre d'appareils

TABEL 31.

*Inventaris van het winningsmaterieel in gebruik
op 31 december 1967.*

Aantal toestellen

BASSINS — BEKKENS		Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Het Rijk
1. Marteaux-pics :	Pikhamers :	868	2 091	1 565	4 524	4 581	9 105
2. Haveuses	Ondersnijmachines	—	—	—	—	—	—
3. Haveuses à tambours	Trommelondersnijmachines	—	—	—	—	8	8
4. Rouilleuses	Kerfmachines	—	—	—	—	—	—
5. Rabots ou charrues	Snelschaven of ploegen	4	21	1	26	73	99
6. Scrapers	Schrappers	—	4	9	13	6	19

Comme en 1966, plus aucune haveuse n'a été utilisée en 1967, tant dans le bassin du Sud que dans le bassin de Campine où son emploi a cependant été important (3 en 1964, 5 en 1963, 10 en 1962, 11 en 1961 et 19 en 1960).

Net zoals in 1966, werd in 1967 geen enkele ondersnijmachine meer gebruikt, noch in de zuiderbekkens, noch in de Kempen, waar er vroeger nochtans veel gebruikt werden (3 in 1964, 5 in 1963, 10 in 1962, 11 in 1961 en 19 in 1960).

L'accroissement du nombre de rabots en service a été très rapide en Campine. De 12 en 1954, il était passé successivement à 24 en 1955, 40 en 1956 et 51 en 1957. Il atteignait 59 à la fin de 1958 et 69 à la fin de 1959. Il est revenu à 60 en 1960. Il est remonté à 69 en 1961, 76 en 1962, 84 en 1963, 89 en 1964 et 92 en 1965.

Le fait d'être revenu à 81 unités à la fin de 1966 doit être attribué à la fermeture du siège de Zwartberg. En 1967, un nouveau gain de 18 unités est enregistré.

Dans les bassins du Sud, les rabots se localisent de plus en plus dans le bassin de Charleroi-Namur, où il y en avait 21 en service à la fin de 1967. Dans le bassin de Borinage-Centre, il y avait 4 engins de ce genre à la fin de 1967 et dans celui de Liège, un seul.

L'emploi de haveuses à tambours, développé seulement dans le bassin de Campine, a diminué en 1967. Huit appareils étaient en effet en service à la fin de 1967, contre 11 à la fin de 1966.

Le nombre de scrapers est passé pour le Royaume de 24 unités en 1966 à 19 unités. Dans cette rubrique sont compris les scrapers-rabots et engins dérivés du béliet.

1.3. — Contrôle du toit.

Le tableau n° 32 fournit la répartition de la production d'après la méthode adoptée pour le contrôle du toit.

TABLEAU n° 32.

Répartition de la production d'après la méthode utilisée pour le contrôle du toit (en % de la production de chaque bassin et du Royaume).

In de Kempen is het aantal gebruikte snelschaven vlog gestegen : van 12 in 1954, steeg het achtereenvolgens tot 24 in 1955, 40 in 1956 en 51 in 1957. Op het einde van 1958 waren er 59, en einde 1959, 69. In 1960 is het terug verminderd tot 60. In 1961 is het opnieuw gestegen tot 69, in 1962 tot 76, in 1963 tot 84, in 1964 tot 89 en in 1965 tot 92.

Dat het einde 1966 tot 81 verminderd is, is toe te schrijven aan de sluiting van de mijn van Zwartberg.

In de zuiderbekkens worden de snelschaven hoe langer hoe meer aangetroffen in het bekken Charleroi-Namen, waar er einde 1967 21 in dienst waren. In het bekken Borinage-Centrum waren er toen nog 2 en in dat van Luik nog 1.

Het gebruik van trommelondersnijmachines, die alleen in de Kempen voorkomen, is in 1967 verminderd. Einde 1967 waren er 8 in dienst, tegen 11 einde 1966.

Van 24 in 1966, is het aantal schrapers voor heel het Rijk tot 19 verminderd. Deze rubriek omvat de schrapers-snelschaven en de van de ram afgeleide tuigen.

1.3. — Dakcontrole.

In tabel 32 is de produktie ingedeeld naar de verschillende methodes die men voor de dakcontrole toegepast heeft.

TABEL 32.

Indeling van de produktie naar de verschillende methodes van dakcontrole (in percentages van de produktie van ieder bekken en van heel het Rijk).

METHODES UTILISEES	AANGEWENDE METHODES	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Remblayage ordinaire (au moyen de terres non rapportées)	Gewone opvulling met niet aangevoerde ste- nen	0,5	3,9	32,8	10,4	—	4,8
2. Remblayage au moyen de terres rapportées	Opvulling met aange- voerde stenen	0,1	2,6	6,1	2,9	—	1,3
3. Remblayage pneumatique	Blaasopvulmethode	8,3	4,1	1,9	4,6	14,2	9,8
4. Foudroyage sur étan- çons métalliques	Dakbreuk op ijzeren stijlen	51,6	71,4	27,6	55,0	85,8	71,7
5. Foudroyage sur piles (bois ou métalliques)	Dakbreuk op (houten of ijzeren) bokken	23,6	17,2	26,4	21,3	—	9,7
6. Autres méthodes	Andere methodes	15,9	0,8	5,2	5,8	—	2,7
Total	Totaal	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Le remblayage ordinaire au moyen de terres non rapportées est celui qui est effectué exclusivement avec des terres provenant de la couche, de fausses voies ou de voies d'aérage et d'évacuation des chantiers.

Ce mode de remblayage reste important dans le bassin de Liège, où il est appliqué à 32,8 % de la production (contre 37,6 % en 1966).

En Campine, il a complètement disparu depuis plus de 10 ans déjà.

Le remblayage par terres rapportées est resté minime dans tous les bassins du Sud. En Campine, il n'est plus utilisé depuis plusieurs années.

Le remblayage pneumatique continue à s'appliquer à 11 % de la production, 73 % dans les bassins du Sud et 14,2 % en Campine.

Les chiffres ci-après donnent l'évolution du pourcentage de la production du Royaume provenant de tailles à remblayage pneumatique de 1948 à 1967 :

1948	0,4
1950	4,4
1952	5,8
1954	5,2
1956	6,0
1959	7,2
1960	8,5
1961	11,0
1962	11,3
1963	9,8
1964	10,1
1965	10,6
1966	9,7
1967	11,0

Le procédé de contrôle du toit par foudroyage est à nouveau en légère augmentation vis-à-vis du niveau atteint en 1966 et reste le procédé le plus utilisé.

Dans le bassin de la Campine il se réalise exclusivement sur étançons métalliques, tandis que dans les bassins du Sud ce procédé est employé conjointement avec le procédé de foudroyage sur piles (en bois ou métalliques). En fait ce dernier mode de foudroyage est en nette régression : 9,6 % en 1967 contre 18,1 % en 1966.

Le pourcentage de la production provenant des tailles à foudroyage a évolué comme suit depuis 1950 :

Met gewone opvulling met niet aangevoerde stenen bedoelt men de opvulling die uitsluitend verricht wordt met stenen uit de laag, uit blinde galerijen of uit gangen bestemd voor de luchtverversing of voor de afvoer van de produkten uit de werkplaatsen.

Deze methode komt nog veel voor in het bekken van Luik, waar zij voor 32,8 % van de produktie gebruikt wordt (tegenover 37,6 % in 1966).

In de Kempen wordt zij reeds meer dan tien jaar niet meer toegepast.

De opvulling met aangevoerde stenen is in al de zuiderbekkens onbeduidend gebleven. In de Kempen wordt deze methode al jaren niet meer toegepast.

De blaasopvulmethode wordt nog steeds voor 11 % van de produktie gebruikt, meer bepaald voor 7,3 % in de zuiderbekkens en voor 14,2 % in de Kempen. De cijfers van 1967 zijn in alle bekkens haast gelijk aan die van 1966.

Onderstaande cijfers duiden aan welk percentage van 's lands produktie herkomstig is uit pijlers die men van 1948 tot 1967 volgens deze methode opgevuld heeft :

1948	0,4
1950	4,4
1952	5,8
1954	5,2
1956	6,0
1959	7,2
1960	8,5
1961	11,0
1962	11,3
1963	9,8
1964	10,1
1965	10,6
1966	9,7
1967	11,0

De dakbreukmethode is weer iets vooruitgegaan tegenover 1966. Toch wordt deze methode nog het meest gebruikt.

In de Kempen wordt zij uitsluitend op ijzeren stijlen toegepast, in de zuiderbekkens ook op houten of ijzeren bokken. Deze laatste methode gaat feitelijk achteruit : 9,6 % in 1967 tegen 18,1 % in 1966.

Het percentage van de produktie gewonnen in pijlers met dakbreuk is sedert 1950 als volgt geëvolueerd :

	Bassins du Sud	Bassin de Campine	Royaume		Zuider- bekkens	Kempens bekken	Het Rijk
1950	45,6	83,5	56,9	1950	45,6	83,5	56,9
1951	47,7	84,6	59,3	1951	47,7	84,6	59,3
1952	51,8	86,4	62,9	1952	51,8	86,4	62,9
1953	52,5	87,3	63,4	1953	52,5	87,3	63,4
1954	51,6	83,1	61,7	1954	51,6	83,1	61,7
1955	51,4	82,4	61,8	1955	51,4	82,4	61,8
1956	55,2	82,5	64,9	1956	55,2	82,5	64,9
1959	63,4	82,4	70,8	1959	63,4	82,4	70,8
1960	67,3	84,6	74,4	1960	67,3	84,6	74,4
1961	69,1	81,2	74,5	1961	69,1	81,2	74,5
1962	70,6	80,7	75,2	1962	70,6	80,7	75,2
1963	72,6	85,4	78,5	1963	72,6	85,4	78,5
1964	74,2	86,7	80,1	1964	74,2	86,7	80,1
1965	74,0	85,4	79,6	1965	74,0	85,4	79,6
1966	69,8	86,8	77,9	1966	69,8	86,8	77,9

Les autres méthodes de contrôle du toit sont le foudroyage sur piles de bois abandonnées ou la descente progressive du toit avec écrasement de pilots (faibles ouvertures).

1.4. — Soutènement des chantiers.

Le tableau n° 33 donne la répartition de la production d'après le mode de soutènement utilisé. Les modes suivants ont été retenus : soutènement entièrement en bois - soutènement mixte bois et fer - soutènement métallique avec bèles ordinaires - soutènement métallique avec bèles articulées - autres modes de soutènement.

Ces données sont répétées pour différentes ouvertures ; comme dans les tableaux suivants les pourcentages ont été établis par rapport à l'ensemble de la production de chaque bassin et par rapport à la production de chaque groupe de couches.

Afin de compléter la documentation relative au soutènement métallique, les différents types d'étauçons et de bèles en service au 31 décembre 1967 ont été recensés et les résultats sont consignés dans les tableaux nos 34 et 35.

Dans le bassin de la Campine le soutènement en bois a complètement disparu.

Ce soutènement n'est plus guère utilisé dans le bassin de Charleroi-Namur (7,6 %), mais il reste prépondérant dans les deux autres bassins.

Dans le bassin de Liège où les conditions de gisement (pente et ouverture font que le soutènement en bois est préféré, 73,2 % de la production provient de tailles ainsi équipées.

De andere methodes van dakcontrole zijn de dakbreuk op verloren houtbokken of het geleidelijk zakken van het dak met verbrijzeling van paaltjes (geringe openingen).

1.4. — Ondersteuning van de werkplaatsen.

In tabel 33 is de produktie ingedeeld naar de verschillende wijzen van ondersteuning. Deze zijn : gans van hout, van hout en ijzer samen, van ijzer met gewone kappen, van ijzer met geartikuleerde kappen, andere wijzen van ondersteuning.

Die gegevens zijn telkens voor de verschillende openingen aangegeven ; zoals in de volgende tabellen zijn de percentages berekend, enerzijds op de produktie van het bekken en anderzijds op de produktie verwezenlijkt in de beschouwde groep lagen.

Om een volledige dokumentatie over de ijzeren ondersteuning te bekomen, heeft men een telling gehouden van de verschillende modellen van stijlen en kappen die op 31 december 1967 in gebruik waren. De uitslagen zijn opgenomen in de tabellen 34 en 35.

In het Kempens bekken is de houten ondersteuning volledig verdwenen.

In het bekken van Charleroi-Namen wordt zij haast niet meer gebruikt (7,6 %), maar in de twee overige bekkens bekleedt zij nog de eerste plaats.

In het bekken van Luik, waar deze wijze van ondersteuning wegens de gesteltenis van het mijnveld, de helling en de opening de voorkeur geniet, komt 73,2 % van de produktie uit pijlers met zulke ondersteuning.

TABLEAU n° 34. — Nombre d'étauçons métalliques en service au 31 décembre 1967.

TABEL 34. — Aantal ijzeren stijlen in gebruik op 31 december 1967.

TYPES UTILISES GEBRUIKTE MODELLEN	Borinage- Borinage- Centre Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- beekens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. <i>Coulissants, à fût intérieur unique et serrure :</i> <i>Schuifstijlen met één enkele binnenschacht en grendel :</i>						
1.1. Gerlach	7 820	49 146	6 926	63 892	29 119	93 011
1.2. Schwartz	882	—	—	882	32 109	32 991
1.3. Duplex	2 487	—	—	2 487	—	2 487
1.4. Wieman	—	—	—	—	12 391	12 391
1.5. Rote-Erde	4 490	—	—	4 490	—	4 490
1.6. G.H.H.	—	—	—	—	—	—
1.7. Wanheim	—	—	445	445	—	445
1.8. Tandem	—	—	—	—	—	—
1.9. Schmidt	—	—	—	—	—	—
1.10. Colinet	—	647	—	725	—	725
1.11. Titan	—	—	—	—	—	—
1.12. Prochar	—	2 607	—	2 607	—	2 607
1.13. M. 50	—	—	—	—	—	—
<i>Total 1 — Totaal 1</i>	<i>15 757</i>	<i>52 400</i>	<i>7 371</i>	<i>75 528</i>	<i>73 619</i>	<i>149 147</i>
2. <i>Coulissants, à surfaces multiples :</i> <i>Schuifstijlen met verscheidene vlakken :</i>						
2.1. Bokstempel	—	—	—	—	189	189
2.2. Wanheim	411	—	3 314	3 725	33 531	37 256
2.3. Van Wercx	—	15	—	15	—	15
2.4. Wieman	—	—	—	—	11 251	11 251
2.5. Eisenwerk	—	3 662	—	3 662	—	3 662
<i>Total 2 — Totaal 2</i>	<i>411</i>	<i>3 677</i>	<i>3 314</i>	<i>7 402</i>	<i>44 971</i>	<i>52 373</i>
3. <i>Hydrauliques :</i> <i>Hydraulische stijlen :</i>						
3.1. Dobson	—	—	24	24	4 371	4 395
3.2. Ferromatik	—	—	—	—	10 641	10 641
3.3. Dowty	—	14	6	20	24	44
3.4. Wanheim	—	128	—	128	669	797
3.5. Schwarz	—	—	—	—	151	152
3.6. Princen	—	248	—	248	—	248
3.7. Westfalia	—	6	—	6	—	6
<i>Total 3 — Totaal 3</i>	<i>—</i>	<i>396</i>	<i>—</i>	<i>426</i>	<i>15 857</i>	<i>16 283</i>
4. <i>Rigides — Starre stijlen :</i>						
4.1. Winterslag	—	—	—	—	45	45
4.2. Princen	—	—	—	—	—	—
4.3. Dobson	—	31	—	—	—	31
<i>Total 4 — Totaal 4</i>	<i>—</i>	<i>31</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>45</i>	<i>76</i>
5. <i>Eléments de soutènement marchant :</i> <i>Stijlen voor schrijdende ondersteuning :</i>						
5.1. Westfalia	—	—	—	—	1 018	1 018
5.2. Dowty	—	—	—	—	330	330
5.3. Ferromatic	—	—	—	—	6	6
<i>Total 5 — Totaal 5</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>—</i>	<i>1 408</i>	<i>1 408</i>
6. <i>Piles et caissons — Bokken en kasten :</i>						
6.1. Prochar	107	—	—	107	—	107
6.2. Fabriqués au charbonnage — In de kolenmijn vervaardigd . .	—	323	—	323	624	947
6.3. Mecapiles	—	—	120	120	—	120
6.4. Wanheim	—	—	—	—	—	—
6.5. Cométal - Prochar	—	45	—	45	—	45
<i>Total 6 — Totaal 6</i>	<i>107</i>	<i>368</i>	<i>120</i>	<i>595</i>	<i>624</i>	<i>1 219</i>

TABLEAU n° 35.
Nombre de bèles métalliques en service
au 31 décembre 1967.

TABEL 35.
Aantal ijzeren kappen in gebruik
op 31 december 1967.

TYPES UTILISES GEBRUIKTE MODELLEN	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Bèles articulées : Geartikuleerde kappen :						
1.1. Vanwersch - Wanheim . . .	14 309	19 899	2 909	37 117	96 341	133 458
1.2. Belgam	—	4 714	—	4 714	23 245	27 959
1.3. ProcharProchar bouledogue . .	1 073	—	4 247	5 320	—	5 320
1.4. Groetschel	952	1 617	—	2 569	866	3 435
1.5. Gerlach	68	378	—	446	14	460
1.6. Reppel	—	—	—	—	1 613	1 613
1.7. H 8 P	—	16 938	—	16 538	—	16 538
1.8. Bèles en croix - Kruiskappen .	—	—	—	—	4 192	4 192
Total 1 Totaal 1	16 402	43 146	7 156	66 704	126 271	192 975
2. Bèles non articulées : Niet geartikuleerde kappen :						
2.1. Ougrée	—	—	—	—	1 238	1 238
2.2. Vanwersch	—	—	—	—	728	728
Total 2 Totaal 2	—	—	—	—	1 966	1 966
3. Plateaux Schijven	—	748	—	748	21 074	21 822
4. Semelles Vloerbalken . .	—	301	—	301	—	301
Total général Algemeen totaal .	16 402	44 195	7 156	67 753	151 277	219 030

Dans le bassin du Borinage-Centre, la part de la production réalisée avec soutènement en bois s'est établie à 41,1 % du total, contre 48,9 % en 1966.

Le soutènement mixte est stationnaire dans les bassins du Sud (99 % en 1967 contre 10,1 % en 1966).

Le soutènement métallique continue, quoique plus lentement que par le passé, à prendre de l'extension et spécialement le soutènement par bèles métalliques articulées qui couvre plus des trois-quarts de la production campinoise (82,8 %) et plus de la moitié de celle des bassins du Sud (53,6 %). En 1954 cette part était de 57,6 % dans le bassin de Campine et de 11,8 % pour l'ensemble des bassins du Sud.

Dans la rubrique « autres soutènements » sont rangés le soutènement réalisé par des étauçons métalliques portant un plateau amovible ou des bélettes attachées, ainsi que le soutènement « marchant ».

Jusqu'en 1965 on utilisait des étauçons rigides dans le bassin de la Campine, où on en dénombrait encore 3130. En 1967, ces étauçons ont été abandonnés et le

In het bekken Borinage-Centrum komt 41,1 % van de produktie uit pijlers met houten ondersteuning, tegen 48,9 % in 1966.

De gemengde ondersteuning is haast niet veranderd in de zuiderbekkens (9,9 % in 1967, tegenover 10,1 % in 1966).

De ijzeren ondersteuning breidt zich daarentegen nog steeds uit, hoewel minder snel dan vroeger, meer bepaald de ondersteuning met geartikuleerde ijzeren kappen, die in de Kempen voor meer dan drie vierde van de produktie (82,8 %) en in de zuiderbekkens voor meer dan de helft (53,6 %) van de produktie aangewend wordt ; in 1954 was dat 57,6 % in het Kempens bekken en 11,8 % in de drie zuiderbekkens samen.

De rubriek « andere ondersteuningsmiddelen » omvat de ondersteuning door middel van ijzeren stijlen met afneembare schijven of met vaste kappen, en de schrijdende ondersteuning.

Tot in 1965 werden starre stijlen gebruikt in de Kempen; toen waren er nog 3130. In 1967 werden

tableau n'en mentionne plus que 45 en service à la fin de l'année.

Dans les bassins du Sud quelques étauçons rigides sont encore en service (31 en 1967 contre 302 en 1966).

Les étauçons coulissants à fût intérieur unique et serrure restent les engins les plus utilisés. Le recul du nombre d'engins en service à la fin de 1967 par rapport à 1966 doit sans doute être attribué à la fermeture d'un certain nombre de sièges.

Le même phénomène s'observe pour les étauçons coulissants à lamelles ou à surfaces multiples.

Comme les années précédentes, le soutènement marchant se localise dans le bassin de la Campine où son extension se poursuit.

Les bèles articulées sont de loin les éléments les plus fréquemment utilisés pour la garniture du toit.

Le détail du nombre de piles et caissons est donné à la rubrique 6 du tableau n° 34. Le nombre total a diminué cette année (1.219 en 1967, 1.949 en 1966).

Le nombre de bèles non articulées est en diminution constante depuis 1958.

Au 31 décembre 1967, leur nombre est revenu à 2.080, et il est à noter que dans les bassins du Sud les bèles non articulées ont entièrement disparu.

Le nombre de bèles articulées a également diminué pour l'ensemble du Royaume (192.975 en 1967 contre 213.111 en 1966). Il y a une diminution de 5.638 unités dans le bassin de Campine et de 14.498 dans les bassins du Sud.

L'utilisation des plateaux a été en régression en 1967 dans le bassin de Charleroi-Namur. Dans ceux du Borinage-Centre et de Liège aucune unité n'a été en service. Leur nombre est passé de 2.520 en 1966 à 748 en 1967 pour les bassins du Sud et de 22.417 en 1966 à 21.074 en 1967 pour le bassin de Campine. Pour le Royaume il y en a 21.822 en 1967 contre 24.937 en 1966.

Afin de pouvoir apprécier l'évolution du soutènement métallique des tailles, le tableau ci-après donne quelques indications rétrospectives.

die stijlen niet meer gebruikt ; op het einde van het jaar caar er nog slechts 45 in gebruik.

In de zuiderbekkens worden nog enkele van deze stijlen gebruikt (31 in 1967 tegen 302 en 1966).

De schuifstijlen met één enkele binnenschacht worden nog het meest gebruikt. Dat op 31 december 1967 minder stijlen van dat type in gebruik waren dan einde 1966, is wellicht het gevolg van een aantal mijnsluitingen.

Voor de schuifstijlen met lamellen of met verscheidene vlakken wordt hetzelfde verschijnsel waargenomen.

Zoals de vorige jaren wordt de schrijdende ondersteuning alleen in het Kempens bekken gebruikt, waar zij nog altijd uitbreiding neemt .

Geartikuleerde kappen worden verreweg het meest gebruikt als dakbekleding.

Rubriek 6 van tabel 34 bevat bijzonderheden over het aantal bokken en kasten. Het totaal aantal is dit jaar verminderd (1.219 in 1967, 1.949 in 1966).

Het aantal niet-geartikuleerde kappen, dat sedert 1958 voortdurend afnam.

Op 31 december is hun aantal tot 2.080 verminderd; in de zuiderbekkens is het gebruik van niet-geartikuleerde kappen volledig verdwenen.

Het aantal geartikuleerde kappen is voor heel het Rijk eveneens afgenomen (192.975 in 1967 tegenover 213.111 in 1966). In de Kempen waren er 5.638 minder dan in 1966, in de zuiderbekkens 14.498.

Het gebruik van schijfstempels is in 1967 afgenomen in het bekken van Charleroi-Namen. In de bekkens Borinage-Centrum en Luik werd geen enkele gebruikt. Van 2.520 in 1966 is hun aantal in 1967 tot 748 verminderd in de zuiderbekkens. In de Kempen is ook een daling van 22.417 in 1966 tot 21.074 in 1967. Voor heel het Rijk waren er 21.822 in 1967 tegenover 24.937 in 1966.

Om de evolutie van de ijzeren ondersteuning in de pijlers beter te kunnen beoordelen, zijn hierna enkele gegevens betreffende de jongste jaren samengebracht.

(En milliers de pièces.)

(1.000 stuks.)

	Années Jaren	Borinage Borinage	Centre Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
Eتانçons métalliques (total général)	1950	30	13	43	6	92	125	217
	1958	35	32	85	18	170	189	359
	1959	34	30	68	16	148	183	331
	1961	19	10	65	10	104	166	270
	1962	25		59	10	94	169	263
	1963	28		66	14	108	164	272
	1964	26		72	16	114	165	279
	1965	23		77	15	115	168	283
	1966	23		68	12	103	144	247
Ijzeren stijlen (algemeen totaal)	1967	16		57	11	84	134	218
	1950	5	—	2	1	8	3	11
	1958	29	29	42	11	111	155	266
	1959	31	28	39	7	105	151	256
	1961	18	10	43	8	79	147	226
	1962	25		43	8	76	156	232
	1963	27		50	10	87	165	252
	1964	28		54	11	93	163	256
	1965	27		58	11	96	165	261
Ijzeren kappen (schijven inbegrepen)	1966	22		55	7	84	102	186
	1967	16		45	7	68	149	217

Il faut évidemment tenir compte lors de l'examen de ce tableau de l'influence des fermetures de sièges sur les chiffres globaux d'éتانçons métalliques et bèles métalliques. La diminution des nombres n'indique pas nécessairement une régression du soutènement métallique des tailles.

Als men deze tabel bekijkt moet men natuurlijk rekening houden met de invloed van de mijnsluitingen op de globale cijfers van de ijzeren stijlen en kappen. De lagere cijfers wijzen dus niet noodzakelijk op een achteruitgang van de ijzeren ondersteuning in de pijlers.

TABEAU n° 36.

Répartition de la production par rapport au déblocage des tailles (en % de la production de chaque bassin et du Royaume).

TABEL 36.

Indeling van de produktie naar de middelen gebruikt voor de ontruiming (in percentages van de produktie van ieder bekken en van heel het Rijk).

NATURE DES INSTALLATIONS	AARD VAN DE INSTALLATIES	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Appareils de freinage — Gravité	Remmende tuigen — Door zwaartekracht	20,7	9,5	23,5	15,9	—	7,3
2. Couloirs oscillants	Schudgoten	—	0,3	1,7	0,6	—	0,3
3. Chaînes à raclettes	Schraapkettingen	—	0,1	16,0	4,2	—	1,9
4. Courroies à brin supérieur porteur	Transporteurs met dra- gende bovenband	—	—	—	—	—	—
5. Courroies à brin inférieur porteur	Transporteurs met dra- gende onderband	—	3,0	22,8	7,3	—	3,3
6. Panzers (convoyeurs blindés)	Pantser	79,3	84,3	23,7	67,5	100,0	85,1
7. Scrapers	Schrappers	—	2,8	11,1	4,2	—	1,9
8. Autres appareils	Andere toestellen	—	—	1,2	0,3	—	0,2
Total	Totaal	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

1.5. — Déblocage des tailles.

Le terme « déblocage des tailles » désigne les installations de transport et également les engins fixes utilisés pour évacuer les produits dans les tailles à fort pendage.

Ces engins et installations sont énumérés dans le tableau n° 36 qui indique, pour chacun d'eux, la fraction correspondante de la production transportée.

L'apport des chantiers dont l'inclinaison est telle qu'elle peut être évacuée de la taille sans l'aide de moteur était en constante diminution depuis 1958. Il est passé de 48 % en 1958 à 1,59 % en 1967.

L'analyse des engins mécaniques de déblocage exige que l'on fasse une distinction entre les différents bassins du Sud.

En effet, le tableau n° 36 montre que le convoyeur blindé en « Panzer » est l'unique moyen de transport utilisé dans les tailles du bassin de la Campine, ainsi que dans le bassin du Borinage-Centre (à l'exception des tailles où l'évacuation se fait par gravité) ; dans le bassin de Charleroi-Namur le « panzer » est également largement prédominant, tandis que dans le bassin de Liège divers modes de déblocage sont en présence.

Le tableau fait également apparaître que l'emploi de courroies en taille est en recul constant, sauf dans le bassin de Liège. Notons qu'en 1965 les courroies à brin supérieur porteur ont totalement disparu dans les mines belges.

1.6. — Lutte contre les poussières.

La statistique technique n'a pas la prétention d'analyser les progrès de la lutte contre les poussières qui fait l'objet d'études systématiques de la part de l'Institut d'Hygiène des Mines. Néanmoins, dans le cadre de ce travail, il a été jugé utile de répartir la production d'après la situation des différents chantiers vis-à-vis de la lutte contre les poussières. C'est l'objet du tableau n° 37.

La fraction de la production provenant de chantiers où aucune mesure n'est prise pour l'abattement des poussières avait nettement diminué entre 1954 et 1961 ; entre ces 2 années elle tomba en effet de 46,8 % à 16,8 %. En 1962 elle remonta à 21,5 % mais à partir de 1963 la régression se poursuit de façon régulière pour atteindre en 1967 : 9,4 %.

L'injection d'eau en veine, soit seule, soit en combinaison avec des marteaux-piqueurs à pulvérisation d'eau ou avec des pulvérisateurs en taille, qui est de

1.5. — Ontruiming van de pijlers.

Door « ontruiming van de pijlers » bedoelt men de vervoerinrichtingen in de pijlers en tevens de vaste tuigen bestemd voor de afvoer van de produkten in pijlers met grote helling.

Die installaties zijn aangeduid in tabel 36. Voor ieder van hen is vermeld voor welk percentage van de produktie men ze gebruikt heeft.

Het aandeel van de pijlers in de produktie herkomstig uit pijlers met een zodanig helling dat voor de afvoer geen motoren nodig zijn, is sedert 1958 voortdurend verminderd. Van 48 % in 1958 is het tot 1,59 % gedaald in 1967.

Wat de mechanische tuigen voor de ontruiming van pijlers betreft, moet een onderscheid gemaakt worden tussen de verschillende zuiderbekkens.

Uit tabel 36 blijkt immers dat in de Kempen uitsluitend pantsers gebruikt worden in de pijlers, evenals in het bekken Borinage-Centrum (met uitzondering van de pijlers waar de produkten door de zwaarte-kracht afgevoerd worden) ; in het bekken Charleroi-Namen neemt de pantser ook verreweg de eerste plaats in, terwijl in het bekken van Luik verscheidene afvoermiddelen gebruikt worden.

Uit de tabel blijkt ook dat het gebruik van bandtransporteurs in de pijlers voortdurend afneemt, behalve in het bekken van Luik. Er zij opgemerkt dat het gebruik van transporteurs met dragende bovenband in 1966 volledig verdwenen is uit de Belgische mijnen.

1.6. — Bestrijding van het stof.

In de technische statistiek wordt geen volledig overzicht gegeven van de vooruitgang die men op het gebied van de stofbestrijding gemaakt heeft ; die kwestie wordt door het Instituut voor Mijnhygiëne stelselmatig bestudeerd. Toch hebben wij het nuttig geacht de produktie in te delen naar de toestand die zich op het gebied van de stofbestrijding in de verschillende werkplaatsen voordoet. Die inlichtingen zijn aangeduid in tabel 37.

Het gedeelte van de produktie dat herkomstig is uit werkplaatsen waar geen enkele maatregel genomen is om het stof neer te slaan, was van 1954 tot 1961 aanzienlijk verminderd, namelijk van 46,8 % tot 16,8 %. In 1962 steeg het terug tot 21,5 %, maar van 1963 af is het weer van jaar tot jaar afgenomen ; in 1967 bedroeg het 9,4 %.

De waterinspuiting in de laag, hetzij alleen, hetzij samen met pikhamers met waterverstuiving of met

TABLEAU n° 37.

Répartition de la production par rapport aux moyens de lutte contre les poussières (en % de la production de chaque bassin et du Royaume).

TABEL 37.

Indeling van de produktie naar de middelen gebruikt voor de bestrijding van het stof (in percentages van de produktie van ieder bekken en van heel het Rijk).

METHODES UTILISEES	AANGEWENDE METHODES	Borinage-Centre Borinage-Centrum	Charleroi-Namur Charleroi-Namen	Liège Luik	Sud Zuider-bekken	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Pulvérisateurs	Met verstuivers	—	8,2	0,1	3,4	20,0	12,4
2. Marteaux-pics avec pulvérisation d'eau	Pikhamers met water-verstuiving	—	0,4	1,0	0,4	0,4	0,4
3. Injection d'eau en veine	Waterinspuiting in de laag	35,9	15,7	25,4	29,3	69,4	51,1
4. Combinaison de marteaux-pics avec pulvérisation d'eau et injection d'eau en veine	Pikhamers met water-verstuiving samen met waterinspuiting in de laag	—	1,8	0,5	0,9	—	0,4
5. Pulvérisateurs en taille et injection d'eau en veine	Verstuivers in de pijler en waterinspuiting in de laag	43,9	50,4	35,7	29,3	—	16,3
6. Pulvérisateurs en taille et marteaux-pics avec pulvérisation d'eau	Verstuivers in de pijler en pikhamers met waterverstuiving	—	—	7,7	2,0	—	0,9
7. Traitement de la couche par une autre méthode (avec localement emploi de pulvérisateurs et de marteaux-pics à pulvéris. d'eau)	Bewerking van de laag volgens een andere methode (met plaatselijk gebruik van verstuivers en pikhamers met water-verstuiving)	15,7	14,0	8,0	11,9	5,5	8,4
8. Aucune mesure d'abattement des poussières	Zonder enige maatregel om het stof neer te slaan	—	—	5,5	1,4	—	0,7
9. Pulvérisateurs, marteaux-pics avec pulvérisateurs d'eau et injection d'eau en veine	Verstuivers, pikhamers met waterverstuiving samen met waterinspuiting in de laag)	4,5	9,5	38,5	15,0	4,7	9,4
Total	Totaal	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

loin le procédé le plus efficace là où il est applicable, dépoussière 69,4 % du tonnage abattu dans le bassin de Campine (60,3 % en 1966).

La situation, sous ce rapport, s'améliore toujours régulièrement dans les bassins du Sud où la part de la production en provenance de chantiers ainsi dépoussiérés atteint 71,7 % du tonnage extrait en 1967 contre 64,8 % en 1966. La progression des années précédentes s'établissait comme suit : 19,4 % en 1958, 22,9 % en 1959, 31 % en 1960, 36,4 % en 1961, 37,6 % en 1962, 43,7 % en 1963, 57,6 % en 1964.

Le tableau n° 38 donne l'inventaire des engins de lutte contre les poussières en service au 31 décembre 1967 non seulement dans les tailles, mais également dans l'ensemble des galeries du fond, ainsi que l'inventaire du matériel d'injection d'eau en veine.

waterverstuivers in pijlers gebruikt, het procédé dat verreweg het doelmatigst is, wordt in de Kempen op 69,4 % van de gewonnen hoeveelheid toegepast (60,3 % in 1966).

In de zuiderbekken verbetert de toestand nog altijd geregeld op dat gebied ; in 1967 was 71,7 % van de produktie er herkomstig uit werkplaatsen waar zulke maatregelen tegen het stof genomen waren (64,8 % in 1966). Tijdens de vorige jaren was de toestand als volgt verbeterd : 19,4 % in 1958, 22,9 % in 1959, 31 % in 1960, 36,4 % in 1961, 37,6 % in 1962, 43,7 % in 1963 en 57,6 % in 1964.

In tabel 38 zijn de toestellen voor de bestrijding van het stof aangeduid die op 31 december 1967 niet alleen in pijlers, maar ook in ondergrondse gangen in gebruik waren. De inventaris van het materieel voor waterinspuiting in de laag is eveneens in die tabel opgenomen.

TABLEAU n° 38.
Engins de lutte contre les poussières, en service
au 31 décembre -967.

TABEL 38.
Toestellen voor de bestrijding van het stof die op
31 december 1967 in gebruik waren.

ENGINS	TOESTELLEN	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Injection d'eau	Waterinspuiting						
Sondes (nombre)	Boren (aantal)	32	133	31	196	108	304
Pompes (nombre)	Pompen (aantal)	29	80	—	109	78	187
Flexibles à haute pres- sion (m)	Hoge-drukslangen (m)	3 110	8 468	2 583	14 161	12 211	26 372
2. Marteaux-pics à eau	Afbouwhamers met water						
Nombre	Aantal	—	276	282	558	1 062	1 620
en % du total	% van het totaal						
3. Outils perforateurs avec injection d'eau	Boortoestellen met waterinspuiting						
Nombre	Aantal	75	309	233	617	598	1 215
en % du total	% van het totaal	57,3	62,0	72,6	64,9	74,6	69,3
4. Pulvérisateurs installés dans les tailles (nombre)	Waterverstuivers in pijlers (aantal)	11	315	54	380	317	697
dans les galeries (nombre)	in mijngangen (aantal)	35	194	121	350	328	678
5. Masques mis en ser- vice en 1967 (nombre)	Maskers in 1967 in ge- bruik genomen (aan- tal)	513	1 583	1 611	3 707	1 174	4 881

Il s'avère encore qu'en galerie la lutte contre les poussières en 1967 reste plus poussée en Campine que dans les bassins du Sud, puisque 74,6 % de tous les outils de forage y sont équipés de dispositifs d'injection d'eau, alors que dans les bassins du Sud, cette proportion n'atteint que 64,9 %.

Il faut cependant constater que la progression du forage humide en galerie est différente dans les bassins du Sud et dans le bassin de Campine. La progression fut lente dans les bassins du Sud de 1954 à 1961 (12,8 % en 1954, 40,3 % en 1960 et 48,5 % en 1961). 1962 fut caractérisée par un recul assez net (42 %), mais à partir de 1963 la progression a été reprise ainsi que nous l'avons déjà noté pour l'injection d'eau en veine dans les chantiers. La proportion de 42 % en 1962 passa à 48,6 % en 1963 - à 50,5 % en 1964, à 56,0 % en 1965 et à 64,9 % en 1967.

Dans le bassin de Campine une progression très rapide au début (59,4 % en 1954 et 99,7 % en 1958) fut suivie d'une régression qui alla s'accroissant régulièrement de 1961 à 1964 (95,8 % en 1961, 85,9 % en 1962, 72,5 % en 1963 et 69,9 % en 1964). A partir de 1965 on nota une nouvelle amélioration de la situation et en 1967 on est revenu à 74,6 %.

De bestrijding van het stof blijkt in 1967 in het Kempen bekken nog verder gevorderd te zijn dan in de zuiderbekkens, aangezien 74,6 % van alle boortoestellen er met een toestel voor waterinspuiting uitgerust zijn, terwijl dit in de zuiderbekkens maar voor 64,9 % van de boortoestellen het geval is.

Toch dient opgemerkt dat de uitbreiding van het nat boren in gangen in de zuiderbekkens anders verlopen is dan in de Kempen. In de zuiderbekkens gebeurde de vooruitgang traag van 1954 tot 1961 (12,8 % in 1954, 40,3 % in 1960 en 48,5 % in 1961). In 1962 deed zich een vrij grote achteruitgang voor (42 %), maar van 1963 af is er weer vooruitgang, zoals wij voor de waterinspuiting in de kolenlaag op de werkplaatsen al aangestipt hebben. Van 42 % in 1962, liep het percentage achtereenvolgens op tot 48,6 % in 1963, 50,5 % in 1964, 56,0 % in 1965 en 64,9 % in 1967.

In de Kempen deed zich eerst een zeer snelle uitbreiding voor (59,4 % in 1954 en 99,7 % in 1958) en daarna een geleidelijke achteruitgang, die van 1961 tot 1964 voortdurend toenam (95,8 % in 1961, 85,9 % in 1962, 72,5 % in 1963 en 69,9 % in 1964). Van 1965 af trad opnieuw een verbetering in, die in 1967 tot 74,6 % opgelopen is.

En 1967, le fait que 15,0 % de la production des bassins du Sud est réalisée sans aucune mesure d'abattement des poussières contre 4,7 % dans le bassin de Campine explique l'utilisation beaucoup plus importante de masques filtrants dans les bassins du Sud. Il n'est pas possible de faire un recensement tant soit peu exact des masques effectivement en service et la statistique ne peut enregistrer que le nombre de masques distribués en cours d'exercice : 3.707 dans les bassins du Sud et 1.174 dans les bassins de Campine.

1.7. — Lutte contre l'incendie.

Il a été jugé intéressant de relever aussi l'importance du réseau de distribution d'eau au fond, dans les différents bassins, en rapport non seulement avec la lutte contre les poussières, mais aussi avec les possibilités de lutte contre d'éventuels incendies. Voici le résultat de ces investigations.

Longueur du réseau de distribution d'eau au fond.

Bassins	Longueurs en km Lengte (km)	Bekkens
Borinage-Centre	38,300	Borinage-Centrum
Charleroi-Namur	160,523	Charleroi-Namen
Liège	90,458	Luik
Ensemble Sud	289,281	Zuiderbekkens
Campine	483,500	Kempen
Royaume	772,781	Het Rijk

Il ressort que l'ensemble de ces réseaux totalise 772,8 km (contre 890 en 1966, 1.092 km en 1965, 1.134 km en 1964 et 1.083 km en 1963). Il ne faut pas s'attendre à ce que ces réseaux se développent beaucoup plus étant donné d'une part la tendance de concentration au chantier et d'autre part le fait que les prescriptions réglementaires qui imposent ces canalisations d'eau doivent être satisfaites depuis longtemps. Les fluctuations de longueur du réseau de distribution d'eau au fond sont aussi en relation avec les fermetures de sièges.

2. GALERIES SOUTERRAINES

La situation en ce qui concerne les galeries couvre toutes les galeries souterraines quelle que soit leur destina-

Dat in 1967 15,0 % van de produktie van de zuiderbekkens gewonnen wordt zonder dat maatregelen tegen het stof genomen zijn, tegenover 4,7 % in de Kempen, verklaart het veel ruimer gebruik van filtreermaskers in het zuiden. Het is niet mogelijk een vrij juiste telling van de werkelijk in gebruik zijnde maskers te houden. In de statistiek is alleen aangeduid hoeveel maskers men in de loop van het jaar heeft uitgedeeld : 3.707 in de zuiderbekkens en 1.174 in de Kempen.

Bestrijding van brand.

Het is zeker niet van belang ontbloeit de uitbreiding van de waterleiding in de ondergrond in de verschillende bekkens in het licht te stellen, niet alleen in verband met de bestrijding van het stof, maar ook in verband met de mogelijkheden om gebeurlijke branden te blussen. Onderstaande inlichtingen werden met dat doel ingewonnen.

Lengte van het waterleidingsnet in de ondergrond.

Hieruit blijkt dat de leidingen in totaal 772,8 km lang zijn, tegenover 890 km in 1966, 1.092 km in 1965, 1.134 km in 1964 en 1.083 km in 1963. Het is niet te verwachten dat die netten een veel grotere uitbreiding zullen nemen, enerzijds omdat er een streven naar concentratie in de werkplaatsen bestaat en anderzijds omdat de reglementaire voorschriften welke die waterleidingen opgelegd hebben reeds lang moeten toegepast zijn. De veranderingen op het stuk van de lengte van het waterleidingsnet houden ook verband met de mijnsluitingen.

2. ONDERGRONDSE GANGEN

De hierna besproken mijngangen omvatten alle ondergrondse gangen, ongeacht welke hun bestemming is ;

TABLEAU n° 39. — Situation des galeries au point de vue longueur totale (mètres) utilisable et revêtements posés en 1967.

TABEL 39. — Toestand van de mijningen wat de totale bruikbare lengte (metert) en de in 1967 geplaatste bekleding betreft.

NATURE DES GALERIES ET REVÊTEMENT UTILISÉ		SOORTEN MIJNINGEN EN GEBRUIKTE BEKLEDING		Borinage-Centre Borinage-Centrum		Charleroi-Namur Charleroi-Namen		Liège Luik		Sud Zuiderbekkens		Campine Kempen		Royaume Het Rijk	
				Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967
1. Travers-bans et chassages en roche															
1.1. Sans soutènement		Zonder stutting		—	—	780	—	16 299	—	17 079	—	—	—	17 079	—
1.2. Bois		Hout		480	—	2 230	—	222	—	2 932	—	492	—	3 424	—
1.3. Mixte (bois et fer)		Gemengd (hout en ijzer)		—	42	885	—	—	—	885	42	4 467	173	5 352	215
1.4. Fer :		Ijzer :													
cadres rigides		starre ramen		18 340	92	3 891	—	8 017	34	30 248	126	3 873	104	34 121	230
cadres coulissants		schuiframen		31 086	925	122 252	8 882	71 039	5 494	224 377	15 301	54 427	4 015	278 804	19 316
1.5. Claveaux		Betonblokken		424	—	2 043	20	5 591	—	8 058	20	353 790	6 950	361 848	6 970
1.6. Autres modes de soutènement		Andere wijzen van on- dersteuning		—	—	3 688	—	4 608	—	8 296	—	10 513	50	18 809	50
Total 1		Totaal 1		50 330	1 059	135 769	8 902	105 776	5 528	291 875	15 489	427 562	11 292	719 437	26 781
2. Chassages															
Horizontale galerijen															
2.1. Sans soutènement		Zonder stutting		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2.2. Bois		Hout		377	327	2 963	1 497	778	—	4 118	1 824	—	—	4 118	1 824
2.3. Mixte (bois et fer)		Gemengd (hout en ijzer)		3 480	1 003	4 438	1 533	760	480	8 678	3 016	32 472	26 404	41 150	29 420
2.4. Fer :		Ijzer :													
cadres rigides		starre ramen		4 535	26	3 786	2 257	6 411	—	14 732	2 283	19 625	18 270	34 357	20 553
cadres coulissants		schuiframen		36 407	9 862	93 830	34 246	111 158	31 565	241 395	75 673	35 502	23 246	276 897	98 919
2.5. Claveaux		Betonblokken		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2.6. Autres modes de soutènement		Andere wijzen van on- dersteuning		—	230	1 050	823	1 189	112	2 239	1 165	—	—	2 239	1 165
Total 2		Totaal 2		44 799	11 448	106 067	40 356	120 296	32 157	271 162	83 961	87 599	67 920	358 761	151 881
3. Galeries inclinées															
Hellende mijningen															
3.1. Sans soutènement		Zonder stutting		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3.2. Bois		Hout		396	447	259	488	95	847	750	1 782	—	5	750	1 787
3.3. Mixte (bois et fer)		Gemengd (hout en ijzer)		71	61	616	286	—	—	687	347	4 286	579	4 973	926
3.4. Fer :		Ijzer :													
cadres rigides		starre ramen		2 413	62	245	60	1 539	—	4 197	122	268	38	4 465	160
cadres coulissants		schuiframen		12 198	2 349	27 031	4 607	33 942	6 020	73 171	12 976	21 610	4 879	94 781	17 855
3.5. Claveaux		Betonblokken		—	—	—	—	60	—	60	—	457	—	817	—
3.6. Autres modes de soutènement		Andere wijzen van on- dersteuning		—	—	—	—	45	—	45	—	42	—	87	—
Total 3		Totaal 3		15 078	2 919	28 151	5 441	35 681	6 867	78 910	15 227	26 663	5 501	105 573	20 728
Longueur utilisable à la fin de l'année															
Alle mijningen samen :															
Toutes galeries :				Bruikbare lengte		269 987		261 753		641 947		541 824		1 183 771	

tion ; elle englobe donc aussi bien les voies de chantier que les nouveaux ou bacs de recoupe.

2.1. Situation des galeries utilisables au point de vue du revêtement.

Le tableau n° 39 donne la longueur totale utilisable au 31 décembre 1967 ainsi que la nature du revêtement de ces galeries. En regard se trouve le nombre de mètres de chaque revêtement posés en 1967.

Les galeries sont classées en trois catégories : les travers-bancs, les chassages et les galeries inclinées ; pour chacune de ces catégories, les divers modes de revêtement utilisés ont été indiqués.

En ce qui concerne les travers-bancs, on observe une prédominance de plus en plus nette des cadres coulissants dans les bassins du Sud, tandis qu'en Campine les claveaux en béton constituent le revêtement le plus fréquent. Dans les chassages, la même tendance se manifeste dans les bassins du Sud, mais pour cette catégorie de voies, le bassin de la Campine adopte des méthodes de soutènement plus variées, où le soutènement mixte bois et fer a pris la première place en 1967 ; viennent ensuite les cadres coulissants et enfin les cadres rigides.

Les « autres modes de soutènement » comprennent, notamment, le boulonnage du toit dont l'extension reste très limitée. On y trouve aussi quelques tronçons de galeries maçonnées, bétonnées ou gunitées.

Le tableau montre enfin qu'au 31 décembre 1967 il y avait 642 km de galeries utilisables dans les bassins du Sud et 541 km en Campine, soit 1.183 km pour le Royaume.

2.2. — Galeries creusées en 1967. Emploi des explosifs et des divers types de détonateurs. Situation de la lutte contre les poussières. Section de creusement.

Le tableau n° 40 reprend les galeries creusées au cours de l'année 1967 et analyse pour chaque catégorie le mode de creusement ainsi que la nature des détonateurs utilisés. Il donne ensuite la situation de la lutte contre les poussières en indiquant la fraction creusée avec abattement ou captage des poussières.

Les chiffres de cette année confirment ceux des années antérieures, c'est-à-dire la prédominance de l'utilisation des détonateurs à longs retards pour le creusement des travers-bancs et chassages en roche et celle des détonateurs à courts retards pour le bosseyement ou creusement des chassages en veine.

zowel de werkplaatsgaleries als de dwarssteengangen zijn er dus in begrepen.

2.1. — Toestand van de bruikbare mijngangen op het gebied van de bekleding.

In tabel 39 is de totale bruikbare lengte op 31 december 1967 alsmede de aard van de bekleding van de mijngangen aangeduid. Daarnaast is vermeld welke lengte men in 1967 gedolven heeft.

De mijngangen zijn in drie categorieën ingedeeld : de steengangen, de horizontale galerijen en de hellende gangen ; voor elke categorie zijn de verschillende soorten van bekleding aangeduid.

Wat de steengangen betreft, stelt men vast dat de schuiframen in de zuiderbekkens hoe langer hoe meer overheersen, terwijl in de Kempen de betonblokken het meest voorkomen. In de horizontale galerijen doet zich in de zuiderbekkens hetzelfde verschijnsel voor, maar in de Kempen worden in zulke gangen allerhande ondersteuningsmethodes gebruikt, waarvan de gemengde ondersteuning hout en ijzer in 1967 de eerste plaats inneemt, gevolgd door de schuiframen en de starre ramen.

De « andere wijzen van ondersteuning » omvatten o.m. het gebruik van steunbouten, een methode die nog steeds weinig verspreid is. Verder zijn er ook enkele gemetselde, gebetonneerde of geguniterde mijngangen in opgenomen.

Ten slotte toont de tabel aan dat er op 31 december 1967, 642 km bruikbare mijngangen waren in de zuiderbekkens en 541 km in de Kempen, d.i. samen 1.183 km voor heel het Rijk.

2.2. — In 1967 gedolven mijngangen Gebruik van springstoffen en van de verschillende soorten slagpijpjes. Toestand op het gebied van de bestrijding van het stof. Doorsnede van de gangen.

In tabel 40 zijn de in 1967 gedolven mijngangen aangeduid. Voor iedere categorie zijn de gebruikte methode van delven en de aard van de slagpijpjes aangegeven, alsmede de toestand op het gebied van de stofbestrijding, nl. het percentage dat men gegraven heeft terwijl middelen aangewend waren om het stof neer te slaan of op te vangen.

De cijfers van dit jaar bevestigen die van de vorige jaren, d.w.z. het overwegend gebruik van slagpijpjes met grote vertraging voor het delven van steengangen en van slagpijpjes met geringe vertraging voor het uitsnijden of delven van galerijen in de kolenlaag.

NATURE DES GALERIES ET CARACTERISTIQUES DE CREUSEMENT		SOORTEN MIJNGANGEN EN WIJZEN VAN DELVEN				Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. TRAVERS-BANCS ET CHASSAGES EN ROCHE		STEENGANGEN									
1.1. Sans explosifs		Zonder springstof				—	34	—	34	175	209
1.2. Avec explosifs et détonateurs instantanés		Met springstof en momentslagpijpijes				5	—	—	5	—	5
1.3. Avec explosifs et détonateurs à court retard		Met springstof en slagpijpijes met geringe vertraging				120	2 350	157	2 627	5 067	7 694
1.4. Avec explosifs et détonateurs à long retard		Met springstof en slagpijpijes met grote vertraging				934	6 518	5 371	12 823	6 050	18 873
<i>Total 1</i>		<i>Totaal 1</i>				1 059	8 902	5 528	15 489	11 292	26 781
Longueur avec abattement ou captage des poussières		Lengte gegraven met middelen om het stof neer te slaan of op te vangen				1 059	8 836	5 494	15 389	11 292	26 681
% longueur totale		% van de totale lengte				100,0	99,3	99,4	99,4	100,0	99,6
2. CHASSAGES		GALERIJEN									
2.1. Sans explosifs		Zonder springstof				1 126	6 577	2 182	9 885	5 216	15 101
2.2. Avec explosifs et détonateurs instantanés		Met springstof en momentslagpijpijes				672	—	—	672	2 044	2 716
2.3. Avec explosifs et détonateurs à court retard		Met springstof en slagpijpijes met geringe vertraging				9 338	32 667	29 975	71 980	58 015	129 995
2.4. Avec explosifs et détonateurs à long retard		Met springstof en slagpijpijes met grote vertraging				312	1 112	—	1 424	2 745	4 169
<i>Total 2</i>		<i>Totaal 2</i>				11 448	40 356	32 157	83 961	68 020	151 981
Longueur avec abattement ou captage des poussières		Lengte gegraven met middelen om het stof neer te slaan of op te vangen				8 887	30 796	30 926	70 609	68 020	138 629
% longueur totale		% van de totale lengte				77,6	76,3	96,2	84,1	100,0	91,2
3. GALERIES INCLINEES		HELLENDE MIJNGANGEN									
3.1. Sans explosifs		Zonder springstof				1 738	566	872	3 176	103	3 279
3.2. Avec explosifs et détonateurs instantanés		Met springstof en momentslagpijpijes				—	—	—	—	827	827
3.3. Avec explosifs et détonateurs à court retard		Met springstof en slagpijpijes met geringe vertraging				753	2 391	4 074	7 218	3 376	10 594
3.4. Avec explosifs et détonateurs à long retard		Met springstof en slagpijpijes met grote vertraging				428	2 484	1 921	4 833	1 195	6 028
<i>Total 3</i>		<i>Totaal 3</i>				2 919	5 441	6 867	15 227	5 501	20 728
Longueur avec abattement ou captage des poussières		Lengte gegraven met middelen om het stof neer te slaan of op te vangen				903	4 584	5 898	11 385	5 501	16 886
% longueur totale		% van de totale lengte				30,9	84,2	85,9	74,8	100,0	81,5
4. TOUTES GALERIES		ALLE MIJNGANGEN SAMEN									
4.1. Sans explosifs		Zonder springstof				2 864	7 177	3 054	13 095	5 494	18 589
4.2. Avec explosifs et détonateurs instantanés		Met springstof en momentslagpijpijes				677	—	—	677	2 871	3 548
4.3. Avec explosifs et détonateurs à court retard		Met springstof en slagpijpijes met geringe vertraging				10 211	37 408	34 206	81 825	66 458	148 283
4.4. Avec explosifs et détonateurs à long retard		Met springstof en slagpijpijes met grote vertraging				1 674	10 114	7 292	19 080	9 990	29 070
<i>Total 4</i>		<i>Totaal 4</i>				15 426	54 699	44 552	114 677	84 813	199 490
Longueur avec abattement ou captage des poussières		Lengte gegraven met middelen om het stof neer te slaan of op te vangen				10 849	44 216	42 318	97 383	84 813	182 196
% longueur totale		% van de totale lengte				70,3	80,8	95,0	84,9	96,6	91,3

TABLEAU n° 40bis.

TABEL 40bis.

Section d'ouverture des galeries creusées en 1967.
(en mètres)

Doorsnede van de in 1967 gedolven mijngangen.
(meter)

CATEGORIE ET SECTION DE CREUSEMENT	KATEGORIE EN DOORSNEDE	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
A. Travers-bancs et chassages en roche	Steengangen						
1. < 5 m ²		—	79	73	152	—	152
2. 5 - 7,49 m ²		37	746	2 635	3 418	—	3 418
3. 7,50 - 9,99 m ²		450	6 250	2 470	9 170	22	9 192
4. ≥ 10 m ²		572	1 727	350	2 649	11 270	13 919
B. Chassages	Horizontale ga- lerijen						
1. < 5 m ²		289	732	1 012	2 033	—	2 033
2. 5 - 7,49 m ²		852	13 119	18 455	32 426	1 348	33 774
3. 7,50 - 9,99 m ²		4 175	23 308	12 060	39 544	6 457	46 001
4. ≥ 10 m ²		6 132	3 197	630	9 959	60 215	70 174
C. Galeries inclinées	Hellende mijn- gangen						
1. < 5 m ²		155	690	1 261	2 106	—	2 106
2. 5 - 7,49 m ²		387	1 702	3 584	5 673	—	5 673
3. 7,50 - 9,99 m ²		1 926	2 363	2 022	6 311	626	6 937
4. ≥ 10 m ²		451	686	—	1 137	4 875	6 012

TABLEAU n° 41.

TABEL 41.

Matériel de forage, de chargement et de remblayage,
en service au 31-12-1967.

Boor-, laad- en vulmaterieel dat op 31-12-1967 in
gebruik was.

DESIGNATION DU MATERIEL	AANDUIDING VAN HET MATERIEEL	Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
1. Outils perforateurs	Doorboringstoestellen	132	498	321	951	802	1 753
2. Perforatrices rotatives	Draaiboormachines	36	122	45	203	121	324
3. Jumbos	Jumbos	—	—	—	—	—	—
4. Béquilles pneumatiques	Persluchtkrakken	60	284	195	539	405	944
5. Sondeuses (pour captage de grisou et autres)	Boormachines (voor het opvangen van mijngas en andere)	12	12	9	33	29	62
6. Chargeuses mécaniques	Laadmachines	5	51	21	77	85	162
7. Autres engins de travaux préparatoires	Andere toestellen voor voorbereidende wer- ken	10	13	20	43	41	84
8. Machines de remblayage	Vulmachines	2	—	1	3	2	5
9. Installations de rem- blayage pneumatique	Installaties voor vulling volgens de blaasme- thode	3	3	1	7	11	18

Au point de vue de la lutte contre les poussières, le tableau montre que l'amélioration constatée précédemment s'est maintenue en 1967, particulièrement dans les bassins du Sud qui étaient en retard sur le bassin de Campine.

Les travers-bancs et les chassages en roche sont pratiquement réalisés intégralement avec abattement ou captage des poussières, puisque le bassin du Borinage-Centre seul indique un tronçon de 100 m qui a été creusé sans l'emploi de ces moyens.

En ce qui concerne les chassages en veine, le captage ou l'abattement des poussières ont été appliqués à 84,1 % des longueurs creusées dans les bassins du Sud et à 100,0 % dans le bassin de la Campine. Ces résultats sont légèrement supérieurs à ceux de 1966 (81,5 % et 98 %), cette progression étant le plus sensible dans le bassin du Borinage-Centre où la proportion est seulement de 77,6 % contre 64,7 % en 1966.

Le tableau n° 40bis répartit les longueurs creusées dans chaque catégorie de galeries selon la section de creusement.

Ce tableau montre, pour les galeries creusées en 1967, que :

1° — dans les bassins du Sud, la section dominante des galeries de toutes natures reste comprise entre 7,5 m² et 10 m². Par rapport à 1966, l'importance relative des galeries dont la section est comprise entre 5 et 7,5 m² est cependant en augmentation.

2° — dans le bassin de Campine la totalité des travers-bancs et chassages en roche et pratiquement les 9/10 des chassages sont creusés à plus de 10 m² de section.

On observera enfin l'importante réduction des longueurs creusées en 1967 par rapport à 1966, plus particulièrement en ce qui concerne les travers-bancs, où les creusements sont tombés à 26,8 km en 1967 contre 29,3 km en 1966.

2.3. — Matériel en service au 31 décembre 1967.

Le tableau n° 41 reprend l'inventaire du matériel de forage, de chargement et de remblayage en service à la fin de l'année 1967.

Il résulte de ce tableau que le nombre de marteaux-perforateurs en service a diminué en 1967 dans tous les bassins, passant pour l'ensemble du Royaume de 2.049 outils perforateurs en 1966 à 1.813 en 1967. La proportion des outils dotés d'un dispositif d'injection d'eau qui n'était que de 19,4 % en 1954, et qui au cours des années précédentes oscillait entre 55 et 64 %, a atteint cette fois 69,31 %. Le nombre d'engins non munis d'un dispositif d'injection a diminué au cours de 1967, passant de 564 en 1966 à 538 en 1967.

Wat de bestrijding van het stof betreft, toont de tabel aan dat de verbetering die vroeger waargenomen werd, in 1967 is blijven voortduren, vooral in de zuiderbekkens, die een achterstand hadden op de Kempen.

De steengangen worden praktisch allemaal gedolven terwijl middelen tegen het stof gebruikt worden, aanzien alleen in het bekken Borinage-Centrum een gang van 100 m vermeld is die gegraven werd zonder dat zulke middelen aangewend werden.

Van de galerijen in de kolenlaag werd 84,1 % van de gedolven lengte met aanwending van stofbestrijdingsmiddelen gegraven in de zuiderbekkens en 100,0 % in de Kempen. Dit is iets meer dan in 1966 (81,5 % en 98 %); de vooruitgang is het grootst in het bekken Borinage-Centrum, waar het percentage 77,6 % bedraagt, tegen 64,7 % in 1966.

In tabel 40bis zijn de mijngangen ingedeeld naar de doorsnede waarop zij gedolven werden.

Wat de in 1967 gedolven gangen betreft, toont deze tabel aan :

1° — dat in de zuiderbekkens de meeste mijngangen nog een doorsnede hebben van 7,5 tot 10 m². In vergelijking met 1966 is het percentage van de gangen met een doorsnede van 5 tot 7,5 m² nochtans toegenomen.

2° — dat in het Kempens bekken alle steengangen en praktisch de 9/10 van de horizontale galerijen gegraven worden met een doorsnede van meer dan 10 m².

Ten slotte zij aangestipt dat de gedolven lengte in 1967 kleiner is dan in 1966, vooral voor de steengangen, waarvan slechts 26,8 km gegraven werd in 1967 tegen 29,3 km in 1966.

2.3. — Materieel in gebruik op 31 december 1967.

In tabel 41 is het boor-, laad- en vulmaterieel aangeduid dat op het einde van 1967 in gebruik was.

Uit deze tabel blijkt dat het aantal doorboringshamers in 1967 in de zuiderbekkens afgenomen is. Voor heel het Rijk is het aantal toestellen tot 1.753 verminderd (2.049 toestellen in 1966). Van deze werktuigen waren er 69,31 % voorzien van een toestel voor waterinspuiting, hoewel dit percentage in 1954 slechts 19,4 % bedroeg en tijdens de vorige jaren van 55 tot 64 %. Het aantal toestellen zonder waterinspuiting is nl. van 564 in 1966 tot 538 verminderd in 1967.

TABEAU n° 42. — Situation des burquins au point de vue longueur totale utilisable et revêtements posés en 1967.

REVETEMENT UTILISE	GEBRUIKTE BEKLEDING	Borinage- Centre Borinage- Centrum		Charleroi- Namur Charleroi- Namen		Liège Luik		Sud Zuiderbekkens		Campine Kempen		Royaume Het Rijk	
		Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967
a) Sans soutènement	Zonder stutting	—	—	60	—	—	—	60	—	—	—	60	—
b) Bois	Hout	—	—	50	—	987	173	1 037	173	19 168	1 674	20 205	1 847
c) Mixte (bois et fer)	Gemengd (hout en ijzer)	—	—	—	—	—	—	—	—	162	162	162	162
d) Fer	Ijzer	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Starre ramen	—	—	237	—	253	—	490	—	—	—	490	—
e) Cadres rigides	Schuiframen	125	—	359	—	338	—	822	—	—	—	822	—
f) Cadres coulissants	Betonblokken	454	—	307	—	—	—	761	—	5 140	—	5 901	—
g) Claveaux	Andere wijzen van onder- steuning	—	—	—	—	126	—	126	—	297	—	423	—
Total		579	—	1 013	—	1 704	173	3 296	173	24 767	1 836	28 063	2 009

TABEAU n° 43. — Burquins creusés en 1966.
Détonateurs utilisés et lutte contre les poussières.

TABEL 43. — In 1966 gedolven blindschachten.
Gebruikte slagpijpes en middelen aangewend voor de bestrijding van het stof.

CARACTERISTIQUES DE CREUSEMENT	DELVINGSMETHODE	Borinage- Centre Borinage- Centrum		Charleroi- Namur Charleroi- Namen		Liège Luik		Sud Zuider- bekkens		Campine Kempen		Royaume Het Rijk	
		Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967	Total Totaal	1967
1. Sans explosifs	Zonder springstoffen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2. Avec explosifs	Met springstoffen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
et détonateurs instantanés	en momentslagpijpes	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
et détonateurs à court retard	en slagpijpes met geringe vertraging	—	—	—	—	173	—	173	—	286	—	286	—
et détonateurs à long retard	en slagpijpes met grote vertraging	—	—	—	—	—	—	—	—	1 511	—	1 684	—
Total		—	—	—	—	173	—	173	—	1 836	—	2 009	—
Longueur avec abattement ou captage des poussières		Longte gedolven met aanwending van middelen om het stof neer te slaan of op te vangen		—		173		173		1 836		2 009	
% longueur totale		% van de totale lengte		—		100,0		100,0		100,0		100,0	

Les autres engins de forage, de chargement et de remblayage sont également en diminution par rapport à ceux qui étaient en service à la fin de 1966. Cette observation est évidemment avant tout la conséquence de la régression générale de l'industrie charbonnière, et il est difficile d'interpréter cette évolution vis à vis des techniques de creusement. On peut dire cependant que les perforatrices rotatives et les perforateurs légers montés sur béquilles pneumatiques individuelles restent les engins de forage classiques dans les mines.

2.4. — Burquins : creusement et revêtement.

Les tableaux n^{os} 42 et 43 condensent les données relatives au revêtement et au creusement des burquins ou puits intérieurs.

72,0 % environ des longueurs de burquins cumulées sont équipées d'encadrements en bois. Il est à remarquer que les longueurs creusées en 1967 avec revêtements exclusivement en bois représentent 91,9 % des longueurs creusées.

Il n'est évidemment pas possible de préciser dans quelle mesure l'un ou l'autre de ces deux éléments est prédominant.

L'écart entre le bassin de la Campine et les bassins du Sud dans ce domaine s'est encore accru en 1967. Sur un total de 28,1 km de burquins, 24,8 sont en effet situés dans le bassin de la Campine et seulement 3,3 km dans les bassins du Sud.

3. — TRANSPORT SOUTERRAIN

La situation analysée dans les tableaux qui vont suivre couvre toute l'organisation des transports depuis le pied de la taille jusqu'à l'envoyage inclus.

3.1. — Organisation du transport des produits abattus.

Le transport principal du fond concerne évidemment celui des produits abattus, c'est-à-dire le charbon et les terres. Le tableau n^o 44 analyse l'organisation de ce transport en 1967.

Les galeries parcourues ont été classées en 3 catégories : horizontales, inclinées ou verticales (burquins) ; pour chaque catégorie, les principaux moyens utilisés sont envisagés et, pour chaque moyen de transport, le tableau donne la longueur du parcours et les tonnes kilométriques brutes transportées.

Le total général des t-km brutes a sensiblement diminué vis-à-vis de celui de 1966 pour l'ensemble du

Het overige boor-, laad- en vulmaterieel is ook verminderd sedert 1966. Dit is natuurlijk in de eerste plaats toe te schrijven aan de algemene achteruitgang van de kolenindustrie en uit deze ontwikkeling kunnen moeilijk besluiten getrokken worden in verband met de delvingstechniek. Toch kan aangestipt worden dat de draaiboormachines en de lichte doorboringstoestellen op individuele persluchtcrakken nog altijd de klassieke boortoestellen zijn in de mijnen.

2.4. — Blindschachten : delving en bekleding.

In de tabellen 42 en 43 zijn de inlichtingen in verband met de delving en de bekleding van de blindschachten of binnenschachten aangeduid.

Nagenoeg 72,0 % van de gezamenlijke lengte van de blindschachten is uitgerust met houten ramen. Er zij opgemerkt dat 91,9 % van de in 1967 gedolven lengte uitsluitend met hout bekleed is. Het is natuurlijk niet mogelijk juist uit te maken welk van beide elementen overwegend is.

Het verschil tussen de Kempen en de zuiderbekkens is op dit gebied nog toegenomen in 1967. Op een totale lengte van 28,1 km blindschachten behoren er 24,8 km tot het Kempens bekken en slechts 3,3 km tot de zuiderbekkens.

3. VERVOER IN DE ONDERGROND

Onderstaande tabellen hebben betrekking op het volledig vervoer vanaf de voet van de pijler tot aan de laadplaats, deze laatste inbegrepen.

3.1. — Vervoer van de gewonnen produkten.

Bij het vervoer in de ondergrond wordt natuurlijk de eerste plaats ingenomen door de gewonnen produkten : kolen en stenen. Voor 1967 is dat vervoer in tabel 44 aangeduid.

De gebruikte mijngangen zijn in drie categorieën ingedeeld : de horizontale, de hellende en de verticale gangen (blindschachten) ; voor iedere categorie zijn de voornaamste aangewende middelen aangeduid, en voor ieder vervoermiddel, de lengte van het traject en de vervoerde bruto-kilometertonnemaat.

In vergelijking met 1966 is het algemeen totaal van de vervoerde bruto km-tonnemaat in heel het Rijk, in

TABLEAU n° 44

TABEL 44.

Organisation du transport des produits abattus (charbon brut et terres).

Vervoer van de gewonnen produkten (ongewassen kolen en stenen).

NATURE DES GALERIES PARCOURUES ET MOYENS DE TRANSPORT UTILISES		AARD VAN DE GEBRUIKTE MIJNGANGEN EN AANGEWENDE VERVOERMIDDELEN		Borinage- Centre Borinage- Centrum		Charleroi-Namur Charleroi-Namen		Liège Luik		Sud Zuiderbekkens		Campine Kempen		Royaume Het Rijk	
				km	10 ³ t.km	km	10 ³ t.km	km	10 ³ t.km	km	10 ³ t.km	km	10 ³ t.km	km	10 ³ t.km
1. Galeries horizontales ou à faible pente :		Vlakke of lichthellende mijngangen :													
1.1. Hiercheurs		Slepers		—	—	—	—	3,3	46,1	3,3	46,1	—	—	3,3	46,1
1.2. Chevaux		Paarden		1,2	0,8	2,7	36,6	4,0	28,1	7,9	65,5	—	—	7,9	65,5
1.3. Traînages		Sleepinrichtingen		15,2	1 104,6	21,4	1 261,4	16,1	748,4	52,7	3 114,4	18,5	4 418,2	71,2	7 532,6
1.4. Courroies		Bandtransporteurs		4,7	1 641,9	11,5	1 154,8	7,1	358,2	23,3	3 154,9	19,9	4 895,8	43,2	8 050,7
1.5. Transporteurs métalliques		Stalen transporteurs		0,5	34,1	9,3	772,1	2,3	100,4	12,1	906,6	8,7	1 471,7	20,8	2 378,3
1.6. Locomotives Diesel		Diesellokomotieven		13,9	3 340,8	43,0	5 667,3	56,4	3 849,6	113,3	12 857,7	119,4	37 070,5	232,7	49 928,2
1.7. Locomotives électriques		Elektr. lokomotieven		—	—	1,3	101,5	1,8	760,4	3,1	861,9	17,5	13 918,5	20,6	14 780,4
1) à trolley		met trolley		—	—	—	—	2,0	115,2	2,0	115,2	11,5	3 819,5	13,5	3 934,7
2) à accumulateurs		met akkus		0,2	28,7	3,2	166,9	2,3	18,7	5,7	214,3	0,6	539,3	6,3	753,6
1.8. Autres		Andere middelen													
Total 1		Totaal 1		35,7	6 150,9	92,4	9 160,6	95,3	6 025,1	223,4	21 336,6	196,1	66 133,5	419,5	87 470,1
2. Galeries inclinées :		Hellende mijngangen :													
2.1. Gravité (sans engins)		Door de zwaartekracht (zonder toestellen)													
2.2. Courroies		Bandtransporteurs		0,2	32,4	1,8	75,1	1,0	39,5	3,0	147,0	0,2	94,1	3,2	241,1
2.3. Rails		Per spoor		1,7	642,1	4,7	525,4	2,7	331,0	2,1	1 498,5	7,2	1 324,3	25,4	2 822,8
2.4. Autres		Andere middelen		0,2	48,9	0,6	2,1	0,8	7,6	1,6	58,6	0,3	—	1,9	58,6
Total 2		Totaal 2		0,3	15,2	3,5	261,7	3,0	200,1	6,8	477,0	0,6	151,2	7,4	628,2
3. Burquins :		Blindschachten :													
3.1. Balances		Balansen		0,1	1,5	0,2	7,1	—	0,9	0,3	9,5	—	—	0,3	9,5
3.2. Treuils		Lieren		0,1	5,7	0,2	0,8	0,5	20,7	0,8	27,2	2,0	127,2	2,8	154,4
3.3. Descenseurs		Wentelgoten		—	—	—	—	—	—	—	—	2,6	403,1	2,6	403,1
3.4. Autres		Andere middelen		—	—	—	—	—	—	—	—	3,2	158,1	3,2	158,1
Total 3		Totaal 3		0,2	7,2	0,4	7,9	0,5	21,6	1,1	36,7	7,8	688,4	8,9	725,1
Total général des t.km (brut)		Alg. totaal (bruto km.t)		6 896,3		10 032,8		6 624,9		23 554,0		68 391,5		91 945,5	

En millions de tonnes kilométriques

In miljoenen km.t

Nature du transport et année Aard van het vervoer en jaar	Borinage	Centre	Charleroi-Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
	Borinage	Centrum	Charleroi-Namen	Luik	Zuiderbekkens	Kempen	Het Rijk
<i>Trainages — Sleepinrichtingen</i>							
1957	1,4	3,3	3,8	4,6	13,1	4,1	17,2
1958	1,3	3,1	4,0	4,4	12,8	4,4	17,2
1959	0,7	2,5	3,3	3,7	10,2	4,0	14,2
1960	0,4	2,4	2,1	2,4	7,3	4,1	11,4
1961	0,6	1,5	1,9	1,9	5,9	4,8	10,7
1962		1,7	2,0	2,2	5,9	5,0	10,9
1963		1,6	2,3	2,3	6,2	4,8	11,0
1964		1,7	2,2	2,3	6,2	4,8	11,0
1965		1,6	1,9	1,7	5,2	4,5	9,6
1966		1,2	1,6	1,2	4,0	4,5	8,5
1967		1,1	1,3	0,7	3,1	4,4	7,5
<i>Convoyeurs à courroies — Bandtransporteurs</i>							
1957	1,3	0,7	1,7	0,9	4,6	5,9	10,5
1958	0,9	0,6	1,5	0,9	3,9	5,9	9,8
1959	0,4	0,5	0,9	0,8	2,6	4,7	7,3
1960	0,4	0,4	1,2	0,9	2,9	4,7	7,6
1961	0,6	0,2	1,1	0,6	2,5	5,0	7,5
1962		0,7	1,0	0,8	2,5	5,0	7,5
1963		1,0	1,3	0,6	2,9	5,3	8,2
1964		0,9	1,4	0,7	2,9	5,3	8,2
1965		1,0	1,4	0,4	2,8	4,7	7,5
1966		1,5	1,1	0,5	3,1	4,5	7,6
1967		1,6	1,2	0,4	3,2	4,9	8,1
<i>Locomotives ⁽¹⁾ — Lokomotieven ⁽¹⁾</i>							
1957	10,5	5,3	10,6	4,7	31,1	52,4	83,5
1958	10,6	4,1	10,6	4,8	30,1	51,6	81,7
1959	6,0	3,2	8,1	5,5	22,8	47,1	69,9
1960	4,3	2,8	7,6	6,0	20,7	49,0	69,7
1961	3,9	3,4	8,3	5,5	21,1	50,0	71,7
1962		5,7	8,3	5,7	19,7	52,0	71,7
1963		6,4	8,6	6,2	21,2	53,2	74,4
1964		5,6	8,5	6,7	20,8	53,7	74,5
1965		8,0	8,4	5,6	22,0	54,0	76,0
1966		5,2	6,7	5,0	16,9	49,6	66,5
1967		3,3	5,8	4,7	13,8	54,8	68,6

(1) Diesel et électriques.

(1) Diesellokomotieven en elektrische.

Royaume, pour l'ensemble des bassins du Sud et pour le bassin de Campine.

En fait de transport horizontal, 57 % du trafic exprimé en t.km sont assurés par la traction Diesel, 21 % par la traction électrique, 9 % par les trainages. Dans les bassins du Sud, la traction électrique est beaucoup moins développée qu'en Campine.

La traction Diesel assure 60 % du trafic dans le Sud et 56 % en Campine.

En ce qui concerne les galeries inclinées, les courroies y assurent une part prépondérante du transport : dans de drie zuiderbekkens samen en in het Kempens bekken, aanzienlijk verminderd.

Van het horizontaal vervoer wordt 57 %, in knut uitgedrukt, met dieseltraktie verricht, 21 % met elektrische traktie en 9 % met sleepinrichtingen. In de zuiderbekkens is de elektrische traktie veel minder verspreid dan in de Kempen.

60 % van het vervoer in de zuiderbekkens en 56 % in de Kempen wordt met diesellokomotieven verricht.

In hellende gangen wordt het grootste gedeelte van het vervoer met bandtransporteurs verricht : in de

le bassin de Campine, 84 % du trafic, dans les bassins du Sud, 69 %.

Le tableau récapitulatif ci-après permet d'apprécier l'évolution de l'organisation des transports souterrains au cours des dernières années, caractérisée par un développement rapide des transports par locomotives tant Diesel qu'électriques. Ce moyen de transport assure en 1967 78 % de l'ensemble du tonnage kilométrique (trainages, convoyeurs à courroies et locomotives) du Royaume, 65 % de celui des bassins du Sud et 82 % de celui de Campine.

En rapprochant les tonnes kilométriques transportées de la production brute on peut se faire une idée du chemin parcouru au fond par chaque tonne de produit brut remonté.

Cette distance est la suivante :

Borinage-Centre	2.908 m	Borinage-Centrum
Charleroi-Namur	1.684 m	Charleroi-Namen
Liège	2.534 m	Luik
Campine	5.478 m	Kempen
Royaume	3.229 m	Het Rijk

L'opposition entre les bassins du Sud avec leurs nombreuses concessions et leurs champs d'exploitation limités, et le bassin de Campine, aux vastes unités d'exploitation, est très nette.

3.2. — Organisation du transport du matériel.

Le tableau n° 45 donne les moyens de transport qui ont été utilisés pour le transport du matériel. Pour ce genre de transport, il n'est pas possible de fournir d'autres éléments que la longueur du parcours effectué.

Dans les bassins du Sud, une part de ces transports reste assurée par des hiercheurs ou des chevaux, mais elle diminue. Dans le bassin de Charleroi-Namur on assiste à une régression continue de ces modes de transport depuis 1957, époque à laquelle ces moyens desservient près de 50% des voies affectées au transport de matériel. En Campine, les locomotives et les trainages sont les moyens de traction presque exclusifs de ces transports.

3.3. — Organisation du transport du personnel.

Le tableau n° 46 est relatif à l'organisation du transport du personnel.

Kempen, 84 % van het vervoer, in de zuiderbekkens, 69 %.

Onderstaande samenvattende tabel geeft een overzicht van het ondergronds vervoer tijdens de jongste jaren ; de snelle uitbreiding van het vervoer met lokomotieven, diesellokomotieven en elektrische, is opvallend ; in 1967 werd 78 % van de met sleepinrichtingen, bandtransporteurs en lokomotieven samen vervoerde kilometer-tonnemaat met dit middel vervoerd (alle bekkens samen), nl. 65 % in de zuiderbekkens en 82 % in de Kempen.

Als men de vervoerde kilometer-tonnemaat met de brutoproduktie vergelijkt, kan men zich een beeld vormen van de afstand die de opgehaalde ruwe produkten in de ondergrond afgelegd hebben.

Die afstand ziet er als volgt uit :

De tegenstelling tussen de zuiderbekkens met een groot aantal concessies en kleine ontginningsvelden, en het Kempens bekken, met grote mijnen, springt in het oog.

3.2. — Vervoer van materieel.

In tabel 45 zijn de middelen aangeduid die voor het vervoer van materieel gebruikt worden. Voor dat vervoer kan alleen de lengte van het traject vermeld worden.

In de zuiderbekkens wordt een gedeelte van dat vervoer nog altijd met slepers of paarden verricht, maar hoe langer hoe minder. In het bekken van Charleroi-Namen, waar deze middelen in 1957 in haast 50 % van de voor het vervoer van materieel bestemde gangen gebruikt werden, zijn deze vervoermiddelen sindsdien stelselmatig achteruitgegaan. In de Kempen daarentegen worden voor het vervoer van materieel haast uitsluitend lokomotieven of sleepinrichtingen gebruikt.

3.3. — Vervoer van personeel.

Tabel 46 bevat inlichtingen over het vervoer van het personeel.

TABEAU n° 45.

TABEL 45.

Organisation du transport du matériel (Longueur du parcours).

Vervoer van het materieel (Lengte van het traject).

(m)

Ce transport n'est réellement organisé de façon systématique que dans le bassin de Campine. Dans ce bassin chaque charbonnage a organisé le transport du personnel sur une distance totale d'environ 50,2 kilomètres en moyenne en 1967.

Dans les bassins du Sud le transport du personnel a peu d'extension. De plus on observe une régression de son emploi qui est même supérieure à celle de la production. C'est ainsi que le transport du personnel était organisé sur une distance de 35,6 km en 1964, de 26,5 km en 1965, de 18,0 km en 1966 et de 18,6 km en 1967.

Het vervoer van het personeel is feitelijk alleen in het Kempens bekken stelselmatig ingericht. In dat bekken heeft iedere kolenmijn in 1967 het vervoer van het personeel over een gemiddelde totale lengte van ongeveer 50,2 km ingericht.

In de zuiderbekkens is het vervoer van het personeel weinig uitgebreid. Bovendien gaat het sterker achteruit dan de produktie. Zo was het vervoer van personeel georganiseerd over een afstand van 35,6 km in 1964, van 26,5 km in 1965, van 18,0 km in 1966 en van 18,6 km in 1967.

TABLEAU n° 46.

Organisation du transport du personnel dans les galeries horizontales ou à faible pente. (Longueur du 1.000 m parcours).

MOYENS DE TRANSPORT UTILISES	AANGEWENDE VERVOERMIDDELEN
A. Galeries horizontales ou à faible pente	Horizontale of licht hellende mijngangen
1. Chevaux	Paarden
2. Locomotives Diesel	Diesellokomotieven
3. Locomotives électriques	Elektrische lokomotieven
4. Courroies transporteurs	Bandtransporteurs
5. Autres	Andere middelen
<i>Total</i>	<i>Totaal</i>
B. Galeries inclinées	Hellende mijngangen
1. Courroies transporteurs	Bandtransporteurs
2. Autres	Andere middelen

TABEL 46.

Vervoer van personeel in vlakke of licht hellende mijngangen. (Lengte van het traject). 1.000 m

Borinage-Centre Borinage-Centrum	Charleroi-Namur Charleroi-Namen	Liège Luik	Sud Zuider-bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
—	—	2 378	14 663	174 464	2 378
4 075	5 200	5 388	2 378	—	189 127
—	—	—	—	61 247	61 247
—	—	—	1 309	12 212	13 521
—	1 309	—	—	—	—
4 075	6 509	7 766	18 350	247 923	266 273
—	230	—	230	2 448	2 678
—	—	—	—	414	414
—	230	—	230	2 862	3 092

3.4. — Inventaire des moteurs utilisés

(en service au 31 décembre 1967).

Le tableau n° 47 donne l'inventaire des moteurs en service pour le transport à la date du 31 décembre 1967. Ce relevé, qui reprend les différents modes de transport analysés dans les tableaux précédents, donne en outre le nombre de chevaux qui, à la même date, étaient affectés exclusivement à des tâches de transport.

Il a été complété par un classement des moteurs d'après la source d'énergie utilisée, et par l'indication de la puissance unitaire moyenne de chaque genre de moteur.

3.4. — Inventaris van de gebruikte motoren

(toestand op 31 december 1967).

Tabel 47 bevat de inventaris van de motoren die op 31 december 1967 voor het vervoer in gebruik waren. In die tabel zijn de verschillende in de voorgaande tabellen beschouwde vervoermiddelen aangeduid; ook de paarden die op genoemde datum uitsluitend voor het vervoer werkten zijn erin vermeld.

De motoren zijn ingedeeld volgens de gebruikte drijfkracht; voor elke soort is het gemiddeld vermogen aangegeven.

TABLEAU n° 47. — *Inventaire des moteurs utilisés pour les transports.*TABEL 47. — *Inventaris van de voor het vervoer gebruikte motoren.*

Nombre et puissance des appareils en service au 31 décembre 1967.

Aantal en vermogen van de motoren die op 31 december 1967 in gebruik waren.

NATURE DES MOTEURS UTILISES	AARD VAN DE GEBRUIKTE MOTOREN	Borinage-Centrum		Charleroi-Namur		Liège		Sud		Campine		ROYAUME HET RIJK	
		Nombre	Puissance cumulée Gemeenl. vermogen kW	Nombre	Puissance cumulée Gemeenl. vermogen kW	Nombre	Puissance cumulée Gemeenl. vermogen kW	Nombre	Puissance cumulée Gemeenl. vermogen kW	Nombre	Puissance cumulée Gemeenl. vermogen kW	Nombre	Puissance cumulée Gemeenl. vermogen kW
1. Chevaux	Paarden	—	—	24	—	7	—	31	—	—	—	31	—
2. Moteurs de trainages :	Motoren van sleepinrich- tingen :												
— électriques	— elektriciteit	6	129	30	442	27	542	63	1 113	71	1 254	134	2 367
— à air comprimé	— perslucht	117	997	512	4 378	253	2 387	882	7 762	962	8 552	1 844	16 314
3. Moteurs de convoyeurs	Motoren van bandtrans- ports :												
— à bande :	— elektriciteit	13	616	72	1 990	44	1 097	129	3 703	152	5 506	281	9 209
— électriques	— perslucht	1	22	1	18	8	152	10	192	46	686	56	878
— à air comprimé	— perslucht												
4. Moteurs de transporteurs	Ijzeren transporteurs :												
— métalliques :	— elektriciteit	—	—	70	2 384	14	447	84	2 831	20	510	104	3 341
— électriques	— perslucht	—	—	1	15	10	596	11	611	—	—	11	611
— à air comprimé	— perslucht	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5. Locomotives :	Lokomotieven :												
— Diesel	— Diesel	41	1 707	89	2 257	67	1 166	197	5 130	136	7 488	333	12 618
— électriques	— elektriciteit	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
— à trolley	— met trolley	—	—	—	—	2	147	2	147	70	1 948	72	2 095
— à accumulateurs	— met akkus	—	—	—	—	8	55	8	55	44	647	52	702
— à air comprimé	— perslucht	—	—	—	—	—	—	—	—	13	249	13	249
6. Moteurs d'autres instal- lations de transport :	Andere motoren voor het vervoer :												
— électriques	— elektriciteit	22	967	58	3 229	22	448	102	4 644	131	2 415	233	7 059
— à air comprimé	— perslucht	5	23	29	414	15	79	49	516	962	8 852	1 011	9 368
Ensemble des moteurs :	Alle motoren samen :												
— Diesel	— Diesel	41	1 707	89	2 257	67	1 166	197	5 130	136	7 488	333	12 613
— électriques	— elektriciteit	41	1 712	230	8 045	117	2 736	388	12 493	488	12 280	876	24 773
— à air comprimé	— perslucht	123	1 042	543	4 825	286	3 214	952	9 081	1 983	18 339	2 935	27 420
Puissance unitaire moyenne des moteurs (kW) :	Gemiddeld vermogen per motor (kW) :												
— Diesel	— Diesel	42		25		17		26		55		38	
— électriques	— elektriciteit	42		35		23		32		25		28	
— à air comprimé	— perslucht	8		9		11		10		9		9	

Ce tableau montre que les moteurs à air comprimé fournissent encore une grande fraction de l'énergie pour les transports du fond. La puissance cumulée des moteurs Diesel et électriques dépasse très nettement la puissance cumulée des seuls moteurs à air comprimé sauf dans le bassin de Liège.

Voici pour le Royaume la comparaison de la puissance cumulée de l'ensemble des moteurs en service, respectivement à la fin de 1964, de 1965, de 1966 et de 1967 (en milliers de kW).

	1964	1965	1966	1967	
Moteurs Diesel	15,6	16,2	14,8	12,6	Dieselmotoren
Moteurs électriques	37,5	31,6	25,7	24,8	Elektrische motoren
Moteurs à air comprimé	34,1	30,4	27,7	27,4	Motoren met perslucht
Total des moteurs de transport en galeries	87,2	78,2	68,2	64,8	Alle motoren voor het vervoer van mijngangen samen

Le nombre de locomotives Diesel a diminué de 77 unités dans les bassins du Sud et de 11 unités dans le bassin de Campine.

En ce qui concerne les locomotives électriques, la situation est pratiquement restée stationnaire en 1967 par rapport à 1966.

Par rapport à 1966, le nombre de moteurs électriques des transports en galeries a diminué de 106 unités totalisant une puissance de 936 kW.

Le nombre de moteurs à air comprimé a lui augmenté de 288 unités, la puissance a diminué de 266 kW.

4. AERAGE

Le tableau n° 48 donne les caractéristiques principales de l'aérage des mines. On y trouve le débit d'air total des mines de chaque bassin et, pour chacun d'eux, les maxima et minima des débits spécifiques rapportés à la production journalière et au personnel occupé.

Depuis 1957 le débit rapporté à la production est exprimé en litres par seconde par tonne nette d'extraction journalière plutôt qu'en m³/t. Les chiffres correspondants pour les années 1954 à 1956 peuvent s'obtenir en divisant par 86,4 les données des tableaux n° 48 de ces années.

Uit de tabel blijkt dat de motoren met perslucht nog een groot gedeelte van de energie voor het ondergronds vervoer leveren. Het vermogen van al de dieselmotoren en elektrische motoren samen overtreft merkkelijk het gezamenlijk vermogen van de motoren met perslucht alleen en wel in al de bekkens, behalve in het bekken van Luik.

Hierna is voor heel het Rijk het gezamenlijk vermogen aangeduid van de verschillende motoren die onderscheidenlijk op het einde van 1964, 1965, 1966 en 1967 in gebruik waren (1.000 kW).

Het aantal diesellokomotieven is met 77 verminderd in de zuiderbekkens en met 11 in de Kempen.

Wat de elektrische lokomotieven betreft, is de toestand praktisch niet veranderd in 1967.

In vergelijking met 1966 is het aantal elektrische motoren die voor het vervoer in mijngangen gebruikt worden met 106 verminderd, die samen een vermogen van 936 kW hadden.

Het aantal persluchtmotoren is met 288 vermeerderd; het vermogen met 266 kW verminderd.

4. LUCHTVERVERSING

Tabel 48 bevat inlichtingen over de luchtverversing in de mijnen. Het totaal debiet van al de mijnen van ieder bekken is er in aangeduid en voor ieder bekken het hoogste en het laagste debiet, enerzijds per gewonnen ton per dag en anderzijds per arbeider.

Sedert 1957 wordt het debiet per gewonnen ton uitgedrukt in liter per seconde per netto-gewonnen ton per dag, i.p.v. in m³/t. Om de overeenstemmende cijfers voor de jaren 1954 tot 1956 te bekomen deelt men de gegevens van de tabellen 48 van die jaren door 86,4.

TABLEAU n° 48. — L'aerage.

TABEL 48. — Luchtverversing.

		Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
		Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
Débit total (m³/s)	Totaal debiet (m³/s)	486	902	572	1 960	1 747	3 707
Débit par tonne extraite	Debiet per gewonnen ton						
maximum 1/s/t/jour	maximum 1/s/t/dag	197	160	134	491	59	550
minimum 1/s/t/jour	minimum 1/s/t/dag	132	38	34	204	40	244
Débit par ouvrier occupé au poste le plus chargé	Debiet per arbeider in de meest bezette dienst						
maximum 1/s		766	561	467	1 794	311	2 105
minimum 1/s		480	170	120	770	151	921
Ventilateurs principaux et auxiliaires en service au 31-12-67 :		Hoofd- en hulpventilatoren in gebruik op 31-12-67 :					
— Fond :	— Ondergrond :						
Nombre	Aantal	11	42	5	58	22	80
Puiss. cumulée (kW)	Gezam. vermogen (kW)	1 828	2 763	478	5 069	7 993	13 062
Puiss. moyenne (kW)	Gemidd. verm. (kW)	166	66	96	328	363	691
— Surface :	— Bovengrond :						
Nombre	Aantal	2	8	10	20	7	27
Puiss. cumulée (kW)	Gezam. vermogen (kW)	698	957	1 192	2 847	5 776	8 623
Puiss. moyenne (kW)	Gemidd. verm. (kW)	349	120	119	588	825	1 413
Ventilateurs principaux et auxiliaires en réserve (en ordre de marche) au 31-12-67 :		Hoofd- en hulpventilatoren in reserve (gebruiks- klaar) op 31-12-1967 :					
— Fond :	— Ondergrond :						
Nombre	Aantal	5	6	1	12	6	18
Puiss. cumulée (kW)	Gezam. vermogen (kW)	927	290	5	1 222	4 318	5 540
— Surface :	— Bovengrond :						
Nombre	Aantal	5	21	14	40	4	44
Puiss. cumulée (kW)	Gezam. vermogen (kW)	1 244	3 139	1 277	5 660	4 440	10 100
Ventilateurs secondaires :		Secundaire ventilatoren :					
— <i>Electriques</i> :	— <i>Elektrische</i> :						
Nombre	Aantal	21	129	60	210	511	721
Puiss. cumulée (kW)	Gezam. vermogen (kW)	383	599	251	1 233	2 168	3 401
— <i>Air comprimé</i> :	— <i>Perslucht</i> :						
Nombre	Aantal	47	220	201	468	450	918
Puiss. cumulée (kW)	Gezam. vermogen (kW)	81	379	279	739	1 673	2 412
Canars (longueur en m) :		Luchtkokers (lengte in m) :					
— Souples	— Soepele	420	4 485	2 794	7 699	12 735	20 434
— Rigides	— Vormvaste						
	Ø < 40 cm	914	7 047	8 017	15 978	5 648	21 626
	40 cm < Ø < 59 cm	1 249	1 242	4 930	7 421	32 395	39 816
	60 cm ≤ Ø	740	3 438	—	4 178	29 812	33 990

(1) Dont 1 à air comprimé pour une puissance de 23 kW. (1) Waarvan 1 met perslucht met een vermogen van 23 kW.

Le tableau donne encore le nombre de ventilateurs principaux et auxiliaires en service et en réserve, avec leur puissance et leur emplacement, le nombre et la puissance cumulée des ventilateurs secondaires et enfin les longueurs des tuyaux d'aérage (canars).

En ce qui concerne les ventilateurs secondaires, les ventilateurs à air comprimé sont encore fort utilisés particulièrement dans les bassins du Sud (51 % en nombre et 31 % en puissance). En Campine le nombre des ventilateurs électriques et le nombre des ventilateurs à air comprimé sont peu différents (511 et 450), mais la puissance cumulée des ventilateurs électriques est nettement supérieure à celle des ventilateurs à air comprimé (2168 kW contre 1673 kW).

La puissance globale des ventilateurs principaux installés au fond et celle des ventilateurs principaux installés à la surface ont très peu varié d'une année à l'autre.

Les ventilateurs de réserve restent, dans leur grande majorité, installés à la surface.

La température sèche maximum du Royaume a été de 34°C contre 34°8 en 1966. La température humide maximum a été de 29°C.

La technique de la réfrigération de l'air n'est plus appliquée qu'en Campine, où dans un seul charbonnage les chantiers les plus chauds sont aérés par de l'air climatisé.

Cette année même des données ont été recueillies au sujet des installations de réchauffage de l'air de ventilation à l'orifice du puits d'entrée durant l'hiver.

On compte, en 1967 :

- 2 installations au Borinage
(environ 1.760.000 cal/h au total) ;
- 1 installation au Centre
(environ 1.200.00 cal/h) ;
- 17 installations à Charleroi
(environ 13.195.000 cal/h au total) ;
- 8 installations à Liège
(environ 6.780.000 cal/h au total) ;
- 3 installations en Campine
(environ 12.380.000 cal/h au total).

5. EXHAURE

Les données relatives à l'exhaure sont portées au tableau n° 49. Le tableau est conçu d'une manière analogue à celui de l'aérage.

L'année 1967 est marquée par une diminution du volume d'eau amené au jour pour l'ensemble des mines

Ook het aantal hoofd- en hulpventilatoren die op 31 december 1967 in gebruik of in reserve waren zijn in de tabel aangeduid, evenals hun vermogen en de plaats waar zij geïnstalleerd waren, het aantal en het gezamenlijk vermogen van de secundaire ventilatoren en ten slotte de lengte van de luchtkokers.

Onder de secundaire ventilatoren worden nog veel ventilatoren met perslucht gebruikt, vooral in de zuiderbekkens (51 % van het totaal aantal en 31 % van het totaal vermogen). In de Kempen worden haast evenveel elektrische ventilatoren als ventilatoren met perslucht gebruikt (511 en 450), maar het gezamenlijk vermogen van de elektrische is veel groter dan dat van de ventilatoren met perslucht (2668 kW tegenover 1673 kW).

Het globaal vermogen van de ondergrondse hoofdventilatoren en dat van de bovengrondse hoofdventilatoren zijn sedert verleden jaar weinig veranderd.

De grote meerderheid van de ventilatoren in reserve zijn op de bovengrond geïnstalleerd.

De hoogste droge temperatuur van heel het Rijk bedroeg 34°C, tegenover 34°8 in 1966. De hoogste vochtige temperatuur bedroeg 29°C.

De techniek van de luchtkoeling wordt nog alleen in de Kempen toegepast, waar slechts in een enkele kolenmijn de heetste werplaatsen met geklimatiseerde lucht geventileerd worden.

Dit jaar hebben wij weer inlichtingen verzameld over de installaties voor verwarming van de lucht aan de mond van de intrekende schachten in de winter.

In 1967 telde men :

- 2 installaties in de Borinage
(samen ongeveer 1.760.000 cal/uur) ;
- 1 installatie in het Centrum
(ongeveer 1.200.000 cal/uur) ;
- 17 installaties te Charleroi
(samen ongeveer 13.195.000 cal/uur) ;
- 8 installaties te Luik
(samen ongeveer 6.780.000 cal/uur) ;
- 3 installaties in de Kempen
(samen ongeveer 12.380.000 cal/uur).

5. DROOGHOUDING

Tabel 49 bevat inlichtingen over de drooghouding. Deze tabel is opgevat zoals die van de luchtverversing.

In 1967 is de opgehaalde hoeveelheid water voor geheel het Rijk afgenomen. In 1964 werd 51.298.000

TABLEAU n° 49. — L'exhaure.

TABEL 49. — Drooghouding.

		Borinage-Centre	Charleroi-Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
		Borinage-Centrum	Charleroi-Namen	Luik	Zuider-bekken	Kempen	Het Rijk
Volume d'eau amené au jour pendant l'année (1.000 m³)	Hoeveelheid water tijdens het jaar aan de oppervlakte gebracht (1.000 m³)	5 004	23 133	21 858	49 995	5 985	55 980
Profondeur d'origine moyenne (m)	Gemiddelde diepte van herkomst (m)	552	394	418	420	742	455
Pompes principales normalement en service :	Hoofdpompen die normaal in gebruik zijn :						
Nombre	Aantal	17	115	74	206	21	227
Puiss. cumulée (kW)	Gezam. verm. (kW)	2 471	15 599	12 006	30 076	11 324	41 400
Puiss. moyenne (kW)	Gemidd. verm. (kW)	145	136	162	146	539	182
Capacité (m³/h)	Kapaciteit (m³/h)	1 341	12 482	7 517	21 340	4 481	25 821
Pompes normalement en réserve (en ordre de marche) :	Pompen die normaal in réserve zijn (gebruiks-klaar) :						
Nombre	Aantal	9	45	28	82	17	99
Puissance (kW)	Vermogen (kW)	1 863	6 364	5 706	13 933	5 326	19 259
Capacité (m³/h)	Kapaciteit (m³/h)	790	4 157	3 197	8 144	1 947	10 091
Pompes d'exhaure secondaires (de chantiers)	Hulppompen (in de werk-plaatsen)						
— Electricité :	— Elektriciteit						
Nombre	Aantal	24	33	43	100	992	1 092
Puissance (kW)	Vermogen (kW)	237	190	304	731	2 780	3 511
— A air comprimé :	— Met perslucht :						
Nombre	Aantal	77	200	161	438	662	1 100
Puissance (kW)	Vermogen (kW)	246	660	443	1 349	1 624	2 973
Longueur des tuyauteries d'exhaure princip. (km)	Lengte van de hoofdbuis-leidingen (km)	6,1	32,9	31,9	70,9	91,5	162,4
Longueur des tuyauteries secondaires (km)	Lengte van de secondaire buisleidingen (km)	21,4	51,0	38,9	111,3	249,1	360,4

(1) Dont 6 à air comprimé pour une puissance de 60 kW. (1) Waarvan 6 met perslucht met een vermogen van 60 kW.

du Royaume. Ce volume, qui était de 51.298.000 m³ en 1964, est passé en 1965 à 61.459.000 m³, en 1966 à 68.910.000 m³ et en 1967 à 55.980.000 m³.

Les problèmes d'exhaure sont très différents d'un bassin à l'autre.

Les profondeurs moyennes d'exhaure sont beaucoup plus faibles dans les bassins du Sud que dans le bassin de Campine :

m³ water opgehaald, in 1965 61.459.000 m³, in 1966 68.910.000 m³ en in 1967 55.980.000 m³.

De drooghoudingsproblemen zijn zeer verschillend van het ene bekken tot het andere.

De gemiddelde diepte van herkomst is veel kleiner in de zuiderbekken dan in de Kempen :

Borinage-Centre	552 m	Borinage-Centrum
Charleroi-Namur	394 m	Charleroi-Namen
Liège	418 m	Luik
Campine	742 m	Kempen

6. ECLAIRAGE

Le tableau n° 50 donne quelques indications relatives à l'éclairage des mines.

TABLEAU n° 50
L'éclairage. — Nombre de lampes en service au 31 décembre 1967.

Lampes individuelles : — à benzine : avec rallumeur sans rallumeur — à l'huile	Individuele lampen : — benzinelampen met aansteker zonder aansteker — olielampen
— Electriques à main : accumulateurs alcalins accumulat. au plomb	— Elektr. handlampen : met alcalische akkus met lood-akkus
— Electr. au chapeau : accumulateurs alcalins accumulat. au plomb	— Elektrische petlampen : met alcalische akkus met lood-akkus
Lampes électropneumati- ques	Persluchtlampen
Lampes sur réseau : déplaçables (chantiers et abords) fixes	Lampen op het net : verplaatsbare in en na- bij de werkplaatsen) vaste
Lampes spéciales : vapeurs de sodium vapeur de mercure à fluorescence autres	Bijzondere lampen : natriumdamp kwikdamp met fluorescentie andere lampen

Dans ce domaine, il sera également nécessaire, pour comparer l'évolution des différents systèmes, de se référer non pas aux nombres absolus, fortement influencés par les fermetures, mais bien aux nombres relatifs. Le nombre de lampes individuelles à main a sensiblement diminué au profit des lampes électriques au chapeau. Ci-après, le nombre total de lampes au chapeau, en service à la fin de chacune des 10 dernières années :

	<i>Sud</i>	<i>Campine</i>	<i>Royaume</i>
1958	28 746	24 880	53 626
1959	26 175	23 730	49 905
1960	22 677	21 639	44 316
1961	25 072	20 493	45 565
1962	24 640	21 944	46 584
1963	29 604	23 730	53 334
1964	29 909	23 231	53 140
1965	27 532	21 056	48 588
1966	21 804	19 173	40 977
1967	17 993	16 631	34 624

6. VERLICHTING

Tabel 50 bevat inlichtingen over de verlichting van de mijnen.

TABEL 50.
Verlichting. — Aantal lampen die op 31 december 1967 in gebruik waren.

Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
—	710	944	1 654	1 700	3 354
—	15	—	15	0	15
305	372	—	677	—	677
384	130	29	543	—	543
581	144	41	766	175	941
—	1 596	2 092	3 688	—	3 688
4 279	6 717	3 309	14 305	16 631	30 936
54	177	132	363	169	532
134	536	31	701	4 167	4 868
517	395	1 004	1 916	1 657	3 573
—	4	—	4	2 487	2 491
—	—	—	—	183	183
343	1 533	563	2 439	3 196	5 635
—	62	—	62	107	169

Om de evolutie van de verschillende soorten van lampen juist te beoordelen, zal men ook hier op de betrekkelijke cijfers moeten voortgaan en niet op de volstreckte cijfers, die door de sluitingen beïnvloed zijn. Het aantal individuele handlampen is aanzienlijk verminderd ten voordele van de elektrische petlampen. Hierna is het totaal aantal petlampen aangeduid die op het einde van de jongste tien jaren in gebruik waren :

	<i>Zuiderbekkens</i>	<i>Kempen</i>	<i>Het Rijk</i>
1958	28 746	24 880	53 626
1959	26 175	23 730	49 905
1960	22 677	21 639	44 316
1961	25 072	20 493	45 565
1962	24 640	21 944	46 584
1963	29 604	23 730	53 334
1964	29 909	23 231	53 140
1965	27 532	21 056	48 588
1966	21 804	19 173	40 977
1967	17 993	16 631	34 624

**7. Inventaire des moteurs en service
au fond au 31 décembre 1967.**

Les paragraphes précédents ont fourni les caractéristiques principales des transports, de la ventilation et de l'exhaure, et les moteurs utilisés pour chacun de ces besoins ont été indiqués.

Il reste un grand nombre de moteurs utilisés pour effectuer divers travaux, principalement en taille et dans les travaux préparatoires. Afin d'avoir une revue complète des moteurs utilisés dans le fond et de la puissance qu'ils représentent, l'inventaire de ces moteurs ainsi que des transformateurs, redresseurs et convertisseurs est donné au tableau n° 51 ci-après.

**7. Inventaris van de motoren
die op 31 december 1967 in gebruik waren.**

In de voorgaande paragrafen hebben wij inlichtingen gegeven over het vervoer, de luchtverversing en de drooghouding en over de motoren die voor ieder van deze diensten in gebruik waren.

Buiten die motoren worden er nog een groot aantal gebruikt om, vooral in pijlers en in voorbereidende werken, allerlei verrichtingen uit te voeren. In onderstaande tabel 51 zijn alle motoren, transformatoren, gelijkrichters en stroomwisselaars aangeduid die in de ondergrond gebruikt worden.

TABLEAU n° 51. — Inventaire des moteurs, transformateurs, convertisseurs en service au fond au 31 décembre 1967.

TABEL 51. — Inventaris van de motoren, transformatoren, stroomwisselaars, die op 31 december 1967 in de ondergrond in gebruik waren.

		Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi- Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
A. Installations électriques		Elektrische installaties					
a) Moteurs électriques		Elektrische motoren					
1. Transport, ventilation, exhaure (1)		Vervoer, luchtverversing, drooghouding (1)					
2. Autres usages		Andere bestemmingen					
3. Total		Totaal					
b) Transformateurs		Transformatoren					
1. à l'huile		met olie					
2. au quartz		met kwarts					
3. à l'air		met lucht					
4. au pyranol		met pyranol					
5. Autres		Andere transformatoren					
c) 1. Redresseurs		Gelijkrichters					
2. Groupes convertisseurs		Stroomwisselaars					
B. Installations à air comprimé		Installaties met perslucht					
Moteurs à air comprimé		Motoren met perslucht					
1. Transport, ventilation, exhaure (1)		Vervoer, luchtverversing, drooghouding (1)					
2. Autres usages		Andere bestemmingen					
3. Total		Totaal					

(1) Pour le détail, voir tableaux n°s 47, 48, et 49.

(2) Y compris 3 échangeurs de froid pour une puissance de 32 kW.

(1) Voor bijzonderheden zie tabellen 47, 48 en 49.

(2) Drie koudwisselaars met een vermogen van 32 kW inbegrepen.

CHAPITRE IV.

HOOFDSTUK IV.

EXTRACTION, EPURATION
ET PREPARATION DES PRODUITS

OPHALING, ZUIVERING
EN VERWERKING VAN DE PRODUKTEN

1. EXTRACTION

1. DE OPHALING

L'extraction est entièrement réalisée au moyen de puits verticaux partant de la surface.

De ophaling geschiedt uitsluitend langs verticale schachten, die van de bovengrond vertrekken.

1.1. — Nombre de puits
et destination de chacun d'eux.

1.1. — Aantal schachten en aanwending
van elke schacht.

Le tableau n° 52 donne pour chaque bassin le nombre total de puits ouverts à la date du 31 décembre 1967 et la destination de chacun d'eux. Outre les puits des sièges en activité, les puits isolés non remblayés que les exploitants continuent à surveiller et à entretenir sont compris dans ce total.

In tabel 52 is voor ieder bekken het aantal schachten aangeduid die op 31 december 1967 open waren ; ook de aanwending van die schachten is erin aangegeven. Bovendien de schachten van de in bedrijf zijnde zetels, zijn ook de afgesloten schachten die nog niet gevuld zijn en door de exploitanten nog altijd gecontroleerd en

TABLEAU n° 52.
*Nombre de puits et destination
(31-12-1967).*

TABEL 52.
*Aantal schachten ingedeeld volgens de aanwending
ervan (31-12-1967).*

NOMBRE DE PUIITS servant	AANTAL SCHACHTEN dienende	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
		Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider bekkens	Kempen	Het Rijk
1. principalement à l'extraction	hoofdzakelijk voor de ophaling	10	32	17	59	9	68
2. à la translation du personnel ou du matériel, mais pas à l'extraction	voor het vervoer van het personeel of van het materieel, maar niet voor de kolen	2	10	4	16	3	19
3. uniquement à l'aérage des travaux	uitsluitend voor de luchtverversing in de werken	1	18	6	25	—	25
4. uniquement à l'exhauste	uitsluitend voor de drooghouding	4	24	1	29	—	29
5. autres usages	andere aanwendingen	—	—	1	1	—	1
6. sans utilité momentanément	momenteel onbenut	4	3	3	10	—	10
<i>Nombre total de puits</i>	<i>Totaal aantal schachten</i>	21	87	32	140	12	152

Rappelons que la comparaison de ce tableau pour 1963 avec celui de 1962 avait montré des différences assez importantes dans le nombre des puits et dans leur destination. Ces différences provenaient de ce que durant les années antérieures des puits sans utilité momentanément n'avaient pas été recensés ou de ce que des puits en cours d'utilisation n'avaient pas été classés dans les rubriques adéquates. Le tableau relatif à l'année 1963 fut rectifié et la situation du nombre de puits et de leur destination mise à jour.

La comparaison entre 1966 et 1967 montre une diminution du nombre de puits pour le Royaume de

onderhouden worden, in dat aantal begrepen.

Men weet dat de tabel van 1963 vrij grote verschillen te zien gegeven had in vergelijking met die van 1962. Dit was het gevolg van het feit dat de tijdelijk niet gebruikte schachten tijdens de voorgaande jaren niet meegeteld of gebruikte schachten niet in de passende rubriek ondergebracht waren. Het aantal schachten en de aanwending ervan waren in de tabel van 1963 verbeterd.

In vergelijking met 1966, is het aantal schachten voor alle bekkens samen met 30 verminderd in 1967 : (182 in 1966, 152 in 1967) waarvan :

30 unités (182 en 1966, 152 en 1967) se répartissant comme suit :

- 9 dans le bassin du Borinage-Centre,
- 8 dans le bassin de Charleroi-Namur,
- 11 dans le bassin de Liège et
- 2 dans le bassin de la Campine.

1.2. — Dimensions et profondeur moyenne des puits. Equipement des puits.

Dans les tableaux n° 53 et 54, les puits d'extraction d'une part et les puits ne servant pas à l'extraction d'autre part, ont été classés en puits circulaires d'après le diamètre et en puits non circulaires. La profondeur moyenne de ces puits est aussi consignée.

TABLEAU n° 53.
Dimensions et profondeur moyenne utilisée des puits d'extraction.

		Borinage- Centre		Char- Na	
DIAMETRE DES PUITS	DIAMETER VAN DE SCHACHTEN	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diepte (m)	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diepte (m)
		Borinage- Centrum		Char- Na	
<hr/>					
<i>Puits circulaires Ronde schachten</i>					
< 3 m		—	—	1	
3 m — 3,99 m		—	—	8	
4 m — 4,99 m		6	761	11	
5 m — 5,99 m		4	618	5	
≥ 6 m		—	—	—	
<i>Autres puits Andere schachten</i>		—	—	7	
<hr/> TOTAL		<hr/> TOTAAL		<hr/>	
		10	704	32	

C'est dans le bassin de Charleroi-Namur que se rencontre le plus grand nombre de puits d'extraction non circulaires (7). Dans chacun des bassins du Sud la dimension prépondérante des puits d'extraction est comprise entre 4 et 5 m ; on n'y rencontre aucun puits de plus de 6 m de diamètre. Dans le bassin de la Campine, au contraire, 7 des 9 puits ont un diamètre de plus de 6 mètres.

La profondeur moyenne la plus faible (668 m) se trouve dans le bassin de Liège ; viennent ensuite le Borinage-Centre avec 704 m, la Campine avec 825 m et enfin Charleroi-Namur avec 834 m.

La profondeur moyenne de tous les puits d'extraction du Royaume s'établit à 774 m.

Le tableau n° 54bis donne la nature du guidonnage des puits.

- 9 in het bekken van Borinage-Centrum,
- 8 in het bekken van Charleroi-Namen,
- 11 in het bekken van Luik en
- 2 in het Kempens bekken.

1.2. — Afmetingen en gemiddelde diepte van de schachten. Uitrusting van de schachten.

In de tabellen 53 en 54 zijn onderscheidenlijk de ophaalschachten en de schachten die niet voor de ophaling dienen naar hun diameter ingedeeld, althans de ronde ; de andere schachten zijn afzonderlijk aangeduid. Ook de gemiddelde diepte van de schachten is erin aangeduid.

TABEL 53.
Afmetingen en gemiddelde benuttigde diepte van de ophaalschachten.

Diëpte (m)	Liège		Sud		Campine		Royaume	
	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diëpte (m)	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diëpte (m)	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diëpte (m)	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diëpte (m)
	Luik		Zuider- bekkens		Kempen		Het Rijk	
—	—	1	275	—	—	1	275	
4	795	12	693	—	—	12	693	
11	634	28	799	—	—	28	799	
—	—	9	826	—	—	9	826	
—	—	—	—	7	835	7	835	
2	598	9	754	2	790	11	761	
17	668	59	766	9	825	68	774	

Het is in het bekken van Charleroi-Namen dat men het grootste aantal ophaalschachten aantreft die niet rond zijn (7). In elk van de zuiderbekkens hebben de meeste ophaalschachten een diameter van 4 tot 5 m. Er wordt geen enkele schacht aangetroffen met een diameter van meer dan 6 m. In het Kempens bekken daarentegen hebben 7 van de 9 schachten een diameter van meer dan 6 m.

De kleinste gemiddelde diepte treft men aan in het bekken van Luik, nl. 668 m ; daarop volgen Borinage-Centrum met 704 m, het Kempens bekken met 825 m en ten slotte het bekken van Charleroi-Namen met 834 m.

Voor heel het Rijk is de gemiddelde diepte van de ophaalschachten 774 m.

In tabel 54bis zijn de geleidingen van de schachten aangeduid.

Il est à remarquer que les fermetures de sièges entraînent par le fait même une certaine sélection des puits provoquant ainsi une amélioration générale des caractéristiques des puits d'extraction des bassins du Sud.

Er zij opgemerkt dat de mijnsluitingen uiteraard een zekere selectie onder de schachten meebrengen, waardoor een algemene verbetering van de kenmerken van de ophaalschachten in de zuiderbekkens ontstaan is.

TABEAU n° 54.
Dimensions et profondeur moyenne utilisée des puits ne servant pas à l'extraction.

TABEL 54.
Afmetingen en gemiddelde benuttigde diepte van de schachten die niet voor de ophaling dienen.

DIAMETRE DES PUITS	DIAMETER VAN DE SCHACHTEN	Borinage- Centre		Charleroi- Namur		Liège		Sud		Campine		Royaume	
		Nombre Aantal	Profondeur (m) Diepte (m)	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diepte (m)	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diepte (m)	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diepte (m)	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diepte (m)	Nombre Aantal	Profondeur (m) Diepte (m)
		Borinage- Centrum		Charleroi- Namen		Luik		Zuider- bekkens		Kempen		Het Rijk	
<i>Puits circulaires Ronde schachten</i>													
< 3 m		2	634	9	290	3	150	14	309	—	—	14	309
3 m — 3,99 m		1	420	14	752	3	443	18	682	—	—	18	682
4 m — 4,99 m		2	887	9	838	2	740	16	841	—	—	16	841
5 m — 5,99 m		1	501	3	878	—	—	4	784	2	810	6	793
≥ 6 m		1	850	—	—	—	—	1	850	1	735	2	793
<i>Autres puits Andere schachten</i>		1	420	20	440	7	186	28	376	—	—	28	376
		11	718	55	584	15	304	81	550	3	785	84	559

TABEAU n° 54bis.
Equipement des puits.

TABEL 54bis.
Uitrusting van de schachten.

EQUIPEMENT	UITRUSTING	Borinage- Centre	Charleroi- Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
		Borinage- Centrum	Charleroi- Namen	Luik	Zuider- bekkens	Kempen	Het Rijk
<i>I. Puits d'extraction</i> <i>Ophaalschachten</i>							
Guidonnage en bois mixte métallique	Houten geleidingen	3	8	1	12	—	12
	Gemengde »	2	4	1	7	3	10
	IJzeren »	5	20	15	40	6	46
Câbles-guides	Leidingkabels	—	—	—	—	—	—
<i>II. Autres puits</i> <i>Andere schachten</i>							
Guidonnage en bois mixte métallique	Houten geleidingen	3	18	1	22	—	22
	Gemengde »	0	3	1	4	—	4
	IJzeren »	6	29	7	42	3	45
Câbles-guides	Leidingkabels	—	1	—	1	—	1
Sans guidonnage	Zonder geleidingen	1	4	6	11	—	11

1.3. — Caractéristiques des machines d'extraction.

Les caractéristiques des machines d'extraction sont données au tableau n° 55.

TABLEAU n° 55.

Caractéristiques des machines équipant les puits d'extraction en service au 31-12-1967.

1.3. — Kenmerken van de ophaalmachines.

In tabel 55 zijn de kenmerken van de ophaalmachines aangeduid.

TABEL 55.

Kenmerken van de machines van de ophaalschachten die op 31-12-1967 in gebruik waren.

		Borinage- Centre Borinage- Centrum	Charleroi- Namur Charleroi Namen	Liège Luik	Sud Zuider- bekkens	Campine Kempen	Royaume Het Rijk
<i>Nombre de machines par puits</i>	<i>Aantal machines per schacht</i>						
— Nombre de puits avec 1 machine	— Aantal schachten met 1 machine	10	32	17	59	1	60
— Nombre de puits avec 2 machines	— Aantal schachten met 2 machines	—	—	—	—	8	8
— Nombre total des machines	— Totaal aantal ma- chines	10	32	17	59	17	76
<i>Genre des machines utilisées</i>	<i>Aard van de gebruikte machines</i>						
Système Koepe	Koepestelsel	2	7	8	17	17	34
Système à tambour	Met trommel	3	—	—	3	—	3
Système à bobines	Met schijven	5	25	9	39	—	39
<i>Nature de l'énergie utilisée</i>	<i>Gebruikte energie</i>						
— Electricité (nom- bre)	— Elektriciteit (aan- tal machines)	10	30	17	57	17	74
— Vapeur (nombre)	— Stoom (aantal ma- chines)	—	2	—	2	—	2
<i>Puissance moyenne</i>	<i>Gemiddeld vermogen</i>						
— des machines élec- triques (kW)	— van de elektrische machines (kW)	1 673	1 133	984	1 183	2 301	1 440
— des machines à vapeur (kW)	— van de stoomma- chines (kW)	—	327	—	—	—	327
— de l'ensemble des machines (kW)	— van alle machines samen (kW)	1 673	1 082	984	1 154	2 301	1 411

TABLEAU n° 55bis.

Caractéristiques des machines équipant les puits ne servant pas à l'extraction en service au 31-12-1967.

TABEL 55bis.

Kenmerken van de machines van de schachten die niet voor de ophaling dienen, in dienst op 31-12-1967.

		Borinage-Centre	Charleroi-Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
		Borinage-Centrum	Charleroi-Namen	Luik	Zuider-bekkens	Kempen	Het Rijk
Nature de l'énergie utilisée	Gebruikte energie						
— Electricité (nombre)	— Elektriciteit (aantal machines)	9	49	8	66	6	72
— Vapeur (nombre)	— Stoom (aantal machines)	—	2	—	2	—	2
— Air comprimé (nombre)	— Perslucht (aantal)	1	—	1	2	—	2
Puissance moyenne	Gemiddeld vermogen						
— des machines électriques (kW)	— van de elektrische machines (kW)	1 012	617	274	629	1 425	695
— des machines à vapeur (kW)	— van de stoommachines (kW)	—	363	—	363	—	363
— des machines à air comprimé (kW)	— van de machines met perslucht (kW)	30	—	258	144	—	144
— de l'ensemble des machines (kW)	— van alle machines samen (kW)	914	607	272	608	1 425	672

Toutes les extractions sont réalisées au moyen de cages véhiculant des wagonnets depuis le fond jusqu'au jour, sauf dans 4 puits : un au bassin de Charleroi-Namur où est utilisé un skip d'une capacité de 3.120 kg, un au bassin du Borinage-Centre où 2 skips d'une capacité totale de 9.000 kg sont en service et deux en Campine où dans chacun fonctionnent 4 skips d'une capacité totale de 29.500 kg.

Il y a au total 76 machines d'extraction dont 20, toutes installées dans les bassins du Sud, sont encore à bobines.

Voici quelques comparaisons avec les chiffres correspondants de 1965 et 1966.

Heel de ophaling geschiedt met kooien die wagentjes van de ondergrond naar de bovengrond voeren, behalve in vier schachten : één in het bekken van Charleroi-Namen, waar een skip van 3.120 kg in gebruik is, één in het bekken Borinage-Centrum waar twee skips met een gezamenlijke capaciteit van 9.000 kg in gebruik zijn en twee in de Kempen waar in ieder 4 skips met een gezamenlijke capaciteit van 29.500 kg in bedrijf zijn.

Alles samen zijn er 76 ophaalmachines : 20 daarvan, alle in de zuiderbekkens, werken nog met schijven.

Aan de hand van onderstaande tabel kan de toestand van 1967 met die van 1965 en 1966 vergeleken worden :

Dans les puits servant à l'extraction	In de schachten die voor de ophaling dienen	Situation à fin 1965 Toestand einde 1965	Situation à fin 1966 Toestand einde 1966	Situation à fin 1967 Toestand einde 1967
Nombre de machines électriques	Aantal elektrische machines	108	94	74
Nombre de machines à vapeur	Aantal machines met stoom	2	2	2
Nombre de machines à bobines	Aantal machines met schijven	58	49	39
Nombre de machines à tambours	Aantal machines met trommels	5	3	3
Nombre de machines système Koepe	Aantal Koepemachines	47	44	34
Puissance moyenne de l'ensemble des machines d'extraction	Gemiddeld vermogen van de ophaalmachines	1 396 kW	1 533 kW	1 411 kW

Installaties voor de kompressie en de verdeling van perslucht.

	BORINAGE-CENTRE			CHARLEROI-NAMUR			LIEGE			SUD			CAMPINE			ROYAUME				
	en service in gebruik	en réserve in reserve		en service in gebruik	en réserve in reserve		en service in gebruik	en réserve in reserve		en service in gebruik	en réserve in reserve		en service in gebruik	en réserve in reserve		en service in gebruik	en réserve in reserve			
			BORINAGE-CENTRUM			CHARLEROI-NAMEN			LUIK			ZUIDER-BEKKENS			KEMPEN			HET RIJK		
Nombre de compresseurs — à pistons — rotatifs	18	17		57	9		34	13		109	39		8	14		117	53			
	6	5		4	2		1	1		11	8		7	14		18	22			
	Total			24	22		35	14		120	47		15	28		135	75			
dont : à vapeur électriques	1	3		3	—		—	—		4	3		1	9		5	12			
	23	19		58	11		35	14		116	44		14	19		130	63			
Puissance cumulée des compresseurs à vapeur électriques	2 425	4 260		1 463	—		—	—		3 888	4 260		9 500	27 659		13 388	31 919			
	16 517	11 680		18 486	2 609		14 060	3 421		49 063	17 710		61 307	48 523		110 370	66 233			
	Total			18 942	15 940		19 949	2 609		52 951	21 970		70 807	76 182		123 758	98 152			
Puiss. unitaire moyenne des compresseurs à vapeur électriques	2 425	1 420		488	—		—	—		972	1 420		9 500	3 073		2 678	2 660			
	718	615		319	237		402	244		423	403		4 379	2 554		849	1 051			
Longueur en 1.000 m des canalisations d'air comprimé installées dans — les tailles — les préparatoires — les galeries de chantiers — les galeries principales — les burquins — les puits																				
	40	0,8		6,8	2,4		3,2	1,3		14,0	4,5		1,2	12,2		15,2	16,7			
	1,8	0,0		11,4	0,2		13,4	—		26,6	0,2		41,9	0,4		68,5	0,6			
	35,5	—		81,4	1,1		70,7	0,1		187,6	1,2		93,7	—		281,3	1,2			
	48,5	—		128,7	0,6		100,7	—		277,9	0,6		326,8	—		604,7	0,6			
	0,5	—		0,5	0,1		0,9	—		1,9	0,1		20,0	—		21,9	0,1			
11,8	—		29,1	—		17,9	—		58,8	—		22,4	—		81,2	—				
Longueurs totales	102,1	0,8		257,9	4,4		206,8	1,4		566,8	6,6		506,0	12,6		1 072,8	19,2			

1.4. — Air comprimé.**Caractéristiques des compresseurs.**

Les renseignements relatifs aux installations de compression et de distribution de l'air comprimé font l'objet du tableau n° 56.

Il ressort de ce tableau qu'il ne subsiste plus que 4 compresseurs mus par la vapeur dans les bassins du Sud, contre 116 électriques.

Ce tableau met en évidence la différence de conception dans ce domaine entre les bassins du Sud et celui de la Campine ; on trouve en effet dans les premiers 116 compresseurs d'une puissance moyenne de 423 kW et dans le second 14 compresseurs d'une puissance moyenne de 4 379 kW.

2. EPURATION ET PREPARATION

Les tableaux n°s 57 et 58 donnent la répartition de la production brute et de la production nette d'après les appareils d'épuration et de préparation utilisés.

**2.1. — Répartition de la production brute
d'après les appareils d'épuration
et de préparation**

Comme plusieurs de ces appareils interviennent en série dans la préparation des produits, le tonnage brut indiqué pour chaque appareil a été obtenu en considérant uniquement le tonnage net livré et les déchets définitifs évacués par lui. Les tonnages de mixtes traités n'apparaissent que lors de leur séparation définitive en produits marchands et schistes de terril.

Le tonnage traité dans les appareils d'épuration à liquides denses et dans les bacs à pistons est resté pratiquement constant en 1967 par rapport à 1966.

La fraction de la production traitée par liqueurs denses qui était passé de 14,7 % en 1956 à 42,8 % en 1962, s'est élevée à 45,5 %.

Dans les bacs à pistons il a été traité 27,2 % de la production brute en 1967 ; cette proportion est également stable depuis 1962.

Les autres appareils n'interviennent que pour de faibles tonnages ; il faut toutefois signaler que les rhéolaveurs ont encore traité 17,2 % de la production dans le bassin de Liège.

1.4. — Perslucht.**Kenmerken van de kompressoren.**

De inlichtingen over de installaties voor de compressie en de verdeling van perslucht zijn in tabel 56 opgenomen.

Uit die tabel blijkt dat in de zuiderbekkens nog slechts 4 kompressoren met stoom overblijven, tegen 116 elektrische.

Wat ook duidelijk tot uiting komt is het verschil in opvatting tussen de zuiderbekkens en het Kempens bekken. In de eerstgenoemde worden immers 116 kompressoren met een gemiddeld vermogen van 423 kW aangetroffen, in de Kempen 14 kompressoren met een gemiddeld vermogen van 4 379 kW.

2. ZUIVERING EN VERWERKING

In de tabellen 57 en 58 zijn de bruto- en de netto-productie ingedeeld naar de toestellen die men voor de zuivering en de verwerking van de produkten aangewend heeft.

**2.1. — Indeling van de brutoproduktie
naar de toestellen aangewend
voor de zuivering en de verwerking**

Aangezien die toestellen dikwijls in serie werken, hebben wij voor de berekening van de brutotonnemaat van ieder toestel alleen rekening gehouden met de door dat toestel geleverde nettotonnemaat en met de hoeveelheid afvalprodukten die men er definitief door verwijderd heeft. De opnieuw verwerkte mixte-kolen zijn pas aangeduid bij hun definitieve scheiding in handelsprodukten en steenstortschist.

De hoeveelheid bewerkt in toestellen met zware vloeistof en in deinmachines is praktisch dezelfde gebleven als in 1966.

In 1967 heeft men 45,5 % van de produktie in toestellen met zware vloeistof gezuiverd, tegen 14,7 % in 1956 en 42,8 % in 1962.

De deinmachines hebben in 1967 27,2 % van de brutoproduktie verwerkt. Ook dit cijfer is haast niet veranderd sedert 1962.

In de overige toestellen worden slechts geringe hoeveelheden verwerkt. Toch dient aangestipt dat de rheolaveurs in het bekken van Luik nog 17,2 % van de produktie verwerkt hebben.

TABEL 57. — Indeling van de brutoproduktie van 1967 naar de toestellen
aangevend voor de zuivering en de verwerking.

NATURE DES OPERATIONS		BORINAGE-CENTRE		CHARLEROI-NAMUR		LIEGE		SUID		CAMPINE		ROYAUME	
AARD VAN DE BEWERKING		Tonnage brut traité — %	Verwerkte bruto-tonnemaat	Tonnage brut traité — %	Verwerkte bruto-tonnemaat	Tonnage brut traité — %	Verwerkte bruto-tonnemaat	Tonnage brut traité — %	Verwerkte bruto-tonnemaat	Tonnage brut traité — %	Verwerkte bruto-tonnemaat	Tonnage brut traité — %	Verwerkte bruto-tonnemaat
		BORINAGE-CENTRUM	CHARLEROI-NAMEN	LUIK	ZUIDER-BEKKENS	KEMPEN	HET RIJK						
1. Epierrage manuel		243	7,6	431	6,1	178	5,9	852	6,5	—	—	852	3,0
2. Epuración mécanique :													
2.1. Bacs à piston		447	14,0	2 279	32,5	927	31,0	3 653	27,7	4 029	26,7	7 682	27,2
2.2. Rhéolaveurs		160	5,0	116	1,7	515	17,2	791	6,0	—	—	791	2,8
2.3. Appareils pneumatiques		82	2,6	97	1,4	19	0,6	198	1,5	—	—	198	0,7
2.4. Cellules de flottation		39	1,2	20	0,3	36	1,2	95	0,7	663	4,4	758	2,7
2.5. Appareils à liquides denses		1 214	38,2	2 863	40,8	797	26,6	4 874	37,0	8 005	53,0	12 879	45,5
2.6. Autres appareils		—	—	—	—	—	—	—	—	378	2,5	378	1,3
Total 2		1 942	61,0	5 375	76,7	2 294	76,6	9 611	72,9	13 075	86,6	22 686	80,2
3. Autres installations de préparation des produits :													
3.1. Filtres (dépoussiéreurs)		545	17,1	410	5,8	124	4,2	1 079	8,2	902	6,0	1 981	7,0
3.2. Essoreuses		194	6,1	76	1,1	—	—	270	2,0	548	3,6	818	2,9
3.3. Installations de floculation		12	0,4	—	—	6	0,2	18	0,1	—	—	18	0,1
3.4. Appareils de séchage thermique		58	1,8	—	—	107	3,6	165	1,3	224	1,5	389	1,4
3.5. Installations de décantation		88	2,8	262	3,7	194	6,5	544	4,1	209	1,4	753	2,7
Total 3		897	28,2	748	10,6	431	14,5	2 076	15,7	1 883	12,5	3 959	14,1
4. Produits bruis non traités		100	3,2	460	6,6	91	3,0	651	4,9	130	0,9	781	2,7
5. Production brute totale		3 182	100,0	7 014	100,0	2 994	100,0	13 190	100,0	15 088	100,0	28 278	100,0

TABEAU n° 58. — Répartition de la production nette de 1967 entre les
différents appareils d'épuration et de préparation.

1.000 t

1.000 t

1.000 t

1.000 t

NATURE DES OPERATIONS	AARD VAN DE BEWERKING	BORINAGE- CENTRE		CHARLEROL- NAMUR		LIEGE		SUD		CAMPINE		ROYAUME	
		Tonnage net — Verwerkte netto- tonnemaat	%	Tonnage net — Verwerkte netto- tonnemaat	%	Tonnage net — Verwerkte netto- tonnemaat	%	Tonnage net — Verwerkte netto- tonnemaat	%	Tonnage net — Verwerkte netto- tonnemaat	%	Tonnage net — Verwerkte netto- tonnemaat	%
		BORINAGE- CENTRUM		CHARLEROL- NAMEN		LUIK		ZUIDER- BEKKENS		KEMPEN		HET RIJK	
1. Epierrage manuel	Steenlazing met de hand	17	0,9	16	0,4	1	0,0	34	0,4	—	—	34	0,2
2. Epanation mécanique :	Mechanische zuivering :												
2.1. Bacs à piston	Deinmachines	185	9,8	1 289	34,0	551	29,3	2 025	26,8	2 628	29,7	4 653	28,4
2.2. Rhéolaveurs	Rhéolaveurs	122	6,5	81	2,1	330	17,6	533	7,1	—	—	533	3,2
2.3. Appareils pneumatiques	Toestellen met perslucht	69	3,7	62	1,7	19	1,0	150	2,0	—	—	150	0,9
2.4. Cellules de flottation	Flotatiecellen	22	1,1	12	0,3	24	1,3	58	0,8	470	5,3	528	3,2
2.5. Appareils à liquides denses	Toestellen met zware vloeistof	476	25,2	1 125	29,7	443	23,6	2 044	27,0	3 860	43,6	5 904	36,0
2.6. Autres appareils	Andere toestellen	—	—	—	—	—	—	—	—	333	3,8	333	2,0
Total 2	Totaal 2	874	46,3	2 569	67,8	1 367	72,8	4 810	63,7	7 291	82,4	12 101	73,7
3. Autres installations de préparation des produits :	Andere verwerkingstoestel- len :												
3.1. Filtres (dépoussiéreurs)	Filters (stofafscheiders)	545	28,9	410	10,8	113	6,0	1 068	14,1	648	7,3	1 716	10,5
3.2. Essoreuses	Drogerijen	194	10,3	76	2,0	—	—	270	3,6	548	6,2	818	5,0
3.3. Installations de floculation	Uitvlokkingsinrichtingen	12	0,6	—	—	6	0,3	18	0,2	—	—	18	0,1
3.4. Appareils de séchage thermique	Toestellen voor ther- mische droging	58	3,1	—	—	107	5,7	165	2,2	128	1,4	293	1,8
3.5. Installations de décantation	Klaarinrichtingen	88	4,6	262	6,9	194	10,3	544	7,2	101	1,2	645	3,9
Total 3	Totaal 3	897	47,5	748	19,7	420	22,3	2 065	27,3	1 425	16,1	3 490	21,3
4. Produits bruts non traités	Niet verwerkte brutoproducte- ten	100	5,3	460	12,1	91	4,9	651	8,6	130	1,5	781	4,8
5. Production nette totale	Totale nettoproductie	1 888	100,0	3 793	100,0	1 879	100,0	7 560	100,0	8 846	100,0	16 406	100,0

2.2. — Répartition de la production nette d'après les appareils d'épuration et de préparation

Le tableau n° 58 se présente d'une manière assez différente du précédent, car certaines des méthodes utilisées, tel l'épierrage manuel, éliminent une forte proportion de stériles tandis que les produits recueillis par d'autres méthodes (filtration, essorage) se vendent tels quels dans leur totalité. Dans la mesure où les installations à liqueur dense traitent le tout-venant brut, elles évacuent les stériles précédemment éliminés en proportion élevée par l'épierrage manuel. C'est ce qui explique que traitant 45,5 % du brut, ces installations n'ont livré que 36,0 % du net.

2.3. — Situation des appareils de préparation et de manutention des charbons au 31 décembre 1967

Le tableau n° 59 donne la situation des appareils en service dans les installations d'épuration et de préparation au 31 décembre 1967.

Pour chaque genre d'appareils, le tableau renseigne respectivement le nombre d'installations en service au 31 décembre, la capacité horaire, qui est exprimée en tonnes brutes, et enfin la puissance requise pour les actionner.

Le tableau est complété par quelques informations sommaires relatives au nombre et à la puissance des appareils de manutention et de classement.

Voici la situation relative des principaux appareils d'épuration mécanique, respectivement à la fin des années 1965, 1966 et 1967.

2.2. — Indeling van de nettoproductie naar de toestellen aangewend voor de zuivering en de verwerking

Tabel 58 en de voorgaande verschillen vrij veel van elkaar, want sommige van de gebruikte methodes, zoals de steenlezing met de hand, schakelen een groot percentage stenen uit, terwijl de door andere methodes (filtratie, droging) bekomen produkten volledig verkocht worden zoals zij zijn. In de mate waarin de installaties met zware vloeistof de ruwe schachtkolen verwerken, verwijderen zij ook de stenen die vroeger in ruime mate met de hand werden verwijderd. Dit verklaart waarom die installaties, die 45,5 % van de ongewassen kolen verwerken, slechts 36,0 % ongeveer van de gezuiverde kolen geleverd hebben.

2.3. — Toestand op 31 december 1967 van de toestellen voor verwerking en behandeling van de kolen.

In tabel 59 zijn de toestellen aangeduid die op 31 december 1967 in de zuiverings- en verwerkingsinrichtingen in gebruik waren.

Voor iedere soort toestellen vermeldt de tabel het aantal inrichtingen die op 31 december 1967 in gebruik waren, de capaciteit per uur, uitgedrukt in brutoton, en ten slotte het vermogen dat nodig is om ze in werking te houden.

Enkele beknopte gegevens over het aantal en het vermogen van de toestellen voor het behandelen en sorteren van de kolen vullen de tabel aan.

In onderstaande tabel is voor de voornaamste toestellen voor mechanische zuivering aangeduid hoeveel toestellen op het einde van 1965, 1966 en 1967 in gebruik waren.

		Nombre d'appareils en service au : Aantal toestellen in gebruik op :		
		31-12-1965	31-12-1966	31-12-1967
Bacs à piston	Deinmachines	220	179	172
Rhéolaveurs	Rheolaveurs	21	15	12
Appareils pneumatiques	Toestellen met perslucht	43	27	11
Cellules de flottation	Flotatiecellen	143	83	65
Appareils à liquides denses	Toestellen met zware vloeistof	232	230	203

TABEL 59. — Toestand op 31 december 1967 van de toestellen voor verwerking en behandeling van de kolen.

TABEAU n° 59. — Situation des appareils de préparation et de manutention des charbons au 31 décembre 1967.

DESIGNATION DES APPAREILS	TOESTELLEN		Borinage-Centre	Charleroi-Namur	Liège	Sud	Campine	Royaume
			Borinage-Centrum	Charleroi-Namen	Luik	Zuider-bekkens	Kempen	Het Rijk
A. Appareils d'épierreage manuel — Toestellen voor steenlezing met de hand								
	Nombre	Aantal						
	Capacité hor. tot.	Tot. capacité per uur (t)						
B. A1 pareils d'épuration mécanique — Toestellen voor mechanische zuivering								
1. Bacs à piston	Nombre	Aantal						
	Capacité horaire	Kapaciteit per uur (t)						
2. Rhéolaveurs	Puissance	Vermogen (kW)						
	Nombre	Aantal						
3. Appareils pneumatiques	Capacité horaire	Kapaciteit per uur (t)						
	Puissance	Vermogen (kW)						
4. Cellules de flottation	Nombre	Aantal						
	Capacité horaire	Kapaciteit per uur (t)						
5. Appareils à liquides denses	Puissance	Vermogen (kW)						
	Nombre	Aantal						
6. Autres appareils	Capacité horaire	Kapaciteit per uur (t)						
	Puissance	Vermogen (kW)						
C. Autres installations de préparation — Andere verwerkingstoestellen								
1. Filtres (dépoussiéreurs)	Nombre	Aantal						
	Capacité horaire	Kapaciteit per uur (t)						
2. Essoreuses	Puissance	Vermogen (kW)						
	Nombre	Aantal						
3. Installations de flocculation	Capacité horaire	Kapaciteit per uur (t)						
	Puissance	Vermogen (kW)						
4. Appareils de séchage thermique	Nombre	Aantal						
	Capacité horaire	Kapaciteit per uur (t)						
5. Installations de décan-tation	Puissance	Vermogen (kW)						
	Nombre	Aantal						
D. Appareils de manutention et de classement — Toestellen voor het behandelen en sorteren								
1. Concasseurs et broyeurs	Nombre	Aantal						
	Puissance	Vermogen (kW)						
2. Convoyeurs	Capacité horaire	Kapaciteit per uur (t)						
	Puissance	Vermogen (kW)						
3. Norias et élévateurs	Nombre	Aantal						
	Capacité horaire	Kapaciteit per uur (t)						
4. Cribles	Puissance	Vermogen (kW)						
	Nombre	Aantal						

**2.4. — Inventaire des moteurs en service
à la surface au 31 décembre 1967**

La diminution progressive du nombre de moteurs à vapeur se poursuit notamment pour l'extraction, la compression, la ventilation, le transport et la force motrice.

Les moteurs à combustion interne, qui, souvent, les remplacent, sont inclus dans le tableau.

On observera qu'il subsiste dans les charbonnages 13 moteurs à vapeur totalisent 217.850 kW, destinés à la production de la force motrice. Il s'agit en fait des turbines qui entraînent des alternateurs qui à leur tour alimentent une partie des moteurs électriques. Les puissances indiquées dans le tableau n° 60 pour les moteurs électriques et les moteurs à vapeur ne sont donc pas cumulatives.

**2.4. — Inventaris van de motoren
die op 31 december 1967
op de bovengrond in gebruik waren**

Het aantal stoommotoren blijft geleidelijk afnemen, meer bepaald voor de ophaling, de perslucht, de luchtverversing, het vervoer en de opwekking van drijfkraft.

De verbrandingsmotoren, die dikwijls hun plaats hebben ingenomen, zijn ook in de tabel opgenomen

Men ziet dat er in de kolenmijnen nog 13 stoommotoren zijn, met een gezamenlijk vermogen van 217.850 kW, voor het maken van drijfkraft. In feite zijn dat de turbines die alternatoren aandrijven welke op hun beurt de elektrische motoren van stroom voorzien. De vermogens die voor de elektrische motoren en de stoommotoren in tabel 60 aangeduid zijn, mogen dus niet samengeteld worden.

NATURE DES MOTEURS ET DESTINATION	AARD EN AANWENDING VAN DE MOTOREN	Borinage-Centre		Charleroi-Namur		Liège		Sud		Campine		ROYAUME	
		Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW
		Borinage-Centrum		Charleroi-Namen		Luik		Zuiderbekkens		Kempen		HET RIJK	
A. Moteurs électriques — Elektrische motoren													
1. Extraction, compression, ventilation, etc. (rappel des tableaux 48, 55, 55bis et 56)	Ophaling, kompressoren, luchtversing, enz. (herhaling van de tabellen 48, 55, 55bis en 56)	44	43 064	145	83 644	70	34 163	259	160 871	44	114 751	303	275 622
2. Autres moteurs pour l'extraction	Andere motoren aangewend voor de ophaling	46	2 505	108	5 854	64	10 230	218	18 589	67	9 154	285	27 743
3. Triages - lavoirs	Was- en zeefinstallaties	717	9 799	1 680	19 855	655	7 977	3 032	37 611	2 597	38 471	5 629	76 082
4. Manutention des charbons et déblais	Behandeling van kolen en stenen	171	2 813	369	4 681	258	2 542	798	10 036	462	8 807	1 260	18 843
5. Transports	Vervoer	17	532	49	698	16	241	82	1 471	52	1 021	134	2 492
6. Force-motrice	Opwekking van drijfkraft	155	3 621	51	621	35	127	241	4 369	242	2 304	483	6 673
7. Ateliers	Werkhuizen	302	1 154	606	2 309	365	1 097	1 273	4 736	882	3 988	2 155	8 724
8. Autres	Andere toepassingen	284	4 367	1 035	6 364	346	3 072	1 665	13 803	2 370	31 291	4 035	45 094
Total	Totaal	1 736	67 855	4 043	124 006	1 789	59 449	7 568	251 486	6 716	209 787	14 284	461 273
B. Moteurs à vapeur — Motoren met stoom													
1. Extraction, compression, ventilation, etc.	Ophaling, kompressoren, luchtversing, enz.	1	2 425	6	2 817	—	—	7	5 242	1	9 500	8	14 742
2. Autres moteurs pour l'extraction	Andere motoren aangewend voor de ophaling	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3. Triages - lavoirs	Was- en zeefinstallaties	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4. Manutention des charbons et déblais	Behandeling van kolen en stenen	5	570	2	51	2	44	9	665	—	—	9	665
5. Transports	Vervoer	8	1 372	24	1 779	4	77	36	3 228	16	2 954	52	6 182
6. Force-motrice	Opwekking van drijfkraft	6	59 850	2	37 000	—	—	8	96 850	5	121 000	13	217 850
7. Ateliers	Werkhuizen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8. Autres	Andere toepassingen	—	—	—	—	—	—	—	—	2	876	2	876
Total	Totaal	20	64 217	34	41 647	6	121	60	105 985	24	134 330	84	240 315
C. Moteurs à air comprimé — Motoren met perslucht													
1. Extraction, compression, ventilation, etc.	Ophaling, kompressoren, luchtversing, enz.	1	10	—	—	1	258	2	268	—	—	2	268
2. Autres moteurs pour l'extraction	Andere motoren aangewend voor de ophaling	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3. Triages - lavoirs	Was- en zeefinstallaties	—	—	—	—	3	45	3	45	—	—	3	45
4. Manutention des charbons et déblais	Behandeling van kolen en stenen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5. Transports	Vervoer	—	—	—	—	3	30	3	30	—	—	3	30
6. Force-motrice	Opwekking van drijfkraft	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7. Ateliers	Werkhuizen	1	12	—	—	—	—	1	12	—	—	1	12
8. Autres	Andere toepassingen	1	7	—	—	—	—	1	7	—	—	1	7
Total	Totaal	3	29	—	—	7	333	10	362	—	—	10	362
D. Moteurs à combustion interne — Verbrandingsmotoren													
1, 2, 3, 6, 7 pour mémoire	1, 2, 3, 6, 7, pro memorie												
4. Manutention des charbons et déblais	Behandeling van kolen en stenen	17	739	22	864	6	150	45	1 753	—	—	45	1 753
5. Transports	Vervoer	—	—	20	1 772	17	1 783	37	3 555	72	6 087	109	9 642
8. Autres	Andere toepassingen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Total	Totaal	17	739	42	2 636	23	1 933	82	5 308	72	6 087	154	11 395

Sélection des fiches d'INIEX

INIEX publie régulièrement des fiches de documentation classées, relatives à l'industrie charbonnière et qui sont adressées notamment aux charbonnages belges. Une sélection de ces fiches paraît dans chaque livraison des Annales des Mines de Belgique.

Cette double parution répond à deux objectifs distincts :

- a) *Constituer une documentation de fiches classées par objet*, à consulter uniquement lors d'une recherche déterminée. Il importe que les fiches proprement dites ne circulent pas ; elles risqueraient de s'égarer, de se souiller et de n'être plus disponibles en cas de besoin. Il convient de les conserver dans un meuble ad hoc et de ne pas les diffuser.
 - b) *Apporter régulièrement des informations groupées par objet*, donnant des vues sur toutes les nouveautés.
- C'est à cet objectif que répond la sélection publiée dans chaque livraison.

A. GEOLOGIE. GISEMENTS. PROSPECTION. SONDAGES.

IND. A 24

Fiche n° 52.042

J. CHALARD. Réflexions sur la définition et la genèse des tonsteins (application possible au calcul des temps de dépôt relatifs du charbon et des stériles). — *Annales de la Société Géologique du Nord*, 1967, 2^e trimestre, p. 87/93.

Caractères généraux des tonsteins, leur gisement, leur extension géographique, leur indépendance vis-à-vis de la paléogéographie du Bassin. Proposition d'une définition précise des tonsteins ; avantages et inconvénients de cette définition. Rappel des différentes hypothèses sur l'origine des tonsteins. L'origine volcanique, par précipitation éolienne de cendres volcaniques de provenance lointaine, peut être considérée comme établie pour un certain nombre de tonsteins du Bassin du Nord

et du Pas-de-Calais. La localisation préférentielle des tonsteins dans les veines de charbon est due au fait que le dépôt du charbon, beaucoup plus lent que celui des stériles, a occupé la majeure partie de l'histoire du Bassin. Dans ces conditions, en un point donné, une chute de cendres volcaniques a statistiquement plus de chance de se produire pendant le dépôt du charbon. Application possible au calcul du temps de dépôt du charbon et des stériles.

Biblio. 40 réf.

Résumé de la revue.

IND. A 2520

Fiche n° 51.579¹¹

H.E. COLLINS. Review of world coal production potential. *Revue du potentiel mondial de la production charbonnière*. — *Colliery Guardian*, 1969, avril, p. 205/214.

Cette seconde partie de l'étude du potentiel mondial de production d'énergie, principalement

par l'exploitation du charbon, envisage l'Afrique (Afrique du Sud, Rhodésie, Zambie, Nigéria), l'Inde et le Pakistan. Dans tous ces pays, un effort est accompli pour augmenter la production et le rendement. La forme de modernisation et les méthodes de mécanisation varient évidemment de pays à pays, suivant l'économie, les disponibilités de la main-d'œuvre et les conditions d'exploitation. En Afrique du Sud, les réserves approcheraient de 80.000 Mio.t/an. La production d'électricité est l'utilisation principale. On exploite surtout par chambres et piliers. Les autres pays d'Afrique précités ont moins d'importance relative. L'Inde a des réserves de charbon estimées à 120.000 Mio.t et produit actuellement 70 Mio.t/an. Le rendement est faible et on pousse à la mécanisation. Les autres sources d'énergie se développent concurremment. Le Pakistan a des réserves atteignant 1.000 Mio.t de charbon, et du pétrole, du gaz naturel, de l'énergie hydraulique, en quantités encore mal connues. Leur développement est en cours.

IND. A 25412

Fiche n° 52.030

W. VAN LECKWIJCK, A. PASTIELS et Y. WILLIERE. Coupe de divers boueaux au siège de Harchies des charbonnages de Bernissart. — **Service Géologique de Belgique**, Professionel Paper n° 16, 1968, 78 p., 3 pl. de fig.

Il y a une dizaine d'années, des prélèvements systématiques d'échantillons du toit, et parfois du mur, de veines, veinettes et passées de veine ont été effectués au siège de Harchies, dans les travers-bancs suivants : 1) Etage de 380 m, nouveau Nord-Couchant, de direction EW et s'embranchant à 65 m au sud du puits 1, sur le travers-banc principal NS (Westphalien A supérieur). 2) Etage de 480 m, nouveau Midi-Couchant (Westphalien B inférieur, recoupe de l'horizon de Quaregnon et Westphalien A supérieur). 3) Etage de 480 m et sous-étage de 524 m, quartier sud-ouest de la mine (Westphalien A supérieur). 4) Etage de 660 m, nouveau Midi-Levant (Westphalien B, recoupe de l'horizon de Quaregnon, Westphalien A et Namurien supérieur). Les auteurs établissent les corrélations entre les mêmes faisceaux recoupés à des endroits et à des niveaux différents.

Biblio. 4 réf.

IND. A 34

Fiche n° 51.914

R. BEXON. L'évolution de l'exploitation et de la production du pétrole dans les zones côtières et en particulier dans la Mer du Nord. — **Mines**, n° 136, 1969, janvier-février, p. 207/212, 4 fig.

Après avoir détaillé les activités se déroulant dans les zones côtières — en particulier de la Mer du Nord — dans les domaines respectivement

de la prospection par des méthodes géophysiques, du forage d'exploration et du forage de production, l'auteur conclut comme suit : Il est maintenant possible d'explorer les zones côtières pour y rechercher des accumulations de pétrole et de gaz. Il est devenu courant de mettre en valeur ces ressources dans des fonds jusqu'à 100 m et les techniques pour les diverses conditions rencontrées sont bien au point. On dispose du matériel et du personnel pour l'exploitation de gisements à des profondeurs jusqu'à 200 m. On travaille activement à des essais pour effectuer les opérations à des profondeurs encore plus grandes. En un temps relativement court, les étendues considérables du plateau continental ont été ouvertes à la prospection et à la production de pétrole et de gaz, contribution très importante dès maintenant, et qui le sera encore plus à l'avenir, au développement des réserves mondiales d'énergie.

IND. A 350

Fiche n° 52.069

H.W.A. SOMMERLATTE. « Neue Metalle », ihre Lagerstätten und ihre Bedeutung für die Versorgung der Industrie der Bundesrepublik. « *Nouveaux métaux* », leurs gisements et l'importance qu'ils présentent pour l'approvisionnement de l'industrie de la République Fédérale d'Allemagne. — **Erzmetall**, 1969, mars, p. 103/111.

L'auteur passe en revue les métaux suivants : tantale, niobium, béryllium, terres rares, titane, zirconium et vanadium. Il énumère les principaux types de minerais de ces métaux et des gisements — dont aucun n'existe en R.F.A. — dans les principaux pays producteurs du monde. Il donne les statistiques de production de ces pays, ainsi que les importations qu'ils effectuent vers la R.F.A. L'auteur conclut en souhaitant une plus forte participation des capitaux allemands lors de la mise en exploitation de nouveaux gisements dans le monde, garantissant ainsi une sécurité relative d'approvisionnement.

IND. A 351

Fiche n° 52.035

L. CLAUDE. Les gisements de kaolin en Ardennes. — **Service Géologique de Belgique**, 1968, Professionel Paper n° 10, 19 p., 11 pl.

En dehors des 11 gisements envisagés ici et ayant fait l'objet d'exploitation, le kaolin affleure en de nombreux points. Il est certain que tous ces affleurements n'appartiennent pas au même niveau stratigraphique. De l'examen des roches avoisinantes, on peut considérer qu'un certain nombre d'affleurements se situent, soit dans le Cambrien, soit dans le Gedinnien inférieur. Ces affleurements sont, d'un côté, ceux de Bras, de Libramont et du Serpont et, de l'autre côté, ceux de Louette et de Houdremont. Les autres affleurements se situent

dans l'assise d'Oignies du Gedinnien. En l'absence de niveau stratigraphique permettant de situer avec précision la position relative des affleurements de kaolin, on peut, en se basant sur les arkoses et les schistes tendres, considérer que l'assise d'Oignies comprend trois niveaux d'arkoses : le niveau inférieur à la base de l'assise, le niveau moyen et le niveau supérieur au sommet de l'assise. Les affleurements de kaolin de Naomé, Opont et d'Anloy appartiennent au niveau d'arkoses inférieur ; les autres à quelques exceptions près appartiennent au niveau d'arkoses moyen. Les gisements de Malvoisin et de Gembes se situent dans le flanc nord de la partie ouest du synclinal de Redu. Les gisements de Haut Fays et les affleurements au nord et au sud du tunnel de Gedinne montrent que le synclinal de Redu est affecté de plis secondaires. Les gisements de Redu, Transinne, Villance et Libin forment le flanc nord de la partie est du synclinal de Redu, tout en amorçant le flanc sud de ce synclinal. Les affleurements de Graide, Porcheresse, Villance et Glaireuse, forment le flanc sud du synclinal de Redu. On constate, d'une part, que les deux parties est et ouest du flanc nord ne se raccordent pas et, d'autre part, que le flanc sud (Graide, Glaireuse) ne se raccorde pas à celui de Libin.

IND. A 40

Fiche n° 52.008

J.P. BROOKE. Game theory applied to mineral exploration. *La théorie des probabilités appliquée à la prospection*. — Mining Congress Journal, 1968, décembre, p. 27/31.

L'exploration de gisements de cuivre disséminés dans le sud-ouest des Etats-Unis présente des difficultés particulières. Il s'agit de choisir la méthode de prospection qui fournira les résultats les plus positifs sans donner lieu à des frais exagérés. Les gisements sont, suivant les cas, relativement superficiels ou profonds. Une étude géologique préalable s'impose, par avion et sur le terrain. La localisation des zones granito-porphyriques, les accidents tectoniques sont à noter ; les anomalies géophysiques sont décelées par les méthodes connues, gravité, magnétisme, électromagnétisme, polarisation induite, réfraction sismique, échantillonnage. Toutefois, le choix entre ces méthodes peut être orienté par une étude basée sur l'établissement d'un modèle mathématique. L'article en montre l'application à la région considérée.

IND. A 43

Fiche n° 52.060

M. GUY. La détection à distance : progrès récents de la photogéologie. — *Annales des Mines* (France), 1969, février, p. 29/72, 51 fig.

Depuis quelques années, les techniques de la photographie aérienne se sont enrichies par une

exploitation de bandes de plus en plus larges du spectre électromagnétique, hors de la lumière visible. Un exposé du problème général de la détection à distance, passive ou active, introduit une série d'exemples (diverses sortes de photographies, thermographies, images radar) à propos desquels on étudie les propriétés des objets que chaque technique permet d'analyser. On note cependant que, quelles que soient les bandes spectrales utilisées pour faire des images d'un objet, c'est la structure de l'image et non les intensités recueillies dans telle ou telle bande qui caractérise l'objet. Ce qui conduit à penser que l'analyse des formes est une voie d'avenir dans la prospection géologique.

Résumé de la revue.

IND. A 45

Fiche n° 51.935

H. BUCHHOLTZ. Optimierung seismischer Empfängeranordnungen aufgrund von Geschwindigkeitskriterien. *Optimisation des dispositions du récepteur sismique sur la base de critères de vitesse*. — Thèse de Dr en Sciences Naturelles à la Faculté des Sciences Naturelles et Morales de l'Université Technique de Clausthal, 1968, 4 juillet, 112 p.

1. Introduction. Généralités - 2. Introduction du filtre de vitesse - 21. Filtre de fréquence et du nombre d'ondes - 22. Filtre de vitesse - 23. Théorie des formes connues du filtre de vitesse : a) avec disposition linéaire du récepteur unidimensionnelle ; b) avec disposition arbitraire du récepteur - 3. Théorie des dispositions optimales du récepteur - 31. Optimisation des dispositions unidimensionnelles du récepteur - 32. Optimisation des opérateurs de filtres de fréquence - 33. Optimisation simultanée d'un arrangement de récepteur et des opérateurs du filtre de fréquence - 34. Essai d'optimisation de dispositions bidimensionnelles du récepteur - 4. Calcul et discussion d'exemples - 41. Les mathématiques en tant qu'auxiliaire en vue de la résolution des équations - 42. Exemples de dispositions optimales de récepteur - 43. Comparaison des caractéristiques pour dispositions optimales et linéaires arbitraires - 44. Exemples de séismonogrammes - 5. Conclusions.

Biblio. 32 réf.

IND. A 522

Fiche n° 51.884

S. STANDKE. Beitrag zur Theorie des Saugbohrverfahrens unter dem Aspekt der Grenzteufe. *Contribution à la théorie du procédé de forage à suction, sous l'aspect de la profondeur limite*. — *Bergbautechnik*, 1969, février, p. 77/84, 9 fig.

Après une brève discussion de la technologie du forage avec aspiration des débris, l'auteur donne une description de l'état actuel des connaissances sur la profondeur limite accessible. Il men-

tionne des équations permettant une interprétation théorique du mécanisme et montre la relation existant entre la profondeur limite, la charge du courant de curage, la quantité de débris de roche mis en suspension, c'est-à-dire de boue, la position du coude, la hauteur d'aspiration de la pompe et l'intensité du vide mesurée au corps de pompe. Ces relations sont représentées sous forme de courbes : $T = f(\rho_{sp})$, où T est la profondeur limite et ρ_{sp} le poids spécifique de la suspension, et ensuite évaluées numériquement après introduction d'un seuil de rentabilité, pour le cas de la profondeur limite T . Compte tenu de ces déterminations, on obtient ensuite une courbe $T = f(di)$ ou di est le diamètre du trou de sonde et qui donne un optimum considéré du point de vue technique, limitant la profondeur et applicable à tous les équipements de forage à succion usuels. Le présent article montre que, dans la mesure où le transport est concerné, l'équipement de la tête de succion à boue est supérieur à celui avec tuyau à épée.

Biblio. 21 réf.

**B. ACCES AU GISEMENT.
METHODES D'EXPLOITATION.**

IND. B 23

Fiche n° 52.006

P. GREEF. Von welcher Bohrgeschwindigkeit anwird das Abbohren von Blindschächten wirtschaftlicher als das herkömmliche Teufen? *A partir de quelle vitesse la foration de puits intérieurs devient-elle plus rentable que le creusement traditionnel?* — Glückauf, 1969, 20 mars, p. 260/264, 1 fig.

Les méthodes classiques généralement usitées pour le creusement en descendant des puits intérieurs comportent essentiellement : a) méthode d'approfondissement avec grappin - b) méthode d'approfondissement par recarrage d'un trou de sonde de grand diamètre (en l'occurrence 1,219 m) avec grappin pour le déblocage des terres - c) idem, mais avec excavateur Reusen à front pour le déblocage des terres. Au cours des dernières années, le développement technique de foreuses de grande puissance, capables de hauts rendements, rendit possible le forage du puits sur toute sa section. A cet effet, d'abord on fore en montant un trou pilote dirigé selon l'axe du futur puits, mettant en communication les niveaux de base et de sommet du puits et qu'on recarre ensuite par passes successives, avec des outils appropriés, jusqu'à l'obtention de la section finale. Pour des puits de diamètre du même ordre de grandeur (4,3 à 4,8 m) et des hauteurs respectivement de 100, 150, 200 et 250 m, l'auteur établit les prix de revient globaux du mètre de puits terminé, chiffrant séparément : A) Frais de main-d'œuvre (salaires + charges sociales) - B) Frais de matières (approvisionnements et consommations diverses, y compris l'énergie, location des équipements, etc.) - C) Frais généraux et d'administration - D) Prix de revient global comportant la somme (A + B + C). Le tableau suivant traduit les prix de revient en DM/m.

Le tableau ci-dessous permet de déceler, en quelles circonstances, pour une hauteur et un diamètre de puits donnés, l'équivalence des coûts de revient par mètre peut être réalisée entre les différents procédés de fonçage.

Méthode d'approfondissement	Avancement moyen/jour	Hauteur du puits en m			
		100	150	200	250
a	1,9 m	3.490	3.380	3.320	3.300
b	2,4 m	4.000	3.830	3.720	3.660
c	3,4 m	3.670	3.460	3.350	3.300
d (4,3 m diamètre)	4 m	3.610	3.280	2.290	2.860
e (4,8 m diamètre)	4 m	3.700	3.400	3.110	2.980

IND. B 425

Fiche n° 52.070

G.F. HOREDT. Betriebskonzentration im abwärts geführten Querbau des Erzbergwerks Rammelsberg. *Concentration des chantiers dans l'exploitation transversale des tranches horizontales, prises dans l'ordre descendant, à la mine métallique de Rammelsberg.* — Erzmetall, 1969, mars, p. 111/115, 6 fig.

Ce type d'exploitation est particulièrement bien adapté pour des gisements de forme quelconque, mais très inclinés, étant donné que les conditions de travail se répètent régulièrement et cycliquement. L'exploitation par tranches horizontales en travers, avec remblais, permet la mise à fruit complète d'un gisement d'un minerai de haute valeur, sans perte ni dilution de sa teneur en métal. On décrit les différentes mesures de rationalisation

et de concentration au chantier prises au cours des dernières années, entre autres, en multipliant le nombre des points d'attaque. Les exemples cités sont illustrés de données chiffrées relatives aux accroissements de productivité qu'ils ont réalisés.

IND. B 510

Fiche n° 51.885

E. SCHOENWALD. Durchführung von Bodenuntersuchungen und Schwingungsmessungen in Tagebauen zur Untersuchung von Setzungfliessen. *Exécution d'études de sol et de mesures de vibration dans les mines à ciel ouvert en vue de l'étude des coulées de tassement.* — *Bergbautechnik*, 1969, février, p. 85/92, 7 fig.

Le tassement dû au fluage survient principalement avec du sable à grains fins ou moyens, dont la composition granulométrique comporte jusqu'à 74 % de grains de la fraction 0,1-0,4 mm. Le coefficient d'uniformité de sables manifestant la tendance au tassement dû au fluage est compris entre 1,89 et 3,53, tandis que le coefficient de perméabilité se situe entre $1,9 \cdot 10^{-4}$ et $3,4 \cdot 10^{-5}$ m/s. Les amplitudes de vibrations de sol mesurées aux culbutages vont jusqu'à $73 \mu\text{m}$, avec des fréquences variant entre 36 et 120 Hz. Le déroulement de l'amplitude du sol, de la vitesse et de l'accélération de vibration peut s'exprimer par une fonction exponentielle de la forme $y = a \cdot e^{-bx}$ et, pour des mesures de profondeur, par la forme extrapolée d'une équation hyperbolique :

$$y = a + \frac{b}{x + 2}$$

IND. B 62

Fiche n° 52.020

H.H. McCREEDY, V.F. HARRISON et W.A. GOW. A proposed method, using bacteria, for the continuous leaching of a uranium ore. *Une méthode proposée, utilisant des bactéries, pour le lessivage continu des minerais d'uranium.* — *Canadian Mining and Metallurgical Bulletin*, 1969, février, p. 135/140, 4 fig.

On a expérimenté une méthode semi-continue de lessivage acide de minerais d'uranium avec l'aide de bactéries, dans laquelle le minerai circule à contre-courant de la solution de lessivage. Cette méthode, qui demande une agitation modérée, a permis d'extraire l'uranium dans des proportions pratiquement satisfaisantes. L'acidité de la solution constituait la variable à déterminer par les essais effectués à la Division des Mines d'Ottawa. Plus de 90 % de l'uranium ont été extraits par une opération en six phases. Les résultats permettent de penser que cette technique pourrait être appliquée à l'utilisation de l'oxydation bactérienne et au lessivage comme méthode de traitement du minerai d'uranium du lac Elliot.

C. ABATTAGE ET CHARGEMENT.

IND. C 2214

Fiche n° 52.010

R.L. BULLOCK. Rotary-percussion drilling. *Le forage rotatif et percutant.* — *Mining Congress Journal*, 1968, décembre, p. 42/50, 14 fig.

Après un bref rappel des caractéristiques de la percussion et de la rotation utilisées isolément dans le forage, l'article montre celles de la combinaison des deux actions : la poussée varie en général entre 500 et 3.000 kg suivant le type de machine. Les vitesses de rotation se situent entre 110 et 700 révolutions par minute. Les taux de percussion varient entre 2.200 et 5.000 coups par minute avec un travail de percussion de 4 à 16 kgm. Les avantages du système sont mis en évidence par les résultats de nombreux essais effectués aux Etats-Unis avec des machines de types divers et dans des roches de duretés différentes. Ces résultats sont concrétisés par des courbes de pénétration. Les foreuses utilisées sont de construction Hausherr, Salzgitter, Joy, Gales. La durée de vie du taillant constitue un problème très étudié ; forme, angle d'attaque, technique de brasure, affûtage, doivent être examinés pour chaque cas d'application. Le remplacement de l'air comprimé par la transmission hydraulique a apporté des avantages nouveaux au système, tandis que les dispositifs de contrôle automatique de l'alimentation se développent au bénéfice du rendement de forage.

IND. C 245

Fiche n° 51.951

P.B. ATTEWELL et L.W. FARMER. Attenuation of ground vibration from blasting. *L'atténuation de la vibration du sol consécutive au tir à l'explosif.* — *The Quarry Managers' Journal*, 1964, juin, p. 211/215, 3 fig.

Les auteurs établissent une équation représentant la transmission de l'onde explosive d'une mine, l'amplitude maximale du déplacement d'une particule de terrain, la vitesse engendrée par l'explosion étant proportionnelle à la racine carrée de l'énergie développée, celle-ci dépendant de la charge. L'amplitude de l'onde dépend aussi de la distance du point d'explosion. Ces données sont étudiées expérimentalement pour différents terrains. On cite les travaux de plusieurs auteurs sur la fréquence de l'onde explosive, sa vitesse, son atténuation, sa dispersion dans les bancs de roches, et enfin l'effet de filtration observé dans certains essais. L'article se termine par une série de considérations sur les critères d'évaluation des dommages causés par les explosions et par des suggestions sur l'emploi de techniques de tirs à retardement pour réduire l'amplitude des vibrations engendrées par les tirs à l'explosif, tout en augmentant leur dispersion.

IND. C 4215

Fiche n° 51.991

M. GREGOR. Der Einfluss von Schnittgeschwindigkeit, Meisselform, Freiwinkel, Spanwinkel und Meisselzustand auf Schritt- und Andrückkraft beim Zerspannen von Kohle. *L'influence sur l'effort de coupe et sur la poussée, lors de la fragmentation du charbon, de la vitesse de coupe, de la forme du taillant, de l'angle de dépouille, de l'angle de taillant et de l'état d'usure de l'outil.* — Glückauf-Forschunghefte, 1969, février, p. 13/19, 16 fig.

Les études décrites avaient pour but de déterminer l'influence, sur l'effort de coupe et sur la poussée, de la vitesse de coupe, de la forme du taillant, de l'angle de dépouille, de l'angle de taillant et de l'état d'usure de l'outil et ce, en vue de mettre au point une forme d'outil exigeant les efforts minimaux pour un fonctionnement optimal du taillant. La mise en œuvre d'un tel taillant conduirait à de moindres efforts de traction sur les chaînes de rabot et permettrait une meilleure utilisation de la machine par accroissement, soit de la vitesse, soit de la profondeur de coupe. Des mesures effectuées, il résulte que l'effort de coupe augmente à mesure que la vitesse croît ; la poussée de l'outil, pour un faible angle de coupe, augmente également, reste constante pour un angle voisin de 20° et diminue pour des angles supérieurs à 20°. Les variations des forces d'attaque ne s'exercent toutefois que faiblement dans l'ensemble des engins d'abattage. La forme des plans de coupe et de dépouille de l'outil n'influence pas le résultat de la coupe lorsque l'angle des faces du couteau excède 90°. L'effort de coupe, rapporté à des quantités identiques de charbon abattu, ainsi que la poussée sur l'outil, restent constants. Par accroissement de l'angle de dépouille du taillant, les efforts de coupe et de poussée restent inchangés pour autant que l'angle soit plus ouvert que 5°. Pour des angles de coupe croissants, les deux composantes de force mentionnées diminuent, à telle enseigne que la poussée, pour un taillant aigu, peut, pour une valeur déterminée de l'angle de coupe, inverser le sens de son action, selon la profondeur de coupe et la disposition des clivages de la couche. Le débitage du charbon avec un taillant émoussé ou usé exige des efforts très élevés. C'est pourquoi, au cours de l'abattage par coupage du charbon, l'état d'usure de l'outil doit être constamment contrôlé avec soin. Une simple réduction de 1 mm de l'épaisseur du taillant par usure du métal peut déjà exercer une influence telle que le rabot ne « mord » plus dans le massif et glisse à la surface de celui-ci sans effet d'abattage. Un taillant s'use d'autant plus rapidement, d'une part, que l'angle de dépouille est faible et, d'autre part, que l'angle de coupe est grand. Un taillant en forme de « toit de maison » s'use plus

rapidement qu'un taillant à faces de coupe et de dépouille peu ouvertes.

Biblio. 4 réf.

D. PRESSIONS ET MOUVEMENTS DE TERRAINS. SOUTÈNEMENT.

IND. D 122

Fiche n° 51.882

M. SIEGMUNDT. Scherfestigkeitsuntersuchungen an Braunkohleprobekörpern im Labor als Grundlage für die Lösung gebirgsmechanischer Aufgaben. *Etudes de résistance au cisaillement, effectuées au laboratoire sur des éprouvettes de lignite, en tant qu'éléments de base utiles à la solution des problèmes de mécanique des roches.* — Bergbautechnik, 1969, février, p. 67/72, 5 fig.

De 1965 à 1967, l'auteur procéda, au laboratoire, à des essais de coupe, sous forme d'épreuves de cisaillement, sur des éprouvettes de lignite prélevées dans certaines mines à ciel ouvert de la République Démocratique d'Allemagne et ce, en connexion avec des études de la mécanique des roches. L'article décrit la méthode expérimentale appliquée pour les essais et pour l'évaluation des résultats ; parmi ceux-ci, il montre le caractère particulier de certains d'entre eux et essaye de l'expliquer théoriquement. Les résultats spécifiques des épreuves sont en outre évalués par région. Il se confirme que les essais de laboratoires sur la résistance au cisaillement d'échantillons de lignite, tels qu'ils sont décrits dans cet article, se recommandent pour la solution de certains problèmes de la mécanique des roches.

Biblio. 11 réf.

IND. D 124

Fiche n° 51.971

Y.P. CHUGH, H.R. HARDY Jr et R. STEFANKO. An investigation of the frequency spectra of microseismic activity in rock under tension. *Etude du spectre de fréquence résultant d'une activité microsismique dans une roche sous tension.* — 10^e Symposium sur la Mécanique des Roches, Université du Texas à Austin, 1968, 20/22 mai, 45 p., 19 fig.

Ce rapport décrit les appareils et les techniques utilisés pour l'étude en laboratoire de l'activité microsismique s'exerçant dans des éprouvettes de roche soumises à une traction uniaxiale. Les auteurs exposent un certain nombre de méthodes permettant d'analyser les données résultant de ces épreuves. Celles-ci ont porté sur des éprouvettes tant sèches qu'humides de calcaire de l'Indiana, de grès de Crab Orchard et de granit de Barre. Au total, 48 spécimens ont été testés et les spectres de fréquence d'environ 450 microsismes individuels ont été analysés.

Biblio. 26 réf.

IND. D 21

Fiche n° 51.996

Z.M. KANLYBAEVA. Bewegungen im Gebirgskörper und Senkungen an der Tageoberfläche. *Mouvements au sein du massif rocheux et affaissements à la surface du sol.* — *Bergakademie*, 1969, mars, p. 139/143, 7 fig.

Les études et observations auxquelles l'Institut des Mines de l'Académie des Sciences de la République Socialiste de Kazakh procéda, lui permirent de déterminer, au sein du massif rocheux soumis à l'influence d'une exploitation souterraine dans le bassin houiller de Karaganda, trois zones nettement diversifiées, à savoir : 1) une zone de fissuration - 2) une zone d'exfoliation - 3) une zone présentant un affaissement correspondant à une inflexion vers le bas des bancs stratifiés de roches situées au sein du complexe. L'auteur décrit les détails relatifs à chacune de ces trois zones individuelles.

IND. D 2223

Fiche n° 52.023

R. SHEPHERD et W.H. KELLET. Ribside destressing. Tests in an advance heading at Pye Hill colliery. *La décharge des terrains en voie. Essais dans une voie en avant du front au charbonnage de Pye Hill.* — *Colliery Guardian*, 1969, mars, p. 166/172, 18 fig.

Lorsque l'on pousse la voie en avant du front de taille, on constate des poussées de terrains, soufflage de mur ou fractures du toit, plus considérables que dans les voies bosséées et remblayées. Au charbonnage de Pye Hill, on s'est efforcé d'y remédier et de diminuer par conséquent les frais de recarrage dans la voie avançante, en pratiquant dans la paroi en ferme des saignées remplies de bois empilés. On a obtenu des résultats satisfaisants. La couche avait 2 m — profondeur 366 m — longueur en avant du front de taille 20 m. L'abattage se faisait à l'explosif. La taille avait 198 m de longueur. Des mesures de convergence, avec appareils enregistreurs, et des mesures dynamométriques dans des trous de sonde ont été effectuées en divers points à l'endroit des saignées et, en vue de permettre des comparaisons, à d'autres endroits. Les résultats permettent les conclusions suivantes. Le point d'arcboutement de la poussée est reporté de plusieurs mètres à l'écart de la paroi de la voie grâce aux saignées. La charge sur les arches de soutènement est réduite et régularisée, les deux montants supportant des efforts plus égaux. Des photographies montrent que les parois et le soutènement de la voie bénéficient largement de ce système de décharge.

IND. D 54

Fiche n° 51.999

K. KORBEL et K. PRZEWLOCKI. Anwendung der radiometrischen Messmethoden in Untersuchungen des Strömungsmechanismus von Spülversatzmischungen.

Application de méthodes de mesure radiométriques dans les études du mécanisme d'écoulement de mélanges de suspension de remblayage. — *Bergakademie*, 1969, mars, p. 155/159, 5 fig.

Les auteurs décrivent les résultats d'études d'écoulement, effectuées au moyen de méthodes et d'instruments radiométriques de mesure, sur des mélanges de remblayage hydraulique circulant dans les tuyauteries. Les paramètres de l'écoulement déterminés de cette façon sont : densité moyenne de la suspension, distribution de concentration du matériau solide, vitesses d'écoulement des composants du solide et du liquide.

Biblio. 13 réf.

IND. D 62

Fiche n° 52.072

A. THORNDIKE. Ueberlegungen zur Querschnittgestaltung von Abbaustrecken mit Türstockausbau in flacher Lagerung. *Considérations conduisant à concevoir la section des voies d'exploitation à soutènement par cadres trapézoïdaux, dans les gisements en plateau.* — *Glückauf*, 1969, 3 avril, p. 287/292, 10 fig.

Le taux élevé de mécanisation des tailles, s'il rend possible des avancements rapides de l'exploitation, pose des exigences particulières aux voies d'exploitation. Dans les voies des couches en plateau, le soutènement par cadres métalliques trapézoïdaux présente des avantages vis-à-vis des autres formes de soutènement du fait que ses éléments constitutifs composés de tronçons rectilignes sont plus aisément transportables et se prêtent à une pose plus facile. On tire une meilleure utilisation de la section rectangulaire ou trapézoïdale et, par des étançons supplémentaires, on peut la diviser en plusieurs compartiments de même hauteur. L'auteur, à partir de l'exemple d'une voie d'évacuation du charbon d'une taille, illustre le développement des dimensions de la section d'une voie à cadres trapézoïdaux ; il conduit à des voies de grande largeur, mais de faible hauteur. Pour la détermination des dimensions de la section des voies, il importe de tenir compte, en plus des engins et équipements mécanisés de la taille, des éléments de soutènement mécanisés, dont le transport doit s'effectuer rapidement. A titre d'exemples, l'auteur décrit la conformation adéquate de la section tant de la voie de pied que de celle de tête d'une grosse taille moderne, il y montre quelles sont les dimensions minimales de la section sur lesquelles on doit compter. Naturellement pour les voies creusées mécaniquement, ces dimensions n'ont qu'une validité conditionnelle. A partir d'exemples de techniques d'exploitation, il met l'accent sur l'importance des extrémités de taille pour la tenue subséquente des voies. La résistance élevée que le soutènement hydraulique oppose aux ondes de pression qui précèdent ou qui suivent le front, exerce une influence favorable sur la

tenue ultérieure des voies. Des dérangements d'exploitation qui proviennent des voies ont une incidence d'autant plus grande que le degré de concentration est élevé. Ceci vaut aussi bien pour les travaux d'entretien que pour les opérations de soutènement. On rend plus aisés tant le transport que le travail de soutènement par l'assemblage de courtes parties de soutènement au moyen d'une liaison de bèles. Le choix du mode de creusement des voies présente une importance extraordinaire pour la stabilité des voies d'exploitation.

IND. D 710

Fiche n° 51.833

T.S. COCHRANE et A.V. ST. LOUIS. Rock-bolt tests at Canmore Mines Ltd. *Essais de boulonnage de roches aux mines de Canmore*. — *Canadian Mining and Metallurgical Bulletin*, 1969, janvier, p. 57/65, 7 fig.

A la mine Wilson de la Canmore Mines Ltd, Canada, Alberta, on a étudié le boulonnage comme moyen de soutènement. Les résultats de divers essais ont démontré un certain manque d'efficacité des ancrages, compensé par une stabilité satisfaisante pendant une première période de travail. La couche de charbon, de 3 m, exploitée par chambres et piliers avec extraction partielle ou totale des piliers, à la profondeur de 150 m, est surmontée de bancs de schistes. Les expériences de boulonnage ont été effectuées avec des boulons à expansion dont on a mesuré le degré de serrage donnant la charge de tension après serrage initial et resserrage ultérieur. Il y a parfois perte de tension. On conclut des essais que le boulonnage est applicable, mais que dans certains secteurs de la mine, il doit être renforcé.

IND. D 710

Fiche n° 51.892

E. TINCELIN, P. SINOU, O. LEONET et G. PRIOUX. Boulonnage. Essais systématiques du scellement à la résine polyester. — *Chambre Syndicale des Mines de Fer de France, Bulletin Technique* n° 93, 1968, 4^e trimestre, p. 203/219, 18 fig.

Le but de la présente campagne d'essais était de choisir les meilleures caractéristiques à donner aux tiges de soutènement à sceller à la résine. Les enseignements que l'on a tirés de ces essais permettront de répondre à la question. Pour ce faire, les auteurs rappellent les hypothèses admises jusqu'à présent sur le rôle du boulonnage. Ils admettent que le rôle est essentiellement de tenir les bancs au contact, en résistant à une traction exercée par le terrain, suivant l'axe de la tige; en outre, ils admettent que l'ensemble boulon-plaque ou boulon-résine doit être capable d'un allongement suffisant pour s'adapter, sans se rompre, à une grande dilatation du toit, tout en maintenant sur celui-ci une réaction égale ou supérieure à sa limite élastique. Dans ces conditions, les auteurs

estiment que le meilleur système de soutènement résultant de leurs essais est celui qui est constitué par une tige en acier mi-dur, capable d'un bon allongement, filetée sur une faible longueur (20 à 30 cm) à l'extrémité placée vers le fond du trou, cette tige étant scellée sur toute sa longueur dans le terrain. Enfin, il est important de rappeler que, dans les terrains où ont eu lieu les essais (calcaire et marne), on n'a jamais constaté un glissement résine sur terrain; on a toujours obtenu, soit un glissement tige sur résine, soit une rupture de la barre.

E. TRANSPORTS SOUTERRAINS.

IND. E 1311

Fiche n° 51.946

N.C.B. MINING RESEARCH ESTABLISHMENT. Conveyor belting. *Bande de convoyeur*. — *M.R.E. Bulletin*, n° 20, 1969, janvier, 8 p., 9 fig.

Poursuivant ses recherches au M.R.E., la firme Dunlop Rubber Co a mis au point une bande de transporteur à 4 plis extérieurs en fibres synthétiques qui, pour la même charge, s'allonge plus que la bande de même résistance, mais à 4 plis intérieurs, c'est-à-dire qu'elle présente une extensibilité plus grande. Ce type de bande fut récemment agréé par le NBC sous le n° L. A444. Le présent bulletin décrit le travail de recherche qui conduisit à la nouvelle conception de cette courroie et expose pourquoi le nouveau type de fabrication de la bande — qui ne coûterait pas plus cher que le type conventionnel — devrait avoir une plus grande longévité et une résistance accrue aux détériorations que le type classique à armature de même résistance.

IND. E 26

Fiche n° 52.001

K. HOCHSTRATE. Die Reparatur- und Instandhaltungstechnologie von gleislosen Grossfördergeräten im Kalibergbau. *La technologie de la réparation et de l'entretien des moyens de transport principaux, sans rail, dans les mines de potasse*. — *Bergakademie*, 1969, mars, p. 164/168, 3 fig.

Compte tenu que les installations de transport à grande capacité, utilisées dans les mines de potasse de la République Démocratique d'Allemagne, sont importées et nécessitent des investissements très élevés, il importe que leur taux d'utilisation soit maximal et que les temps d'inactivité soient réduits au minimum. Il est possible de contrôler et de réduire dans une large mesure des temps exceptionnels d'inactivité dus à l'usure, à la rupture des pièces mécaniques de ces engins, d'une part, par un entretien systématique préventif et, d'autre part, par une organisation optimale de la fourniture des pièces de rechange (stocks

en magasin) associée à une planification adéquate. L'auteur expose les voies et moyens capables d'apporter des solutions satisfaisantes à ces problèmes, entre autres, par le recours à des méthodes mathématiques et statistiques, associées à une méthode radicale déterminant, de façon permanente, les données nécessaires d'opération, d'influence et d'usure.

Biblio. 3 réf.

IND. E 410

Fiche n° 51.998

S. BAER. Technische Neuerungen auf dem Gebiet der Hauptschachtförderanlagen für grosse Teufen. *Nouveautés techniques dans le domaine des installations d'extraction de puits principal à grande profondeur.* — Bergakademie, 1969, mars, p. 147/152, 14 fig.

L'auteur décrit certaines nouveautés techniques apportées à l'équipement mécanique des installations d'extraction de puits en vue d'accroître les charges utiles transportées, d'atteindre de plus grandes profondeurs avec des vitesses accrues et ce, en vue d'augmenter les extractions horaires tout en assurant un contrôle approprié. Il s'agit entre autres : 1) d'un système de guidage des cages ou skips par un système de petites molettes à pneus, associé aux mains courantes - 2) de balances de pesage intégrées à la courroie d'alimentation en charbon des trémies de chargement de skip - 3) de guides métalliques de cages - 4) d'un système de compensation des efforts dans l'extraction multicâble - 5) d'un système de freins hydrauliques pour machine d'extraction (construction GHH) - 6) d'un tableau de commande électrohydraulique de machine d'extraction actionnée par groupe Ward-Léonard.

IND. E 415

Fiche n° 51.983

R. KNAUER. Freins hydrauliques à disque pour machines d'extraction. — *Revue Siemens*, 1969, n° 3, p. 102/106, 9 fig.

Après un court rappel de l'évolution des freins pour les machines d'extraction, l'auteur décrit un frein hydraulique à disque, qui révolutionne la technique en ce sens qu'il constitue l'abandon du principe de l'emploi du générateur central pour la force de freinage et de la combinaison du frein normal et du frein de sécurité. Le présent article s'occupe en particulier de la structure et des principales caractéristiques constructives d'un ensemble de freinage, ainsi que du fonctionnement d'une commande hydraulique qui se distingue par une consommation extrêmement faible.

Résumé de la revue.

IND. E 53

Fiche n° 51.897

L. FINKELSTEIN et U. ERDEM. Radio propagation in coal mines. *La propagation des ondes de radio dans*

les charbonnages. — *Mining and Minerals Engineering*, 1969, mars, p. 48/56, 18 fig.

Des expériences précises ont été effectuées dans un charbonnage anglais pour déterminer les limites d'application pratique de la signalisation par radio dans le fond de la mine. Deux modes d'emploi ont été étudiés : les communications en ligne droite, en tunnel, sans obstacles et les communications à travers bancs de roches. Les appareils émetteurs et récepteurs sont de type portatif comportant des enroulements de N spins respectivement comme antenne, avec des diamètres de 36 et 30 cm. Des expériences et des calculs subséquents on peut déduire les conclusions suivantes : la sécurité des charbonnages demande la limitation de la puissance d'émission à 3 W. L'atténuation en galerie, « en ligne de vue » varie de 0,012 Np/m à 60 kHz à 0,12 Np/m à 1 MHz. Cela correspond à une limite pratique de 1 km. A travers bancs, l'atténuation est naturellement bien plus forte : 0,1 Np/m, dans la gamme de 50 à 300 kHz, ce qui limite la communication pratique à 100 m.

IND. E 6

Fiche n° 52.071

H. EICHMEYER. Eine druckluftbetriebene Selbstfahreinrichtung für Rolllöcher. *Une installation automotrice à commande pneumatique pour le transport du personnel dans les cheminées.* — *Erzmetall*, 1969, mars, p. 115/118 (y compris discussion), 6 fig.

Afin de décharger des cordées de personnel le puits principal d'extraction de la mine de minerais métalliques de Rammelsberg et d'améliorer les possibilités de transport entre étages, les services de la mine en collaboration avec la firme «Eisenhütte Prinz Rudolph» ont mis au point une installation automatique, à commande pneumatique, permettant le transport du personnel en cagette guidée, dans une cheminée, inclinée à environ 65°, sur une hauteur d'étage de 57 m (section 1,7 x 1,5 m²). Il y a un treuil Düsterloh de 8 cv de puissance, alimenté en air comprimé, comportant un tambour d'enroulement du câble (11 mm de diamètre) de 385 mm de diamètre. Sous une pression de 4 kg/cm² de l'air comprimé, la charge utile maximale est de 500 kg et la vitesse de translation 0,5 m/s. On estime que la mise en œuvre de ce moyen de transport a permis d'allonger le temps utile moyen de présence des ouvriers au chantier de 10 à 20 min, correspondant à un accroissement du rendement chantier compris entre 0,2 et 0,5 t/HP. A raison de 100 hommes en moyenne par jour empruntant cette installation, l'économie annuelle réalisée est de l'ordre de 7.500 DM.

F. AERAGE. ECLAIRAGE. HYGIENE DU FOND.

IND. F 123

Fiche n° 51.876

J.J. LEACH et A. SLACK. Recirculation of mine ventilation systems. *Du brassage par les systèmes de ventilation au fond.* — *The Mining Engineer*, 1969, janvier, p. 227/236, 7 fig. (y compris discussion).

Travaux du Safety in Mines Research Establishment - Problèmes posés par le brassage de l'air d'aérage par les ventilateurs secondaires dans des traçages, des niches, des voies d'entrée et de retour d'air. Recommandations relatives à la construction des ventilateurs (pales en matière plastique), à la surveillance des moteurs (grisoumètres) ou emploi de la méthode de Bruyet - Considérations analogues relatives aux abatteuses-chargeuses et aux fronts de taille - Nomogramme donnant la variation de pression provoquée par le refoulement de l'air dans une voie par un canar d'aérage, une remblayeuse pneumatique ou un appareil de brassage. Emploi de la méthode de Leach et alii. Discussion.

Biblio. 8 réf.

Résumé Cerchar, Paris.

IND. F 21

Fiche n° 51.872

R. DUNMORE. Gas flow through underground strata. *Ecoulement des gaz à travers les terrains du fond.* — *The Mining Engineer*, 1969, janvier, p. 193/199, 3 fig., 2 tabl.

Travaux effectués par le Mining Research Establishment - Etude d'un système de drainage du grisou dans lequel on isole successivement (distance entre les sondages 23 m, pente 50°, directions variables) chaque sondage de 39 m de longueur, pour lui injecter du protoxyde d'azote dont on dose les traces dans le gaz pompé dans les autres trous de sonde (limite de précision du dosage $\pm 0,0001$ %). L'expérience montre que, jusqu'à 220 m du front de taille, l'écoulement gazeux est dirigé vers l'extérieur et que le courant gazeux s'inverse à partir de ce point. Evaluation de la perméabilité de la roche, laquelle décroît avec la relaxation des terrains. Etude par le même gaz traceur de l'écoulement du grisou au front de taille. Mise en évidence des fractures de la couche dont la formation dépend de la position de l'onde de contrainte en avant de la taille créée par les travaux voisins. Vérification de l'interconnexion des sondages placés à la distance de 23 m et possibilité de les espacer.

Biblio. 12 réf.

Résumé Cerchar, Paris.

IND. F 21

Fiche n° 51.873

J.T. DAVIES et C. JONES. The prevention of waste gas flushings in the Blackshale seam at Markham colliery (North Derbyshire). *Prévention des bouffées de grisou dégagées par les remblais de la couche Black-seam au siège Markham (Derbyshire septentrional).* — *The Mining Engineer*, 1969, janvier, p. 200/206, 3 fig., 1 tabl.

Travaux effectués par le Mining Research Establishment - Mesure au grisoumètre du débit de grisou des parties exploitées le long de la voie de retour d'air. Mise en évidence de bouffées de grisou atteignant jusqu'à 3 fois la valeur normale et pouvant durer plus de 4 heures, coïncidant avec une accumulation de grisou au toit supérieure à 5 % et se produisant en même temps ou peu après le ripage du soutènement, au moment de l'effondrement du toit dans les remblais. Ces dégagements sont indépendants des variations de la pression atmosphérique - Vérification de l'origine du grisou qui provient en partie d'une couche supérieure - Drainage par trous de sonde de 21 m, inclinés à 30° sur l'horizontale, parallèle au front et espacés de 20 m d'axe en axe, considéré comme le plus efficace pour réduire les dégagements par bouffées. Dans un autre chantier, en vue de drainer également la couche supérieure, combinaison de sondages à 45° parallèles au front de taille et de sondages à 30°, obliques par rapport au front de taille et suffisamment longs pour le dépasser de la moitié de l'avancement hebdomadaire. Nécessité de procéder à des mesures fréquentes de la concentration et du débit du grisou recueilli.

Biblio. 4 réf.

Résumé Cerchar, Paris.

IND. F 21

Fiche n° 51.874

E.M. AIREY. Diffusion of firedamp in mine airways. *La diffusion du grisou dans les retours d'air de mine.* — *The Mining Engineer*, 1969, janvier, p. 207/224, 5 fig. (avec discussion).

L'auteur a déduit des coefficients de diffusion du méthane, valables pour les voies d'exploitation de tailles, à partir de mesures effectuées à 4 points du front de taille en recourant à des grisoumètres-enregistreurs à grande vitesse (à temps de réponse rapide), ainsi qu'à des tests grisoumétriques locaux et à des mesures de la vitesse du courant d'air, à plusieurs points répartis dans certaines sections transversales de la voie de retour d'air. Il applique la théorie de la diffusion dans un courant d'air turbulent et il établit une relation de celle-ci avec la dispersion des pointes de méthane. Il évalue l'erreur due au temps fini de réponse du grisoumètre enregistreur. Il calcule ensuite des coefficients de diffusion dans la direction du courant d'air, à partir des enregistrements de « pointes »

et par comparaison avec l'écoulement turbulent dans un tube. Il estima le coefficient de diffusion dans une section transversale normale au courant d'air, à partir de modèles d'écoulement gazeux et par comparaison à l'écoulement dans un tube.

Biblio. 5 réf.

IND. F 22

Fiche n° 51.877

A.R. BAKER et J.G. FIRTH. The estimation of fire-damp : applications and limitations of the pellistor. *Mesure du grisou : applications et limites d'emploi du pellistor*. — The Mining Engineer, 1969, janvier, p. 237/244, 6 fig.

Travaux du Safety in Mines Research Establishment - Principe des grisomètres par oxydation. Le pellistor à catalyseur au palladium et à la thorine. Schémas de montage - Modèles divers de pellistor et résultats obtenus. Courant de mesure débité proportionnel à la concentration de grisou jusqu'à 3 %. Décroissance progressive de la sensibilité au-delà de cette valeur, puis augmentation brusque pour une concentration d'environ 10 % (réaction réglée par la concentration en oxygène). Intervalle de mesures pratiquement limité entre 0 et 5 %. Effet de craquage du méthane aux teneurs de 20 à 60 % avec destruction de la surface - Correction à apporter d'après la pression atmosphérique négligeable dans les conditions usuelles, mais de 25 % par atmosphère supplémentaire dans les travaux sous caisson - Modèle à adapter spécialement à la détection d'autres gaz inflammables que le méthane, l'éthane, l'hydrogène et l'oxyde de carbone (possibilités d'absorption par les raccords, caoutchouc, etc.) en particulier les gaz contenant des halogènes. Annexe : Détail sur la construction des pellistors.

Résumé Cerchar, Paris.

IND. F 40

Fiche n° 51.891

F.G. ANDERSON et R.L. BEATTY. Dust control in mining, tunnelling and quarrying in the United States, 1961 through 1967. *Le contrôle des poussières dans l'exploitation minière, le creusement des tunnels et les opérations de carrières aux U.S.A., période 1961-1967*. — U.S. Bureau of Mines, C.I. 8407, 1969, mars, 50 p.

Le présent rapport passe en revue et résume les informations sur la prévention et la suppression des poussières dans les mines, creusements de tunnels et carrières, publiées aux U.S.A. pendant la période 1961-1967. On y inclut des données pertinentes, non publiées, développées ou rassemblées par le U.S. Bureau of Mines au cours de cette période. Celles-ci se trouvent classées selon les rubriques suivantes : 1) Statistiques relatives à la pneumoconiose aux U.S.A. - 2) Etudes médicales et études des ambiances de travail - 3) Techniques de prévention et de suppression des pous-

sières - 4) Echantillonnage, mesures et analyses de poussières en suspension dans l'air - 5) Législation des U.S.A. en matière de poussières - 6) Recherches en cours sur les poussières - 7) Biblio. 203 réf.

IND. F 53

Fiche n° 52.005

VON PAUL WEUTHEN. Auswahl und Bewertung von Wetterkühlern. *Choix et évaluation de machines frigorifiques du courant d'air au fond*. — Glückauf, 1969, 20 mars, p. 251/259, 17 fig.

L'auteur montre d'abord que, sur le plan de la technique d'échange de chaleur, les conditions de fonctionnement — et conséquemment les formes de la conception et de la réalisation — des machines de réfrigération, destinées au fond, sont différentes selon qu'il s'agit d'une machine destinée à la taille ou d'une machine destinée à un aérage secondaire. Après avoir exposé les phénomènes de transmission calorifique intervenant dans chacun de ces deux modèles d'engins, l'auteur motive le choix à faire entre les deux types de surface réfrigérante, à savoir, d'une part, les tuyaux lisses et, d'autre part, les tuyaux à ailettes. Dans le cas d'un réfrigérateur à intercaler dans la ligne de canars d'aérage secondaire d'un ouvrage en cul-de-sac, l'auteur analyse les interactions survenant entre réfrigérateur et ventilateur. Se plaçant dans le cadre de la pratique, en particulier des machines modernes de réfrigération qu'offre actuellement le marché allemand, il procède à une évaluation individuelle de celles-ci, basée sur la technique de la chaleur. Pour les unités de réfrigération destinées aux tailles, il expose le genre d'études qu'on effectue couramment sur celles-ci, en vue de traduire, par courbes et diagrammes caractéristiques, l'efficacité de leur fonctionnement et les performances dont elles sont capables.

Biblio. 6 réf.

G. EPUISEMENT.

IND. G 14

Fiche n° 52.025

X. How West Driefontein gold mine fought and won the flood battle. *Comment la mine d'or de West Driefontein gagna la bataille contre l'inondation*. — World Mining, 1969, mars, p. 38/43, 7 fig.

La mine d'or de West Driefontein, en Afrique du Sud, est une des plus importantes du monde. Elle produit, à elle seule, 5 % de la production mondiale et 9 % de la production d'Afrique du Sud. L'exploitation atteint le niveau de 2.400 m dans des quartzites surmontés par 900 m de dolomites aquifères. Le 20 octobre 1968, un coup d'eau s'est produit dont le débit dépassait largement

la capacité de l'épuisement. On put heureusement sauver à temps le personnel, mais il importait de sauver la mine le plus tôt possible. La venue d'eau atteignait 330 m³ par minute et provenait des abords du puits n° 4 vers le niveau de 1.200 m. On a renforcé les moyens d'épuisement en empruntant des pompes aux exploitations voisines et réussi à isoler par des barrages le puits n° 4 et ses abords des autres niveaux, ce puits ne descendant guère en dessous du niveau de 1.200 m et ne communiquant avec les travaux que par deux galeries, possédant chacune une bifurcation. La construction des barrages en sacs de ciment dans des galeries parcourues par un violent courant d'eau de plus de 1 m de hauteur a naturellement été difficile. On s'est efforcé de détourner par la bifurcation le courant d'eau pendant l'exécution de chaque barrage qui était muni de 5 tuyaux de 25 cm de diamètre avec vannes. La longueur des barrages était de 18 m. Les 4 barrages sont, dans leur partie centrale, constitués d'un remplissage de quartzite dans lequel a été injecté un mélange de sable et de ciment à prise rapide. Les opérations n'ont guère demandé plus de deux mois, après lesquels on a pu dénoyer et reprendre progressivement l'exploitation. La remise en service du puits n° 4 suivra ultérieurement.

H. ENERGIE.

IND. H 0

Fiche n° 52.059

J.C. COLLI. La politique énergétique de la France. — *Annales des Mines* (France), 1969, février, p. 11/28, 13 fig.

Dans une première partie, l'auteur rappelle les principales caractéristiques de la situation énergétique de la France : grande dépendance vis-à-vis de l'extérieur, prépondérance du secteur public, expansion des besoins au rythme de 4 à 5 % par an. La deuxième partie est consacrée à la politique pétrolière de la France et aux perspectives extérieures de sa politique nucléaire. La recherche du meilleur coût collectif est l'objet de la troisième partie qui évoque successivement : le problème charbonnier; l'action des pouvoirs publics dans les domaines de la fiscalité et des prix; les problèmes propres aux énergies en expansion : électricité, gaz, produits pétroliers; et enfin les problèmes de financement.

Résumé de la revue.

IND. H 400

Fiche n° 51.871

P. BEAUGRAND. Les centrales thermiques dans les Charbonnages de France. — *Energie*, n° 185, 1968, 4^e trimestre, p. 125/133, 5 fig.

Les données statistiques essentielles de cette étude sont représentées sous forme de tableaux -

1. Evolution (année par année de 1948 à 1967) de la production française de l'électricité et part des centrales thermiques minières - 2. Récapitulation par âges (date de référence fin 1967) et en puissances nominales, réparties par bassin, des centrales minières - 3. Production de courant électrique en Mio Wh, des centrales minières réparties par bassin, et pour chacune des années 1948 à 1967 - 4. Pour chacune des années 1948 à 1967 : a) Energie disponible exprimée en millions de kWh (production, achats, total) - b) Energie utilisée (ventes, pertes, total) 5. Consommation de combustibles (en 1.000 t) pour chacune des années 1949 à 1967 (produits marchands, produits secondaires, total) - 6. Vente de cendres volantes (en 1.000 t) pour 6 années comprises entre 1957 et 1967 - 7. Ventes d'énergie à E.D.F., pour chacune des années 1948 à 1967 - 8. Heures d'utilisation (par bassin) de la puissance souscrite pour chacune des années 1958 à 1967.

IND. H 5342

Fiche n° 52.068

K. ZIMMERMANN. Erdschlüsse in elektrischen Sicherheitskreisen, die vorzugsweise als isolierte Gleichstromnetze betrieben werden. *Mise à la terre dans des circuits électriques de sécurité, utilisés de préférence comme réseaux à courant continu isolés.* — Braunkohle, Wärme und Energie, 1969, mars, p. 87/92, 9 fig..

Les résistances entre conducteurs et terre existant dans les réseaux de commande et de contrôle produisent des courants résiduels au travers des déclencheurs (interrupteurs) lorsqu'on les manœuvre, c'est-à-dire qu'on interrompt les circuits, ceux-ci travaillant selon le principe de courant de repos. Selon la grandeur et le groupement des résistances, les courants résiduels peuvent prendre des intensités telles que l'interrupteur, malgré la déconnexion qu'on a voulu opérer, ne travaille plus conformément à l'arrangement et l'installation continue à fonctionner. L'auteur soumit aux essais toute une série d'appareils usuels de contrôle de mise à la terre, afin d'éprouver leur applicabilité à absorber les courants résiduels. Il s'avère que ceux-ci sont totalement inapplicables ou, s'ils le sont, ce n'est que moyennant certaines limitations de leur champ d'application. En vue d'apporter une solution à ce problème, on développe un appareil spécial, que l'article décrit dans sa conception, sa réalisation et le principe de son fonctionnement. En fonctionnement à titre expérimental depuis un certain temps déjà, il a jusqu'ici donné entière satisfaction.

IND. H 541

Fiche n° 52.061

E. REMY. Nouveau convoyeur à moteur linéaire pour les produits miniers. — *Annales des Mines* (France), 1969, février, p. 73/81, 10 fig.

Le moteur linéaire assure l'équipement d'un nouveau système de transport de produits miniers

réunissant les avantages des transporteurs à bande et des trains de berlines habituellement utilisés. Il permet notamment de supprimer tous les problèmes d'adhérence et de prendre des virages dans tous les azimuts. Les vitesses possibles autorisent, dans un encombrement minimum, des débits d'une centaine de tonnes à plusieurs milliers de tonnes par heure sur des distances pouvant atteindre un millier de mètres à quelques dizaines de kilomètres. Cet équipement a été mis au point par la Société Merlin Gerin.

Biblio. 7 réf.

Résumé de la revue.

I. PREPARATION ET AGGLOMERATION DES COMBUSTIBLES.

IND. I 24

Fiche n° 52.009

E. SMITH. Performance of hydrocyclones on 1 1/4 in X 0 coal. *L'utilisation d'hydrocyclones avec du charbon 0 X 30 mm.* — Mining Congress Journal, 1968, décembre, p. 34/37, 2 fig.

Le charbonnage de Lynnville, dans l'Indiana, a produit en 1967 3,4 millions de tonnes. Une épuration de 500 t/h du charbon 0 x 30 mm par 6 cyclones CWC, d'une capacité nominale de 70 t/h chacun, a permis de réaliser cette production. L'installation a toutefois été prévue pour 8 cyclones primaires de 0,60 m. Dans les cyclones secondaires, le produit flotté est recyclé dans le réservoir alimentant les cyclones primaires, tandis que le produit déposé est rejeté comme stérile. L'article donne les détails du circuit d'épuration et les caractéristiques de fonctionnement. Les résultats ont été jugés très satisfaisants.

IND. I 31

Fiche n° 51.916

J.T. McCARTNEY, H.J. O'DONNELL et S. ERGUN. Pyrite size distribution and coal-pyrite particle association in steam coals. Correlation with pyrite removal by float-sink methods. *Distribution granulométrique de la pyrite et association de particule pyrite-charbon dans les charbons vapeur. Corrélation avec la récupération de la pyrite par des méthodes plongeant-flottant.* — U.S. Bureau of Mines, R.I. 7231, 1969, février, 18 p., 1 fig.

En vue de montrer la corrélation existant entre, d'une part, la taille des particules de pyrite dans le charbon, ainsi que l'association de la pyrite à la particule de charbon et, d'autre part, la récupération de la pyrite avant la combustion, le U.S. Bureau of Mines procéda à l'étude de 61 charbons actuellement utilisés dans les centrales thermiques électriques. Les résultats furent obtenus par des études visuelles au microscope d'agglomérés polis constitués de la fraction granulométrique infé-

rieure à 14 mesh. Les principales tailles de particule de pyrite se situent entre 20 et 400 microns et les proportions de pyrite contenues dans les particules de charbon inférieures à 50 % par volume sont comprises entre 20 et 95 %. On établit les corrélations entre ces paramètres avec réductions en pyrite, accomplies par des tests flottant/plongeant avec un liquide de 1,6 de densité, et les fractions 14 mesh, 3/8"-1", 1,5"-1". Les coefficients de corrélation entre la récupération de pyrite et la taille moyenne de la particule de pyrite furent 0,89, 0,84 et 0,79, respectivement pour les trois fractions mentionnées. Les coefficients de corrélation entre la récupération de pyrite et le paramètre d'association charbon-pyrite furent respectivement 0,92, 0,90 et 0,85. Il semble donc que l'ordre de grandeur de la récupération de la pyrite peut être relativement bien déduit d'analyses au microscope.

Biblio. 18 réf.

J. AUTRES DEPENDANCES DE SURFACE.

IND. J 17

Fiche n° 52.004

H. HOLZ. Planung, Bau und Betrieb eines Orgelpfeifenbunkers. *Etude, réalisation et fonctionnement d'une trémie de stockage du type tuyau d'orgue.* — Glückauf, 1969, 20 mars, p. 243/250, 12 fig.

Après des essais de modèle entrepris dès 1965, la « Friedrich Heinrich A.G. » décida la construction d'un silo de stockage du type « tuyau d'orgue », en vue d'homogénéiser la composition du charbon brut qu'elle extrait et destiné surtout aux cokeries. La construction dura 16 mois et le silo fut mis en service fin 1967. L'auteur donne une description de sa construction et du principe de son fonctionnement. Sa capacité utile est de 10.200 m³, les dépenses de premier établissement s'élèvent à 7,5 millions de DM et le coût de revient de son fonctionnement (sans service du capital et charges financières) s'est élevé jusqu'ici en moyenne à environ 7 pf/t brute. Un essai en grand en vue d'étudier son efficacité fut entrepris en mai 1968, par les services du siège et le StBV. L'article reproduit et discute les résultats de ces essais et les traduit par des courbes et diagrammes relatifs aux diverses catégories granulométriques (tant dans les catégories de classés que des fines et ultra-fines) caractérisées individuellement, à l'entrée et à la sortie du silo, au point de vue de la composition granulométrique, de la structure densimétrique, de la distribution de la teneur en cendres, en MV, en S et en H₂O, ainsi que de la dilatation. En conclusion, les résultats permettent d'assurer que le but de la construction est largement atteint, à savoir un taux élevé de mélange,

d'homogénéisation et de régularisation dans le temps des produits soutirés à la sortie.

IND. J 18

Fiche n° 52.014

W.F. McDERMOTT, R.A. DAVIS-NICOWPER et E.J. WASP. The world's first long distance iron ore slurry pipeline. *La plus longue distance du monde franchie par une conduite à schlamm de minerai de fer.* — Mining Engineering, 1969, janvier, p. 86/89, 4 fig.

La distance la plus longue franchie par un pipeline se trouve aux mines de Savage River en Tasmanie. La conduite de 225 mm de diamètre doit transporter par an 2 1/4 millions de tonnes de concentrés de minerai de fer sur près de 85 km de terrain accidenté. Elle franchit 4 vallées et une dénivellation de près de 900 m. Les matières solides représentent 60 % du fluide. Quatre pompes triplex à plongeurs refoulant à 140 kg/cm² sont utilisées, réunies en une seule station. La conduite est enterrée sur la plus grande partie de sa longueur, mais au franchissement des vallées elle est suspendue. A la Savage River, elle est 135 m au-dessus de la rivière et est suspendue sur 360 m. Elle a donné entière satisfaction. Sa construction a été précédée par une étude dont l'article fournit les éléments et les résultats. La mine est à l'altitude de 300 m environ, la conduite aboutit au bord de la mer et on ne dépasse nulle part la pente de 10 %.

IND. J 18

Fiche n° 52.038

A.C. BONAPACE. The hydraulic transport of granular materials of uniform size composition in horizontal pipes. *Le transport hydraulique de matériaux granulaires de composition granulométrique uniforme, dans des tuyauteries horizontales.* — Coal, Gold and Base Minerals (Afrique du Sud), 1968, août à septembre, 25 p., 20 fig.

On peut classer comme suit les modes fondamentaux de transport de particules solides par un fluide dans une tuyauterie horizontale : 1) transport en pleine suspension - 2) progression à la paroi intérieure du tuyau par mouvement avec glissement et roulement - 3) mouvement vers l'avant par sauts et bonds. Les forces agissant sur une particule, soit à la paroi du tuyau, soit au sein du courant, sont : la gravité et la turbulence, la force ascendante, la force d'entraînement, la force de frottement mécanique et le couple de roulement. Parmi ces forces, celle qui, sous des circonstances déterminées est prédominante, détermine le type de transport qui se produira dans ces conditions. Faisant usage des résultats expérimentaux publiés dans la littérature technique, l'auteur procéda à une analyse de ces conditions, en premier lieu dans le cas limite d'une très faible concentration en solides dans l'eau. La condition

qui sépare le mode de transport en pleine suspension de celui par mouvement glissant et roulant est donnée par la relation — que l'auteur cite — entre le nombre spécifique de Reynolds de la particule et le nombre de Grashof. Le déplacement par bonds et par sauts d'une particule dans une tuyauterie est exprimé également par une relation entre le rapport diamètre de la particule/diamètre de la tuyauterie et un coefficient Φ sans dimension. L'auteur sépare, en ses composantes élémentaires, l'énergie hydraulique totale (cumulée) dissipée par la mixture sous des modes surimposés de transport; dans cette analyse, il s'avéra que le principe de la superimposition des énergies était applicable. Dans le cas d'un matériau entièrement mis en suspension, l'énergie était simplement égale à l'énergie de la masse volumétriquement équivalente de liquide, ceci en accord avec l'expérience. L'énergie dissipée par progression à glissement et à roulement dépend finalement du coefficient de frottement mécanique du matériau. L'énergie perdue par la progression par sauts peut s'exprimer comme énergie cinétique de la particule totalement dissipée au cours de l'impact. A partir des relations analytiques obtenues, on peut établir un système de coordonnées capable d'une représentation générale du phénomène.

IND. J 312

Fiche n° 52.037

H. UETZ. Verschleiss durch körnige mineralische Stoffe. *L'usure provoquée par les substances minérales en grains.* — Aufbereitungs-Technik, 1969, mars, p. 130/141, 18 fig.

Examinant l'usure par frottement et impact de matériaux métalliques et matériaux durs non métalliques, causée par des grains abrasifs d'une dureté Vickers comprise entre 100 et 2.700 kp/mm², on obtient, pour les métaux purs et les aciers, des courbes reflétant des valeurs minimales et maximales superposées et, pour les matériaux non métalliques, des courbes d'un tracé différent. En ce qui concerne la valeur maximale ainsi trouvée, il existe, tant pour l'usure par frottement que pour celle par impact, des relations simples entre la résistance à l'usure et la dureté ou le module d'élasticité. Les recherches entreprises sur d'autres paramètres tels que l'humidité et d'autres milieux, la nature et la grosseur des grains, ainsi que la vitesse des grains, montrent la grande influence qu'ont les diverses conditions de sollicitation. Il résulte de ces recherches que les caractéristiques d'usure des matériaux doivent être appréciées sous l'angle des propriétés superficielles, la couche limite subissant une modification sous l'influence du phénomène d'usure et le milieu environnant pouvant jouer un rôle décisif. Ce principe n'est plus valable pour les cas dans lesquels il s'agit d'un phénomène allant en profondeur et dans

lesquels les influences sur les couches limites sont d'une importance secondaire.

Résumé de la revue.

Q. ETUDES D'ENSEMBLE.

IND. Q 1103

Fiche n° 51.990

S. von WAHL. Wirtschaftliche Ueberlegungen zur Bestimmung der Bauwürdigkeit von Lagerstätten und Lagerstättenteilen. *Considérations économiques relatives à la détermination de l'exploitabilité de gisements ou de parties de gisements.* — Glückauf-Forschungshefte, 1969, février, p. 1/12, 11 fig.

On peut résumer comme suit les considérations économiques visant à déterminer l'exploitabilité de gisements ou de parties de gisements : 1) Les critères de jugement de l'exploitabilité d'un gisement reposent sur de multiples études concernant la géologie, la technique minière d'exploitation, le marché des matières premières et l'économie technique - 2) La classification des ressources minières, selon les degrés d'exploitabilité, n'a de sens que comme arrangement provisoire de réserves établies par un inventaire préalable - 3) Dans une forme grossièrement globale, il n'est possible de constater l'exploitabilité que lorsque les dépenses associées à l'exploitation du gisement

sont couvertes par les recettes - 4) Le calcul des coûts globaux à l'aide de calculatrices électroniques n'est applicable que d'une manière limitée à la détermination de l'exploitabilité - 5) Le calcul des frais partiels avec contribution à la couverture, si on doit l'appliquer pour motiver des décisions concernant l'exploitabilité, doit tenir compte, d'une part, des dépenses relatives aux domaines d'exploitation connexes aux chantiers et, d'autre part, des dépenses propres aux parties individuelles de la réserve - 6) L'exploitabilité de parties de gisements dépend à la fois de la situation de celles-ci dans le champ d'exploitation et du programme global d'exploitation prise dans son ensemble - 7) Les coûts marginaux des variations du tonnage des réserves sont, en premier lieu, établis par diverses options du programme et, en aucun cas, ils ne constituent un critère décisif, basé sur un profit maximal, pour le choix des réserves - 8) La détermination de l'exploitabilité des récents calculs de planning se pose comme un problème de décision. Au cours de son accomplissement, la fonction d'objectif d'exploitation se situe, dans la hiérarchie, au-dessus du choix optimal des réserves - 9) L'optimum des quantités de réserve à exploiter se détermine simultanément à l'optimum de l'échelle de l'exploitation.

Biblio. 12 réf.

Bibliographie

JAHRBUCH FUER BERGBAU, ENERGIE, MINERAL-OEL UND CHEMIE 1969. Annuaire 1969 pour les mines, l'énergie, les huiles minérales et la chimie. Edité par le Dr. jur. H. REINTJES, Bergassessor a.D. P. SCHORN, Bergassessor a.D. E. SCHROEDTER, Bergrat a.D. H.G. WILLING. Verlag Glückauf GmbH, Essen 1969. 1206 p. in-octavo. Prix : 32 DM.

La structure du marché allemand de l'énergie et des matières premières a subi de tels bouleversements au cours de 1969 que cette année marquera profondément l'histoire politique, économique et industrielle de la République Fédérale. L'événement central se concrétisa le 18 juillet 1969 par la signature de l'acte constitutif de la « Ruhrkohle A.G. » ou Société unique des charbonnages de la Ruhr. Ce décret gouvernemental n'inaugure pas seulement un nouvel ordre structurel de l'industrie houillère de la Ruhr, mais, en outre, il atteint tous les autres secteurs du marché de l'énergie et de l'économie des matières premières.

Au moment de la parution de l'annuaire 1969, cette nouvelle organisation commençait à peine à fonctionner; tout son appareil n'avait pas encore été mis en place et n'avait pas fait sentir ses effets. Malgré cela, les conséquences tangibles qui en résultent se reflètent déjà dans presque tous les chapitres du livre, notamment dans ceux relatifs à l'économie pétrolière, aux industries chimiques, à l'économie de l'électricité et à l'énergie nucléaire; il en est de même de ceux ayant trait aux organisations économiques et aux diverses administrations tant du Gouvernement Fédéral de Bonn que des Etats fédéraux (Länder).

Le Dr. H.H. Kuhnke a rédigé la préface de l'ouvrage. Nul n'était plus qualifié que cette personnalité de premier plan qui avait contribué d'une manière active et décisive à l'élaboration de cette nouvelle société de regroupement des mines de la Ruhr dont il devenait le premier président. Il ne se borne pas uniquement à retracer l'historique du développement de l'industrie houillère qui prévalut dans la Ruhr sous le régime antérieur à juillet 1969, mais il donne une vue d'ensemble synthétique, très objective, de la succession des évé-

nements qui aboutirent à la loi d'adaptation et d'assainissement des charbonnages ouest-allemands. Ses idées progressistes sur les aspects tant politiques qu'économiques de cette réforme d'une industrie houillère en pleine mutation, ainsi que ses réflexions personnelles sur les tâches, les chances de succès et les problèmes de la nouvelle société unique des charbonnages de la Ruhr, sont d'un grand intérêt.

L'introduction du premier chapitre concerne l'ossature, le schéma structurel et l'organigramme de la nouvelle organisation, avec mention des responsables occupant les postes de direction de la Ruhrkohle A.G. et des sociétés de groupe qui y sont incorporées. A celle-ci succède une revue analytique des sociétés houillères individuelles de la Ruhr telles qu'elles se présentaient à la veille du 18 juillet 1969. Ce rappel permet ainsi de décrire le dernier maillon de la chaîne qui relie l'ancien régime au nouveau et d'établir des bases de référence valables pour les comparaisons subséquentes.

Ce ne fut pas toujours aisé aux éditeurs de cerner l'actualité au plus près, surtout en ce qui concerne les événements de l'été 1969. Cette difficulté existe également en ce qui concerne les processus de la concentration et du regroupement effectués dans le cadre de la VEBA (Vereinigte Elektrizitäts- und Bergwerke A.G.), la nouvelle classification des secteurs du travail, en particulier dans les branches « électricité », « pétrole » et « chimie » de la Gelsenberg A.G., l'absorption de la Walsum A.G. par la STEAG. Cette reconversion est récente et le rodage des nouveaux organismes est loin d'être achevé.

Compte tenu de cet état transitoire des choses, l'annuaire 1969 s'est efforcé d'observer et de relater le plus fidèlement possible toutes les mutations opérées dans l'économie de l'énergie et des matières premières. Dans cet ordre d'idées, il reproduit une liste des centrales nucléaires mondiales, déjà actives ou en cours de construction, avec pour chacune d'elles les tranches de puissance détenues par les entreprises. Cette énumération n'est donnée qu'à titre indicatif en vue de tracer, dans le domaine des recherches fondamentales et in-

dustrielles, la voie que devraient emprunter tant les autorités de la République Fédérale et les Ministères des Etats fédéraux que l'Office récemment créé pour patronner les recherches subsidiées, utiles aux charbonnages et industries connexes.

Les organisations économiques sont complétées par la nouvelle « Confédération de l'industrie houillère allemande » (Gesamtverband des deutschen Steinkohlenbergbaus) et extrapolées aux sociétés techniques et scientifiques que l'annuaire énumère et qui sont regroupées autour du « Deutsche Atomforum » (similaire à l'Euratom) et de la « Société nucléaire » récemment constituée.

Le chapitre consacré à la production du pétrole et à l'économie des huiles minérales met à jour les données publiées dans les annuaires précédents et le complète par les informations relatives aux sociétés nouvelles ou en voie de regroupement. Il est illustré de nombreuses cartes en couleurs relatives au réseau des conduites d'approvisionnement en éthylène des usines pétrochimiques, à celui des pipelines qui relient et alimentent les raffineries de pétrole et à celui du transport à distance et de distribution du gaz naturel dans les principaux pays d'Europe occidentale.

Le fait que toutes les données et informations fournies par l'annuaire sont insérées à titre gracieux et qu'elles émanent directement des organisations, administrations, sociétés et firmes mentionnées confère à cet ouvrage une garantie absolue d'objectivité et de fiabilité.

L. ADLER et MENG-CHERNG SUN. Ground control in bedded formations. Contrôle des roches en formations stratifiées. Virginia Polytechnic Institute, Blacksburg (Virginia 24061). Research Division. Bulletin 28, décembre 1968, 266 p., 103 fig.

Le but principal des auteurs est d'attirer l'attention de l'exploitant sur le contrôle des terrains dans les ouvrages miniers, afin qu'il concilie les nécessités des techniques d'exploitation et celles de la sécurité.

La mécanique des roches, nouvelle discipline mise à la disposition de la technique minière, est relativement jeune et son application intensive, spécialement aux problèmes du contrôle des terrains, ne s'est fortement développée qu'au cours des dernières décennies. Les aspects qualitatifs et empiriques des problèmes, tels celui de la répartition, de la nature et de la grandeur des contraintes s'exerçant autour des cavités minières, celui de la fracturation des massifs de terrains et celui des déformations et des déplacements de la roche, ont fait l'objet d'études sérieuses de la part de nombreux chercheurs. Ceux-ci ont appuyé leur argumentation sur diverses théories, telles celle de la poutre encastree ou sur deux appuis, celle de la voûte reposant sur ses deux culées, sur les conceptions fondamentales de la résistance des matériaux, de l'analyse structurale et de

la mécanique des sols. Toutes ces approches n'ont d'abord donné que des solutions partiellement quantitatives.

En vue de donner à l'ingénieur d'exploitation une source d'informations plus facilement utilisable et servant mieux l'exercice de sa profession, les auteurs ont élaboré une monographie d'ensemble du contrôle des terrains stratifiés.

Les phases importantes du contrôle des terrains utiles à la structuration de la mine de charbon ont été divisées en trois éléments fondamentaux : le toit, la couche de charbon et le mur. Pour chacun de ces éléments de base, ils ont étudié la littérature spécifique en traitant, d'une part, des applications de leurs conceptions respectives et, d'autre part, des preuves et espérances résultant d'observations au chantier. Pour la première fois, les auteurs ont appliqué certaines théories fondamentales, jusqu'ici employées uniquement en mécanique des sols, au comportement du mur, vu que, dans la plupart des cas, la résistance et la dureté de celui-ci sont comparables à celles des terrains meubles, non consolidés.

Par ailleurs, ils ont tenté de combiner et d'unifier les interactions qui s'exercent entre ces trois éléments et par là d'obtenir une compréhension plus claire de leurs influences mutuelles. Ils ont analysé les effets de ces éléments structuraux sur l'affaissement du toit, la convergence des épontes, le fluage, ainsi que sur l'occurrence des coups de charge des terrains. Une application particulière de leur conception du contrôle du toit aux longues tailles continues modernes est confirmée par des mesures in situ et fait l'objet d'un chapitre spécial.

Les épreuves de modèles à échelle réduite basées sur la théorie de la similitude constituent un moyen pratique de simuler les structures réelles et les conditions effectives de la mine; elles ont pour but d'évaluer les contraintes qui naissent autour des ouvrages miniers, ainsi que les réactions que celles-ci engendrent. L'étude de tels modèles par la méthode de centrifugation, la photoélasticité et d'autres méthodes a été employée avec fruit pour confirmer certaines des approches théoriques et elle a ainsi contribué efficacement à concevoir et à réaliser la planification des travaux miniers.

Les auteurs exposent la théorie de la similitude et passent en revue les différentes méthodes analytiques, ainsi que celles qu'on emploie le plus couramment dans l'étude des modèles; ils mettent l'accent sur les épreuves centrifuges de modèles. Pour exercer un contrôle efficace des terrains dans les diverses méthodes d'exploitation minière, on recourt à un appareillage varié pour récolter les données validant les diverses théories et hypothèses. Les instruments courants disponibles ont atteint leur degré de précision actuel grâce aux grands progrès réalisés au cours des dernières années; on essaie, par ces mesures au chantier, de confirmer certains fondements théoriques et de fournir des données utiles aux objectifs à court terme.

Dans tous les ouvrages miniers d'exploitation, les éléments du soutènements jouent toujours un rôle primordial dans le contrôle du toit; ce dernier ne constitue-t-il pas la variable structurale la plus aisée à contrôler et à améliorer. Des investigations spécifiques récentes en matière de mécanique des roches ont fortement contribué à rendre possible un choix judicieux parmi les nombreux types de soutènement disponibles.

En conclusion, le but essentiel visé par les auteurs fut de fournir un ensemble cohérent de tout ce qui a été publié à ce jour dans le domaine du contrôle des terrains.

Les auteurs souhaitent que cette ébauche d'étude soit poursuivie par d'autres d'une manière exhaustive. Ils espèrent que l'analyse de l'exploitation minière qui deviendra ainsi possible perdra le caractère « d'art » et de subjectivité qu'elle a revêtu jusqu'ici, pour devenir réellement une science. A cette tâche, la mécanique

des roches, et en particulier le contrôle des terrains, peut efficacement contribuer.

ANNALES DES MINES DE FRANCE

Septembre 1969.

M. Flaks traite du tantale en électronique, et en particulier des condensateurs au tantale à électrolyte solide.

M. Sore présente une étude pour la mise en place d'un service régional de l'industrie.

L'acier au Soleil Levant est le thème du rapport rédigé par M. Louit au retour d'un voyage au Japon.

Profitant de son voyage de fin d'études aux U.S.A., M. Thomas analyse la façon dont sont rédigées dans une grande compagnie américaine les décisions d'ordre stratégique.

Comme chaque année : Panorama de l'industrie minière du continent africain en 1968.

TABLE DES ANNONCES

<i>Ballings.</i> — Sécurité - Veiligheid	II
<i>Westfalia Lünen.</i> — Rendement accru . .	III
<i>Shell.</i> — Lubrifiants	IV
<i>Cribla, S.A.</i> — Appareils de manutention et de préparation - Entreprises générales .	I
<i>Debez.</i> — Soutènement marchant HEM- SCHEIDT	I
<i>S.I.L.E.C.</i> — (Société industrielle de liaisons électriques). — représentant : Pastor, Angleur. — Transmission, concentration, exploitation des informations	4 ^e Couv.
<i>Équipement minier</i> —	2 ^e Couv.
<i>Conreur - Ledent.</i> — Tout le matériel d'ag- glomération	3 ^e Couv.

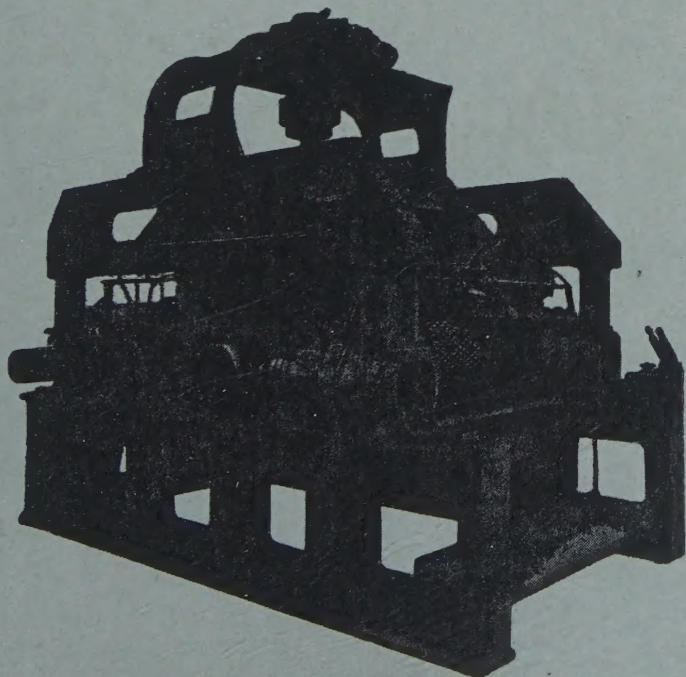
LES EDITIONS TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES R. LOUIS

sont à la disposition des auteurs pour
l'édition, à des conditions très avantageuses,
de leurs mémoires et ouvrages divers.

rue Borrens, 37-41 - 1050 Bruxelles
Téléphones : 48.27.84 - 47.38.52

Ateliers de Raismes (Nord) fondés en 1859

CONREUR - LEDENT & C^{IE}



TOUT LE MATERIEL
D'AGGLOMERATION
PRESSES A BOULETS
DE TOUTES PRODUCTIONS

PRESSES A BRIQUETTES
SECHEURS - BROyeurs
DOSEURS - APPAREILS
DE MANUTENTION

FRETTES MOULEUSES DE RECHANGE DE PRESSES
A BOULETS POUR BOULETS ORDINAIRES OU
POUR BOULETS RATIONNELS BREVETES S. G. D. G.

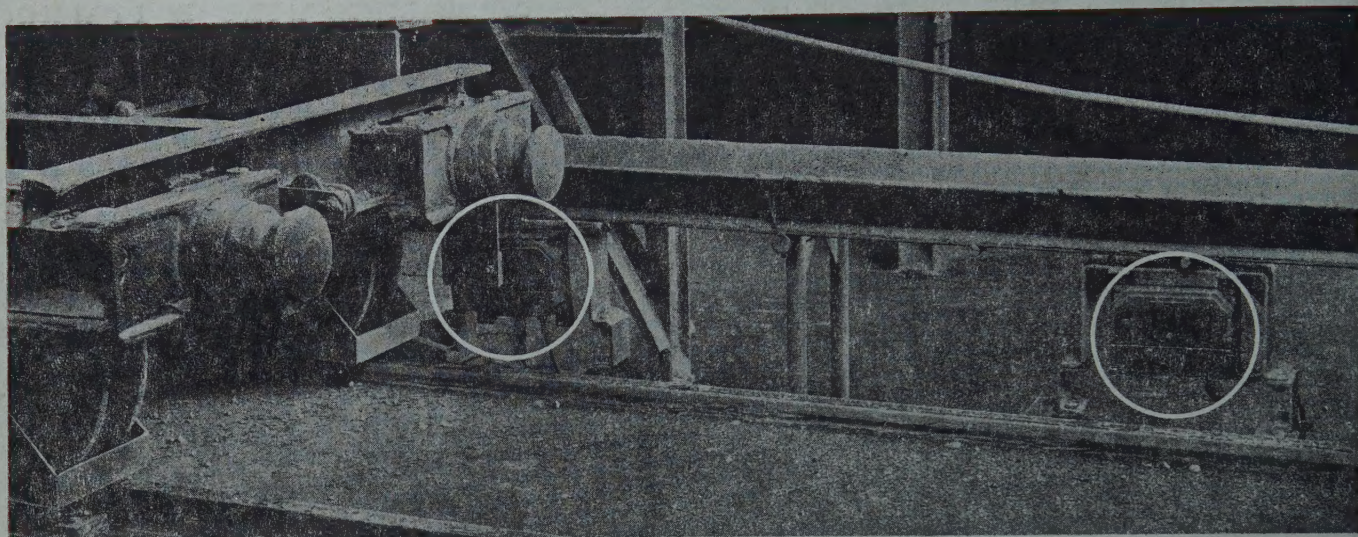
CRIBLES VIBREURS
MECANIQUE GENERALE

MATERIEL DE MINES
TAILLAGE D'ENGRENAGES - LIMES

OBTENTION DETECTION DES INFORMATIONS



INTERRUPTEURS MAGNETIQUES



Arrêt automatique d'un tracteur à chaux sur convertisseurs THOMAS

Les interrupteurs magnétiques SILEC réalisent :

- la détection de mobiles porteurs d'un aimant permanent,
- la sélection de mobiles par codage des informations,
- le contrôle de la présence ou de la position de mobiles (fin de course, lyre magnétique).

Les interrupteurs magnétiques SILEC se composent d'un boîtier très étanche renfermant des contacts électriques à pouvoir de coupure moyen actionnés à distance (40 à 150 mm) par un inducteur à aimants permanents ou bobiné (électro-aimant). Le boîtier des interrupteurs est présenté en version blindée étanche ou anti-déflagrante. Ces appareils sont insensibles aux poussières, à l'humidité, aux vibrations, aux agents chimiques les plus divers. Ils trouvent de nombreuses applications dans les installations minières, métallurgiques, portuaires, chimiques... utilisant des ponts roulants, loco-tracteurs, portes d'écluses, portiques, cages d'extraction, cars à lingots, stackers, roues pelleteuses, etc.

Autres fabrications Silec "Division Signalisation Industrielle".



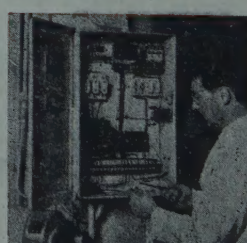
Transmission, concentration et exploitation des informations : TÉLEVIGILE



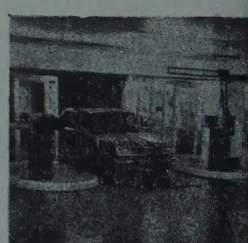
Liaisons phoniques ou en haut-parleurs : GÉNÉPHONE



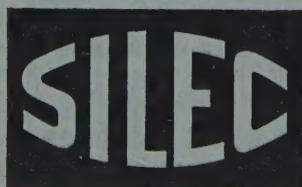
Protection : TÉLÉALARME



Transmission simple des informations : MODULEX



Détection et identification : DÉTECTEURS DE PARKING



50-1-89

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE LIAISONS ÉLECTRIQUES
DIVISION "SIGNALISATION INDUSTRIELLE"

23, rue de la Pépinière - 75-PARIS 8^e - Tél : 387.33.47 - Téléc : 28.748/SILECSI

Usines à : Montereau - Villejuif - Alençon - La Garenne
Autres Départements : CABLERIE - ÉLECTRONIQUE

Agent pour la Belgique : M. Pastor, 11, rue Mahaim - Angleur